

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1935



A PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

5, QUAI MALAQUAIS

—
1935

Digitized by the Internet Archive
in 2026

D É C R E T

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modifications qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1^{er}. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

- Un président,
- Un président honoraire,
- Deux vice-présidents,
- Un secrétaire,
- Un secrétaire adjoint,
- Un archiviste,
- Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

ART. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

ART. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

ART. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense, si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil et ordonnancée par le Comité des fonds.

ART. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

ART. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

ART. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE a été fondée le 21 décembre 1833.

Le Siège social de la Société est à Paris, rue des Francs-Bourgeois, n° 60; le libraire de la Société est M. Édouard Champion, quai Malaquais, n° 5.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

OCTOBRE 1935.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Paul Marichal, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.

Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des sociétaires qui ont racheté leur cotisation annuelle.

MM.

ADELBERT COLLÈGE LY (*Bibliothèque d'*), [2912], à Cleveland (Ohio, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

*AICARD (Albert), [2752], ✱, ancien bâtonnier, docteur en droit, rue des Marronniers, n° 4 (XVI°).

AISNE (*Archives du département de l'*), [2687], à Laon, représentées par M. L. Broche, ✱, archiviste; correspondant, M. Peltier-Martin, libraire, à Laon.

AIX (*Bibliothèque Méjanès*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. Rolland, libraire, à Aix-en-Provence, cours Mirabeau, n° 23.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083], représentée par M. Gui de Tournadre, bibliothécaire en chef; correspondant, M. R. de Bacquencourt, libraire, à Aix-en-Provence, place des Prêcheurs.

ALBANY (*New York State Library*, à) (États-Unis), [2373]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

ALBON (marquis Antoine d'), [2562], château d'Avanges, par Saint-Romain-de-Popey (Rhône).

ALGER (*Bibliothèque nationale d'*), [2761], représentée par M. G. Esquer, ✱, conservateur, à Alger, boulevard Victor-Hugo, n° 2; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], rue Michelet, représentée par M. Koelbert, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (vi°).

ALLEMÈS (Jean), [2933], notaire, à Malo-les-Bains (Nord).

ALPES-MARITIMES (*Archives du département des*), [2808], à Nice, représentées par M. Imbert, ✱, archiviste; correspondant, M. Galliano, libraire, à Nice, avenue Georges-Clemenceau, n° 2.

AMSTERDAM (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. le Dr J. S. Theissen, bibliothécaire.

ANDRÉ (Louis), [2694], ✱, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, à Paris, rue Dante, n° 6 (v°).

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M^{lle} Varangot, bibliothécaire; correspondant, M^{me} Clec'h, libraire, à Angers (Maine-et-Loire), rue de l'Aiguillerie, n° 2.

*ANTHONY (Dr Raoul), [2950], ✱, professeur au Museum d'histoire naturelle et à l'École d'anthropologie, rue Clovis, n° 1 (v°).

ANTIQUAIRES DE PICARDIE (*Société des*), [2336], à Amiens, au Musée de Picardie, représentée par M. Gigon, trésorier, à Amiens (Somme).

ARCHIVES NATIONALES (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Henri Courteault, O. ✱, directeur des Archives, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (iii°); correspondant, M. Didier, libraire, rue de la Sorbonne, n° 4-6 (v°).

ARMSTRONG COLLEGE (*Bibliothèque d'*), [2821], à Newcastle upon Tyne (Angleterre), représentée par M. Fr. Bradshaw, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

*ARTONNE (André), [2895], ✱, archiviste-paléographe, directeur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, à Londres, St. Swithins Lane, n° 18.

ATHENÆUM CLUB, [2168], à Londres, Pall Mall, représenté par M. F.-C. Lambert, bibliothécaire; correspondant, M. A. G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

AVEZOU (Robert), [2727], ancien membre de l'École des Hautes-Études hispaniques, archiviste de la Haute-Savoie, à Annecy, villa Bellerive, avenue Eugène-Süe, et à Paris, avenue de Boufflers, n° 5 (xvi°).

AVIGNON (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. J. Girard, ✱, conservateur; correspondant, M. Ch. Dailhe, libraire, à Avignon, place de la République, n° 10 bis.

AVOCATS (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Rousset, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone, libraire, rue Soufflot, n° 13.

BAGUENAUT DE PUCHESSE (comte Raoul), [2653], à Sandillon (Loiret).

- BAILHACHE (Georges), [2719], archiviste des Basses-Alpes, à Digne, et à Gennevilliers (Seine), place de la Mairie, n° 1.
- BÂLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], Schönbeinstrasse, n° 20, à Bâle (Suisse), représentée par M. le Dr Gustav Binz.
- BALSAN (Robert), [2771], ✱, au château du Parc, à Châteauroux (Indre).
- BALTIMORE (*Bibliothèque de « The Johns Hopkins University », à*) (États-Unis), [2531], représentée par M. L. Raney; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.
- BARANTE (baron de), [2806], ✱, ministre plénipotentiaire, rue de la Tour, n° 131 (xvi^e).
- * BARBEY-ADOR (Frédéric), [2401], ✱, archiviste-paléographe, ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse en Belgique, à Bruxelles, avenue de Cortenberg, n° 8; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi^e).
- BARBIER (Aimé), [2106], à Laval (Mayenne), place de Hercé, n° 33, et à Paris, rue Cortambert, n° 48 (xvi^e).
- BAUDRILLART (S. É. le cardinal Alfred), [2544], C. ✱, archevêque de Méritène, membre de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique de Paris, rue d'Assas, n° 21 (vi^e).
- BAYONNE (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Detche-pare, bibliothécaire; correspondant, M^{lle} Jérôme, libraire, à Bayonne, place du Réduit, n° 2.
- BEAURE D'AUGÈRES (L.), [2613], les Bastilles, par la Jonchère-Saint-Maurice (Haute-Vienne).
- BEAUVAIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Jau-neau, bibliothécaire; correspondant, M. Prévot, libraire, à Beauvais.
- BEAUVERGER (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153 (viii^e).
- BEGOUEN (comte), [2903], O. ✱, chargé de cours à la Faculté des lettres, à Toulouse, rue Clémence-Isaure, n° 2 bis.
- BÉHAGUE (M^{me} la comtesse de), [2445], rue Saint-Dominique, n° 123 (vii^e).
- BENOÎT-GUYOD (Georges), [2967], ✱, capitaine de gendarmerie, à Melun (Seine-et-Marne).
- BERGER (docteur Jean), [2789], ✱, chirurgien des hôpitaux, avenue d'Iéna, n° 15 (xvi^e).
- BERKELEY (*Bibliothèque de l'Université de Californie, à*) (États-Unis), [2415], représentée par M. J.-C. Rowell, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi^e).
- BERLIN (*Preussische Staatsbibliothek, à*), [2657], représentée par M. le Dr Hugo A. Krüss; correspondants, MM. Asher et C^{ie}, libraires, à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

- BERLIN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2650]; correspondants, MM. Ascher et C^{ie}, libraires, à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.
- BERNARD, [2717], professeur agrégé d'histoire au collège Stanislas, rue de Fleurus, n° 22 (VI^e).
- BERNE (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Th. Steck, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e).
- BESANÇON (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. G. Gazier, O. ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Mareschal, libraire, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 14.
- BESANÇON (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. G. Gazier, O. ✱, bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e).
- * BESSIÈRES (René), [2603], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 155 (IX^e).
- * BÉZAGU (Louis), [2624], ✱, à Bordeaux, cours d'Aquitaine, n° 61.
- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, représentée par M. l'Administrateur général; correspondant, M. Giraud-Badin, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 128 (VI^e).
- BIBLIOTHÈQUES des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].
- BLACAS (comte Bertrand DE), [2109], avenue Bosquet, n° 12 bis (VII^e).
- BLANC (Alphonse), [2558], ancien avoué au tribunal civil de Brioude, rue de Rome, n° 27 (IX^e), et à Neuilly-sur-Seine, rue Angélique-Vérien, n° 3.
- BLANC (Augustin), [2818], receveur honoraire de l'enregistrement, à Sceaux (Seine), rue de Bagneux, n° 1.
- BLERY (Albert), [2689], archiviste-paléographe, ancien secrétaire-chef au secrétariat du Conseil municipal de Paris, rue Henri-Monnier, n° 25 (IX^e).
- BLOCH (Oscar), [2927], directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avenue de Breteuil, n° 79 (XV^e).
- BLOIS (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. A. Vabois, bibliothécaire; correspondant, M. Vannier, libraire, à Blois, rue Porte-Chartraine, n° 9.
- BOCKSRUTH (dom Michele), [2953], à l'abbaye d'Einsiedeln (Suisse).
- * BOISLISLE (Jean DE), [2463], membre de la Société des Bibliophiles français, avenue de la Bourdonnais, n° 97 (VII^e).
- BONN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2663], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Ludwig Röhrscheid, libraire, à Bonn (Allemagne).
- BONNASSIEUX (colonel), [2961], O. ✱, de la maison militaire du Président de la République, quai d'Orsay, n° 99 (VII^e).

- * BONNEVAL (M^{me} la vicomtesse DE), [2672], au château de Vimer, par Vimoutiers (Orne).
- BORDEAUX (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. le D^r Hahn, bibliothécaire en chef, cours Pasteur, n° 20; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e).
- BOSTON (*Bibliothèque publique de la ville de*) (États-Unis), [2235], représentée par M. H.-G. Wadlin, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e).
- BOSTON (*Bibliothèque du Boston Athenæum*, à) (États-Unis), [2598]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e).
- BOUCHER (Henri), [2608], rue de Prony, n° 15 (XVII^e).
- BOURDIN (Paul), [2900], avocat à la Cour, rue Montessuy, n° 26 (VII^e).
- BOURGES (*Bibliothèque de la ville de*), [2371], représentée par M. A. Gandilhon, ✱, conservateur; correspondant, M. X. Desquand, libraire, à Bourges (Cher), rue de la Monnaie, n° 3.
- BOURGIN (Georges), [2839], ✱, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur adjoint aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue Vieille-du-Temple, n° 87 (III^e).
- * BOURRILLY (V.-L.), [2488], ✱, docteur ès lettres, doyen de la Faculté des lettres d'Aix-Marseille, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), boulevard Saint-Louis, n° 25.
- * BOUSQUET (Henri), [2583], boulevard Raspail, n° 284 (XIV^e).
- BRAURE (Maurice), [2938], docteur ès lettres, professeur au lycée de Lille, à Wattignies-lès-Lille (Nord), rue Nationale, n° 97.
- BRESLAU (*Staats und Universitätsbibliothek*, à), [2658], représentée par le Directeur; correspondants, MM. Asher et C^{ie}, libraires à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.
- BROGLIE (duc DE), [2814], O. ✱, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, rue de Chateaubriand, n° 29 (VIII^e).
- BROGLIE (prince Édouard DE), [2935], à Versailles, avenue de Saint-Cloud, n° 52 bis.
- BROGLIE (prince François DE), [2429], ancien officier d'état-major, rue de Solferino, n° 10 (VII^e).
- BROOKS (J.-W.), [2894], professeur à l'University college, à Hull (Angleterre).
- * BRUNEL (Clovis), [2911], ✱, directeur de l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, rue Cassette, n° 11 (VI^e).
- BRUXELLES (*Bibliothèque de S. M. le roi des Belges*, à), [2568], rue de la Régence, n° 2, représentée par M. le Bibliothécaire.
- BRUXELLES (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par

- M. Tourneur, conservateur en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- BRUXELLES (*Bibliothèque de l'Université libre de*), [2945], à Bruxelles, avenue des Nations, n° 30; représentée par M^{llo} H. Kessels, bibliothécaire.
- CAEN (*Bibliothèque de la ville de*), [1014], représentée par M. Guillaume, bibliothécaire; correspondant, M. Jouan, libraire, à Caen, rue Saint-Pierre, n° 98.
- CAEN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. Cettier, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (vi°).
- CAHORS (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Calmon, bibliothécaire; correspondant, M. Ricard, libraire, à Cahors (Lot), boulevard Gambetta, n° 24.
- CAMBRIDGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. A. F. Scholfield, bibliothécaire en chef.
- CARON (Pierre), [2880], ✱, conservateur aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue Guénégaud, n° 12 (vi°).
- CARRIÈRE (abbé Victor), [2952], professeur à l'Institut catholique de Paris, square Arago, n° 4 (xiii°).
- * CASTÉJA (comte Stanislas de), [2494], avenue de Friedland, n° 22 (viii°).
- CATTAND (Georges), [2733], docteur en droit, vice-consul de France à Shanghai; correspondant, M. René Cattand, vice-consul de France honoraire, à Thoiry (Ain).
- * CELIER (comte Léonce), [2582], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, au Chesnay (Seine-et-Oise), rue Saint-Joseph, n° 30.
- CHABANNES (comte Pierre de), [2905], au Chesnay (Seine-et-Oise), avenue Debasseux, n° 27.
- CHABANNES LA PALICE (comte Étienne de), [2822], au château de la Palisse (Allier).
- CHABRILLAN (comte Aynard de), [2388], rue Christophe-Colomb, n° 8 (viii°).
- CHALANDON (M^{mo} Ferdinand), [2654], rue de l'Université, n° 170 (vii°); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi°).
- CHAMBÉRY (*Bibliothèque de la ville de*) (Savoie), [2913], représentée par M. P. Véron, bibliothécaire; correspondant, M. Dardel, libraire, à Chambéry.
- CHAMBRE DES DÉPUTÉS (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Rais, conservateur, au Palais-Bourbon; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (vi°).
- CHAMPION (Édouard), [2569], O. ✱, libraire-éditeur, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

CHAMPION (Pierre), [2736], O. ✱, archiviste-paléographe, rue Michelet, n° 4 (vi°).

CHARENTE-INFÉRIEURE (*Archives du département de la*), [2852], à La Rochelle, représentées par M. Fr. de Vaux de Foletier, archiviste; correspondant, M. Pijollet, libraire, à La Rochelle, rue Chaudrier, n° 15.

CHARLÉTY (Sébastien), [2949], G. O. ✱, recteur de l'Académie de Paris, membre de l'Institut, à la Sorbonne, rue des Écoles (v°).

CHARLIAT (Pierre), [2879], membre du Comité des travaux historiques, square Desnouettes, n° 12 (xv°).

CHARPIN-FEUGEROLLES (comte de), [2265], ✱, au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

CHARTRES (*Bibliothèque de la ville de*), [1516], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Lester, libraire, à Chartres.

* CHARVÉRIAT (Émile), [2436], rue du Regard, n° 1 (vi°).

CHÂTEAUDUN (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. A. Lacoste, bibliothécaire; correspondant, M. R. Rouvillain, libraire, à Châteaudun, rue Gambetta, n° 3 et 5.

CHÂTEAUX (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Jules Massé, bibliothécaire; correspondant, M. R. Courtois, libraire, à Châteaux, place de la République, n° 10.

CHICAGO (*Bibliothèque de l'Université de*), [2542], Order Division, Harper W 21, Chicago (Illinois, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

CHICAGO (*Newberry Library*, à) (États-Unis), [2238], représentée par M. Chattin Carlton, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (vi°).

CLÉMENT (S. G. Mgr Maurice), [2750], archiviste-paléographe, évêque de Monaco, au palais épiscopal, à Monaco.

CLERMONT-FERRAND (*Bibliothèque de la ville et de l'Université de*), [1937], représentée par M. Dousse, bibliothécaire, boulevard Lafayette; correspondant, M. Delaunay, libraire, à Clermont-Ferrand, avenue des États-Unis, n° 40.

CLEVELAND (*Public Library of*), [2941], à Cleveland (Ohio, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Poinot, libraire, quai Voltaire, n° 5.

CLINTON (*Bibliothèque de Hamilton College*, à), [2902], à Clinton (État de New-York, États-Unis d'Amérique); correspondant, Librairie internationale, rue Servandoni, n° 7 (vi°).

COCHIN (M^{me} la baronne Denys), [2939], rue de Babylone, 51 (vii°).

COCHIN (capitaine de vaisseau Denys), [2940], O. ✱, à Brest (Finistère), boulevard Gambetta, n° 40.

* COCHIN (colonel Pierre), [2652], C. ✱, rue de Grenelle, n° 123 (vii°).

- COLLINET (Paul), [2728], professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, rue Vavin, n° 26 (VI^e).
- COLMAR (*Bibliothèque de la ville de*), [2578], représentée par M. Schmitt, bibliothécaire; correspondant, M. Hüffel, libraire, à Colmar.
- CONDÉ (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Malo, O. ✱, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise); correspondant, M. Dauthon, libraire, rue Bonaparte, n° 3 (VI^e).
- CONIGLIANO (colonel DE), [2790], O. ✱, à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), rue des Capucins, n° 1.
- CONTADES (comte Gaston DE), [2605], place du Palais-Bourbon, n° 9 (VII^e).
- CONTENSON (baron Ludovic DE), [2399], ✱, ancien officier d'état-major, rue de l'Alboni, n° 7 (XVI^e).
- COOPER (miss Bessie DEAN), [2674], à Vence (Alpes-Maritimes), la Catouniero, route de Saint-Jeannet.
- COPENHAGUE (*Bibliothèque royale de*), [2391], représentée par M. C. S. Petersen, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).
- CORRE (A.), [2766], rue Raynouard, n° 96 (XVI^e).
- COSSÉ-BRISSAC (Philippe DE), [2777], archiviste-paléographe, rue de l'Université, n° 95 (VII^e).
- COSTA DE BEAUREGARD (M^{me} la comtesse Carl), [2711], rue Barbet-de-Jouy, n° 9 (VII^e).
- * COURCEL (Valentin DE), [2618], archiviste-paléographe, avenue Frédéric-Le Play, n° 4 (VII^e).
- COURTEAULT (Henri), [2249], O. ✱, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III^e).
- COURTEAULT (Paul), [2958], O. ✱, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Bordeaux, à Bordeaux, rue de la Chapelle-Saint-Jean, 3 bis.
- * COURTOIS (M^{lle} Louise), [2812], professeur à l'École expérimentale de l'Université de Columbia, à New-York City (États-Unis d'Amérique), West 124th street, n° 534.
- COVILLE (Alfred), [2163], C. ✱, docteur ès lettres, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue du Maréchal Harispe, n° 2 (VII^e).
- * CROY (vicomte Joseph DE), [2614], archiviste-paléographe, au château de Monteaux (Loir-et-Cher).
- CROY (M^{me} la vicomtesse Joseph DE), [2730], archiviste-paléographe, boulevard Haussmann, n° 172 (VIII^e), et au château de Monteaux (Loir-et-Cher).
- CROY-SOLRE (prince Étienne DE), [2452], au château du Rœulx (Belgique, province de Hainaut).

- * D'ALLEMAGNE (Henri), [2121], O. ✱, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque de l'Arsenal, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et de la Société des Bibliophiles français, rue des Mathurins, n° 30 (viii°).
- DARD (Émile), [2959], C. ✱, ministre plénipotentiaire, avenue Charles-Floquet, n° 42 (vii°).
- DARESTE (Pierre), [2537], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, à Bellevue (Seine-et-Oise), rue du Bassin, n° 3.
- DARMOUTH COLLEGE (*Bibliothèque de*), [2921], à Hanover, New-Hampshire, États-Unis d'Amérique; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- DARMSTADT (*Landesbibliothek*, à), [2721], représentée par MM. J. Baer et C^{ie}, libraires, à Francfort-sur-le-Mein, Hochstrasse, n° 6.
- * DAUMET (François), [2607], boulevard Raspail, n° 87 (vi°).
- DAUPHIN HUMBERT II (*la Société*), [2813], à Romans (Drôme), rue des Clercs, n° 3, représentée par M. Charles-Messance, notaire, trésorier.
- DAVEAU (Louis), [2836], ingénieur des arts et manufactures, rue de Douai, n° 9 (ix°).
- DÉCHELETTE (Jean), [2826], industriel, à Roanne (Loire), rue Brison, n° 8.
- DÉCHELETTE (Victor), [2868], industriel, à Roanne (Loire), rue de Charlieu, n° 61.
- DEHAENE (Marcel), [2965], notaire à Dunkerque (Nord), rue du Maréchal-Pétain, n° 23.
- DELOCHE (Maximin), [2640], au château de la Brillère, à Verrières (Vienne).
- DEPECKER (abbé Louis), [2757], professeur d'histoire, à Saint-Omer (Pas-de-Calais), boulevard de Strasbourg, n° 20.
- DEPRÉAUX (Albert), [2968], conservateur des archives et de la bibliothèque de la Fondation Thiers, rond-point Bugeaud, n° 5 (xvi°).
- DESBOIS (Jacques), [2676], ingénieur-chimiste, rue Labrouste, n° 53 (xv°).
- * DES CARS (duc), [2775], ✱, rue du Général-d'Andigné, n° 2 (xvi°).
- * DESCHAMPS (Paul), [2704], ✱, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur du Musée de sculpture comparée du Trocadéro, rue Vaneau, n° 37 (vii°).
- * DES FORTS (Philippe FEUGÈRE), [2221], ✱, archiviste-paléographe, au château d'Yonville, par Hallencourt (Somme).
- DESGEORGE (Robert), [2871], à Tunis.
- DES MÉLOIZES (marquis), [2518], ✱, à Bourges, rue Jacques-Cœur, n° 18.
- DES ROYS (marquis), [2617], ✱, boulevard de la Tour-Maubourg, n° 11 (vii°).

- DIANA (*la Société de la*), [2648], à Montbrison (Loire), représentée par M. Ennemond Rony, trésorier, à Montbrison.
- DIEPPE (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Freyccenon, ✱, directeur; correspondant, M^{me} G. Vacherot, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.
- DIJON (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], rue de l'École de droit, représentée par M. Oursel, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Venot, libraire, à Dijon (Côte-d'Or), place d'Armes, n° 1.
- DIJON (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], rue Chabot-Charny, n° 34, représentée par M. Oursel, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Venot, libraire, à Dijon, place d'Armes, n° 1.
- *DILLAY (M^{lle} Madeleine), [2874], archiviste aux Archives nationales, rue Daubenton, n° 7 (v°).
- DONNAT (Louis-Robert), [2954], à Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise), rue Arago, n° 2.
- DOUDEAUVILLE (M^{me} la duchesse de), [2498], rue de Varenne, n° 47 (vii°).
- DOWNSIDE ABBEY (*Bibliothèque de*), [2573], à Stratton-on-the-Fosse, près Bath (Somerset, Angleterre), représentée par le R. P. Bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi°).
- DRESDE (*Sächsische Landesbibliothek*, à), [2659], Wilhelm-Platz, n° 11, représentée par M. Bollert, directeur; correspondant, M. Twietmeyer, libraire, à Leipzig.
- *DRIANT (Georges), [2760], chef du contentieux et du domaine de la Société des hauts fourneaux, forges et aciéries de Denain et d'Anzin, avenue de Versailles, n° 72 (xvi°).
- DUBLIN (*Bibliothèque nationale d'Irlande*, à), [2834], à Dublin, Kildare-Street; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.
- DUBLIN (*Bibliothèque de Trinity College*, à), [2864], représentée par M. Alfred de Burgh, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.
- DU HAMEL (Henri), [2609], docteur en droit, vice-président de la Cour d'appel, à Dakar (Sénégal).
- DUMESNIL (Pierre), [2637], agent de change, au Havre (Seine-Inférieure), place de l'Hôtel-de-Ville, n° 19.
- *DUMOLIN (Maurice), [2793], O. ✱, avenue Pierre I^{er} de Serbie, n° 16 (xvi°).
- DUNKERQUE (*Bibliothèque de la ville de*), [2767], représentée par M. Barron, bibliothécaire.
- *DUPONT-FERRIER (Gustave), [2465], ✱, docteur ès lettres, professeur à l'École nationale des chartes, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue Dupont-des-Loges, n° 12 (vii°).
- DURRIEU (comte Jean), [2807], avenue Malakoff, n° 74 (xvi°).

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu de Puycharic, n° 22, représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

ÉCOLE DES SCIENCES POLITIQUES (*Bibliothèque de l'*), [2887], représentée par M. Pierre Rain, ✱, bibliothécaire, rue Saint-Guillaume, n° 27 (vii°).

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME (l'), [2298], représentée par M. É. Mâle, C. ✱, directeur de l'École, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. de Boccard, libraire, rue Médicis, n° 1 (vi°).

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES (l'), [1703], représentée par M. Clovis Brunel, ✱, directeur, rue de la Sorbonne, n° 19 (v°); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi°).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (l'), [1617], représentée par M. Bouglé, O. ✱, directeur, rue d'Ulm, n° 45 (v°); correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11 (vii°).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES (l'), [2784], représentée par M^{me} la Directrice, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

ÉDIMBOURG (*Signet library*, à) (Écosse), [2171], représentée par M. J. Minto, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (vi°).

* ÉPERNAY (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Pellet, bibliothécaire.

ESCOFFIER (Maurice), [2781], ✱, professeur à l'École des sciences politiques, rue Récamiér, n° 1 (vii°).

ESMONIN (Ed.), [2612], ✱, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Grenoble, à la Tronche (Isère), villa Les Fauvettes.

ÉTUDES (*Bibliothèque des*), revue fondée par les RR. PP. Jésuites, [2317], rue Monsieur, n° 15 (vii°).

EURE (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], à Évreux (Eure), rue de Pannette, représentée par M. Cumont, trésorier, à Évreux.

EYGUN (François), [2811], archiviste-paléographe, à Poitiers (Vienne), rue des Écossais, n° 11.

FALCON DE LONGEVIALLE (Louis), [2275], au château de Vaurenard, à Gleizé, par Villefranche (Rhône).

FANET (Maurice), [2951], avoué près la Cour d'appel, quai de la Mégisserie, n° 14 (i^{re}).

FAULQUIER (Bernard), [2845], archiviste-paléographe, avenue Victor-Hugo, n° 97 (xvi°).

FELS (comte de), [2368], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135 (viii°).

- FELS (Étienne), [2778], archiviste-paléographe, à Hielle, par Vecoux (Vosges).
- * FENAILLE (Maurice), [2599], O. ✱, membre de l'Institut, rue de l'Élysée, n° 14 (VIII°).
- FIRMIN-DIDOT (Georges), [2842], rue des Saints-Pères, n° 56 (VII°).
- FLACHAIRE DE ROUSTAN (Joseph), [2872], à Lyon (Rhône), place Gailleton, n° 2 (II°).
- FLAMMARION (librairie), [2934], rue Rotrou, n° 4 (VI°).
- FLEURY (vicomte Jacques), [2831], ✱, rue du Cirque, n° 17 (VIII°).
- FLORENCE (*Bibliothèque nationale de*) (Italie), [2522], représentée par M. le Bibliothécaire en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).
- * FLORIAN (comte Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8 (VIII°).
- FORAS (comte J.-M. de), [2796], au château de Thuysset, par Thonon (Haute-Savoie).
- FRANK (Karl), [2956], représentant de la librairie Harrassowitz, de Leipzig, rue de Sèvres, n° 11 (VI°).
- FRÉMY (comte Elphège), [2472], archiviste-paléographe, rue Casimir-Perier, n° 11 bis (VII°).
- FRIBOURG (*Bibliothèque cantonale et universitaire de*) (Suisse), [2482], représentée par M. Franz Handrick, bibliothécaire-administrateur; correspondant, M^{lle} E. Droz, libraire, rue de Tournon, n° 25 (VI°).
- FRIBOURG-EN-BRISGAU (*Bibliothèque de l'Université de*) (Allemagne), [2918], représentée par M. le Conservateur.
- FROMAGEOT (Henri), [2214], C. ✱, juge à la Cour internationale de La Haye, au Chesnay (Seine-et-Oise), avenue de l'Église, n° 6.
- GAILLY DE TAURINES (Charles), [2853], ✱, avenue Malakoff, n° 45 (XVI°).
- * GALLAVRESI (Giuseppe), [2519], professeur à l'Académie royale, à Milan (Italie), via Monforte, n° 35.
- GAND (*Bibliothèque de l'Université de*), [2835], à Gand (Belgique), fossé d'Othon, n° 2, représentée par M. Paul Bergmans, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).
- GARD (*Archives du département du*), [2917], à Nîmes, rue des Châssaintes, n° 20, représentées par M. Marcel Gouron, archiviste.
- * GAUMY (Pierre), [2854], à Toulouse (Haute-Garonne), rue Bayard, n° 2.
- GENÈVE (*Bibliothèque publique et universitaire de la ville de*), [1821], représentée par M. F. Gardy, directeur.
- GEOUFFRE DE LAPRADELLE (Albert), [2751], O. ✱, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, place Saint-Sulpice, n° 6 (VI°).
- GERMINY (comte Robert de), [2526], rue de l'Université, n° 172 (VII°).

GERMON (Louis DE), [2007], au château de Labatut, par Labatut-Rivière (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e).

GIARD (Édouard), [2957], O. ✱, archiviste-paléographe, commissaire-priseur, rue Balny d'Avricourt, n° 3 (XVII^e).

GIRAUD (D^r G.), [2701], à Genillé (Indre-et-Loire).

GIROD DE L'AIN (Édouard), [2795], avenue du Président-Wilson, n° 24 bis (XVI^e).

GIRONDE (*Archives du département de la*), [2848], à Bordeaux, rue d'Aviau, n° 13-25, représentées par M. Loirette, ✱, archiviste; correspondant, M. Mounastre-Picamilh, libraire, à Bordeaux, rue Porte-Dijéaux, n° 45.

GONTAUT-BIRON (comte Théodore DE), [2061], rue de Varenne, n° 45 (VII^e).

GÖTEBORG (*Stadsbibliotek*, à) (Suède), [2639]; correspondant, M. Vald. Rasmussen, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 168 (VI^e).

Goy (commandant DE), [2966], ✱, chef d'escadron d'artillerie, à Bourges, boulevard de Strasbourg, n° 1.

GOYAU (Georges), [2703], O. ✱, membre de l'Académie française, rue de la Pompe, n° 36 (XVI^e).

GRAMMONT (comte Théodule DE), [2729], avenue de Friedland, n° 22 (VIII^e).

* GRAND (Roger), [2339], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Fleurus, n° 21 (VI^e), et à Kerverho-en-Arradon (Morbihan).

GREENWICH (*Bibliothèque de la Rosemary Hall School*, à) (Connecticut, États-Unis), [2539], représentée par Miss Ruutz Rees, directrice; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Royer, bibliothécaire, rue de Verdun; correspondant, M. J. Rey, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRENOBLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. B. Gaillard, conservateur; correspondant, M. J. Rey, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRISON (Ernest), [2765], conservateur honoraire des hypothèques, maison d'Auro, à Saint-Laurent-de-Gosse, par Urt (Basses-Pyrénées).

GUÉBIN (Pascal), [2580], ancien professeur à l'École Lavoisier, boulevard Pereire, n° 235 (XVII^e).

* GUENEBAUD (Henri), [2865], ingénieur des arts et manufactures, à Marseille (Bouches-du-Rhône), boulevard de la Magdeleine, n° 146.

GUERRE (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par

M. P. Paul, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Fournier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 264 (VII^e).

GUILLAUME (Joseph), [2162], ancien professeur aux Facultés catholiques de Lille, conservateur des archives et de la bibliothèque de la ville de Caen, à la Folie, près Caen (Calvados).

GUIRARD (André), [2691], à Nice (Alpes-Maritimes), rue Clément-Roassal, n° 12.

* GUISE (Mgr le duc de), [2543]; correspondant, M. Pallu de Lessert, rue de Vaugirard, n° 23 (VI^e).

* HALLÉ (M^{me} Daniel), née VALOIS, [2592], rue de l'Abbaye, n° 13 (VI^e).

HANOTAUX (Gabriel), [2285], G. O. ✱, membre de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, avenue Hoche, n° 4 (VIII^e).

* HANOTEAU (commandant Jean), [2530], ✱, cité Vaneau, n° 14 (VII^e).

HARCOURT (comte Louis d'), [2798], O. ✱, avenue Bosquet, n° 9 (VII^e).

HATT (Jacques), [2632], rue de Chazelles, n° 16 (XVII^e).

HAUMONT (Jacques), [2816], archiviste-paléographe, rue Broca, n° 139.

HAUTE-GARONNE (*Archives du département de la*), [2069], à Toulouse, représentées par M. Faucher, archiviste; correspondant, M^{me} Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

HAUTERIVE (Ernest d'), [2891], O. ✱, à Arcachon (Gironde), villa Marguerite, allée de Mentque.

HAUTEVILLE (abbé), [2946], curé d'Iville, par Le Neufbourg (Eure).

HAVRE (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], rue Ancelot, n° 2 bis, représentée par M. Logié, conservateur; correspondant, M. A. Dombre, libraire, au Havre (Seine-Inférieure), place de l'Hôtel-de-Ville, n° 10.

HEIDELBERG (*Bibliothèque de l'Université de*) (Allemagne), [2788], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Twietmeyer, libraire, à Leipzig.

HELSINGFORS (*Bibliothèque de l'Université de*) (Finlande), [2349], représentée par M. Tudeer, directeur.

* HENRY (Patrice), [2919], archiviste-paléographe, cité Vaneau, n° 9 (VII^e).

HERLAUT (général), [2792], O. ✱, La Villaine, à Esvres (Indre-et-Loire).

* HOLSTEIN (Otto), [2910], professeur honoraire de géographie à l'Université de Mexico, City of Mexico (Mexique), apartado 1833.

HOUEBINE (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

* HYDE (James-H.), [2515], G. O. ✱, boulevard Lannes, n° 67 (XVI^e).

INSTITUT DE FRANCE (*Bibliothèque de l'*), [2394], quai Conti, n° 23 (VI^e),

- représentée par M. Bouteron, ✱, conservateur; correspondant, M. L. Dorbon, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 156 (vi°).
- INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Langlois, bibliothécaire, rue d'Assas, n° 21 (vi°); correspondant, MM. Lanore et Ducros, rue d'Assas, n° 48.
- IOWA (*Bibliothèque de l'Université d'*), à Iowa-City (États-Unis), [2552], représentée par M. Malcolm-G. Wyer, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- ITHACA (*Cornell University's library*, à) (État de New-York), [2379], représentée par M. G.-W. Harris, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (vi°).
- JALLERANGE (comte de), [2714], au château de Jallerange (Doubs).
- JARRY (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.
- JAULME (André), [2718], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, square de Châtillon, n° 15 (xiv°).
- * JEANBERNAT BARTHÉLEMY DE FERRARI DORIA (Emmanuel), [2664], avocat, docteur en droit, à Marseille, boulevard Chave, villa Doria.
- JEDLICKI (Sigismond-Marie), [2829], docteur en droit, professeur à l'Université de Poznan (Pologne), rue Slovockiego, n° 29.
- * JORDAN (Édouard), [2595], ✱, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, rue de Bellechasse, n° 31 (vii°).
- * JOÛON DES LONGRAIS (Frédéric), [2619], archiviste-paléographe, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de la Terrasse, n° 4 (xvii°).
- JOUSSELIN (Fernand), [2426], rue François-Ponsard, n° 11 (xvi°).
- JURA (*Archives départementales du*), [2809], à Lons-le-Saunier, représentées par M. C. Davillé, archiviste.
- KAMM (Michel), [2915], journaliste et colon, à Fez, ville nouvelle (Maroc).
- KIEL (*Bibliothèque de l'Université de*), [2782], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.
- LA BARRE DE NANTEUIL (vicomte Gabriel de), [2862], au château de Mousseau, par Évry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise).
- * LABATTE-MULLER (Ch.), [2876], rue de Lisbonne, n° 29 (viii°).
- LA BATUT (Guy de), [2548], bibliothécaire à la bibliothèque Mazarine, avenue Kléber, n° 59 (xvi°).
- LABORDE (comte Alexandre de), [2454], O. ✱, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, président de la Société des Bibliophiles français, boulevard de Courcelles, n° 81 (viii°).

- * LACARELLE (comte DURIEU DE), [2699], au château de Lagrillière, par Châtel-de-Neuvre (Allier).
- LACOMBE (comte Bernard DE), [2725], archiviste-paléographe, avenue Rapp, n° 41 (VII°).
- LACOUR-GAYET (Georges), [2716], O. ✱, docteur ès lettres, membre de l'Institut, avenue Charles-Floquet, n° 37 (VII°).
- LA FERRONNAYS (marquis DE), [2501], ✱, député de la Loire-Inférieure, rue de Grenelle, n° 118 (VII°).
- * LAFOND (Jacques), [2866], archiviste-paléographe, à Rouen (Seine-Inférieure), rue d'Herbouville, n° 5.
- LA FORCE (duc DE), [2500], ✱, membre de l'Académie française, rue Pierre-Charron, n° 55 (VIII°).
- * LAGUICHE (M^{me} la comtesse DE), [2858], rue de la Ville-l'Évêque, n° 18 (VIII°).
- LA HAYE (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le docteur W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.
- * LA MORANDIÈRE (Gabriel DE), [2017], à Roujoux, par Contres (Loir-et-Cher).
- LA ROCHE-AYMON (M^{me} la comtesse Alard DE), [2160], rue Saint-Dominique, n° 15 (VII°).
- * LA ROCHEFOUCAULD (comte Xavier DE), [2405], rue de Lisbonne, n° 49 (VII°).
- LA ROCHEFOUCAULD (M^{me} la comtesse Gabriel DE), [2473], rue de l'Université, n° 93 (VIII°).
- * LA RONCIÈRE (Ch. BOUREL DE), [2553], O. ✱, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur du département des imprimés à la Bibliothèque nationale, membre du Comité des travaux historiques, rue Jacob, n° 46 (VI°).
- * LARRIEU (D^r Félix), [2893], ✱, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), et à Paris, rue de Vaugirard, n° 58 (VI°).
- LASTEYRIE (comte Charles DE), [2476], ✱, député de la Seine, ancien ministre des Finances, avenue Montaigne, n° 51 (VIII°).
- LAUER (Ph.), [2243], ✱, docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, boulevard Jules-Sandeau, n° 25 (XVI°).
- * LAURENT (Jacques), [2623], bibliothécaire adjoint de la ville, à Dijon, rue Notre-Dame, n° 8.
- LAUSANNE (*Bibliothèque cantonale et universitaire de*), [2477], représentée par M. Roulin, directeur.

- LAVAL (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Cahour, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24 (v°).
- * LAVOLLÉE (Robert), [2407], archiviste-paléographe, président de la Société bibliographique, rue Christophe-Colomb, n° 16 (xvi°).
- * LECESTRE (Léon), [2112], ✱, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre honoraire du Comité des travaux historiques, à Brionne (Eure), côte de Bernay.
- * LEFÉBURE (Paul), [2383], rue de Logelbach, n° 7 (xvii°).
- LEFEBVRE (Ch.-A.), [2859], notaire, avenue Rapp, n° 19 (vii°).
- LEMAIRE (D^r Louis), [2726], ✱, à Dunkerque (Nord), rue des Vieux-Remparts, n° 27.
- * LEMAÎTRE (Henri), [2409], ✱, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, à Sceaux (Seine), rue du Lycée, n° 22.
- LEMOISNE (Paul-André), [2567], ✱, conservateur du département des estampes à la Bibliothèque nationale, à Neuilly-sur-Seine, villa Madrid, n° 7.
- LEROY (Charles), [2971], notaire honoraire, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Nicolas-Mesnager, n° 11.
- LEVILLAIN (Léon), [2647], ✱, professeur à l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, avenue Paul-Doumer, n° 87 (xvi°).
- LÉVIS-MIREPOIX (duc DE), [2584], ✱, au château de Lérans (Ariège).
- * LÉVIS-MIREPOIX (comte Guy DE), prince DE ROBECH, [2743], ✱, rue Charles-Lamoureux, n° 5 (xvi°).
- LHÉRITIER (Michel), [2820], docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire au lycée Carnot, rue du Printemps, n° 9 (xvii°).
- * L'HORME (baron DE), [2516], ✱, au château de Bussièrès-lès-Belmont (Haute-Marne), et à Paris, rue Crevaux, n° 8 (xvi°).
- LIBOIS (Pierre) [2926], ✱, ancien officier d'artillerie, à Lons-le-Saunier (Jura), route de Montaigu.
- LIÈGE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], à Liège, place Cockerill, n° 1, représentée par M. Brassinne, bibliothécaire; correspondant, M. Béranger, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15 (vi°).
- LIGUGÉ (*Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par Dom Gaston Charvin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi°).
- LILLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. Macaigne, bibliothécaire; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11 (vii°).
- LILLE (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. H. Dubrulle, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60.

- LIMOGES (*Bibliothèque de la ville de*), [1908], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Desvilles, libraire, à Limoges, place Fournier, n° 5.
- LOIRE-INFÉRIEURE (*Archives du département de la*), [2857], à Nantes, rue de Bouillé, n° 8, représentées par M. É. Gabory, ✱, archiviste.
- LONDON LIBRARY, [2271], à Londres, Saint-James's square, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- LONDRES (*le British Museum, Department of Printed Books*, à), [2666]; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- LONDRES (*Inner Temple library*, à) (Angleterre), [2170], représentée par M. F. J. Snell, bibliothécaire; correspondant, M. A. G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.
- LONDRES (*Bibliothèque du Public Record Office*, à), [2483], représentée par M. A. E. Stamp, bibliothécaire; correspondant, Superintendant of publications, H. M. Stationery Office, Westminster, Londres, S. W., Princes street, n° 1.
- LONDRES (*Bibliothèque de la Chambre des communes*, à), [2588]; correspondant, Superintendant of publications, H. M. Stationery Office, Westminster, Londres, S. W., Princes street, n° 1.
- LONDRES (*Bibliothèque de l'Université*, à), [2685], South Kensington, S. W., représentée par M. Reginald-A. Rye, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- LOUIS-LE-GRAND (*Bibliothèque du lycée*), [2735], représentée par M. Abry, proviseur, rue Saint-Jacques, n° 123 (v°).
- LOUP (Victor), [2819], ingénieur des arts et manufactures, rue Erlanger, n° 16 (xvi°).
- LOUVAIN (*Bibliothèque de l'Université catholique de*) (Belgique), [812], représentée par M. Van Cauwenberghe, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- LUND (*Bibliothèque de l'Université*, à) (Suède), [2629], représentée par M. Ewald Ljunggren, bibliothécaire en chef.
- LUZU (Roger), [2972], archiviste-paléographe, rue Gounod, n° 9 (xvii°).
- LYON (Ernest), [2504], ✱, archiviste-paléographe, rue de Courcelles, n° 87 (xvii°).
- LYON (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18 (vii°), représentée par M^{me} Meissonnier, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Maurice Camugli, libraire, à Lyon, rue de la Charité, n° 6 (ii°).
- LYON (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Joly, conservateur; correspondant, M. L. Demortière, libraire, à Lyon, place Bellecour, n° 8 (ii°).

- LYON (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. L. Bernard, secrétaire, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25 (II^e).
- MADELIN (Louis), [2696], O. ✱, docteur ès lettres, membre de l'Académie française, avenue Mozart, n° 123 (XVI^e).
- MAGDELAIN (Maurice), [2955], rue Léon Bonnat, n° 6 (XVI^e).
- MALLON (Jean), [2875], archiviste aux Archives nationales, rue Cassette, n° 11 (VI^e).
- MANCERON (Paul), [2899], ✱, administrateur principal de l'inscription maritime, aux Sables-d'Olonne (Vendée).
- MANCHESTER (*John Rylands library*, à) (Angleterre), [2326], représentée par M. H. Guppy, bibliothécaire; correspondant, M. A.-G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.
- MANCHESTER (*Bibliothèque de l'Université Victoria*, à) (Angleterre), [2491], représentée par M. Ch. Leigh, bibliothécaire; correspondant, M. Croville-Morand, libraire, rue de la Sorbonne (V^e).
- MANNEVILLE (comte Henri de), [2713], C. ✱, ancien ministre de France à Bucarest, rue de Varenne, n° 63 (VII^e).
- MARCHAND (Jean), [2890], bibliothécaire à la Chambre des députés, rue de la Trémoille, n° 3 (VIII^e).
- MARCOUIRE (Louis), [2846], à Montpellier (Hérault), allée Bosserville, n° 1.
- * MARGUERITTES (baron de), [2622], O. ✱, chef d'escadron au 41^e régiment d'artillerie, au château de la Faye, par Manzac-sur-Vern (Dordogne).
- * MARICHAL (Paul), [2665], ✱, conservateur aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, auxiliaire de l'Institut, à Sceaux (Seine), avenue de Paris, n° 11.
- MARICHALAR (Carlos de), [2754], à Versailles, avenue de Paris, n° 10.
- MARINE (*Bibliothèque du service historique du ministère de la*), [1102], représentée par M. Millot, bibliothécaire, avenue Octave-Gréard, n° 3 (VII^e); correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e).
- MARION (Marcel), [2740], O. ✱, docteur ès lettres, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur honoraire au Collège de France, rue Claude-Bernard, n° 79 (V^e).
- MAROT (Pierre), [2869], archiviste de Meurthe-et-Moselle, à Nancy, rue de la Monnaie, n° 1.
- MARSEILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], place de la Bibliothèque, n° 2, représentée par M. Billioud, bibliothécaire; correspondant, M. Tacussel, libraire, à Marseille, rue Paradis, n° 54.
- * MARTIN-CHABOT (Eugène), [2856], ✱, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur adjoint aux Archives nationales, rue de Lille, n° 37 (VII^e).

- MASSA (M^{me} la duchesse DE), [2924], avenue Kléber, n° 76 (xvi^e).
- MAUMENÉ (colonel), [2621], O. ✱, avenue de La Bourdonnais, n° 16 (vii^e).
- MAZARINE (*Bibliothèque*), [767], représentée par M. Jean Lailler, conservateur, quai Conti, n° 23 (vi^e); correspondant, M. Émile-Paul, libraire, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 100 (viii^e).
- METZ (*Bibliothèque de la ville de*), [2690], représentée par M. R. Clément, conservateur.
- MEURGEY (Jacques), [2708], ✱, archiviste aux Archives nationales, rue de Courcelles, n° 113 (xvii^e).
- MEUSE (*Archives du département de la*), [2783], à Bar-le-Duc, rue du Petit-Bourg, représentées par M. d'Herbécourt, archiviste.
- * MEUVRET (M^{me} Jean), née Colette RENIÉ, [2944], archiviste-paléographe, bibliothécaire de l'École des langues orientales vivantes, quai de l'Horloge, n° 39 (i^{re}).
- MEYNIAL (Édouard), [2375], ✱, professeur à la Faculté de droit de Paris, rue Henri-Heine, n° 24 (xvi^e).
- MICHEL (Abel), [2947], rue Charles-Dickens, n° 4 (xvi^e).
- MICHIGAN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2566], à Ann Arbor (États-Unis d'Amérique), représentée par M. W. W. Bishop, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi^e).
- MILAN (*Bibliothèque nationale de la Brera*, à), [2480], représentée par M. Carta, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Bocca frères, libraires, à Milan.
- * MIMEREL (Antoine), [2263], O. ✱, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue Rapp, n° 23 (vii^e).
- MINNESOTA (*Bibliothèque de l'Université de*), [2970], à Minneapolis (États-Unis d'Amérique).
- MIROT (Albert), [2888], archiviste aux Archives nationales, rue Cardinal-Mercier, n° 1 (ix^e).
- MIROT (Léon), [2374], ✱, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur honoraire aux Archives nationales, rue Cardinal-Mercier, n° 1 (ix^e).
- MITHOUARD (M^{me}), [2756], place du Président-Mithouard, n° 10 (vii^e).
- MOLL (Robert), [2800], archiviste-paléographe, rue Livingstone, n° 2 (xvii^e).
- MONACO (S. A. S. Mgr le prince Pierre DE), [2741], au palais de Monaco.
- MONACO (S. A. S. M^{me} la princesse héréditaire DE), [2742], au palais de Monaco.
- MONACO (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. Labande, ✱, membre de l'Institut, conservateur.

MONACO (*Bibliothèque de la ville de*), [2524], 17, rue Suffren-Reymond, représentée par M. Louis de Castro, conservateur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

MONSTIERS-MÉRINVILLE (marquis des), [1989], au château du Fraisse, par Mézières-sur-Issoire (Haute-Vienne).

MONTESQUIOU-FEZENSAC (comte Blaise de), [2843], membre de la Société des bibliophiles françois, avenue George V, n° 46 (viii°).

MONTESQUIOU-FEZENSAC (marquis Pierre de), [2855], à Neuilly-sur-Seine, rue Cavé, n° 3.

MONTPELLIER (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Henri Bel, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

MONTRÉAL (*Bibliothèque Saint-Sulpice*, à) (Canada), [2574], représentée par M. E. Fauteux, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi°).

* MORANVILLÉ (A.), [2851], Le Soudun-sur-Creuse, par Tournon-Saint-Martin (Indre).

* MORANVILLÉ (Henri), [1047], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112 (xvii°).

MOREL (Maurice), [2732], docteur en droit, juge au tribunal de première instance, à Grenoble (Isère), avenue Félix-Viallet, n° 20.

MORETUS-PLANTIN (abbé Henri), [2669], professeur d'histoire à la Faculté de philosophie et lettres, à Namur (Belgique), rue de Bruxelles, n° 57; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

MORHARDT (Mathias), [2824], homme de lettres, à Capbreton-sur-Mer (Landes), chalet Yayé.

MOYSSSET (Henri), [2886], C. ✱, directeur honoraire au ministère de la Marine, rue de Commaille, n° 6 (vii°).

MUN (marquis Gabriel de), [2474], archiviste-paléographe, avenue Victor-Hugo, n° 81 (xvi°); correspondant, M. George Flamand, boulevard Saint-Germain, n° 227 (vii°).

MUNICH (*Bayerische Staats Bibliothek*, à), [2656], représentée par M. Schnorr von Carolsfeld, directeur général; correspondant, M^{lle} E. Droz, libraire, rue de Tournon, n° 25 (vi°).

* MUNN (James Buell), [2863], à Cambridge, Massachusetts (États-Unis), Garden street, n° 58.

NADAILLAC (comte J. de), [2418], ✱, capitaine d'artillerie breveté, square Henry-Paté, n° 12 (xvi°).

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Colin, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. A. Kolb,

bibliothécaire; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 118 (VI°).

NAPLES (*Bibliothèque de l'Institut français*, à), [2645], piazza Sandomenico-Maggiore, n° 12, représentée par M. Paul-Marie Masson, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

*NATHAN (Alexis), [2646], ✱, à Thoiry (Seine-et-Marne), rue de la Madeleine, n° 30.

NEUBURGER (André), [2744], rue Pierre-le-Grand, n° 6 (VIII°).

NEUCHÂTEL (*Bibliothèque de la ville de*) (Suisse), [2631], place Numa Droz, n° 3, représentée par M. Bovet, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

NEVERS (*Bibliothèque de la ville de*), [2823], représentée par M. A. Biver, bibliothécaire; correspondant, M. G. Lebel, libraire, à Nevers.

NEWHAVEN (*Yale University*, à) (Connecticut, États-Unis), [2319], représentée par M. J.-C. Schwab, bibliothécaire; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

NEW-YORK (*Bibliothèque publique de la ville de*) (États-Unis), [2556], Fifth Avenue, n° 476; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI°).

*NEW-YORK (*Bibliothèque de l'Université de*), [2773], University Height, à New-York (États-Unis), représentée par M. Jones, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

NEW-YORK (*Washington square library, New York University*, à) (États-Unis d'Amérique), [2904]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

NICE (*Bibliothèque de la ville de*), [2797], représentée par M. Levrot, bibliothécaire; correspondant, M. Galliano, libraire, à Nice, avenue Georges-Clemenceau, n° 2.

NICOLAS (Charles), [2964], ✱, rue des Archives, n° 57 (III°).

NICOLAY (marquis Jean de), [2916], O. ✱, avenue Bosquet, n° 2 (VII°).

NIJHOFF (Martinus), [2906], libraire-éditeur, à La Haye (Pays-Bas), Lange Voorhout, n° 9.

NIMES (*Bibliothèque de la ville de*), [2671], représentée par M. J. de Loye, conservateur; correspondant, M^{me} Lapeyre-Tallez, libraire, à Nîmes, place du Marché, n° 17 bis.

NOLHAC (Pierre de), [2962], C. ✱, membre de l'Académie française, conservateur du Musée Jacquemart-André, boulevard Haussmann, n° 158 (VIII°).

NORTH-CAROLINA (*Bibliothèque de l'Université de*), [2909], à Chapel-Hill (North-Carolina, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

- NOUVELLE-ORLÉANS (*Howard Memorial library*, à LA) (États-Unis), [2536], représentée par M. Robert J. Usher, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI*).
- OMONT (Henri), [1992], C. ✱, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur honoraire du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, rue Saint-Ferdinand, n° 45 (XVII*).
- ORLÉANS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Bous-sard, bibliothécaire, rue Dupanloup; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15 (V*).
- ORLÉANS et BRAGANCE (S. A. I. et R. le prince Pierre d'), [2774], au château d'Eu (Seine-Inférieure).
- OSTIER (André), [2898], rue de la Pompe, n° 185 (XVI*).
- OXFORD (*Bibliothèque du Brasenose college*, à) (Angleterre), [2136]; correspondant, M. A.-G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.
- OXFORD (*Bibliothèque de Lady Margaret Hall*, à) (Angleterre), [2386], représentée par Miss Edith A. Pearson, bibliothécaire; correspondant, M. B. H. Blackwell, libraire, à Oxford.
- PANGE (comte Jean de), [2749], archiviste-paléographe, rue de Varenne, n° 55 (VII*).
- PANNIER (Jacques), [2260], ✱, docteur ès lettres, pasteur de l'Église réformée, ancien directeur de l'École préparatoire de théologie, bibliothécaire de la Société de l'histoire du protestantisme français, rue des Saints-Pères, n° 54 (VII*).
- PARIS (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Britsch, bibliothécaire en chef, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22 (V*).
- PARIS (*Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la ville de*), [135], représenté par M. Bizardel, directeur, hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné, n° 29 (III*).
- PARIS (*Bibliothèque de l'Université de*), [766], à la Sorbonne, représentée par M. Beaulieux, ✱, conservateur; correspondant, M. Le Sou-dier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI*).
- PARKER et fils, [2635], libraires, à Oxford (Angleterre), Broad street, n° 27.
- PARME (*Bibliothèque Palatine de la ville de*) (Italie), [2299], représentée par M. P. Zorzanello, directeur; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI*).
- PAU (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. de Zangroniz, bibliothécaire; correspondant, M. A. Grenier, libraire, à Pau, rue Henri IV, n° 3.
- * PELL (Herbert), [2772], à New-York (États-Unis d'Amérique), East 94th street, n° 20.

- PÉREIRE (Alfred), [2572], ✱, faubourg Saint-Honoré, n° 35 (VIII°).
- PERMEZEL (Jacques), [2870], à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 4 (II°).
- PERMEZEL (Paul), [2827], docteur en droit, notaire à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 4 (II°).
- PERPIGNAN (*Bibliothèque de la ville de*), [2841], représentée par M. Robin, conservateur.
- PERRAT (Charles), [2770], ancien membre de l'École française de Rome, secrétaire de l'École nationale des chartes, boulevard Raspail, n° 13 (VI°).
- PERROT (Ernest), [2734], professeur à la Faculté de droit de Strasbourg, chargé de cours à la Faculté de droit de Paris, rue Denfert-Rochereau, n° 24 (V°).
- PETIT-DUTAILLIS (Charles), [2633], O. ✱, docteur ès lettres, membre de l'Institut, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'Office des universités françaises, boulevard Raspail, n° 96 (VI°).
- PHILADELPHIE (*Bibliothèque de l'Université de Pennsylvanie*, à), [2563] (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).
- PICARD (Auguste), [2455], libraire-éditeur, rue Bonaparte, n° 82 (VI°).
- PIERREFEU (le R. P. Guillaume DEYDIER DE), [2873], à Lyon (Rhône), montée de Fourvières, n° 4 (V°).
- PINON (René), [2963], O. ✱, professeur à l'École des sciences politiques, avenue de la Motte-Picquet, n° 21 (VII°).
- * PLATTARD (Jean), [2697], ✱, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers, à Poitiers (Vienne), boulevard du Pont-Achard, n° 49 bis.
- POINTET (Joseph), [2828], négociant, à Lyon (Rhône), rue Henri-Gorjus, n° 36 (IV°).
- POITIERS (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Brilant, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI°).
- POMMEREAU (J. DE), [2513], rue des Belles-Feuilles, n° 65 (XVI°).
- * POSTES ET TÉLÉGRAPHES (*Bibliothèque du Ministère des*), [2702], rue de Grenelle, n° 107 (VII°), représentée par M. Vaillé, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).
- * POURTALÈS (comte Hubert DE), [2406], à Neuilly-sur-Seine, boulevard Victor-Hugo, n° 50.
- POUTHAS (Charles-H.), [2715], docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire au lycée Janson-de-Sailly, rue Malar, n° 14 (VII°).

POUVREAU (Emmanuel-Jean), [2901], imprimeur-éditeur, à Neuilly-sur-Seine, avenue Sainte-Foy, n° 17.

PRAGUE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2628], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Robert Lerche, libraire, à Prague, Malé nám, n° 12.

PREVOST (Michel), [2922], *, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, à Neuilly-sur-Seine, avenue Philippe Le Boucher, n° 3 bis.

PRIEUR (Albert), [2643], rue Pierre-le-Grand, n° 6 (VIII°).

* PRINET (Max), [2242], *, directeur à l'École pratique des hautes études, auxiliaire de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Anjou, n° 10.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (*Archives du département des*), [2833], à Perpignan, représentées par M. Robin, archiviste.

* QUENEDEY (commandant), [2878], *, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Thiers, n° 79.

QUEREUIL (J.-A.), [2930], libraire, rue Bonaparte, n° 35 (VI°).

RATI OPIZZONE DI TORRE (duc Louis-Amédée), [2849], à Turin (Italie), via Napione, n° 15. et château de Rossena, Ciano d'Enza, Reggio in Emilia.

REBSOMEN (André), [2896], à Arcachon (Gironde), villa Marie-Adèle.

REIMS (*Bibliothèque de la ville de*), [2832], représentée par M^{lle} Réville, conservateur, place Carnegie; correspondant, M. Michaud, à Reims, rue du Cadran-Saint-Pierre, n° 21.

REINACH-FOUSSEMAGNE (M^{me} la comtesse DE), [2755], *, avenue Bosquet, n° 7 (VII°).

RENARD (Julien), [2759], secrétaire du Comité Villars, à Denain (Nord), boulevard Caraman, n° 45.

RENNES (*Bibliothèque de la ville et de l'Université de*), [1956], représentée par M. Lefeuvre, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Malbrand, libraire, quai Émile-Zola, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

RÉUTER (Oliver Gordon, baron DE), [2942], avenue d'Iéna, n° 37 (XVI°), et c/o Lloyds Bank, à Genève (Suisse).

REY (Léon), [2581], archiviste-paléographe, rue Galilée, n° 11 (XVI°).

RHÔNE (*Archives du département du*), [2597], à Lyon, chemin de Montauban, n° 2 (V°), représentées par M. Faure, *, archiviste en chef; correspondants, MM. Desvigne et C^{ie}, libraires, à Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, n° 36-42 (II°).

* RICHÉ (Georges), [2560], avenue de La Bourdonnais, n° 18 (VII°).

RITTER (Georges), [2787], archiviste aux Archives nationales, square Lagarde, n° 1 (V°).

ROANNE (*Bibliothèque du Musée Joseph Déchelette, à*), [2791], à Roanne

- (Loire), rue Anatole-France, n° 22, représentée par M. Albert Déchelette, conservateur; correspondant, M. Lauxerois, libraire, à Roanne, rue du Lycée, n° 40.
- ROLLAND (J.), [2929], directeur des études à l'École des Hautes-Études sociales et internationales, rue de la Sorbonne, n° 16 (v°).
- ROMANA DI STORIA PATRIA (*Società*), [2362], à Rome, bibliothèque Valli-cellane, piazza della Chiesa Nuova, représentée par M. le professeur Pietro Fedele, trésorier.
- ROME (*Biblioteca nazionale Vittorio-Emanuele*, à), [2585], représentée par M. G. Bonazzi, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- ROTHSCHILD (baron Henri DE), [2222], C. ✱, rue André-Pascal (la Muette) (xvi°).
- ROUEN (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).
- ROUEN (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Labrosse, ✱, directeur; correspondant, M. Lestringant, libraire, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Jeanne-d'Arc, n° 11.
- * ROUSSIER (Paul), [2461], ✱, bibliothécaire-archiviste du ministère des Colonies, rue Dupont-des-Loges, n° 8 (vii°).
- ROUSSIGNÉ (Charles), [2589], rue Bayard, n° 8 (viii°).
- * ROY (le R. P. Joseph), [2698], bibliothécaire du couvent des Franciscains, à Québec (Canada), rue de l'Alverne, n° 33; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).
- ROY (Paul), [2586], docteur en médecine, rue Hautefeuille, n° 19 (vi°).
- SAINT-ANDREWS (*Bibliothèque de l'Université de*) (Écosse), [2484], représentée par M. J. Maitland-Anderson, bibliothécaire.
- SAINT-DENIS (*Musée et Bibliothèque de la ville de*), [2357], place de la Légion-d'Honneur, n° 4, représentés par M. André Barroux, conservateur; correspondant, Bureau d'éditions, rue du Faubourg-Saint-Denis, n° 132.
- SAINT-MARIE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2907], représentée par Dom H. Demoustier, bibliothécaire, à Paris, rue de la Source, n° 5 (xvi°).
- SAINTES (*Bibliothèque de la ville de*), [2408], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (vi°).
- SAINT-FIRMIN (M^{lle} Jane HAZON DE), [2487], à Bourges, rue Bourbonnoux, n° 18, et au château de Pallean, à Levet (Cher).
- SAINT-LÉGER (A. DE), [2724], ✱, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, à Lille (Nord), rue de Paris, n° 60.
- SAINT-MAURICE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*),

[2303], représentée par Dom Aug. Blanc, bibliothécaire, à Clervaux (grand-duché de Luxembourg).

SAINT-NAZAIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. Riché, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

SAINT-WANDRILLE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2318], représentée par Dom Pierdait, à Saint-Wandrille (Seine-Inférieure).

* SAMARAN (Charles), [2668], ✱, ancien membre de l'École française de Rome, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, avenue Gourgaud, n° 8 (XVII°).

SANVOISIN (Gaëtan), [2969], chef des informations au *Figaro*, rue Taitbout, n° 34 (IX°).

SCEAUX (*Bibliothèque de la ville de*), [2943], à Sceaux (Seine), représentée par M. Ernest Chouteau, bibliothécaire.

SCHMITZ (dom Philibert), [2932], à l'abbaye de Maredsous (Belgique).

SCHONEN (M^{me} la baronne DE), [2385], à Versailles, rue Saint-Louis, n° 20, et manoir de Lesleac'h, à Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord).

SEATTLE (*Bibliothèque de l'Université de Washington*, à) (États-Unis d'Amérique), [2948]; correspondant, M. Stechert, libraire, à Paris.

SEINE (*Archives du département de la*), [2805], quai Henri IV, n° 30, représentées par M. A. Lesort, ✱, archiviste en chef.

SEINE-ET-OISE (*Archives du département de*), [2695], à Versailles, rue Neuve, n° 12, représentées par M. H. Lemoine, archiviste; correspondant, M. J.-M. Mercier, libraire, à Versailles, rue Hoche, n° 17.

* SÉMICHON (Charles), [1964], O. ✱, inspecteur général honoraire des finances, rue Cassette, n° 27 (VI°).

SÉNAT (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Pioget, ✱, bibliothécaire; correspondant, M. Flammarion, libraire, rue Rotrou, n° 4 (VI°).

SERPETTE (abbé E.), [2678], curé de Cartigny (Somme).

SESSEVALLE (comte François DE), [2667], avenue Henri-Martin, n° 90 bis (XVI°).

SIGWALT (Armand), [2610], architecte, chaussée de la Muette, n° 6 (XVI°).

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE GÉNÉRALE, [2446], représentée par M. le Président, au Cercle de l'Union, boulevard de la Madeleine, n° 11 (I^{er}).

* SŒHNÉE (Frédéric), [2329], ✱, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur honoraire aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40 (VII°).

SOLESMES (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661],

représentée par Dom Cagin, bibliothécaire, à Quarr Abbey, Ryde (île de Wight, Angleterre); correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

* SOMMIER (Edme), [2499], quai d'Orsay, n° 57 (vii°).

SOULANGE-BODIN (Henry), [2768], avenue Henri-Martin, n° 109 (xvi°).

* SPELMAN (M^{me} L.-L. Everett), [2931], à Rockledge, Cricklewood Lane, Harrison, New-York (États-Unis d'Amérique).

* SPOERRY (Henri), [2914], à Mulhouse (Haut-Rhin), rue du Sundgau, n° 1.

STANFORD-UNIVERSITY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2686], à Stanford-University (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (vi°).

STANISLAS (*Bibliothèque du collège*), [2779], représentée par M. le Directeur, rue Notre-Dame-des-Champs, n° 22 (vi°).

* STATHAM (le Révérend S.-P.-H.), [2387], ancien lieutenant-colonel au corps des chapelains de l'armée anglaise, à Clifton-Bristol (Angleterre), College road, n° 22.

* STEIN (Henri), [2084], ✱, conservateur honoraire aux Archives nationales, professeur honoraire à l'École des chartes, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Gay-Lussac, n° 38 (v°).

STOCKHOLM (*Bibliothèque royale de*), [2481], représentée par M. Collijn, O. ✱, conservateur en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

STRASBOURG (*Bibliothèque nationale et universitaire de*), [2300], représentée par M. Ernest Wickersheimer, directeur, place de la République, n° 6; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

STUTTGART (*Württembergische Landesbibliothek*, à), [2825], représentée par M. le Conservateur.

* SUNDT (Charles), [2801], à Satigny, près Genève (Suisse), villa la Boverie.

TALHOUËT-ROY (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2 (vii°), et au château du Lude (Sarthe).

TESSIER (Georges), [2840], auxiliaire de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, quai aux Fleurs, n° 19 (iv°).

* TEXIER (René), [2502], boulevard du Montparnasse, n° 4 (xv°).

THIERS (*Bibliothèque de la Fondation*), [2324], représentée par M. Aimé Puech, O. ✱, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5 (xvi°).

THOMÉ DE MAISONNEUVE (Paul), [2785], ✱, à Bourg-de-Péage (Drôme), Grande-Rue, n° 24.

THOUROT-PICHEL (D^r Ch.-L.), [2923], directeur de l'American heraldry Society, à New-York (États-Unis d'Amérique), Broadway, 1730.

THUY (général BRASIER DE), [2620], C. ✱, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 104.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*) (Canada), [2257], représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Galabert, ✱, bibliothécaire en chef, à Toulouse, rue Lakanal, n° 1.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire, rue du Taur; correspondant, M^{me} Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

TOURNOUËR (Henri), [2115], ✱, conseiller général du département de l'Orne, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, rue Bayard, n° 7 (viii°).

TOURS (*Bibliothèque de la ville de*), [2925], place Anatole-France, n° 1, représentée par M. Georges Collon, bibliothécaire en chef.

TOWLES (O.), [2908], professeur à la New York University, à New-York (États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (vi°).

TRIBOUT (H.), [2920], rue Stephenson, n° 1 (xviii°).

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Picquard, bibliothécaire; correspondant, M. Paton, libraire, à Troyes (Aube), rue Général-Saussier, n° 27-29.

TUAL (Lucien), [2660], avoué près le tribunal de la Seine, rue Lavoisier, n° 4 (viii°).

TUNIS (*Bibliothèque de la ville de*) (Tunisie), [2532], représentée par M. Louis Barbeau, O. ✱, conservateur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

TURIN (*Bibliothèque nationale universitaire*, à) (Italie), [2347], via Po, n° 19, représentée par M. Gino Tamburini, directeur; correspondant, M. E. Imberti, libraire, à Turin, via Accademia delle Scienze, n° 4.

UPSAL (*Bibliothèque de l'Université d'*) (Suède), [2294], représentée par M. A. Grape, bibliothécaire en chef.

URBANA (*Bibliothèque de l'Université d'Illinois*, à) (États-Unis), [2534], représentée par M. Ph. L. Windsor, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (vi°).

UTRECHT (*Bibliothèque de l'Université d'*) (Hollande), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire.

UZUREAU (abbé), [2830], chanoine de la cathédrale, à Angers (Maine-et-Loire), faubourg Saint-Michel, n° 103.

VÀISSE (Henry), [2673], avenue Bosquet, n° 3 (vii°).

* VAISSIÈRE (Pierre DE), [2330], O. ✱, docteur ès lettres, conservateur honoraire aux Archives nationales, rue de l'Université, n° 221 (vii°).

VALOIS (Charles), [2593], archiviste-paléographe, rue de l'Abbaye, n° 13 (vi°).

- VANNIER (Jean), [2753], avoué près le tribunal civil, à Neuchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure), rue du Tribunal, n° 12.
- VARAX (vicomte Louis DE), [2892], au château de Terrebasse, à Ville-sous-Anjou, par le Péage-de-Roussillon (Isère).
- VATICAN (*Bibliothèque Apostolique du Palais du*), [2297], représentée par Mgr Mercati, préfet, Cité du Vatican; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI°).
- VENDEE (*Archives du département de la*), [2693], à La Roche-sur-Yon, représentées par M. L. Monnier, archiviste; correspondant, M. Le Roux, libraire, à La Roche-sur-Yon, place Napoléon, n° 3.
- VENISE (*Bibliothèque de Saint-Marc*, à), [2521], représentée par M. L. Ferrari, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).
- VERHAEGEN (baron Paul), [2803], président honoraire à la Cour de cassation du royaume de Belgique, à Boitsfort (Belgique), chaussée de la Hulpe, n° 211.
- VERSAILLES (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. Pichard du Page, bibliothécaire; correspondant, M. Jousse, libraire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de la Paroisse, n° 65.
- VIALLEFOND (Joseph), [2883], ingénieur en chef à la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M., rue du Bac, n° 108 (VII°).
- * VIARD (Jules), [2188], ✱, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, à Saint-Mandé (Seine), avenue Gambetta, n° 17.
- VIDAL (Marcel), [2882], rue Fortuny, n° 14 (XVII°).
- * VIELLIARD (M^{lle} Jeanne), [2739], ancien membre de l'École française de Rome et de l'École des hautes études hispaniques, archiviste aux Archives nationales, avenue de l'Observatoire, n° 36 (XIV°).
- VIGNARD, [2763], à La Haye-Eder, par Missillac (Loire-Inférieure).
- * VOGÜÉ (marquis DE), [2748], O. ✱, rue Fabert, n° 2 (VII°).
- WALCKENAER (baron), [2506], C. ✱, inspecteur général des Mines, boulevard Saint-Germain, n° 218 (VII°).
- WARENGHIEN DE FLORY (baron DE), [2661], à Dunkerque (Nord), rue Emery, n° 20.
- WASHINGTON (*Bibliothèque du Congrès*, à) (États-Unis), [2422], représentée par M. Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI°).
- * WENDEL (Humbert DE), [2475], O. ✱, rue de Clichy, n° 10 (IX°).
- ZURICH (*Zentral bibliothek*, à) (Suisse), [1830], représentée par M. Burckhardt, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

- BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, à AIX, [M. AUDE, n° 687].
- de l'UNIVERSITÉ D'AIX, [M. G. DE TOURNADRE, n° 2083].
- de l'ÉTAT DE NEW-YORK, à ALBANY, [n° 2373].
- NATIONALE, à ALGER, [M. ESQUER, n° 2761].
- de l'UNIVERSITÉ D'ALGER, [M. KOELBERT, n° 2081].
- de la SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à AMIENS, [M. GIGON, n° 2336].
- de l'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM, [M. le D^r J. S. THEISSEN, n° 2351].
- de la ville d'ANGERS, [M^{lle} VARANGOT, n° 2117].
- de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN, à ANGERS, [Mgr PASQUIER, n° 2189].
- de l'UNIVERSITÉ DE MICHIGAN, à ANN ARBOR, [M. W. W. BISHOP, n° 2566].
- de la ville d'AVIGNON, [M. J. GIRARD, n° 645].
- de l'UNIVERSITÉ DE BALE, [M. le D^r G. BINZ, n° 2282].
- de l'UNIVERSITÉ JOHN HOPKINS, à BALTIMORE, [M. L. RANEY, n° 2531].
- des ARCHIVES DE LA MEUSE, à BAR-LE-DUC, [M. D'HERBÉCOURT, n° 2783].
- de la ville de BAYONNE, [M. DETCHEPARE, n° 1407].
- de la ville de BEAUVAIS, [M. JAUNEAU, n° 2052].
- de l'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE, à BERKELEY, [M. J.-C. ROWELL, n° 2415].
- de l'État, à BERLIN, [M. le D^r H. A. KRÜSS, n° 2657].
- de l'UNIVERSITÉ DE BERLIN, [M. le Bibliothécaire, n° 2650].
- de la ville de BERNE, [M. Th. STECK, n° 2353].
- de la ville de BESANÇON, [M. G. GAZIER, n° 1371].
- de l'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, [M. G. GAZIER, n° 2055].
- de la ville de BLOIS, [M. A. VABOIS, n° 2288].
- de l'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, [M. le D^r HAHN, n° 2118].
- de la ville de BOSTON, [M. WADLIN, n° 2235].
- du BOSTON ATHENÆUM, à BOSTON, [n° 2598].
- de la ville de BOURGES, [M. A. GANDILHON, n° 2371].
- de l'UNIVERSITÉ DE BRESLAU, [M. le Directeur, n° 2658].
- de S. M. LE ROI DES BELGES, à BRUXELLES, [n° 2567].
- ROYALE DE BELGIQUE, à BRUXELLES, [M. TOURNEUR, n° 2346].
- de l'UNIVERSITÉ LIBRE, à BRUXELLES, [M^{lle} KESSELS, n° 2945].
- de la ville de CAEN, [M. GUILLAUME, n° 1015].
- de l'UNIVERSITÉ DE CAEN, [M. CETTIER, n° 2078].
- de la ville de CAHORS, [M. CALMON, n° 2289].
- de l'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, [M. A. F. SCHOLFIELD, n° 2169].
- de la ville de CHAMBÉRY, [M. P. VÉRON, n° 2913].

- BIBLIOTHÈQUE du MUSÉE CONDÉ, à CHANTILLY, [M. MALO, n° 2332].
- de l'UNIVERSITÉ DE NORTH-CAROLINA, à CHAPEL-HILL, [n° 2909].
- de la ville de CHARTRES, [M. le Conservateur, n° 1516].
- de la ville de CHATEAUDUN, [M. A. LACOSTE, n° 1855].
- de la ville de CHATEAUX-ROUX, [M. J. MASSÉ, n° 2224].
- NEWBERRY, à CHICAGO, [M. CHATTIN CARLTON, n° 2238].
- de l'UNIVERSITY OF PRESS, à CHICAGO, [n° 2542].
- de la ville et de l'UNIVERSITÉ DE CLERMONT-FERRAND, [M. DOUSSE, n° 1937].
- d'ADELBERG COLLEGE LY, à CLEVELAND, [n° 2912].
- PUBLIQUE, à CLEVELAND, [n° 2941].
- de HAMILTON COLLEGE, à CLINTON, [n° 2902].
- de la ville de COLMAR, [M. A. SCHMITT, n° 2578].
- du château de COMPIÈGNE, [n° 595].
- ROYALE DE COPENHAGUE, [M. C. S. PETERSEN, n° 2291].
- de DARMSTADT, [n° 2721].
- de la ville de DIEPPE, [M. FREYCENON, n° 1054].
- de la ville de DIJON, [M. OURSEL, n° 1279].
- de l'UNIVERSITÉ DE DIJON, [M. OURSEL, n° 2080].
- de l'État saxon, à DRESDE, [M. BOLLERT, n° 2659].
- NATIONALE D'IRLANDE, à DUBLIN, [n° 2834].
- de TRINITY COLLEGE, à DUBLIN, [M. A. DE BURGH, n° 2864].
- de la ville de DUNKERQUE, [M. BARON, n° 2767].
- SIGNET, à ÉDIMBOURG, [M. JOHN MINTO, n° 2171].
- de la ville d'ÉPERNAY, [M. PELLOT, n° 1474].
- de la SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE L'EURE, à ÉVREUX, [M. LEHEURTEUR, n° 1770].
- NATIONALE DE FLORENCE, [n° 2522].
- du château de FONTAINEBLEAU, [n° 596].
- de l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES, à FONTENAY-AUX-ROSES, [M^{me} la Directrice, n° 2784].
- CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE FRIBOURG, [M. FRANZ-HANDRICK, n° 2482].
- de l'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG-EN-BRISGAU, [n° 2918].
- de l'UNIVERSITÉ DE GAND, [M. BERGMANS, n° 2835].
- PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE DE GENÈVE, [M. F. GARDY, n° 1821].
- de la ville de GÖTEBORG, [M. le Bibliothécaire, n° 2639].
- de la ROSEMARY HALL SCHOOL, à GREENWICH, [Miss RUUTZ REES, n° 2539].
- de la ville de GRENOBLE, [M. ROYER, n° 948].
- de l'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE, [M. B. GAILLARD, n° 1976].
- de DARMOUTH COLLEGE, à HANOVER, [n° 2921].
- de la ville du HAVRE, [M. LOGIÉ, n° 1193].
- de l'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG, [M. le Directeur, n° 2788].

- BIBLIOTHÈQUE de l'UNIVERSITÉ DE HELSINGFORS, [M. le Conservateur, n° 2349].
- de l'UNIVERSITÉ d'IOWA, [M. Malcolm-G. WYER, n° 2552].
- de la CORNELL UNIVERSITY, à ITHACA, [M. HARRIS, n° 2379].
- de l'UNIVERSITÉ DE KIEL, [M. le Directeur, n° 2782].
- ROYALE DE LA HAYE, [M. le D^r BYVANCK, n° 2313].
- des ARCHIVES DE L' AISNE, à LAON, [M. BROCHE, n° 2687].
- des ARCHIVES DE LA VENDÉE, à LA ROCHE-SUR-YON, [M. MONNIER, n° 2693].
- des ARCHIVES DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE, à LA ROCHELLE, [M. DE VAUX DE FOLETIER, n° 2852].
- CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE LAUSANNE, [M. ROULIN, n° 2477].
- de la ville de LAVAL, [M. CAHOUR, n° 1852].
- de l'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, [M. BRASSINNE, n° 2348].
- de l'abbaye de LIGUGÉ, [Dom Gaston CHARVIN, n° 2280].
- des FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE, [M. DUBRULLE, n° 1854].
- de l'UNIVERSITÉ DE LILLE, [M. MACAIGNE, n° 2079].
- de la ville de LIMOGES, [M. le Bibliothécaire, n° 1908].
- de l'ATHENÆUM CLUB, à LONDRES, [M. F.-C. LAMBERT, n° 2168].
- du BRITISH MUSEUM, à LONDRES, [n° 2666].
- d'INNER TEMPLE, à LONDRES, [M. F. J. SNELL, n° 2170].
- de LONDRES, à LONDRES, [M. H. WRIGHT, n° 2271].
- du PUBLIC RECORD OFFICE, à LONDRES, [M. Th. CRAIB, n° 2483].
- de la CHAMBRE DES COMMUNES, à LONDRES, [n° 2588].
- de l'UNIVERSITÉ, à LONDRES, [M. Reginald-A. RYE, n° 2685].
- des ARCHIVES DU JURA, à LONS-LE-SAUNIER, [M. DAVILLÉ, n° 2809].
- de l'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, [M. VAN CAUWENBERGHE, n° 812].
- de l'UNIVERSITÉ DE LUND, [M. E. LJUNGGREN, n° 2629].
- de la ville de LYON, [M. JOLY, n° 2211].
- des ARCHIVES DU RHÔNE, à LYON, [M. FAURE, n° 2597].
- des FACULTÉS CATHOLIQUES DE LYON, [M. L. BERNARD, n° 1851].
- de l'UNIVERSITÉ DE LYON, [M^{me} MEISSONNIER, n° 1998].
- de JOHN RYLAND, à MANCHESTER, [M. GUPPY, n° 2326].
- de l'UNIVERSITÉ DE MANCHESTER, [M. LEIGH, n° 2491].
- de la ville de MARSEILLE, [M. BILLIOUD, n° 1684].
- de la ville de METZ, [M. CLÉMENT, n° 2690].
- de la BRERA, à MILAN, [M. CARTA, n° 2480].
- de la ville de MONACO, [M. LOUIS DE CASTRO, n° 2524].
- du palais de MONACO, [M. LABANDE, n° 2254].
- de la Société de la DIANA, à MONTBRISON, [M. RONY, n° 2648].
- de l'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER, [M. BEL, n° 2045].
- de SAINT-SULPICE, à MONTRÉAL, [M. E. FAUTEUX, n° 2574].
- de l'État bavarois, à MUNICH [M. SCHNORR VON CAROLSFELD, n° 2656].

- BIBLIOTHÈQUE de la ville de Nancy, [M. A. KOLB, n° 850].
- de l'UNIVERSITÉ DE NANCY, [M. PITET, n° 2062].
- des ARCHIVES DE LA LOIRE-INFÉRIEURE, à NANTES, [M. E. GABORY, n° 2857].
- de l'INSTITUT FRANÇAIS, à NAPLES [M. MASSON, n° 2645].
- de la ville de NEUCHÂTEL, [M. BOVET, n° 2631].
- de la ville de NEVERS, [M. A. BIVER, n° 2823].
- d'ARMSTRONG COLLEGE, à NEWCASTLE UPON TYNE, [n° 2821].
- de YALE-UNIVERSITY, à NEWHAVEN, [M. J.-C. SCHWAB, n° 2319].
- de la ville de NEW-YORK, [n° 2556].
- de l'UNIVERSITÉ DE NEW-YORK, [M. JONES, n° 2773].
- de WASHINGTON SQUARE LIBRARY, à NEW-YORK, [n° 2904].
- de la ville de NICE, [M. LEVROT, n° 2797].
- des ARCHIVES DES ALPES-MARITIMES, à NICE, [M. IMBERT, n° 2808].
- de la ville de NÎMES, [M. DE LOYE, n° 2671].
- des ARCHIVES DU GARD, à NÎMES, [M. GOURON, n° 2917].
- HOWARD, à LA NOUVELLE-ORLÉANS, [M. BEER, n° 2536].
- de la ville d'ORLÉANS, [M. BOUSSARD, n° 2100].
- du BRASENOSE COLLEGE, à OXFORD, [n° 2136].
- de LADY MARGARET HALL, à OXFORD, [MISS E. A. PEARSON, n° 2386].
- de la ville de PARIS, [M. BIZARDEL, n° 135].
- des ARCHIVES NATIONALES, à PARIS, [M. H. COURTEAULT, n° 1147].
- des ARCHIVES DE LA SEINE, à PARIS, [M. LESORT, n° 2805].
- de l'ordre des AVOCATS de PARIS, [M. ROUSSET, n° 720].
- de la CHAMBRE DES DÉPUTÉS, à PARIS, [M. RAIS, n° 1660].
- de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, à PARIS, [n° 2126].
- de l'ÉCOLE DES SCIENCES POLITIQUES, à PARIS [M. RAIN, n° 2887].
- de l'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, à PARIS, [M. le Directeur, n° 1703].
- de l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, à PARIS, [M. le Directeur, n° 1617].
- de la FACULTÉ DE DROIT DE PARIS, [M. BRITSCH, n° 1883].
- de la FONDATION THIERS, à PARIS, [M. A. PUECH, n° 2324].
- de l'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS, [M. l'abbé LANGLOIS, n° 2207].
- de l'INSTITUT DE FRANCE, à PARIS, [M. BOUTERON, n° 2394].
- MAZARINE, à PARIS, [M. LAILLER, n° 767].
- du COLLÈGE STANISLAS, à PARIS, [M. le Directeur, n° 2779].
- du LYCÉE LOUIS-LE-GRAND, à PARIS, [M. le Proviseur, n° 2735].
- du MINISTÈRE DE LA GUERRE, à PARIS, [M. PAUL, n° 2361].
- du MINISTÈRE DE LA MARINE, à PARIS, [M. BRAIBANT, n° 1102].
- du MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES, à PARIS, [M. VAILLÉ, n° 2702].

- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, à PARIS, [M. l'Administrateur général].
- des ÉTUDES, revue fondée par les RR. PP. JÉSUITES de PARIS, [n° 2317].
 - du SÉNAT, à PARIS, [M. PIOGEY, n° 956].
 - de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE GÉNÉRALE, [n° 2446].
 - de l'UNIVERSITÉ DE PARIS, [M. BEAULIEUX, n° 767].
 - ROYALE DE PARME, [M. ZORZANELLO, n° 2299].
 - du château de PAU, [n° 597].
 - de la ville de PAU, [M. DE ZANGRONIZ, n° 1592].
 - de la ville de PERPIGNAN, [M. ROBIN, n° 2841].
 - des ARCHIVES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES, à PERPIGNAN, [M. ROBIN, n° 2833].
 - de l'UNIVERSITÉ DE PENNSYLVANIE, à PHILADELPHIE, [n° 2563].
 - de l'UNIVERSITÉ DE POITIERS, [M. BRILLANT, n° 2094].
 - de l'UNIVERSITÉ DE PRAGUE, [M. le Directeur, n° 2628].
 - de l'UNIVERSITÉ DE PRINCETON, [n° 2655].
 - de la ville de REIMS, [M^{lle} RÉVILLE, n° 2135].
 - de la ville et de l'Université de RENNES, [M. LEFEUVRE, n° 1956].
 - du MUSÉE DÉCHELETTE, à ROANNE, [M. A. DÉCHELETTE, n° 2791].
 - de la SOCIÉTÉ DAUPHIN HUMBERT II, à ROMANS, [M. CHARLES-MESSANCE, n° 2813].
 - de l'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, [M. le Directeur, n° 2298].
 - NATIONALE VICTOR-EMMANUEL, à ROME, [M. BONAZZI, n° 2584].
 - de la SOCIETA ROMANA DI STORIA PATRIA, à ROME, [M. FEDELE, n° 2362].
 - du palais du VATICAN, à ROME, [Mgr MERCATI, n° 2297].
 - de la ville de ROUEN, [M. LABROSSE, n° 2012].
 - de la COUR D'APPEL DE ROUEN, [M. le Questeur, n° 1884].
 - de l'UNIVERSITÉ DE SAINT-ANDREWS, [M. MAITLAND-ANDERSON, n° 2484].
 - de la ville de SAINT-DENIS, [M. A. BARROUX, n° 2357].
 - de l'abbaye de SAINTE-MARIE, [Dom H. DEMOUSTIER, n° 2907].
 - de l'abbaye de SAINT-MAURICE, [Dom Aug. BLANC, n° 2303].
 - de la ville de SAINT-NAZAIRE, [M. RICHÉ, n° 2185].
 - de l'abbaye de SAINT-WANDRILLE, [Dom PIERDAIT, n° 2318].
 - de la ville de SAINTES, [M. le Bibliothécaire, n° 2408].
 - de l'UNIVERSITÉ DE WASHINGTON, à SEATTLE, [n° 2948].
 - de l'abbaye de SOLESMES, [Dom CAGIN, n° 1661].
 - de l'UNIVERSITÉ DE STANFORD-UNIVERSITY, [M. le Bibliothécaire, n° 2686].
 - ROYALE DE STOCKHOLM, [M. COLLIJN, n° 2481].
 - de l'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG, [M. WICKERSHEIMER, n° 2300].

- BIBLIOTHÈQUE de DOWNSIDE ABBEY, à STRATTON-ON-THE-FOSSE, [M. le Bibliothécaire, n° 2573].
- de la WÜRTEMBERGISCHE LANDESBIBLIOTHEK, à STUTTGART, [n° 2825].
- de l'UNIVERSITÉ DE TORONTO, [M. H. H. LANGTON, n° 2257].
- de la ville de TOULOUSE, [M. GALABERT, n° 2082].
- des ARCHIVES DE LA HAUTE-GARONNE, à TOULOUSE, [M. FAUCHER, n° 2069].
- de l'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE, [M. DUCOS, n° 2037].
- de la ville de TOURS [M. G. COLLON, n° 2925].
- de la ville de TROYES, [M. PICQUARD, n° 1754].
- de la ville de TUNIS, [M. BARBEAU, n° 2532].
- NATIONALE, à TURIN, [M. TAMBURINI, n° 2347].
- de l'UNIVERSITÉ D'UPSAL, [M. A. GRAPE, n° 2294].
- de l'UNIVERSITÉ D'ILLINOIS, à URBANA, [M. Ph. L. WINDSOR, n° 2534].
- de l'UNIVERSITÉ D'UTRECHT, [M. VAN SOMEREN, n° 2328].
- de SAINT-MARC, à VENISE, [M. L. FERRARI, n° 2521].
- des ARCHIVES DE SEINE-ET-OISE, à VERSAILLES, [M. LEMOINE, n° 2695].
- du château de VERSAILLES, [n° 598].
- de la ville de VERSAILLES, [M. PICHARD DU PAGE, n° 2127].
- de la ville de VIRE, [M. HÉDOUIN, n° 2296].
- du CONGRÈS, à WASHINGTON, [M. PUTNAM, n° 2422].
- centrale de ZURICH, [M. le Dr BURCKHARDT, n° 1830].
-

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE
DE FRANCE.

EN FRANCE.

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES, au Ministère de l'Instruction publique.

ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE CAEN.

ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE DIJON.

ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE MACON.

ACADÉMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS D'ARRAS.

COMMISSION DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE,
à Versailles.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE L'AUBE, à Troyes.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE SAINT-
QUENTIN.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE MONTPELLIER.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'EURE-ET-LOIR, à Chartres.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE, à Toulouse.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE L'ORLÉANAIS, à Orléans.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE DE BÉZIERS.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS.

SOCIÉTÉ BELFORTAINE D'ÉMULATION, à Belfort.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DU NORD, à
Douai.

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS, à Paris, rue des Saints-
Pères, n° 54.

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE ROUBAIX.

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION ET DES BEAUX-ARTS DU BOURBONNAIS, à Moulins.

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DES CÔTES-DU-NORD, à Saint-Brieuc.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE, à Saint-Omer.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE, à Caen.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST, à Poitiers.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à Amiens.

SOCIÉTÉ DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS, à Bar-le-Duc.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE L'YONNE, à Auxerre.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES HAUTES-ALPES, à Gap.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE, à Chalon-sur-Saône.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

SOCIÉTÉ LIBRE D'AGRICULTURE, SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DU
DÉPARTEMENT DE L'EURE, à Évreux.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'AGRICULTURE, SCIENCES ET ARTS D'ANGERS.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, à Paris, au palais du
Louvre.

EN PAYS ÉTRANGERS.

ACADEMIA NACIONAL DE LA HISTORIA, à Caracas (Venezuela).
ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, à Bruxelles.
INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS, à Liège.
INSTITUT D'ÉTUDES CATALANES, à Barcelone.
MUSÉE NATIONAL SUISSE, à Zurich.
ROYAL HISTORICAL SOCIETY, à Londres.
SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES.
SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE.
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE, à Lausanne.
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE GENÈVE.
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE TOURNAI.
SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE AMÉRICAINE, à Philadelphie.
SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE ET LITTÉRAIRE, à Leeds (Angleterre).

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1936.	1937.
MM. BRUNEL.	MM. ANDRÉ.
CELIER.	
CHAMPION (P.).	GRAND.
COURTEAULT.	HANOTAUX.
DUPONT-FERRIER.	LEVILLAIN.
.	LYON.
LA RONCIÈRE (DE).	MADELIN.
LAVOLLÉE.	MIROT.
MARICHAL.	SAMARAN.
STEIN.	VAISSIÈRE (DE).
1938.	1939.
MM. BOISLISLE (DE).	MM.
JORDAN.	CONTENSON (DE).
LABORDE (DE).	COVILLE.
LACOMBE (DE).	GOYAU.
LASTEYRIE (DE).	LACOUR-GAYET.
LECESTRE.	LA FORCE (DE).
MORANVILLÉ.	MANNEVILLE (DE).
OMONT.	MARION.
PRINET.	PANNIER.
SCHNÉE.	VIARD.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN JUIN 1935.

<i>Président.</i>	MM. le comte DE MANNEVILLE.
<i>Vice-Présidents.</i>	J. VIARD et L. ANDRÉ.
<i>Secrétaire</i>	H. COURTEAULT.
<i>Secrétaire adjoint</i> . . .	J. DE BOISLISLE.
<i>Trésorier-archiviste- bibliothécaire</i> }	E. LYON.
<i>Censeurs</i>	H. SOULANGE-BODIN et E. MARTIN-CHABOT.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.
COVILLE.
DUPONT-FERRIER.
LACOMBE (DE).

MM.
.....
OMONT.
STEIN.

COMITÉ DES FONDS.

MM.
LAVOLLÉE.
LECESTRE.

MM.
MORANVILLÉ.
VIARD.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1935.

8 janvier.
5 février.
12 mars.
2 avril.

21 mai.
4 juin.
5 novembre.
3 décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 19), à quatre heures trois quarts, le premier mardi (sauf exception) de chaque mois (juillet, août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **21 mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1892.

(Voir, pour l'ordre de publication des 256 volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année 1891, les *Annuaire-Bulletins* de 1863 à 1891.)

1892.

257. MÉMOIRES DE DU PLESSIS-BESANÇON. 20 mai 1892.
 258. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VI 25 août 1892.
 259. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. VI. 30 nov. 1892.
 260. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, t. V. 25 mars 1893.
 261. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, t. II 15 avril 1893.
 263. HISTOIRE DE GASTON IV, COMTE DE FOIX, t. I 30 avril 1893.
 264. CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, t. III. 25 oct. 1893.
 265. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VII . . . 15 nov. 1893.
 266. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. MÉMOIRES DE GOURVILLE, t. I 15 mars 1894.
 268. L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, t. II 10 juill. 1894.
 269. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. IX. 1^{er} août 1894.
 270. JOURNAL DE JEAN DE ROYE, t. I. 25 nov. 1894.
 271. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. MÉMOIRES DE GOURVILLE, t. II. 24 déc. 1894.
 273. CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, t. IV. 10 avril 1895.
 274. LETTRES DE LOUIS XI, t. V 20 juill. 1895.

ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXXII, 1935.

4

275. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VIII . . . 25 oct. 1895.
 276. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. HISTOIRE DE GASTON IV, COMTE DE FOIX, t. II. . . . 5 déc. 1895.
 278. CHRONIQUE DE RICHARD LESCOT 25 mars 1896.
 279. JOURNAL DE JEAN DE ROYE, t. II 20 juin 1896.
 280. BRANTÔME, SA VIE ET SES ÉCRITS 5 juillet 1896.
 281. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. X 1^{er} août 1896.
 283. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. IX 15 mars 1897.
 284. CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, t. III 20 nov. 1897.
 285. JOURNAL DE JEAN BARRILLON, t. I 15 déc. 1897.
 286. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. LETTRES DE LOUIS XI, t. VI. 20 janv. 1898.
 288. LETTRES DE CHARLES VIII, t. I 20 mars 1898.
 289. MÉMOIRES DU CHEVALIER DE QUINCY, t. I 20 nov. 1898.
 290. CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI, t. I. 30 nov. 1898.
 291. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXV. Année 1898.

1899.

292. CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI, t. II. 20 mai 1899.
 293. MÉMOIRES DU CHEVALIER DE QUINCY, t. II. 5 juillet 1899.
 294. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. XI 15 oct. 1899.
 295. JOURNAL DE JEAN BARRILLON, t. II. 5 déc. 1899.
 296. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXVI. Année 1899.

1900.

297. LETTRES DE LOUIS XI, t. VII. 30 avril 1900.
 298. LETTRES DE CHARLES VIII, t. II. 20 juill. 1900.
 299. DOC. POUR SERVIR A L'HIST. DE L'INQUISITION, 1^{re} part. 20 août 1900.
 300. DOC. POUR SERVIR A L'HIST. DE L'INQUISITION, 2^e part. 20 août 1900.
 301. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXVII. Année 1900.

1901.

302. MÉMOIRES DU VICOMTE DE TURENNE. 20 janv. 1901.
 303. CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI, t. III 15 avril 1901.

304. L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, t. III. 23 oct. 1901.
 305. MÉMOIRES DU CHEVALIER DE QUINCY, t. III 15 nov. 1901.
 306. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXVIII. Année 1901.

1902.

307. CHRONIQUE DE PERCEVAL DE CAGNY 15 janv. 1902.
 308. CHRONIQUE D'ANTONIO MOROSINI, t. IV. 15 janv. 1902.
 309. JOURNAL DE JEAN VALLIER, t. I 30 janv. 1902.
 310. LETTRES DE CHARLES VIII, t. III 30 août 1902.
 311. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXIX. Année 1902.

1903.

312. LETTRES DE LOUIS XI, t. VIII 8 août 1902.
 313. LETTRES DE CHARLES VIII, t. IV. 15 mai 1903.
 314. MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, t. I 5 nov. 1903.
 315. JOURNAL DE CLÉMENT DE FAUQUEMBERGUE, t. I 10 nov. 1903.
 316. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XL. Année 1903.

1904.

317. CHRONIQUE DE JEAN LE BEL, t. I. 20 juill. 1904.
 318. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, t. VI 15 oct. 1904.
 319. LETTRES DE LOUIS XI. 15 mars 1905.
 320. MÉMORIAUX DU CONSEIL DE LOUIS XIV, t. I 1^{er} mai 1905.
 321. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLI. Année 1904.

1905.

322. LETTRES DE CHARLES VIII, t. V. 20 nov. 1905.
 323. CHRONIQUE DE GILLES LE MUISIT 15 janv. 1906.
 324. CHRONIQUE DE JEAN LE BEL, t. II. 15 avril 1906.
 325. MÉMORIAUX DU CONSEIL DE LOUIS XIV, t. II 1^{er} oct. 1906.
 326. RAPPORTS ET NOTICES SUR LES MÉMOIRES DU CARDINAL
 DE RICHELIEU, fasc. I et II.
 327. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLII. Année 1905.

1906.

328. MÉMOIRES DU COMTE DE SOUVIGNY, t. I 15 oct. 1906.
 329. MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, t. II. 1^{er} avril 1907.
 330. MÉMOIRES DU COMTE DE SOUVIGNY, t. II. 15 déc. 1907.
 331. RAPPORTS ET NOTICES SUR LES MÉMOIRES DU CARDINAL
 DE RICHELIEU, fasc. III (complément du t. I).
 332. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLIII. Année 1906.

1907.

333. MÉMORIAUX DU CONSEIL DE LOUIS XIV, t. III. 15 janv. 1908.
 334. RAPPORTS ET NOTICES SUR LES MÉMOIRES DU CARDINAL
 DE RICHELIEU, fasc. IV.
 335. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. I. 10 mai 1908.
 336. LETTRES DE LOUIS XI, t. X 10 août 1908.
 337. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLIV. Année 1907.

1908.

338. MÉMOIRES DE MARTIN ET GUILLAUME DU BELLAY, t. I. 1^{er} nov. 1908.
 339. MÉMOIRES DU COMTE DE SOUVIGNY, t. III. 15 mars 1909.
 340. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. II 1^{er} août 1909.
 341. MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, t. III 15 sept. 1909.
 342. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLV. Année 1908.

1909.

343. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. X. 30 oct. 1909.
 344. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE TURENNE, t. I 15 déc. 1909.
 345. LETTRES DE LOUIS XI, t. XI 10 mars 1910.
 346. JOURNAL DE CLÉMENT DE FAUQUEMBERGUE, t. II. . . . 31 mai 1910.
 347. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLVI. Année 1909.

1910.

348. CHRONIQUE DES RÈGNES DE JEAN II ET CHARLES V, t. I. 15 juin 1910.
 349. MÉMOIRES DU MARÉCHAL D'ESTRÉES 15 sept. 1910.
 350. MÉMOIRES DE MARTIN ET GUILLAUME DU BELLAY, t. II. 1^{er} oct. 1910.
 351. CORRESPONDANCE DE VIVONNE SUR L'EXPÉDITION DE
 CANDIE. 15 déc. 1910.
 352. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLVII. Année 1910.

1911.

353. CHRONIQUE DE MORÉE 1^{er} avril 1911.
 354. MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, t. IV 1^{er} oct. 1911.
 355. CORRESPONDANCE DU CHEVALIER DE SÉVIGNÉ. 20 déc. 1911.
 356. MÉMOIRES DE MARTIN ET GUILLAUME DU BELLAY, t. III. 1^{er} mai 1912.
 357. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLVIII. Année 1911.

1912.

358. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. III. 15 juin 1912.
 359. JOURNAL DE JEAN VALLIER, t. II 15 sept. 1912.
 360. LETTRES DU DUC DE BOURGOGNE, t. I. 10 déc. 1912.

361. MÉMOIRES DE BEAULIEU-PERSAC. 15 mars 1913.
 362. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XLIX. Année 1912.

1913.

363. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE FLORANGE, t. I. 1^{er} avril 1913.
 364. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE TURENNE, t. II 15 févr. 1914.
 365. HISTOIRE DE LA LIGUE, t. I. 15 mars 1914.
 366. CORRESPONDANCE DE VIVONNE SUR L'EXPÉDITION DE
 MESSINE, t. I. 30 mai 1914.
 367. ANNUAIRE-BULLETIN, t. L. Année 1913.

1914.

368. MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, t. V. 15 févr. 1915.
 369. RAPPORTS ET NOTICES SUR LES MÉMOIRES DU CARDINAL
 DE RICHELIEU, fasc. V (complément du t. II).
 370. CAMPAGNES DE JACQUES DE MERCOYROL DE BEAULIEU . 20 avril 1915.
 371. JOURNAL DE CLÉMENT DE FAUQUEMBERGUE, t. III . . . 20 sept. 1915.
 372. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LI. Année 1914.

1915.

373. MÉMOIRES DU COMTE DE BRIENNE, t. I. 20 févr. 1916.
 374. LETTRES DU DUC DE BOURGOGNE, t. II. 25 mars 1916.
 375. CHRONIQUE DES RÈGNES DE JEAN II ET CHARLES V,
 t. II 8 mai 1916.
 376. DÉPÊCHES DES AMBASSADEURS MILANAIS SOUS LOUIS XI,
 t. I. 15 mai 1916.
 377. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LII. Année 1915.

1916.

378. MÉMOIRES DE SAINT-HILAIRE, t. VI 3 nov. 1916.
 379. JOURNAL DE JEAN VALLIER, t. III. 28 déc. 1916.
 380. MÉMOIRES DU COMTE DE BRIENNE, t. II 1^{er} août 1917.
 381. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LIII. Année 1916.

1917.

382. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LIV. Année 1917.
 383. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE RICHELIEU. 1^{er} févr. 1918.
 384. JOURNAL DE JEAN VALLIER, t. IV. 25 avril 1918.
 385. MÉMOIRES DU COMTE DE BRIENNE, t. III 1^{er} févr. 1919.

1918.

386. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LV. Année 1918.
 387. MÉMOIRES DE MARTIN ET GUILLAUME DU BELLAY, t. IV. 10 févr. 1919.

388. DÉPÊCHES DES AMBASSADEURS MILANAIS SOUS LOUIS XI,
t. II 10 avril 1919.
389. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. IV 25 févr. 1920.

1919.

390. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LVI. Année 1919.
391. CHRONIQUE DES RÈGNES DE JEAN II ET CHARLES V,
t. III. 15 avril 1920.
392. CHRONIQUE DES RÈGNES DE JEAN II ET CHARLES V,
t. IV. 15 avril 1920.
393. DÉPÊCHES DES AMBASSADEURS MILANAIS SOUS LOUIS XI,
t. III. 25 juin 1920.

1920.

394. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LVII. Année 1920.
395. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. I. 15 juin 1920.
396. CORRESPONDANCE DE VIVONNE SUR L'EXPÉDITION DE
MESSINE, t. II. 25 sept. 1920.

1921.

397. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LVIII. Année 1921.
398. RAPPORTS ET NOTICES SUR LES MÉMOIRES DU CARDINAL
DE RICHELIEU, fasc. VI (1^{er} du tome III). 1^{er} juill. 1921.
399. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. V. 1^{er} oct. 1921.

1922.

400. RAPPORTS ET NOTICES SUR LES MÉMOIRES DU CARDINAL
DE RICHELIEU, fasc. VII (2^e du tome III). 2 avril 1922.
401. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. II. 20 juill. 1922.
402. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LIX. Année 1922.

1923.

403. DÉPÊCHES DES AMBASSADEURS MILANAIS SOUS LOUIS XI,
t. IV. 10 mai 1923.
404. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. III. 25 nov. 1923.
405. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LX. Année 1923.

1924.

406. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE FLORANGE, t. II 1^{er} mars 1924.

407. CORRESPONDANCE AUTHENTIQUE DE GODEFROI, COMTE
D'ESTRADES, t. I 25 févr. 1925.
408. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXI. Année 1924.

1925.

409. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGRIPPA D'AUBIGNÉ. SUPPLÉ-
MENT INÉDIT 25 juill. 1925.
410. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. VI 25 oct. 1925.
411. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXII. Année 1925.

1926.

412. PETRI VALLIUM SARNAII MONACHI HISTORIA ALBIGENSIS,
t. I 3 mai 1926.
413. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. VII. 15 nov. 1926.
414. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXIII. Année 1926.

1927.

415. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. IV. 15 mars 1927.
416. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. VIII. 20 déc. 1927.
417. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXIV. Année 1927.

1928.

Série antérieure à 1789.

418. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. V 31 déc. 1928.
419. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXV. Année 1928.

Série postérieure à 1789.

64. CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL DE LA RONCIÈRE LE
NOURY, t. I 31 déc. 1928.

1929.

Série antérieure à 1789.

420. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. IX. 15 nov. 1929.
421. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXVI. Année 1929.

Série postérieure à 1789.

65. CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL DE LA RONCIÈRE LE
NOURY, t. II. 31 déc. 1929.

1930.

Série antérieure à 1789.

422. PETRI VALLIUM SARNAI MONACHI HISTORIA ALBIGENSIS, t. II. 16 nov. 1930.
 423. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. VI. 20 févr. 1931.
 424. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXVII. Année 1930.

1931.

425. CHRONIQUES DE JEAN FROISSART, t. XII. 31 déc. 1931.
 426. MÉMOIRES DU CARDINAL DE RICHELIEU, t. X. 15 avril 1932.
 427. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXVIII. Année 1931.

1932.

428. COMMENTAIRES DE FR. DE RABUTIN, t. I. 1^{er} oct. 1932.
 429. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. VII. 1^{er} fév. 1933.
 430. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXIX. Année 1932.

1933.

Série postérieure à 1789.

66. MÉMOIRES D'ÉMIGRATION DE L'ABBÉ DE FABRY. 1^{er} mars 1933.

Série antérieure à 1789.

431. VOYAGES EN FRANCE DE FR. DE LA ROCHEFOUCAULD, t. I. 1^{er} déc. 1933.
 432. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXX. Année 1933.

1934.

Série postérieure à 1789.

67. ACTES DU GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE, t. II. . . . 1^{er} août 1934.

Série antérieure à 1789.

433. SOMMAIRE MÉMORIAL DE J. GASSOT. 1^{er} sept. 1934.
 434. ANNUAIRE-BULLETIN, t. LXXI. Année 1934.

1935.

Série antérieure à 1789.

435. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE, t. VIII. 1^{er} oct. 1935.
-

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 8 JANVIER 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. FR. SÆHNÉE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 février suivant.)

Présents : MM. André, de Boislisle, Champion, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, Lavollée, Levillain, de Manneville, Marichal, Moranvillé, Pannier, Sæhnée, Stein.

Absents et excusés : MM. Celier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Martin-Chabot, Mirot.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président adresse à notre confrère et ancien président M. Dupont-Ferrier les plus cordiales félicitations du Conseil à l'occasion de sa récente élection à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2966. M. le commandant DE GOY, chef d'escadron d'artillerie, à Bourges, boulevard de Strasbourg, n° 1 ; présenté par MM. Pierre Champion et le marquis des Méloizes.

Publications adressées à la Société.

PÉRIODIQUES. — *Le donjon de Beaurevoir*, revue trimestrielle, octobre-décembre 1934.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de*

la Morinie, fasc. 293, t. XV. — *Indicateur d'antiquités suisses*, année 1934, fasc. 1-4. — *Transactions of the royal historical Society*, 4^e série, t. XVII (1934).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Histoire de la Réforme française de l'édit de Nantes à sa révocation, par John Viénot. Petit in-4. Paris, Fischbacher. — *Livre jubilaire de la Commission royale d'histoire de Belgique, composé à l'occasion du centième anniversaire de sa fondation par les membres de la Commission*. In-4. Bruxelles, palais des Académies.

Correspondance.

La Société historique et archéologique de Tournai, notre correspondante, fait part du décès récent de son président, M. le chevalier Soil de Moriamé.

M. René Pinon adresse ses remerciements pour son admission dans la Société.

M. le Président de l'Association Guillaume Budé fait connaître que cette Association tiendra son deuxième Congrès à Nice du 23 au 27 avril 1935 et invite la Société à s'y faire représenter.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXXI, 1934, 1^{er} fasc. Feuilles 1 à 4 (Liste) en pages. On compose la suite.

Commentaires de Fr. de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Livre des fais de Christine de Pisan. Feuilles a à f (Introduction) tirées ; feuilles 1 à 8 en pages ; feuilles 9 à 13 en placards.

Grandes Chroniques de France. T. VIII. 15 feuilles tirées ; feuilles 16 à 21 en pages ; feuilles 22 à 24 en placards.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. II. 5 feuilles en placards.

Hystoria Albigensis. T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de changement.)

Le *Sommaire mémorial* de Jules Gassot, aux frais d'impression duquel son éditeur, M. Champion, a bien voulu contribuer, et qui complète l'exercice 1934, a été récemment distribué, ainsi que les quatre fascicules de l'*Annuaire-Bulletin* de 1933, qui contient, dans sa seconde partie, la fin de l'important travail de M. Dupont-Ferrier sur le personnel de la Cour des aides.

Le tome VIII des *Grandes Chroniques de France* est très avancé et formera le premier volume de l'exercice en cours.

MM. Jacques et Demontrond ont fait savoir qu'ils sont disposés à commencer l'impression du tome III des *Actes du gouvernement révolutionnaire* d'Augustin Cochin aux mêmes conditions que pour le tome II ; d'autre part, M^{me} la baronne Cochin a offert son concours financier pour cette impression.

Le Conseil décide d'attribuer, sur sa demande, à M^{me} la baronne Cochin quinze exemplaires du tome I de cet ouvrage. Une centaine d'exemplaires de ce tome I ont été acquis, au prix de 15 fr., par des membres de la Société.

Le Conseil décide qu'une demande de subvention sera adressée à la Caisse des recherches scientifiques pour l'impression du tome I du *Livre des faits et bonnes meurs du sage roi Charles V*.

M. le D^r Lemaire, membre de la Société, ayant adressé le manuscrit d'un article sur l'ambassade de Godefroi d'Estrades à Londres en 1661, il est décidé que cet article paraîtra dans la seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* de 1934.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL
DE LA
SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 5 FÉVRIER 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. FR. SœHNÉE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 12 mars suivant.)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Champion, Courteault, Dupont-Ferrier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Levillain, de Manneville, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Sœhnée, Soulange-Bodin.

Excusé : M. L. Mirot.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

2967. M. Georges BENOÎT-GUYOD, capitaine de gendarmerie à Melun (Seine-et-Marne) ; présenté par MM. Marichal et Courteault.

2968. M. Albert DEPRÉAUX, conservateur des archives et de la bibliothèque de la Fondation Thiers, rond-point Bugeaud, n° 5 ; présenté par MM. Coville et Courteault.

2969. M. Gaëtan SANVOISIN, chef des informations au *Figaro*, rue Taitbout, n° 34 ; présenté par MM. de Boislisle et Courteault.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue belge de philologie et d'histoire*, juillet-décembre 1934.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, année 1933. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, année 1933. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, octobre-décembre 1934. — *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XX, fasc. 1 (année 1933).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

L'élaboration du monde moderne, par Joseph Calmette (collection « Clio »). In-8. Paris, Les Presses universitaires de France. — *Un martyr de la Révolution : le bienheureux Pierre-René Rogue, prêtre de la Mission (1758-1796)*, par Léon Brétaudeau. In-8. Paris, Desclée de Brouwer. — *Un ami de Stendhal : Victor Jacquemont*, par Pierre Maes. In-8. Paris, Desclée de Brouwer.

Correspondance.

M. le commandant de Goy adresse ses remerciements pour son admission dans la Société.

M^{me} la baronne Cochin accuse réception et remercie des quinze exemplaires qui lui ont été gracieusement attribués du tome I des *Actes du gouvernement révolutionnaire*.

Le Comité français des sciences historiques fait connaître que le prochain Congrès international des sciences historiques doit se réunir cette année à Zurich, dans la seconde quinzaine d'août.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXXI, 1934, 1^{er} fasc. Feuilles 1 à 7 reçues en bons à tirer.

Commentaires de Fr. de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Livre des fais, de Christine de Pisan. Feuilles *a* à *f* (Introduction) tirées ; feuilles 1 à 7 sous presse ; feuilles 8 à 13 en placards.

Grandes Chroniques de France. T. VIII. 21 feuilles tirées ; feuilles 22 à 23 en pages ; feuille 24 en placards.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. II. 5 feuilles en placards.

Hystoria Albigensis. T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de changement.)

Le secrétaire fait connaître qu'une lettre a été adressée au Conseil d'administration de la Caisse des recherches scientifiques en vue d'obtenir une subvention pour l'impression du tome I du *Livre des fais...* de Christine de Pisan.

La Société de l'histoire du protestantisme français ayant perdu son président, M. le pasteur Raoul Patry, une lettre de condoléances lui sera adressée au nom du Conseil.

Le secrétaire communique, de la part de cette même Société, l'annonce imprimée d'une exposition qui doit s'ouvrir le 1^{er} mars à la Bibliothèque nationale à l'occasion du quatrième centenaire de l'achèvement de l'*Institution de la religion chrétienne* ; elle sera consacrée à « Calvin et la Réforme française ».

Le secrétaire fait savoir que les archives anciennes du ministère de la Guerre jusqu'en 1792 ont été récemment déposées aux Archives nationales où elles sont, dès à présent, mises à la disposition des travailleurs.

M. L. Levillain, rectifiant une erreur commise par lui dans son discours à l'Assemblée générale de mai 1933 à l'occasion d'un registre du Trésor des chartes conservé aux archives municipales d'Amiens, donne lecture d'une intéressante note que lui a adressée à ce sujet notre confrère M. André Artonne et l'accompagne d'un commen-

taire. L'un et l'autre seront annexés au présent procès-verbal.

NOTE RECTIFICATIVE

Dans le discours que j'ai prononcé à l'Assemblée générale de notre Société le 16 mai 1933, j'ai parlé « d'un registre du Trésor (des chartes) aujourd'hui conservé aux Archives municipales d'Amiens » (*Ann.-Bull.*, 1933, p. 82). J'ai ainsi mal rendu ce que le comte François Delaborde avait dit quand, au sujet de ce manuscrit, il écrivait : « Ce registre... est un recueil de documents du Trésor des chartes fait sur l'ordre de Charles V par deux notaires... » (*Bibl. de l'Éc. des chartes*, t. LXXIII, 1912, p. 90).

M. André Artonne, notre confrère, qui avait été l'informateur du comte Delaborde, a bien voulu m'écrire qu'il y avait là une erreur, et je lui cède la parole :

« Le ms. AA 4 d'Amiens n'est pas l'original du registre du Trésor transcrit par Gérard de Montaigu. C'en est une copie du x^ve siècle. Notre regretté confrère le comte Paul Durrieu, que j'avais consulté, fixait sa date à la fin du x^ve siècle et estimait que la décoration était caractéristique de l'époque de Charles VIII et de Louis XII. Il considérait que sa décoration assez simple indiquait que ce n'était pas un livre royal, malgré les armes de France qui y figurent.

« Il existe d'autres copies de ce recueil. M. Léopold Delisle, dans ses *Recherches sur la librairie de Charles V*, signale le ms. fr. 10140, le ms. fr. 17854 et une autre copie appartenant au duc de La Trémoille. Il faut y ajouter aux Archives nationales le registre KK 1412. Ce dernier provient de la bibliothèque de Jean-François Le Febvre de Caumartin, évêque de Blois.

« Le registre original figure dans l'inventaire de la bibliothèque de Charles V publié par M. Léopold Delisle, *Recherches*, t. II, p. 166. Il ne saurait être confondu avec le ms. d'Amiens. Le repère *fastigia dignitatis* figure dans ce dernier à la dixième ligne.

« Par une coïncidence curieuse, le ms. fr. 10140 porte l'ex-libris de « Julii Gassoti, regis secretarii, 1601 », dont le *Sommaire mémorial* est distribué en même temps que votre discours. »

J'ai vivement remercié M. Artonne de son intéressante communication, qui non seulement redresse mon erreur, mais permet de compléter le travail du comte Delaborde en signalant trois copies du recueil qui avaient échappé à cet éminent érudit, seul le KK 1412 ayant fait l'objet d'une mention (p. 90, n. 3) qui nous apprend que ce registre du x^{vii}e siècle ne contient pas les *Enseignements*.

Mon remerciement m'a valu une réponse de notre savant confrère, dont je crois devoir extraire ce qui suit :

« Je vous demanderai de compléter l'indication relative au ms. fr. 10140 par la référence à ce ms. qui est faite par notre confrère Pierre Champion à la p. xix de son introduction au *Sommaire mémorial* de Jules Gassot.

« Je vous demanderai, en outre, d'ajouter que je désire libérer l'étude du ms. d'Amiens de l'hypothèse que M. Delaborde avait bien voulu constituer en ma faveur sur ce sujet. Je n'ai pas l'espoir de pouvoir disposer du temps nécessaire à cette étude, et, même si j'avais des loisirs, d'autres travaux primeraient celui-là. Rien ne me ferait donc plus de plaisir que de voir un de nos jeunes confrères reprendre cette étude. Ce ms. renferme le plus ancien recueil des traités de la France et pourrait, peut-être, devenir le sujet d'une thèse de l'École. L'histoire de la politique extérieure de la France du moyen âge reste en grande partie à faire et l'étude des traités qui paraissaient fondamentaux à Charles V serait peut-être intéressante. »

Je n'ai pas cru devoir garder pour moi seul le contenu des lettres de notre confrère, et j'ai sollicité de lui l'autorisation, qu'il m'accorda très aimablement, de vous en faire part.

J'ajouterai que, étant données les fins que je poursuivais en vous parlant des *Enseignements de saint Louis*, il importe peu que le manuscrit d'Amiens ne soit pas l'original. La chose essentielle est de savoir que Charles V avait ordonné de copier dans un registre les deux documents découverts dans le Trésor des chartes par Gérard de Montaigu, et que les copies de ce registre qui nous sont parvenues nous livrent les mêmes textes que le ms. fr. 25462, copié, lui, vers 1300 directement sur les documents conservés à cette date dans le Trésor. Je n'ai donc pas à modifier mes conclusions.

Un autre passage de ce même discours semble avoir inquiété deux autres de nos confrères qui m'ont écrit à son sujet. C'est celui où je signalais la « balourdise » de Guillaume de Saint-Pathus transformant la saine doctrine de saint Louis sur la Trinité divine en celle d'une Trinité en quatre personnes. Il a paru à mes correspondants que Guillaume s'était exprimé d'une façon très orthodoxe et l'un d'eux s'est livré à une exégèse fort savante du texte pour me démontrer que j'avais prêté à l'auteur une hérésie dont il était innocent. Je tiens à réparer le tort que j'ai pu faire, dans l'esprit de quelques-uns, à la mémoire de l'honnête biographe du saint roi, mais je plaide non coupable. Comme il n'est jamais venu à l'idée de qui que ce soit qu'une trinité de personnes pouvait comprendre quatre membres, la question d'orthodoxie de Guillaume ne se posait pas, et il suffira, je l'espère, à mes correspondants de relire le paragraphe d'où ils ont extrait le passage incriminé.

miné pour voir qu'il s'agissait là d'un problème de critique verbale, que la « balourdise » de Guillaume consistait dans la correction apportée par lui à l'expression doctrinalement exacte dont s'était servi saint Louis pour parler de la sainte Trinité. Je n'ai certainement pas eu l'intention de déferer le très orthodoxe Guillaume à l'Inquisition ; je me suis contenté de sourire de sa façon d'améliorer, si l'on peut ainsi parler, un texte qu'il n'avait qu'à copier.

Mais je ne veux voir dans la correspondance dont j'ai été honoré que l'intérêt porté par mes lecteurs moins au discours lui-même de votre ancien président qu'au sujet dont ce discours vous entretenait, et qu'une preuve de l'attention avec laquelle les membres de notre Société lisent nos publications.

L. L.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL
DE LA
SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 12 MARS 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. FR. SÖHNÉE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 avril suivant.)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Courteault, Coville, de Lacombe, Levillain, de Manneville, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Söhnée, Soulange-Bodin, Viard.

Absents et excusés : MM. de Lanzaac de Laborie, Madelin, Pannier.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès, récemment survenu, de notre confrère M. Jacques Chévrier, admis dans la Société le 9 janvier 1908, à la place de son père, qui avait lui-même succédé à son beau-père, le grand économiste Vuitry, ancien président de la Société.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais*, t. XXXVII (1934). — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3^e trimestre de 1934. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCVIII, 4^e bulletin. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1934, fasc. 9-12.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Contribution à l'histoire du ravitaillement en Loir-et-Cher pendant la Révolution, par Edmond Soreau. In-8. Paris, Mellottée. — *Les anciennes familles de France, leurs origines, leur histoire, leurs descendance*s, par André Guirard, t. III. In-8. Paris, Boivin et C^{ie}. — *Bénédictins lorrains* ; I : *Dom Amand Tribout*, par Henri Tribout. In-8. S. l. n. d.

Correspondance.

MM. Benoît-Guyod, Depréaux et Sanvoisin adressent leurs remerciements pour leur admission dans la Société, et M^{me} Raoul Patry pour les condoléances qui lui ont été adressées à l'occasion de la mort de son mari.

L'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon fait savoir que l'Association bourguignonne des Sociétés savantes tiendra son Congrès annuel à Dijon du 26 au 29 mai prochain.

La Société historique algérienne informe que le premier Congrès de la Fédération des Sociétés savantes de l'Afrique du Nord aura lieu à Alger les 10 et 11 juin prochain.

L'Association Guillaume Budé envoie des renseignements sur son Congrès annuel qui aura lieu à Nice du 23 au 27 avril.

Le Comité du bi-centenaire de la princesse de Ligne fait savoir qu'il sera célébré à Bruxelles et à Belœil le 27 juillet prochain.

La Direction de la Fondation Thiers communique les conditions à remplir par les candidats aux places de pensionnaires de cette Fondation.

La Société d'études d'Avallon adresse un prospectus de souscription au volume des Mémoires du Congrès Vauban tenu en cette ville en 1933.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXXI, 1934, 1^{er} fasc. Feuilles 1 à 7 tirées ; feuille 8 en composition.*Commentaires de Fr. de Rabutin.* T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)*Livre des fais de Christine de Pisan.* Feuilles a à f (Introduction) et 1 à 7 tirées ; feuilles 8 à 13 en placards.*Grandes Chroniques de France.* T. VIII. 22 feuilles tirées ; feuilles 23 et 24 (fin) en pages.*Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld.* T. II. 5 feuilles en placards.*Hystoria Albigenensis.* T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de changement.)

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Les actes du gouvernement révolutionnaire. T. III. Feuilles 1 à 18 en placards.

Le Conseil décide que le tome VIII, presque achevé, des *Grandes Chroniques de France* formera le premier volume de l'exercice en cours. Le second pourra être soit le tome I du *Livre des fais...* de Christine de Pisan, soit le t. III des *Actes du gouvernement révolutionnaire*.

Le secrétaire fait connaître les difficultés auxquelles craint de se heurter M. Jean Marchand dans la préparation de l'édition du *Journal d'émigration* de Louis Aymer de la Chevalerie, ses occupations professionnelles ne lui permettant pas d'aller faire aux archives du musée Condé à Chantilly l'enquête que M. Carré estime nécessaire. M. Levillain veut bien se charger de tenir M. Carré au courant.

M. de Saint-Léger a fait espérer qu'il pourrait sans tarder reprendre, avec M. le D^r Lemaire, la préparation du tome II de la *Correspondance de d'Estrades*.

M. Coville fait savoir officieusement que, sur le rapport de M. Omont, le Conseil d'administration de la Caisse des recherches scientifiques a décidé d'accorder une subvention, qui ne paraît pas devoir être inférieure à 4,000 francs, pour l'impression du t. I du *Livre des fais...* de Christine de Pisan.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL
DE LA
SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 2 AVRIL 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. FR. SÆHNÉE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juin suivant.)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Courteault, Dupont-Ferrier, de Lanza de Laborie, Lavollée, Levillain, de Manneville, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Sæhnée, Viard.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès récent de notre confrère M. de Mély, qui faisait partie de la Société depuis février 1886.

Il adresse ses condoléances et celles du Conseil à notre confrère M. le pasteur Pannier à l'occasion de la mort de sa mère.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, janvier-mars 1935. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 6^e série, t. IX (1934). — *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, t. XXVIII (1932-1933). — *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1935. — Même Académie. *Bulletin de la classe des lettres*, 1934, n^{os} 10-12 ; 1935, n^{os} 1-2.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Les peintures du château de Saint-Marcel-de-Félines en Forez,

par le marquis d'Albon ; dessins de Claudius Varagnat. Petit in-4. Gap, impr. Jean. — *Le tombeau de Sully au château de Sully-sur-Loire*, par Louis Martin. In-8. Sully-sur-Loire, Bouhous. — *Calvin et la Réforme française*. Catalogue de l'Exposition organisée à l'occasion du 4^e centenaire de l'*Institution chrétienne*. Petit in-8 carré. Paris, Bibliothèque nationale. — *Un frère de Richelieu inconnu, chartreux, primat des Gaules, cardinal, ambassadeur*, par Maximin Deloche. In-8. Paris, Desclée de Brouwer.

Correspondance.

A la date du 16 mars, M. le Directeur de l'Enseignement supérieur fait connaître que le Conseil d'administration de la Caisse des recherches scientifiques nous a accordé une subvention de 4,000 francs pour l'impression du tome I du *Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*, de Christine de Pisan. Des remerciements sont adressés à nos confrères MM. Coville et Omont, qui se sont utilement entremis pour l'octroi de cette subvention.

M^{me} la baronne Cochin, par lettre du 16 mars au secrétaire, qui l'a remerciée, a fait savoir qu'elle mettait à la disposition de la Société une somme de 8,000 francs pour aider à l'impression du tome III des *Actes du gouvernement révolutionnaire*.

M. Fauqueux, directeur d'école honoraire, demande l'autorisation de reproduire un passage de la *Chronique des règnes de Jean II et Charles V* dans un recueil de textes qu'il prépare comme complément à une Histoire, déjà parue, de la région de Senlis. Cette autorisation lui est accordée. Pour la reproduction d'une des miniatures accompagnant ce texte, M. Fauqueux devra s'adresser à la maison Catala, qui en a peut-être conservé le cliché.

M. André Gain, président de la Fédération historique lorraine, demande le concours de la Société pour obtenir que soit autorisée une loterie nationale, sur le modèle de la loterie des Régions libérées, qui aurait pour but la restauration et la conservation des nombreux monu-

ments historiques de France, lesquels, faute de crédits, sont exposés à une ruine prochaine. Le Conseil donne volontiers son adhésion ; le secrétaire est chargé de la transmettre à M. Gain.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXXI, 1934, 1^{er} fasc. Feuilles 1 à 7 tirées ; feuille 8 en placards.

Commentaires de Fr. de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Livre des fais de Christine de Pisan. Feuilles a à f (Introduction) et 1 à 7 tirées ; feuilles 8 à 13 reçues à mettre en pages. On compose la suite.

Grandes Chroniques de France. T. VIII. Terminé. Au brochage.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. II. 5 feuilles en placards. (Pas de changement.)

Hystoria Albigensis. T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de changement.)

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Les actes du gouvernement révolutionnaire. T. III. Feuilles 1 à 37 en placards (texte entièrement composé).

Au nom du Comité des fonds, M. Moranvillé présente le rapport sur l'état des finances de la Société et le projet de budget pour 1936 ; le rapport est renvoyé à l'examen de MM. les Censeurs.

La date de l'Assemblée générale est reculée au mardi 21 mai, en raison des prochaines élections municipales. M. de Vaissière a bien voulu accepter de faire une lecture à cette Assemblée.

La séance est levée à cinq heures un quart.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 21 MAI 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES ET DEMIE,
SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. FR. SCÈHNÉE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 juin suivant.)

Présents : MM. André, Bailhache, Bessières, Bléry, de Boislisle, Boucher, Brunel, Caron, comte Celier, colonel Cochin, baron de Contenson, Corre, Courteault, M^{lle} Courtois, MM. Coville, Dard, Depréaux, Dupont-Ferrier, comte Frémy, Guébin, comte B. de Lacombe, Lavollée, Levillain, Marichal, Marion, Martin-Chabot, Moranvillé, Nathan, Perrat, Pinon, Prinnet, M^{me} la comtesse de Reinach-Foussemagne, MM. Sémichon, Scœhnée, Tribout, de Vaissière, Viard.

Absents et excusés : MM. Bourgin, de Conigliano, P. Courteault, de Lanza de Laborie, Madelin, de Manneville, Pannier, Plattard, Quenedey, Rolland.

L'Assemblée entend la lecture :

1^o Du discours de M. le Président (voir p. 75).

2^o Du rapport de M. Henri Courteault, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'année 1934-1935 (voir p. 102).

3^o Du rapport des censeurs, MM. Martin-Chabot et Soulange-Bodin, sur les comptes des recettes et des dépenses pendant l'exercice 1934-1935 (voir p. 114).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Paul Marichal, trésorier de la So-

siété, sont mises aux voix par M. le Président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil pour siéger jusqu'en 1939 :

MM. DE BEAUCHESNE,	DE LA FORCE,
DE CONTENSON,	DE MANNEVILLE,
COVILLE,	MARION,
GOTAU,	PANNIER,
LACOUR-GAYET,	VIARD.

Est élu membre du Conseil, en remplacement de M. BAPST, décédé, dont le mandat expirait en 1937 : M. Ernest LYON.

Sont réélus censeurs : MM. MARTIN-CHABOT et SOULANGE-BODIN.

M. Pierre de Vaissière donne lecture d'une communication sur les *Nouveaux Mémoires de Bassompierre*.

La séance est levée à six heures un quart.

DISCOURS DE M. FRÉDÉRIC SØHNÉE,
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
PENDANT L'EXERCICE 1934-1935

Messieurs,

Avant d'écouter avec vous M. le Secrétaire et MM. les Censeurs, qui vous mettront au courant de la vie de notre Société, votre Président a, suivant nos usages, le mélancolique devoir de rappeler le souvenir de nos confrères disparus depuis la dernière Assemblée générale. En étudiant ces vies et ces œuvres si variées, en considérant les mérites multiples et rares qu'il va tenter d'évoquer devant vous, celui qui vous parle a senti toute son insuffisance ; aussi est-ce avec une nuance très prononcée de confusion qu'il exprime sa vive gratitude pour l'honneur qui lui a été fait lorsqu'il y a un an il fut appelé à présider le Conseil.

M. Edmond Bapst, ambassadeur de France, que nous avons perdu le 28 octobre 1934, était né à Paris en 1858 ; il appartenait à une célèbre famille d'artistes joailliers qui, depuis le milieu du XVIII^e siècle, tenaient une place exceptionnelle dans leur profession ; par une heureuse suite de mariages, notamment avec la fille du dernier joaillier de la couronne, par la reprise, à la suite de la fameuse affaire du Collier, où elle s'était ruinée, de la maison Boehmer et Bassange, ils obtinrent tout naturellement la faveur des souverains successifs de la France. Au retour des Bourbons, le privilège de joaillier de la couronne fut attribué à MM. Bapst avec toutes ses prérogatives ; à eux revint l'honneur de composer et ciseler la couronne du sacre de Charles X, que l'un d'eux transporta solennellement à Reims ; à eux aussi était remise la garde des fameux diamants royaux ; à ce titre,

leur habitation du quai de l'École fut gardée jour et nuit par un détachement des régiments suisses ; les voleurs de ce temps étaient peut-être de moins éminents spécialistes que ceux du nôtre ; mais il paraît que ces trésors étaient déposés en de simples armoires de bois aux serrures géantes, bien impropres cependant à une défense efficace. Un amusant souvenir de cette protection armée avait subsisté à travers les révolutions jusqu'à ces dernières années : on apercevait très nettement du Pont-Neuf l'enseigne *Au Petit Suisse* d'une boutique de ce quai de l'École aux maisons historiques brutalement confisquées depuis peu par un grand magasin qui bat, a-t-on dit sans le calomnier, les records de la laideur.

Tandis que son frère aîné Germain continuait la tradition de la famille et l'œuvre d'un père, Paul-Alfred Bapst, qui avait occupé une place considérable dans le monde industriel du Second Empire, notre confrère entra aux Affaires étrangères où il eut une carrière des plus actives et rendit au pays de signalés services. Suivant la coutume, il conquist ses grades en de nombreux postes d'Europe et d'Orient : Londres, Le Caire, Vienne, Saint-Petersbourg, Constantinople. De bonne heure, il se distingua par une culture générale solide, variée, étendue et par son goût pour l'histoire. Notons ici qu'il s'était fait recevoir en novembre 1893 membre de notre Société. En 1895, à Saint-Petersbourg, M. de Montebello trouvait en lui un collaborateur d'une grande intelligence et d'une activité rare. A Constantinople, il prit une part personnelle très remarquée au règlement de sérieuses difficultés survenues entre la France et la Porte ; son bon sens, sa finesse, un parfait sang-froid que ses chefs avaient déjà apprécié auparavant lui permirent de terminer à notre entière satisfaction un différend grave. C'est peu après ce succès, au cours de l'année 1905, qu'il fut nommé ministre plénipotentiaire et envoyé à Pékin jusqu'en 1908. Il revenait alors à Paris comme sous-directeur d'Europe (1909) ; la même année, il était

nommé directeur des affaires politiques, poste considérable, où son expérience fut d'un grand secours. Sur un point un peu particulier, mais qui relève de nos préoccupations d'historiens, il marqua son passage avec une élégante décision ; on n'a pas encore, m'a-t-on dit, perdu dans les bureaux du quai d'Orsay le souvenir d'une certaine note où il avait manifesté un souci de la correction et, s'il se peut, de l'élégance de la rédaction qu'il croyait voir en péril ; c'était un simple, mais très clair rappel aux traditions de notre ancienne école diplomatique ; en ses ouvrages, comme on le verra, il montra toute sa vie l'exemple.

En avril 1913, il était nommé ministre à Copenhague, observatoire de premier ordre, comme on sait ; il y demeura pendant presque toute la durée de la grande guerre. Il ne fit que passer à Christiania, que l'on n'appelait pas encore Oslo. Sa carrière devait avoir, à la fin de l'année 1918, le couronnement qu'elle méritait : M. Bapst était nommé en décembre ambassadeur et envoyé à Tokio, où il resta deux années, qui furent encore pour lui fort brillantes. Le 29 décembre 1920, il était admis à la retraite ; on signalait à ce moment « les services éminents et dévoués rendus par lui au département dans le cours d'une longue carrière, en particulier à Constantinople, à la Direction politique, au Japon ».

M. Bapst pouvait désormais s'adonner plus complètement aux études d'histoire dont il avait le goût et déjà une expérience heureuse.

La production de notre confrère est considérable et d'une variété singulière. Il avait débuté de bonne heure avec une incontestable maîtrise ; dès 1889, il racontait *Les mariages de Jacques V*, roi d'Écosse, père de Marie Stuart, chronique mouvementée d'une lutte de vingt ans entre François I^{er}, Henri VIII et Charles-Quint ; quoique ne donnant pas leur consentement aux mariages dont ils seront sollicités par l'Écosse, les trois princes batailleront pour amener l'échec de combinaisons matrimoniales qui pourraient faire passer la cour

d'Édimbourg sous l'influence d'un adversaire ; on sait comment Jacques V finit, malgré son inconstance naturelle, par avoir raison des répugnances de François I^{er} ; son union, si brève qu'elle ait été, avec une Française consacra le triomphe de notre influence en Écosse.

Deux ans après (1891), il vient à l'Angleterre du même siècle, avec la dramatique histoire de *Deux gentils-hommes poètes à la cour de Henri VIII*, George Boleyn, vicomte Rocheford, le propre frère de la fameuse Anne Boleyn, et son parent Henry Howard, comte de Surrey, cousin germain d'une autre reine, l'infortunée Catherine Howard. Boleyn, homme énergique, opiniâtre, plein de ressources, fut, en raison du mariage de sa sœur, très mêlé à toute l'affaire de la rupture avec Rome et fit même partie de la commission qui condamna l'illustre Thomas More ; le comte de Surrey, comme sa royale parente et sur une accusation ridicule, termina tragiquement une existence qu'il ne put, malgré tout son effort, maintenir à l'écart des aventures politiques.

Après un long intervalle et pendant qu'il était au quai d'Orsay, M. Bapst étudia, en un volume important, paru en 1912, *Les origines de la guerre de Crimée, la France et la Russie de 1848 à 1854* ; il devait revenir à l'histoire du Second Empire en 1931, avec *Les projets de mariage de l'empereur Napoléon III* et publier aussi *Le siège de Metz en 1870*, d'après les notes de feu son frère Germain ; celui-ci, artiste et archéologue remarquable, causeur réputé, était devenu historien en recueillant par une heureuse initiative, durant la vieillesse du maréchal Canrobert, les *Souvenirs* que celui-ci n'avait pas voulu rédiger.

Deux œuvres principales, de genre bien différent, occupèrent surtout les loisirs de notre confrère. En 1924, abordant un terrain que se réservent d'ordinaire les hommes d'Église, il faisait paraître en deux forts volumes *La vie humaine de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, ouvrage d'une frappante originalité, d'où il voulut exclure les développements théologiques, où seuls apparaissent les textes historiques, mais ouvrage de foi pro-

fonde, longuement médité, qui témoigne d'une connaissance peu commune de l'Écriture, au moins en son texte grec ; malgré les notes et les références, un style aisé, entraînant, d'une extrême limpidité, rend ce bel ouvrage accessible à tout esprit cultivé, soucieux des hauts problèmes religieux.

M. Bapst se voua ensuite tout entier, à part deux études d'histoire alsacienne dont nous parlerons bientôt, à la recherche de la vérité sur l'étrange, dramatique et sanglante aventure de l'enfant et du jeune homme connu sous le nom de Gaspard Hauser ; il lui consacra deux volumes d'un intérêt puissant, *A la conquête du trône de Bade* (1930), *Une mère et son fils : la grande-duchesse Stéphanie et Gaspard Hauser* (1933). On connaît les sinistres intrigues à la suite desquelles le fils, né en 1812 du mariage de Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon, avec Charles, prince héréditaire de Bade, fut enlevé par la comtesse de Hochberg, femmemorganatique du grand-duc régnant, puis caché et même emprisonné pendant son enfance ; on le retrouve à l'âge adulte à Nuremberg ; enfin, à vingt-un ans, il était assassiné, à l'instigation de la grande-duchesse Sophie, par les soins d'un personnage louche, âme damnée de cette princesse. Infiniment délicate fut l'enquête menée par M. Bapst à travers les correspondances diplomatiques, les mémoires, les pamphlets et plaidoyers de toute opinion parus depuis cent ans en Allemagne et ailleurs, — car l'Europe entière s'était de très bonne heure intéressée à ce mystère. La conclusion de M. Bapst s'impose à l'esprit : le malheureux qui fut poignardé un soir de décembre 1833 dans la petite ville d'Ansbach en Franconie était bien le fils enlevé à Stéphanie de Beauharnais. En un récit qui remplit une partie de son second volume, et qui a des traits vraiment shakespeariens, M. Bapst nous a fait voir les suites étranges du crime qu'il raconte, la folie apparaissant en vengeresse dans cette famille hantée par le remords. C'est merveille de voir avec quelle clarté, quelle souplesse élégante, en

cette langue châtiée qu'il recommandait autrefois à ses subordonnés, M. Bapst entraîne le lecteur au travers de péripéties souvent compliquées à l'infini, au milieu d'événements politiques généraux qui ne sont certes pas familiers à tous ; il y a là un mérite, un art qu'il faut relever, car ils sont le propre du véritable historien.

Un intermède à ces sévères études d'histoire générale avait été fourni à notre confrère par le passé de l'Alsace ; il avait été attiré dans notre province recouverte par des traditions qui prétendaient rattacher, dans un passé très lointain, quelques-uns de ses ancêtres au sol alsacien ; il avait acquis, au nord de Ribeauvillé, dans une situation magnifique au-dessus de la plaine et du vignoble, le château du Reichenberg ; la demeure actuelle est moderne, mais elle avait été reconstituée avec goût sur les ruines d'une forteresse du moyen âge ; M. Bapst en rechercha (1928) les traces dans le passé avec une érudition minutieuse que dissimule son habituelle élégance de style.

L'année suivante (1929), il dédiait un autre essai d'histoire locale à la mémoire de son jeune fils, enfant d'une précoce intelligence, qui venait de lui être cruellement enlevé en quelques heures. C'est une bien curieuse étude, très fouillée, sur *Les sorcières de Bergheim*, le village connu des artistes, tout voisin du Reichenberg ; il n'ose pas, bien entendu, se prononcer sur la réalité des faits allégués dans les nombreuses procédures qui, pendant un siècle, de 1582 à 1683, menèrent au bûcher tant de malheureuses ; il est difficile à un profane de s'aventurer plus loin que ne le fait M. Bapst ; mais il lui est permis d'assurer que cette étude particulière ajoute plus d'un détail topique à l'ouvrage classique du grand historien de l'Alsace, Rodolphe Reuss, sur *La sorcellerie en Alsace*.

Le diplomate éminent, l'historien original aux curiosités si étendues était, sous des apparences un peu froides, de relations attachantes ; nous n'avons pas oublié sa présence fréquente, si discrète mais si attentive,

à nos réunions du Conseil ; ceux d'entre nous qui ont eu la bonne fortune de l'entretenir n'oublieront pas l'agrément d'une causerie parfaitement renseignée sur tout et sur tous, d'un ton si modeste que l'interlocuteur en était parfois confus ; une sensibilité profonde, qu'avaient avivée des épreuves exceptionnelles, perçait sous la réserve habituelle ; tel de ses anciens collaborateurs des Affaires étrangères se souvient de l'adieu que lui adressa il y a près d'un an M. Bapst, alors que, se sentant gravement menacé dans sa santé, il lui marqua, sous une forme voilée, mais que les circonstances et l'accent rendaient bien émouvante, qu'il ne reviendrait plus travailler au ministère ; quelques semaines après, à la suite d'une opération redoutable, ce funèbre avertissement s'était réalisé.

C'est encore un diplomate, l'aîné de dix ans de M. Bapst, qui nous a été enlevé en ce même automne de 1934. Né à Paris en 1849, M. Ferdinand Henry de Navenne, ministre plénipotentiaire, venu à nous en 1895, était fils d'un médecin originaire de Franche-Comté, praticien réputé, généreux, charitable, de qui se souviennent encore quelques Parisiens de ma génération ; son élégant hôtel, qu'il avait, je crois, fait bâtir non loin de la maison bien connue de Drumont, au voisinage de l'avenue Bosquet, a disparu vers le début de ce siècle ; un garage hideux le remplace. Notre confrère était, pendant ses séjours à Paris et jusqu'à la fin de sa vie, demeuré fidèle au quartier paternel ; dans sa carrière diplomatique aussi, Rome, où, dès les premières années, en 1879, il avait fait, comme attaché, une apparition, où il revint de 1880 à 1885 comme secrétaire, Rome fut, de 1888 à 1905, de par sa volonté expresse, le poste où il fut sans cesse maintenu. Il connaissait à merveille la ville, son histoire ancienne et moderne, ses traditions, et néanmoins, avec une modestie non feinte, il déclarait qu'à chacun de ses séjours il trouvait à renouveler ses points de vue. Il y aurait beaucoup d'ingratitude à ne pas dire bien vite avec quelle libéralité il faisait part de

son expérience du passé romain à ceux qui méritaient sa confiance, et en particulier aux membres de l'École d'archéologie où il aimait à fréquenter. Le vénérable M. Geffroy, qui présidait non sans solennité il y a une quarantaine d'années aux destinées de cette École, installée, on le sait, au second étage du palais Farnèse, au-dessus des appartements de notre ambassadeur au Quirinal, M. Geffroy se plaisait à répéter avec une assurance, à peu près démentie par les faits, qu'en dehors de l'histoire on faisait de la diplomatie à ce second étage ; il est évident, au contraire, qu'un diplomate, notre confrère M. de Navenne, sut, par d'excellents travaux historiques et archéologiques, rivaliser avec la savante jeunesse du palais Farnèse.

L'origine, la construction, les destinées de la demeure magnifique de Paul III le préoccupèrent dès son premier séjour à Rome ; il ne cessa plus d'amasser sur ce sujet immense notes, documents et même toiles anciennes (un « Paul III inédit » lui appartenant figure en tête de sa première œuvre farnésienne) ; il alla jusqu'à présider à plusieurs reprises à des fouilles sous le sol du palais. De ce labeur passionné et passionnant résultèrent deux livres, publiés à intervalles assez éloignés, qui embrassent toute l'histoire du monument et, en grande partie, celle de ses habitants princiers. *Rome, le palais Farnèse et les Farnèse*, paru en 1914, s'ouvre par une esquisse des premières traces d'habitation sur cette rive du Tibre ; puis, à travers les splendeurs du pontificat de Paul III, que sa famille sut si bien continuer, l'auteur nous mène jusqu'à la fin du xvi^e siècle, à la mort du cardinal Alexandre Farnèse ; le palais était devenu un musée d'antiques, où les travaux de décoration n'avaient pas cessé ; nous sommes initiés par le menu à cet effort persévérant, en même temps que se déroulent les aventures de cette race ardente et violente, acharnée à s'illustrer sur tous les plans de la politique.

Neuf années après, en 1923, M. de Navenne terminait son œuvre par deux volumes, *Rome et le palais Farnèse*

pendant les trois derniers siècles, où nous voyons apparaître, à côté des descendants de Paul III, créateurs de la fameuse galerie des Carrache, des passants illustres : la reine Christine, le cardinal Alphonse de Richelieu et quelques grands seigneurs français, les ducs de Créquy, de Chaulnes, d'Estrées, le marquis de Lavardin, préparant, pour ainsi dire, les voies à notre ambassadeur du xix^e siècle, le marquis de Noailles, qui tint à louer, en 1874, une partie du palais en souvenir de l'un de ses parents qui, sous Louis XIII, y avait logé. On sait que, en 1911, la France est devenue propriétaire de la maison des Farnèse.

A plusieurs reprises, dans le premier de ces ouvrages, est cité un certain « registre Navenne » qui n'est autre qu'un volume isolé des comptes de la trésorerie secrète — c'est-à-dire personnelle — du pape Paul III ; tandis que les autres registres avaient trouvé le repos au château Saint-Ange d'abord, puis, depuis 1870, à l'*Archivio di stato*, celui-ci et un second « couraient le monde » ; M. de Navenne les recueillit et en confia l'édition à notre regretté confrère Léon Dorez, qui en tira un superbe ouvrage, *La cour du pape Paul III*, publié après la mort de ce savant historien de l'humanisme, et auquel M. de Navenne porta l'intérêt le plus vigilant ; innombrables, infiniment détaillés sont les renseignements que donnent ces comptes sur la vie artistique de ces années éclatantes du xvi^e siècle.

Tout en préparant ces grands ouvrages, M. de Navenne se distraitait en racontant avec beaucoup de couleur et d'agrément ses excursions *Entre le Tibre et l'Arno* (1903), à Viterbe, à travers l'Apennin toscan, et nous montrait Sienne la silencieuse, soudain animée dans les fêtes du Palio. Nous ne serons pas surpris qu'un si attentif observateur de la vie romaine d'autrefois ait essayé de fixer quelques traits contemporains dans une œuvre d'imagination, *Romae amor*, parue en 1905, chronique romanesque, mais sans doute exacte, de divers milieux mondains et artistiques ; nous avons cru y re-

trouver beaucoup de nos impressions de jeunesse, et il n'est pas impossible que ce petit livre soit, un peu comme son aîné, le célèbre *Cosmopolis*, consulté par les historiens des mœurs.

Nous avons été entraîné par l'œuvre littéraire et historique de M. de Navenne, qui n'était, malgré sa sérieuse et durable valeur, qu'un à-côté de son existence. Il ne faut pas manquer de dire quelle autorité lui assura, dans sa carrière diplomatique, son expérience des choses romaines ; il fut, pour ses chefs successifs, le comte LeFebvre de Behaine, ce diplomate hors de pair, M. Poubelle, M. Nisard, le collaborateur le plus précieux, jusqu'au jour où la rupture des relations avec le Saint-Siège l'obligea à abandonner Rome. Nous avons vu qu'à sa mort, en octobre 1934, il venait de jeter, à travers l'œuvre de M. Dorez, inspirée par lui-même, un dernier regard sur ces choses romaines qui l'avaient tant séduit.

M. Édouard Le Monnier de Lorière était des nôtres depuis le 31 mai 1897 ; il appartenait à une très ancienne famille lavalloise et était apparenté de très près à l'un des membres de notre Conseil, M. le marquis de Beauchesne. D'abord officier de cavalerie, il trouva tout naturel, après avoir quitté l'armée, de s'intéresser activement au passé de sa province ; son père avait été l'un des fondateurs de la Société historique et archéologique du Maine ; il en fut lui-même, trente ans, le secrétaire — on sait tout ce que cette fonction implique de dévouement et de labeur — avant de devenir, en 1929, l'un de ses vice-présidents. Il donna à l'excellent recueil publié par cette Société plusieurs articles, tandis qu'il préparait, pour l'éditer en 1906, un important volume, *Asnières-sur-Vègre et ses anciens fiefs* ; sur l'un de ceux-ci, le Moulin-Vieux, sa demeure, il avait rassemblé d'abondants matériaux, dont il devait primitivement tirer un ouvrage spécial ; c'est le marquis de Beauchesne qui les utilisa beaucoup plus tard en une série d'articles de la

Revue du Maine, réunis en 1931 sous le titre *Moulin-Vieux en Asnières et ses seigneurs*. Collaborateur des *Annales fléchoises*, M. de Lorian y publia un précieux article, modestement intitulé *Quelques notes sur les émigrants manceaux et principalement fléchois au Canada pendant le XVII^e siècle*, tiré à part en 1908, contribution attachante à l'histoire de ce Canada peuplé en majorité, on le sait, par des Français de l'Ouest. Enfin, en 1912, avec le concours de M. E. Berthelot, architecte, notre confrère publiait une savante étude sur *Le château de Verdelles*. Il est mort le 9 mars 1935, dans sa soixantedix-septième année, fidèle aux savantes traditions paternelles, ayant bien mérité de sa province du Maine.

Avec M. le baron Edmond de Rothschild, mort le 2 novembre 1934, a disparu l'un des plus anciens membres de notre Société où il avait été accueilli en 1861. Né à Paris le 19 août 1845, il était le plus jeune fils du baron James de Rothschild, fondateur à Paris, au début du XIX^e siècle, de la célèbre maison de banque ; après la mort de ses frères Alphonse et Gustave, il en devint le doyen. Sans jamais délaisser les affaires financières, il porta sur les questions les plus variées de la science et de l'art une curiosité et une activité inlassables, accompagnées d'une bonté attentive et éclairée.

La science eut, dès l'abord et jusqu'à la fin de sa longue vie, toute sa faveur. Il avait rencontré dans le salon de sa mère des savants illustres ; les théories de Claude Bernard l'avaient, jeune encore, enthousiasmé ; plus tard, il soutint les études électriques de Marcel Deprez et les premiers essais de transport de force entre Paris et Creil furent largement aidés, grâce à lui, par la maison de Rothschild. Ce rôle de protecteur des sciences, il l'exerça de bien des manières ; de ses interventions efficaces nous ne retenons que les plus caractéristiques. Il y a quelques années, en 1927, il fondait l'Institut de biologie physico-chimique dont il ne se lassait pas de suivre les recherches avec une grande richesse de pensée

et d'intuition. Aux savants aussi, mais, avec eux, aux artistes, aux historiens, aux lettrés, il avait ouvert en 1919 cette maison de l'Institut de France à Londres, acquise et entretenue grâce à de magnifiques libéralités ; son point de vue très large dépassait en cette fondation le seul avantage des travailleurs français ; il pensait à resserrer, grâce à elle, les liens entre deux grandes nations : écrivant à l'illustre maître Widor, son admirable collaborateur, il déclarait voir en cette œuvre l'occasion « d'une plus constante collaboration [entre la France et l'Angleterre] au service de l'effort commun ».

Une autre passion de M. Edmond de Rothschild, celle de l'art ancien, l'avait amené, dès sa jeunesse, à former une collection de gravures qui devint peu après une des plus importantes, une des plus célèbres du monde. Élu en 1906 à l'Académie des Beaux-Arts comme successeur de Bouchot (il était à sa mort le plus ancien des membres libres), il fit, aux séances, sur les origines de la gravure, des communications d'une très sérieuse portée.

De l'art à l'archéologie il n'y a qu'un pas ; notre confrère se plut à faire pratiquer des fouilles et fut ainsi amené à offrir au Louvre le trésor de Bosco Reale, découvert sous les laves du Vésuve.

Enfin, l'ardeur qui chez lui dépassait toutes les autres était celle de la bienfaisance. On ne saurait énumérer les œuvres charitables auxquelles il s'intéressa. Le président de l'Académie des Beaux-Arts rappelait, quelques semaines après sa mort, en célébrant sa bonté délicate, « les dons généreux qui ont permis de soulager les misères de tant d'artistes infortunés et qui, grâce à ses dernières pensées, pourront être continués ». Nous ne serons pas surpris que, avec un cœur si chaud, il eût dès longtemps songé aux plus malheureux de ses coreligionnaires, à ceux qui étaient en butte à des persécutions souvent sanglantes ; dès 1881, il avait eu l'idée de leur donner en Palestine un refuge ; il avait fondé dans les années suivantes des colonies agricoles, et c'est lui que l'on rencontre, en un certain sens, à l'origine de cette renaissance.

sance juive en Palestine dont nous voyons aujourd'hui le curieux développement. Enfin, on n'a pas perdu la mémoire de l'entière abnégation avec laquelle, au moment de la guerre, il avait mis à la disposition de la Croix-Rouge, que, bien entendu, il subventionna complètement, ses différentes demeures de Paris et des environs.

Une pareille vie, toute de travail, de bonté efficace et éclairée, prolongée pendant près de quatre-vingt-dix ans, doit être saluée avec un respect ému.

Le colonel Chavane de Dalmassy était, lui aussi, un de nos très anciens adhérents, car il était entré dans notre Société le 7 février 1888 ; son assiduité à nos assemblées annuelles avait été très longtemps remarquée ; c'est que ce brillant cavalier était aussi un historien. Il appartenait à une famille savoisienne du côté paternel, niçoise du côté maternel, qui s'était établie en Lorraine au ^{xvii}^e siècle, et, à l'inverse de celle du maréchal Lyautey, passa, à la fin du ^{xviii}^e, en Franche-Comté, à Richecourt (Haute-Saône) où notre confrère naquit en 1854. Bien des souvenirs littéraires lui faisaient accueil ; son grand-père, le baron de Dalmassy, petit-cousin de ^M^me Récamier, avait fréquenté le salon de l'Abbaye-aux-Bois et s'était lié étroitement avec Tocqueville ; il avait épousé la fille du baron Walckenaer, l'historien de La Fontaine et de ^M^me de Sévigné, qui fut l'un des fondateurs de notre Société et dont le nom est toujours très dignement représenté parmi nous, grâce à une fidélité extrêmement touchante.

Malgré ces antécédents de famille bien significatifs, une vocation militaire impérieuse l'emporta chez notre futur confrère sur la littérature. Entré à Saint-Cyr à dix-neuf ans, il en sortit dans la cavalerie, et, sauf deux années passées aux dragons, il fit toute sa carrière dans les cuirassiers. A quelles émouvantes destinées étaient vouées telles villes, Noyon, Saint-Mihiel, où il tint garnison ! Cavalier remarquable et passionné, il avait eu de

nombreux succès dans les concours ; la tradition s'est conservée dans sa descendance : son fils aîné a suivi brillamment la voie ouverte par son père ; peut-être n'est-il pas indiscret de révéler que c'est encore à un cavalier, frère de notre confrère, que je dois des notes précieuses qui me permettent de vous parler de lui avec sûreté.

Dans sa jeunesse, en 1889, le capitaine Chavane publiait une histoire du 11^e cuirassiers, son régiment ; ce volume considérable était le résultat de trois années de recherches poursuivies avec patience et ténacité aux archives de la Guerre, dans les Mémoires des derniers siècles et jusque dans les papiers des descendants d'officiers du régiment qui ont fourni plus d'un document exceptionnel, comme telle curieuse pancarte de racolement du corps des carabiniers de Monsieur, avec lequel le 11^e cuirassiers avait quelque rapport. Ces minutieuses annales, où n'est oublié aucun nom ni laissé de côté aucun détail important de la vie du corps, sont, en outre, précédées d'une étude exacte sur la composition de la cavalerie à l'époque où avait été formé le Royal Roussillon, ancêtre du 11^e cuirassiers ; la famille militaire y retrouve la trace de chacun de ses membres ; d'élégantes illustrations, des planches en couleur, des fac-similés de toutes sortes donnent au récit un attrait qui n'est pas seulement documentaire, mais qui nous fait voir l'existence militaire si éclatante d'autrefois.

A sa retraite, toujours curieux du passé, resté grand lecteur de Mémoires, le colonel Chavane de Dalmassy poursuivait encore, dans les grandes bibliothèques de Paris, des recherches d'histoire ; il n'y eut donc rien de surprenant à le rencontrer au milieu de nous, dans cette dernière réunion de l'année, fidèle à l'une des deux grandes passions de sa vie.

M. Jacques Chévrier, admis dans notre Société le 9 janvier 1906, avec le parrainage de notre cher et toujours regretté confrère et ancien président le comte François Delaborde, avait pris parmi nous la place de

son propre père, M. Adolphe Chévrier, conseiller à la Cour de cassation ; déjà celui-ci avait succédé comme membre de la Société à son beau-père, M. Adolphe Vuitry, l'illustre économiste, qui fut notre président ; nous avons ici un très bel exemple de fidélité aux traditions que nous voulons saluer avec une particulière gratitude. Voué par une sorte d'hérédité à la pratique des questions financières, M. Jacques Chévrier avait été longtemps attaché au contentieux de notre plus grand établissement de crédit, à la tête duquel il retrouvait de très proches parents. Il ne manquait point de répondre à notre appel de chaque printemps et sa présence assidue à nos assemblées générales avait été remarquée ; nous gardons de ce confrère si fidèle un reconnaissant souvenir.

M. Fernand de Mély, que nous avons perdu des suites d'un brutal accident d'auto le 25 mars dernier à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, était des nôtres depuis près d'un demi-siècle : 2 février 1886 ; il laisse une production exceptionnelle : commencée en 1872 par le récit fait dans le *Tour du monde* de voyages lointains et périlleux, elle s'est terminée quelques jours avant la mort de notre confrère par un article sur un sujet d'une brûlante actualité, *L'origine de la croix gammée*, que venait de publier le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*. M. de Mély nous a révélé en quelques pages de souvenirs que sa vocation archéologique datait de l'enfance ; les objets d'art et de curiosité sollicitaient déjà une imagination ardente, un esprit original et vif, insatiable de savoir et de comprendre. D'assez bonne heure, notre confrère avait rencontré le curieux universel, le bibliophile érudit, l'archéologue délicat qu'était Anatole de Montaiglon ; de cette longue amitié il fut à même, par ses dons naturels, de tirer le plus grand profit.

Comme son maître, M. de Mély s'intéressa à mille sujets ; innombrables furent, durant soixante années, ses articles, brochures, communications adressées à l'Aca-

démie des inscriptions, aux Antiquaires de France ; nous ne pourrions parler que des ouvrages les plus marquants.

C'est vers la trentième année, avec son étude sur *La céramique italienne : marques et monogrammes* (1884), qu'il se fit positivement connaître ; le *Trésor de Chartres (1310-1773)*, publié l'année suivante, l'amenait en France, où il reviendra sans cesse, faisant pour ainsi dire alterner les recherches d'art français et d'art étranger. Les pierres gravées et les gemmes l'attirent ; le *Grand camée de Vienne* paraît en 1886 dans la *Gazette archéologique* ; puis ce sont les *Lapidaires chinois* (1890), auxquels il donnera une suite avec les *Lapidaires grecs* (1890-1902) ; entre temps, il jette un regard sur l'*Alchimie chez les Chinois* et l'*Alchimie grecque* (*Journal asiatique*, 1895). D'austères recherches techniques ne l'effraient point : en collaboration avec le grand érudit anglais Edmond Bishop, il publie en 1892-1895 trois volumes d'une *Bibliographie générale des inventaires imprimés*.

Le comte Riant avait édité autrefois sous le titre d'*Exuviae sacrae Constantinopolitanae* deux volumes précieux relatant le transport en Occident lors de la quatrième croisade des dépouilles religieuses de Constantinople, en commentant les textes relatifs à cet exode forcé et tant soit peu violent. M. de Mély, en 1904, ajoute à la publication de M. Riant un troisième volume. Il ne redoutait pas d'ailleurs d'affronter les questions si épineuses touchant aux plus anciennes reliques, si l'art y était mêlé : en 1902, à sa note pourvue d'un point d'interrogation : *Le saint suaire de Turin est-il authentique ?* il ajoute un paragraphe sur *Les représentations du Christ à travers les âges*.

Avec les premières années du siècle, nous en venons aux recherches de prédilection de notre confrère sur les primitifs français : *Les miniaturistes et leurs signatures* (*Revue archéologique*, 1910), *Les très riches heures du duc de Berry* (Fondation Piot, 1911), *Les signatures des pri-*

mitifs du IX^e au XIV^e siècle (1911), *Jean Fouquet et les heures de Laval*. Ses diverses notices sur ce point captivant de l'art médiéval devaient être rassemblées dans un ouvrage, *Les primitifs et leurs signatures*, dont le tome I seulement, *Les miniaturistes*, a paru en 1913 ; la publication allait être reprise quand est venue la mort inopinée de notre confrère ; mais son opinion était bien établie : il soutenait que l'anonymat des artistes était une pure légende qu'il croyait fermement avoir dissipée pour toujours ; il n'hésitait pas non plus à indiquer les noms des architectes de nos grandes églises : *Nos vieilles cathédrales et leurs maîtres d'œuvre* (*Revue archéologique*, 1920).

Les enquêtes si variées, menées en des domaines si étendus, les hypothèses si personnelles de M. de Mély n'allaient pas, on le devine, sans soulever des objections assez vives ; avec sa grande franchise, sa hardiesse, son naturel combatif, peut-être même parfois légèrement frondeur, il allait au-devant de la polémique ; servi par une mémoire étonnante, une érudition étendue, il n'hésita jamais à rompre des lances en faveur de certaines idées auxquelles il demeura fermement attaché jusqu'à la fin ; mais, grâce à sa courtoisie, l'aigreur fut écartée de ces savantes joutes.

Nous avons suivi, on peut le dire, sur les grands chemins du monde notre savant et ardent confrère ; nous serions bien injuste de ne pas revenir avec lui dans sa petite patrie normande qu'il aimait si fort ; l'art, l'archéologie de cette belle province l'avaient toujours préoccupé ; sur la dentelle, celle de Lisieux en particulier, sa compétence était si exceptionnelle qu'il eut un siège au Comité technique de la dentelle au ministère dit alors encore de l'Instruction publique. A Lisieux même, il possédait un hôtel du XVIII^e siècle, plein de charme et de noble simplicité ; mais c'est surtout à la campagne qu'il faut se le représenter, en son agreste demeure de Mesnil-Germain, dissimulée au creux d'un valon et protégée par des massifs de grands arbres ; c'est là

qu'il passait la plus grande partie de l'année ; il avait réuni dans ce manoir meubles, livres, objets d'art qui formaient à son existence studieuse un cadre harmonieux. Volontiers, dans les réunions de ses hivers parisiens, il parlait de sa vie rustique, dont il faisait des récits extrêmement pittoresques ; quelques-uns de ses auditeurs m'ont parlé de ces causeries si originales ; l'entrain, la couleur, quelquefois une certaine verve de langage rappelaient l'élève et l'ami de Montaiglon, le lecteur de textes hardis du moyen âge.

C'est à Mesnil-Germain que M. de Mély voulut reposer, dans le cimetière entourant la petite église, au milieu d'une population qu'il avait administrée durant plus de cinquante ans. Il souhaitait que son souvenir fût toujours présent à la pensée de ses compatriotes ; par une décision touchante datant de ses dernières années, il avait disposé de deux cents hectares de son domaine en vue de l'établissement d'un préventorium ; il ne put voir les débuts de cette belle œuvre, mais son geste généreux, que bien d'autres actes de haute charité avaient précédé, couronne une existence de labeur sans trêve et de dévouement aux plus nobles tâches.

C'est avec une profonde tristesse que je vous parlerai du confrère encore jeune, M. Henri Jassem, que nous avons perdu il y a un peu plus d'un mois, le 10 avril dernier. Brillant élève de l'École des chartes, puis de l'École française de Rome, il était entré aux Archives nationales où l'on apprécia vite son charme, la délicatesse de ses sentiments, la finesse d'un esprit merveilleusement cultivé ; lettré de l'ancien temps et à l'ancienne mode, il goûtait, comme peu de nos contemporains savent le faire, les maîtres de la pensée française ; connaissant de plus, et, pour certains, jusque dans leurs nuances dialectales, les principaux idiomes de l'Europe, il pouvait apprécier dans l'original Dante, Shakespeare, Goethe, Tolstoï. Mais il n'oubliait pas qu'il était historien d'origine ; il était venu à nous de bonne heure, en

janvier 1924 ; peu après, il remania une étude sur *La Chambre des comptes de Paris au XV^e siècle*, dont l'École des chartes avait eu la primeur. Un des maîtres de l'histoire du moyen âge, notre ancien président M. Ch.-V. Langlois, auteur lui-même de travaux mémorables sur les registres de cette Chambre, avait en très haute estime l'esquisse primitive de notre confrère ; le livre, imprimé en 1933, rencontra, avec une notoriété plus étendue, la même faveur ; l'Académie des inscriptions lui attribuait l'année suivante le grand prix Gobert. M. Jassemmin avait pensé que l'on pouvait, à cette date du xve siècle, saisir et fixer le caractère complexe qu'avait pris peu à peu le grand organisme financier destiné à perdre bientôt une bonne partie de ses attributions ; il devait peu à peu, par le développement ou la création d'autres corps, n'être plus qu'un tribunal administratif. Mais, pour l'époque choisie par M. Jassemmin, à l'examen, au jugement et à la correction des comptes il joignait l'administration du domaine royal, avec la gestion des affaires si variées qui s'y rapportaient. C'est cet ensemble considérable et compliqué, choses et gens, que M. Jassemmin a étudié avec une acuité de regard, une érudition pénétrante et ferme, qui séduit ; ce long chapitre si chargé de nos institutions médiévales est d'une lecture aisée, attrayante et vivante ; la rare culture littéraire de l'auteur l'a servi à merveille dans le plan comme dans la rédaction.

On pouvait supposer que M. Jassemmin nous donnerait encore quelque autre livre aussi distingué de ton qu'érudit ; sa santé, depuis longtemps délicate, l'obligeait à de minutieuses précautions ; mais elle semblait s'être affermie depuis plusieurs années ; ses amis se flattaient de l'espoir très vraisemblable que sa constitution fragile s'accommodait en fin de compte de cette si ancienne débilité ; une grippe d'apparence insignifiante, évoluant tout à coup d'une manière impitoyable, nous l'a enlevé.

Aux approches de cette séance, notre funèbre liste

était déjà bien longue ; voici qu'un nom de plus doit y être inscrit, celui de M. Paul Fournier, membre de l'Académie des inscriptions, professeur honoraire à la Faculté de droit de Paris, que nous venons de perdre il y a juste une semaine, le 14 mai ; il faisait partie de notre Société depuis le mois d'avril 1924.

Né à Calais le 26 novembre 1853, élève de l'École des chartes dans une promotion célèbre à laquelle appartenait aussi notre très regretté secrétaire Noël Valois, M. Fournier fut reçu, l'année même de sa sortie de l'École (1879), agrégé des Facultés de droit ; quelques années après, il était envoyé à Grenoble, où il enseigna le droit romain et exerça, à trois reprises au moins, les fonctions de doyen ; à l'âge de quarante ans, il n'avait pas hésité à redevenir étudiant ; il s'était fait attacher à l'École française de Rome, aux travaux de laquelle il s'associa dans la suite à plusieurs reprises. L'Académie des inscriptions l'élut en 1911 comme membre libre ; enfin, en 1914, il venait à Paris enseigner l'histoire du droit public français et en 1921 l'histoire du droit canonique.

Son œuvre, qui est considérable, comprend plusieurs travaux historiques et un nombre prodigieux de livres, d'articles, de notices, de comptes-rendus relatifs au droit canon, souci constant de son existence de juriste et d'érudit ; il fut en cette matière ardue un maître incontesté, reconnu comme tel à l'étranger comme en France.

Le royaume d'Arles et de Vienne (1138-1378), étude sur la formation territoriale de la France de l'Est et du Sud-Est (1891), le principal ouvrage historique de M. Fournier, lui a certainement été inspiré par sa venue en une partie de cet ancien État si bizarrement composé, puisqu'il comprenait, avec le Dauphiné, le comté de Bourgogne (notre ancienne Franche-Comté), la Savoie, le Lyonnais, le Vivarais et le comté de Provence. M. Fournier montre, avec une admirable perspicacité, une clarté supérieure, les efforts des empereurs de la maison de Souabe et de leurs successeurs pour maintenir

en ce royaume leur souveraineté nominale et la transformer en une souveraineté réelle ; ces efforts finirent par échouer devant l'influence grandissante de la France, consacrée vers la fin du ^{xiv}^e siècle par la nomination du Dauphin comme vicaire impérial. C'est là tout un chapitre, et des plus suggestifs, de notre histoire nationale.

La région nancéienne, à laquelle le rattachèrent des liens de famille, fournit à M. Fournier deux importants mémoires, trop peu connus, car ils ne semblent pas avoir été extraits, pour être tirés à part, des *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine : Chaligny, ses seigneurs, son comté* (1903) ; *Les institutions du comté de Chaligny* (1906-1907). A l'histoire locale, notre confrère apportait toute l'expérience, la maturité, les dons exceptionnels qui, en des domaines plus étendus, s'étaient hautement affirmés déjà.

Ces travaux proprement historiques n'étaient, semble-t-il, qu'une distraction laborieuse au milieu des préoccupations habituelles de M. Fournier. Au droit canon, il s'était déjà attaché dès l'École des chartes, et c'est sa thèse de sortie qui devint, après quelques remaniements, le beau livre, aujourd'hui classique, sur *Les officialités au moyen âge* (1880). C'est proprement l'histoire de ce tribunal ecclésiastique, relevant entièrement de l'évêque, exerçant en vertu d'un mandat de celui-ci la juridiction spirituelle. Après nous en avoir exposé la formation, nous avoir montré l'organisation de cette cour, sa compétence, sa procédure, l'auteur conclut en établissant la supériorité de ces tribunaux spirituels sur les cours séculières, l'action de ceux-là sur celles-ci qui durent se réformer ; il est convaincu que nous sommes encore tributaires de ces antiques cours d'Église qui amenèrent tant de progrès pour le droit et la civilisation ; nos codes eux-mêmes, affirme-t-il — et c'est chose curieuse à noter — gardent la trace de leur influence.

De l'immense enquête menée par M. Fournier durant sa vie tout entière sur le droit canonique, nous ne pou-

vons songer à donner une idée exacte, tant elle est étendue ; cette enquête, nous la trouvons résumée en cette belle *Histoire des collections canoniques en Occident* dont le tome II a paru en 1933 (avec la collaboration de M. Gabriel Le Bras), qui est un monument de science juridique et d'érudition. La longue étude que M. Fournier avait faite des manuscrits et de leurs mutuelles relations devait lui faire voir les tendances de ces collections éparses ; l'idée générale qui ressortait de l'examen de cette masse énorme de textes était le besoin d'unité ; les fausses décrétales étaient déjà une manifestation de cet instinct du monde chrétien qui trouva une satisfaction définitive dans les actes du pouvoir doctrinal de la papauté lors de la réforme grégorienne, au ^x^e siècle, puis au temps des grands papes des ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles. Cette idée de l'unité juridique, créée grâce aux textes émanés de Rome, M. Fournier fut sans doute heureux de l'avoir mise en évidence ; il retrouvait là le thème habituel de ses pensées religieuses ; sa science et sa foi, qu'il eut toujours vive, agissante, manifestée, entre autres, par le concours prêté aux plus nobles, aux plus efficaces entreprises de la charité catholique, se rencontraient ainsi.

Une seule fois, semble-t-il, on relève dans l'œuvre de notre confrère le titre d'un ouvrage traitant d'un sujet contemporain ; il avait été envoyé en mission en Irlande pour y étudier la question agraire, à la suite du *land act* de 1881 ; l'ouvrage qu'il publia en 1882 précisément sous ce titre : *La question agraire en Irlande*, porte la trace du souci que lui donna un des problèmes les plus émouvants de la vie des hommes en ce pays tourmenté.

Comme les moindres notices, les grands livres de M. Fournier sont écrits en une langue admirable de fermeté et de plénitude, où l'idée est saisie et traduite avec une impeccable sûreté ; on reconnaît dans l'écrivain français le romaniste accompli, nourri des formules parfaites du latin des jurisconsultes.

Professeur et professeur incomparable, notre confrère

aimait la jeunesse ; il n'était même pas nécessaire d'avoir suivi ses leçons pour être de sa part l'objet d'attentions délicates ; il suffisait d'être jeune ; nous n'avons pas oublié l'empressement avec lequel, apprenant la présence d'un camarade de vingt-cinq ans qui travaillait en une grande ville italienne où lui aussi séjournait quelque temps, M. Fournier tint à faire au milieu des siens à cet inconnu de la veille le plus cordial accueil. A ses élèves, il vouait un attachement vraiment paternel, allant volontiers — détail bien caractéristique et touchant — jusqu'à leur faire visite avec une affectueuse simplicité après leur mariage et à s'intéresser à leurs tout jeunes enfants. Même après qu'il eut quitté l'École de droit, il demanda souvent à faire partie de tel ou tel jury ; son argumentation brillante aux soutenances de thèses de l'École des chartes témoignait du même sentiment. Enfin, la conversation de M. Fournier était extrêmement attachante, élevée, vivante ; tant de souvenirs y reparaissaient au gré d'une mémoire merveilleuse ; il avait connu de près tant d'hommes de haut mérite en des genres si divers, depuis le vieux peintre Hébert, fils du Dauphiné, devenu pour lui un intime ami, jusqu'à ce préfet de l'Ambrosienne et de la Vaticane dont on sait le destin !

La perte d'un tel confrère est cruellement ressentie par notre Société.

Messieurs,

J'ai été amené par l'intérêt exceptionnel que présentaient la vie et les œuvres de nos confrères à vous entretenir longuement de nos deuils ; une allocution distincte doit, d'après un rite presque toujours observé, accompagner ce rappel funèbre ; elle serait aujourd'hui indiscrete si elle n'était pas brève.

Au moment où beaucoup d'entre nous vont s'établir pour de longs mois à la campagne, j'ai pensé à signaler une très modeste recherche historique, aisée à poursuivre

« aux champs », et je crois pouvoir promettre à ceux qui l'entreprendront un vif agrément et des émotions inattendues.

C'est un sentiment presque instinctif pour qui a le goût de l'histoire de se préoccuper de bonne heure du passé de cette contrée bien délimitée, de ce petit pays où l'on vit et dont une longue pratique a révélé tous les aspects ; très vite ceux que tourmente ce légitime souci ont essayé de se représenter par l'imagination la physiologie qu'eut jadis ce coin de terre, la figure de ses habitants ; dans leur rêverie, ils ont cru apercevoir, passant dans les champs et sur les vieux chemins que les routes n'ont pas supprimés partout, les hommes d'autrefois ; cette vision tenace et peut-être ardente, ils ont voulu la contrôler par des lectures ; ils ont pris sur un rayon de la bibliothèque familiale le petit volume de Babeau, *Le village sous l'ancien régime*, plein de faits et d'anecdotes, et puis, sur une tablette voisine, l'admirable ouvrage de M. Pierre de Vaissière sur *Les gentilshommes campagnards de l'ancienne France*, et l'autre livre tout récent de notre confrère sur *Les curés de campagne* du même temps. De plus persévérants auront peut-être recherché s'il existe pour leur région quelque mémoire, tel que celui de M. Delisle sur les classes agricoles en Normandie ; mais en ces œuvres de haut mérite, qu'il faut à tout prix lire, relire et méditer, mais qui sont forcément générales, ils n'ont pas rencontré ce qui les touche de près, ce qui émeut leurs cœurs, les noms familiers, la silhouette croquée au passage des habitants de leur paroisse, des hôtes de leur manoir, que leur songerie évoquait si souvent. Leur enquête livresque amène une série de déceptions.

Le contact souhaité avec le passé, ils l'éprouveront tout à coup et d'une manière décisive, qui les charmera, en étudiant tout simplement les registres de l'ancien état religieux, dit aujourd'hui état civil — gardés dans une armoire plus ou moins bien close, humide, hélas ! souvent, souvent bouleversée sans pitié, à la mairie de leur commune.

On nous dira qu'il n'y a rien là de nouveau, que ces antiques cahiers sont ouverts et consultés sans cesse par les historiens ; nous l'accordons ; mais ce que nous recommandons, ce n'est pas un rapide coup d'œil jeté sur tel ou tel registre dans un but déterminé ; c'est une lecture suivie, faite page après page. Pourvu que la paroisse, même peu étendue et pauvre, ait contenu quelques fiefs, trois ou quatre châteaux ou gentilhommières, et nourri une population tant soit peu active, le lecteur attentif, notant pour chaque famille les événements heureux ou malheureux, aura vite l'impression d'assister à une revue des ombres ; la résurrection du passé, elle se fait spontanément devant ses regards ; ce qu'il souhaitait tant apercevoir, il le tient, il le touche ; il se mêle à cette foule, il prend part aux joies et aux tristesses ; il est présent aux fêtes et aux deuils ; il s'émeut du sort de tel ou tel foyer, des enfants qui y naissent, ordinairement nombreux, mais qu'il voit trop vite disparaître pendant les épidémies ou grâce aux caprices d'une hygiène et d'une médecine fantaisistes. Il aura, au passage, observé les signatures mises au bas des actes, car elles tiennent une place notable, magnifiquement dédaigneuses de ce que nous appelons avec un naïf respect l'orthographe des noms propres ; même sans prétentions divinatoires, il pourra faire maintes remarques sur l'écriture et peut-être de subtiles hypothèses sur les caractères. Que sera-ce si, derrière ces signatures aux grands paraphes ambitieux, notre chercheur devine des figures d'ancêtres ? Il connaissait déjà peut-être ceux-ci par des portraits, des traditions orales, quelques correspondances ; mais quelle impression de soudaine intimité naît de la vue de ces feuilles où, en un jour solennel, jour de bonheur ou d'infortune, s'est posée la main même, peut-être tremblante, d'un aïeul ! Les fantômes s'animent devant le lecteur, et, comme à Taine, il lui semble que ces morts « lui ont parlé tout haut ».

Autour de ces êtres plus familiers gravite tout un monde varié : le clergé, d'abord, que notre travailleur

rencontre à chacune des lignes du registre que tout curé rédigeait et détenait. Très souvent et, semble-t-il, très volontiers, portés par leur lourd cheval, ce sont les prêtres des paroisses voisines ou lointaines accourus pour un enterrement solennel ; une note égarée au milieu des formules officielles fait apparaître les difficultés surmontées et parfois les accidents bravés, rançons de ces petits voyages d'un presbytère à l'autre, les rivières débordées empêchant le passage d'un convoi. Par les parrainages multipliés en faveur de telle ou telle personne plus ou moins qualifiée, certaines popularités se montreront éclatantes, et c'est ici parfois que le tiers état fera montre pour la première fois de son ascendant dans un village ; au cours du siècle, en effet, la petite bourgeoisie a grandi ; à des nuances imperceptibles d'abord, mais qui vont s'accroissant lorsque le seigneur réside moins longtemps, on jugera de l'emprise qu'elle exerce de plus en plus sur le pays. Assez souvent encore, il sera possible d'établir — labeur infiniment suggestif — la généalogie de familles paysannes encore aujourd'hui attachées au même sol et qu'une enquête poursuivie en remontant de siècle en siècle montrerait déjà installées sur la paroisse au milieu de la guerre de Cent ans. Bien à l'écart des habitants stables de la contrée, rares mais méritant tout de même quelque attention, sont les errants, mendiants, pèlerins, arrivés un soir très las, souvent à bout de forces, et qui meurent, ne laissant quelquefois pas même un nom au registre. Ces anonymes misérables, on ne les dédaignera point, car ils représentent une part de ce mystère des êtres et des choses, mystère captivant, qui plane sans cesse sur la vie des campagnes.

Enfin, bonne fortune très appréciable pour le curieux que j'imagine, quelques curés ont fait de leur registre un confident ; ils lui ont réservé leurs impressions sur la vie extérieure, notes purement météorologiques d'ordinaire, mais que certains entremêlent de réflexions d'un ordre plus élevé, économique et politique, de remarques

spirituelles et mordantes, de citations de ces proverbes campagnards si pleins de sel et de sens pratique, que les jeunes générations dédaignent et sottement rougissent de répéter.

Nous n'avons parlé que du XVIII^e siècle, parce que, pour cette époque seulement, nous sommes à peu près sûrs de trouver en toutes nos mairies de campagne les registres de l'ancien état civil, que la lecture en est aisée et que beaucoup des noms des paroissiens d'alors sont souvent encore connus de ceux d'aujourd'hui ; mais aux chercheurs que cette première tentative aurait séduits, parfois s'offrent sur place des cahiers plus anciens ; aux plus zélés, les archives des greffes, mieux protégées dans le passé contre les accidents et le feu et aujourd'hui d'ailleurs annexées pour la plupart aux archives départementales, fourniraient souvent d'assez vieux registres ou fragments de registres, datant au moins du XVII^e siècle — c'est, en effet, dans la première partie du XVI^e siècle, l'ordonnance de Villers-Cotterets (1539) qui rendit obligatoire pour les curés la tenue des registres paroissiaux ; mieux réglée en 1667, celle-ci fut définitivement organisée en 1737 par une ordonnance à laquelle se rattache le grand nom de Daguesseau. Malheureusement, au XVII^e siècle, l'écriture courante offre bien des pièges ; à moins d'une expérience paléographique peu commune, la lecture devient ardue et exige trop souvent un véritable effort, soutenu par une volonté bien trempée.

Nous espérons avoir fait deviner combien, pour s'en tenir au seul XVIII^e siècle, un amateur avisé trouvera de joie intime et délicate et de profit intellectuel à lire attentivement ces modestes feuillets jaunis dont nous avons nous-même, avouons-le, subi en notre jeunesse l'attrait singulier.

RAPPORT DE M. HENRI COURTEAULT, SECRÉTAIRE, SUR
LES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE
1934-1935.

Messieurs,

Ce Rapport étant le premier du second siècle de notre existence, ce m'est une occasion de rappeler le succès des fêtes de notre Centenaire en juin dernier et la sympathie que nous a alors témoignée la grande presse en ouvrant largement ses colonnes au compte-rendu de cette célébration ; qu'elle en soit très vivement remerciée, en particulier les journaux *Le Temps*, *Les Débats* et *Le Figaro*. Je dois aussi exprimer notre gratitude aux trois éminents confrères, membres de l'Académie française, MM. Gabriel Hanotaux, le duc de La Force et Louis Madelin, notre président du Centenaire, qui, par la part qu'ils ont prise à nos fêtes, en ont singulièrement rehaussé l'éclat. Je vous fais attendre bien longtemps le plaisir de relire leurs éloquents discours, et je m'en excuse ; dans le volume qui en contiendra le texte doit, en effet, prendre place aussi — ainsi en a décidé votre Conseil — une Table générale de nos publications et de tous les articles, procès-verbaux, travaux de toute sorte parus dans les quelque cent volumes de nos Annuaires, de nos Bulletins, de nos Annuaires-Bulletins : lourd travail, dont j'ai, peut-être un peu témérairement, assumé la charge, mais qui sera, je crois, utile, puisqu'il donnera une idée complète de l'activité de notre Société durant un siècle ; je vous demande de me faire crédit quelques mois encore et ai bon espoir que ce volume pourra faire partie de l'exercice prochain. Sa publication est aussi conditionnée par l'état de nos finances, qui, comme vous en jugerez par le rapport de MM. les Censeurs, est loin d'être aussi prospère que nous le souhaiterions ; si les

fêtes du Centenaire ont eu l'heureux résultat de faire légèrement s'accroître le nombre de nos sociétaires, elles n'ont pas accompli le miracle de la rentrée des cotisations arriérées ; nous avons vécu, ces temps derniers, en partie sur un budget extraordinaire, alimenté par quelques libéralités officielles ou privées ; mais la source n'en est pas intarissable et ce n'est pas sans inquiétude qu'au seuil de ce second siècle de notre existence nous nous demandons de quoi pour nous sera fait l'avenir. Nous ne sommes pas les seuls : que de Sociétés savantes, voisines de la nôtre, éprouvent les mêmes difficultés de vivre, restreignent leur activité, ou même l'interrompent ! Aussi longtemps que nous le pourrons, nous maintiendrons la nôtre, tenant à honneur de donner l'exemple à ces Sociétés de Paris, de la province et de l'étranger qui, si nombreuses, nous ont, à l'occasion de notre Centenaire, donné des marques flatteuses de bonne confraternité.

Depuis notre dernière Assemblée générale, vous ont été distribués les deux volumes afférents à l'exercice 1934, le tome II des *Actes du gouvernement révolutionnaire*, d'Augustin Cochin, et le *Sommaire mémorial*, de Jules Gassot, édité par M. Pierre Champion.

C'est en 1912, si je ne me trompe, qu'il fut pour la première fois question, au Conseil de la Société d'histoire contemporaine, d'un projet de publication d'Augustin Cochin sur l'organisation et les actes du gouvernement révolutionnaire de juillet 1793 à juillet 1794 : recueil documentaire précédé d'une Introduction où serait étudié le fonctionnement pendant cette période du Comité de Salut public. M. Albert Malet, chargé de l'examen du projet, conclut que cette entreprise était l'une des plus intéressantes dont pût se charger la Société, et le projet fut adopté à l'unanimité. Il y avait longtemps déjà qu'avec la collaboration de Charles Charpentier Augustin Cochin avait commencé les immenses recherches qui devaient lui permettre de former ce monumental re-

cueil ; dès sa sortie en 1902 de l'École des chartes, il y pensait déjà et déjà vouait-il sa vie laborieuse à cette grande œuvre. Les premières demandes de communication qu'il fit à ce sujet aux Archives nationales datent de 1903, comme en fait foi son bulletin personnel que je me suis fait représenter, et depuis lors il fut un client assidu de la salle de travail de la rue des Francs-Bourgeois ; je le revois comme si c'était hier, au sortir de ces longues séances où, patiemment, il dépouillait ces formidables séries de notre grand dépôt qui permettent de reconstituer l'histoire du fait révolutionnaire dont Cochin cherchait à démontrer le mécanisme ; c'était un robuste garçon, au regard franc, dans un visage grave, que barrait une longue moustache et qu'éclairait parfois un sourire ; il donnait une impression singulière de force physique et morale ; l'ayant vu, on ne pouvait l'oublier. Ce grand et noble esprit, épris par atavisme des plus hautes questions sociales, avait véritablement trouvé sa voie dans l'étude de cette période de notre histoire, poursuivie avec une passion claire et réfléchie. Parfois il disparaissait, partant pour ces grandes randonnées de province, où, avec son collaborateur, il visitait nos dépôts d'archives départementales et communales : il a travaillé dans quarante et un dépôts départementaux, dans douze fonds d'archives communales de chefs-lieux de district, dans une quarantaine de bourgs ou villages des départements du Nord, de l'Aube, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne. Ses dernières visites aux Archives nationales sont de la fin de 1913¹ ; il ne parut plus à l'hôtel de Soubise dans le premier semestre de 1914 ; j'ai tout lieu de penser que, sa documentation à peu près complète, il consacra ses six mois à mettre en ordre ses dossiers, à les préparer pour l'impression, surtout à écrire ce magistral avant-propos qui nous donne la clé de son entreprise : il ne se doutait certes pas, alors, qu'il accom-

1. Il y fit, m'affirme-t-on, une ultime apparition, entre deux combats, en 1915.

plissait son effort suprême d'historien. Le 2 août, il était appelé sous les drapeaux ; je n'ai pas à vous redire — vous le savez tous — quel combattant héroïque de la grande guerre fut Augustin Cochin et comment, une première fois grièvement blessé, il voulut, sans attendre la guérison complète, retourner au front, comment il tomba glorieusement, à la tête de sa compagnie, sur le champ de bataille d'Hardecourt, dans la Somme, le 16 juillet 1916.

Il n'est pas mort tout entier ; son œuvre, d'une originalité puissante, d'historien et de sociologue, si elle a suscité bien des controverses, a aussi trouvé d'ardents défenseurs ; Augustin Cochin a fait école ; lui disparu, des disciples ont surgi qui maintiennent sa doctrine ; un cercle porte son nom ; ainsi, à ce nom, depuis deux générations illustre, a-t-il ajouté une illustration nouvelle. Il appartenait à la Société d'histoire contemporaine de faire connaître ce grand travail documentaire auquel Augustin Cochin avait consacré plus de dix ans de sa vie et qui était, en partie, déjà au point ; malgré des ressources singulièrement diminuées depuis la guerre, au point que son existence même s'en est trouvée en jeu, elle a tenu, avant de mourir elle aussi, à remplir son engagement envers le confrère éminent disparu, et, en 1920, sous le contrôle de notre collègue M. Bernard de Lacombe, elle publia le tome I des *Actes du gouvernement révolutionnaire*, précédé de l'Avant-propos auquel j'ai déjà fait allusion. Elle n'a pu faire davantage. En recueillant son héritage, la Société de l'histoire de France s'est engagée, dans la mesure où ses moyens le lui permettraient, à achever les publications commencées ou projetées sous les auspices de la Société d'histoire contemporaine : elle a déjà tenu parole pour les *Souvenirs d'émigration* de l'abbé de Fabry. J'avoue qu'elle a hésité lorsqu'elle s'est trouvée en présence du formidable manuscrit constitué par la suite du Recueil documentaire d'Augustin Cochin, matière à deux gros volumes d'environ 600 pages chacun, et à son grand regret,

peut-être, votre Conseil eût-il été dans l'obligation de se récuser si la générosité exceptionnelle de M^{me} la baronne Denys Cochin ne lui eût apporté son appui : désireuse de voir s'achever l'œuvre monumentale de son glorieux fils, Madame Cochin nous a donné une aide financière puissante. Et c'est ainsi que nous avons pu vous distribuer, il y a quelques mois, le tome II des *Actes* ; M. Bernard de Lacombe, qui a été entre Madame Cochin et nous le plus dévoué des intermédiaires, en a suivi l'impression, comme il avait fait pour le tome I ; mais c'est à M. Michel de Boüard, ancien élève de notre École des chartes, qu'avait été au préalable confié le soin de mettre au point le manuscrit ; il s'en est acquitté avec une intelligence, un respect des règles posées par Augustin Cochin dignes de tous les éloges ; c'est lui aussi qui a préparé le tome III, actuellement sous presse et qui vous sera distribué, j'espère, vers la fin de la présente année. Que MM. de Boüard et de Lacombe soient donc très vivement remerciés !

Ceux de vous qui ont lu l'Avant-propos placé en tête du tome I connaissent l'objet de ce recueil et je ne le rappellerai que brièvement. Augustin Cochin a voulu « mettre à la portée des recherches l'ensemble des actes généraux du gouvernement révolutionnaire » du 23 août 1793, date du décret de la levée en masse, qui mit tous les Français en réquisition permanente pour le salut commun, au 27 juillet 1794, c'est-à-dire jusqu'au changement de gouvernement provoqué par le 9 thermidor. En bref, c'est l'œuvre du Comité de Salut public et, plus particulièrement, du bureau de surveillance de l'exécution des lois, formé dans son sein en juillet 1793, tout-puissant en février 1794 lors de l'apogée du gouvernement révolutionnaire, paralysé par le coup d'État de thermidor. Ce que l'on trouve donc ici, ce ne sont pas les arrêtés du Comité de Salut public, et le recueil de Cochin ne fait pas double emploi avec celui d'Aulard, dont notre regretté confrère, tout en lui rendant hommage, accuse les parfois étranges lacunes ; non, ce que Cochin a

recueilli et publié, ce sont des circulaires, des proclamations émanées des bureaux et commissions subordonnés au Comité de Salut public, organe directeur ; il n'est fait exception que pour les arrêtés généraux, prescrivant des directions d'ensemble, de ce Comité, mais ce sont, de préférence, toutes les pièces administratives, par le moyen desquelles les ordres et les instructions de l'organe central étaient précisés, qui ont été pour la première fois recherchées et recueillies. J'emprunte cette brève analyse du contenu de notre Recueil au compte-rendu qu'en fit, lors de la publication du tome I, un historien disparu aussi, qui était loin de partager les idées d'Augustin Cochin, mais qui, sans lui ménager les critiques, reconnaissait loyalement l'originalité et l'utilité de son œuvre : « Cet Avant-propos, écrit Albert Mathiez, est très instructif ; M. Cochin décrit avec beaucoup de précision l'organisation intérieure des bureaux du Comité de Salut public ; il montre comment, du secrétariat démembré, sortirent successivement les différents bureaux et commissions, et il consacre à deux de ces bureaux, à celui de l'Exécution, qui avait pour tâche de suivre l'application des lois par les fonctionnaires, à celui de l'Action, qui provoquait les sanctions contre les négligents et les malveillants, des monographies très neuves. Il a été ainsi amené à rechercher comment les fonds de ces bureaux et commissions ont été constitués et classés, et il nous initie jusque dans le détail à ce qu'il appelle assez justement la « diplomatie » du Comité de Salut public. Jamais encore on n'avait pénétré aussi intimement dans la bureaucratie du régime. »

Je m'en tiens à cette appréciation élogieuse d'un maître incontesté de l'histoire révolutionnaire, censeur redoutable, qui n'était pas suspect d'indulgence pour l'œuvre de Cochin, mais qui s'honorait en rendant hommage à la vérité.

Le tome I du Recueil contenait les actes du 22 août au 3 décembre 1793 ; le tome II, que vous avez reçu, nous mène du 4 décembre 1793 au 31 mars 1794 ; le tome III

poussera jusqu'au 27 juillet 1794. Il restera, si nos moyens nous le permettent, à publier, comme l'indique M. de Lacombe, « une série de notices exposant les principes, les méthodes et l'activité du gouvernement révolutionnaire », notices dont Augustin Cochin avait rédigé un certain nombre et dont, pour les autres, il avait tracé les grandes lignes. Votre Conseil appréciera, le moment venu, si ce travail est suffisamment au point pour, sans desservir la mémoire de son auteur, être mis sous les yeux du public. L'excellente table analytique des matières, dont Mathiez louait déjà, à propos du tome I, la commodité, permet de se rendre compte de la richesse d'information du Recueil.

Jules Gassot, dont M. Pierre Champion a édité pour nous l'œuvre principale, son *Sommaire mémorial*, ses *Souvenirs*, jusqu'ici, à l'exception du fragment sur la Saint-Barthélemy, inédits, est un curieux personnage, dont on ne savait à peu près rien. Son père, d'honorable famille berrichonne et qui sera maire de Bourges, au cours d'une vie d'abord aventureuse, a, tout en s'occupant, comme commissaire des guerres, aux fortifications de Ferrare en Italie, cédé, vers 1550, au charme d'une Vénitienne : d'où un fils, de la main gauche, à qui le prénom, alors bien italien, de Jules, est donné. Conduit en France, le petit bâtard prend place sans difficulté, comme il était d'usage, dans la nombreuse famille légitime des Gassot ; élevé par une tante, il commence, à dix-sept ans, à voler de ses propres ailes ; venu en courrier dans la capitale, il fait ses premières armes sous un maître excellent dont il gardera le culte, le secrétaire d'État Florimond Robertet ; il vit deux ans auprès de lui, dans cette jolie maison de la Roquette, hors la porte Saint-Antoine, qu'entourait le parc de Bel-Esbat, tout plein d'inscriptions françaises et latines, de fontaines, de statues de dieux et de déesses, qui ravissaient le jeune homme, dont la culture, déjà grande, s'affinait à la vue et au contact de ces belles choses ; M. Pierre Champion,

qui vit depuis des années dans ce xvi^e siècle, veut bien nous dire que, sous ces ombrages, « il faisait bon boire frais ». Son premier protecteur, Robertet, disparu en 1569, Gassot passe au service, qu'il ne quittera plus, de Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy, qui fait de lui en 1571 un secrétaire du roi. Ce milieu de la chancellerie, qu'il n'abandonnera que pour des missions temporaires à l'étranger, est tout à sa convenance ; c'est un endroit privilégié, où l'on besogne ferme, sous ces grands commis, travailleurs intrépides, qu'étaient un L'Hospital, un Bellièvre, un Villeroy ; mais endroit aussi bien agréable, où l'on est très uni, avec de l'estime les uns pour les autres, où l'on s'instruit mutuellement. Gassot a une âme de fonctionnaire rangé ; il remplit son devoir en conscience, adore son métier ; secrétaire du Conseil des finances, il devient un spécialiste en matière d'administration financière ; le labeur quotidien, souvent intense, quand il s'agit d'écrire sous la dictée d'un roi papéassier comme Henri III, ne l'effraie pas. Et le repos lui paraît ensuite délicieux que lui procure le commerce des lettres : car Ronsard fut son grand ami, aussi Baïf, Remi Belleau, Desportes, Amadis Jamyn, Marc-Antoine Muret, qui lui dédient de leurs œuvres ; curieux de tout, il se lie avec Turnèbe et Ramus, avec le savant Nicolas Le Fèvre, commentateur de Sénèque, il recueille de la bouche du président Du Ferrier des détails sur le concile de Trente et de celle du cardinal d'Ossat des souvenirs sur Cujas ; lui-même il rimera en français et, mieux, en latin.

Gassot a aussi beaucoup voyagé ; il a rempli des missions importantes ; il eût pu faire, avec moins de modestie, un grand ambassadeur ; il ne sera qu'un agent diplomatique de second rang, mais en qui Henri III met toute sa confiance. A plusieurs reprises, ce prince l'envoie en Italie ; cinq ou six fois, il revoit son pays natal, nous le trouvons à Rome et à Venise où il traite directement, avec succès, des affaires délicates, avec le pape Grégoire XIII et avec un doge, un peu dur d'oreille. En

1577, il est chargé aussi d'une mission en Espagne, auprès de Philippe II ; et c'est ce qui nous vaudra, dans ses *Souvenirs*, le curieux récit d'un des plus sombres drames qui aient attristé la cour espagnole sous ce roi soupçonneux, de cette fameuse affaire d'Antonio Perez et de la princesse d'Efoli, qui coûta la vie à l'infortuné secrétaire Escovedo ; Gassot se trouvait peut-être encore à Madrid au moment de l'assassinat, et son récit vaut bien celui de Brantôme ; Mignet ne l'a pas connu, non plus que M. Louis Bertrand, qui a naguère conté de nouveau ce drame ténébreux.

Ayant beaucoup appris au cours de sa longue carrière, qui se poursuit jusque sous Louis XIII, et aussi beaucoup retenu, notre Gassot, au soir de sa vie, confiant en sa mémoire, et pour faire plaisir à un de ses frères, se décide à écrire les histoires qu'il lui a sans doute souvent contées : un beau matin de juin 1616, tout en se promenant dans sa maison des Fossés-Saint-Germain, il se met à dicter, sans arrêt, pendant quinze jours ; il dicte tout d'une haleine et, le quinzième jour, il a fini : véritable tour de force — car nous avons là — avec ses corrections, ses ratures, ses renvois, ses notes marginales de la main même de Gassot — le récit de plus de soixante années d'histoire française, de 1555 à 1616, avec même des digressions d'histoire italienne et espagnole. Sa dictée reprise quelques années plus tard, Gassot la complète, pousse jusqu'en 1623 et donne sur le personnel de la chancellerie, si cher à son cœur, des notices biographiques pleines de curieux détails.

Ces *Souvenirs*, il faut les prendre comme ils sont, avec leurs lacunes et leurs défaillances ; la chronologie y subit quelques atteintes ; il y a des chevauchements, des redites, d'imprévus retours en arrière. Mais, en revanche, que de détails curieux, piquants, pittoresques ! Songez que, lors de l'« accident », comme il dit, de l'amiral Coligny, Gassot, en vrai Parisien qu'aiguillonne la curiosité, a aussitôt couru sur les lieux pour voir les traces de sang laissées sur le pavé par le corps du grand chef hugue-

not ; songez que, la veille de la Saint-Barthélemy, il est au Louvre, attendant anxieusement, en compagnie de Le Charron, valet de chambre du roi, M. de Villeroy, son patron, parti en quête de nouvelles de Coligny ; et si Gassot trouve cette journée « funeste et lamentable », du moins affirme-t-il que le sang ne coulait pas à flot dans les ruisseaux ; songez qu'il a connu de très près et Charles IX et Henri III : Charles IX, qu'il nous dépeint « un peu prompt et soudain, aimant l'exercice à forger des armes et la chasse singulièrement », mais, au physique, vieux avant l'âge, hâve et courbé, avec de grosses rides plein le visage ; mais c'est surtout Henri III qu'il a connu et beaucoup aimé ; il vante ses habitudes laborieuses, il nous le montre levé à l'aube, travaillant, après sa messe, d'arrache-pied, écrivant, surtout dictant une abondante correspondance — c'est un des princes qui ont le plus écrit, M. Champion en sait quelque chose, qui, depuis des années, s'efforce de former le recueil complet de ses lettres. Tout en trouvant un peu excessives les manifestations de zèle religieux auxquelles se complaisait Henri III, Gassot le défend des accusations portées contre lui à ce sujet ; il était, dit-il, « vraiment pieux et catholique, et on a eu grand tort de mal interpréter et vitupérer ses dévotes et saintes intentions ». Gassot est, évidemment, un peu partial : à propos de l'assassinat du duc et du cardinal de Guise, il n'ose élever un blâme et se borne à plaindre les victimes. L'historien qui réhabilitera Henri III trouvera de sérieux arguments chez notre conteur.

Bon catholique, Gassot n'aime pas les huguenots, mais il en parle sans passion excessive, sans violence ; leurs menées sous Louis XIII finiront cependant par l'inquiéter et il sera sévère à leur endroit.

Jules Gassot — M. Champion a raison de le dire — est le type de l'honnête homme de son temps. Sa vie familiale est exemplaire ; dans une communication que vous avez entendue ici il y a deux ans, notre éditeur, en s'aidant d'un dossier de lettres intimes, a fait revivre cet

intérieur charmant de bourgeoisie parisienne : la maîtresse de maison, Renée de la Vau, fille d'un conseiller au Parlement, vrai modèle des vertus conjugales, prototype d'honnête femme en ce siècle où, quoi qu'on en ait dit, il n'y eut pas que laisser-aller et dévergondage, soutenant son mari et partageant ses soucis : famille de cinq enfants à élever, à nourrir, à doter, en un temps où l'argent était rare, les revenus difficiles à toucher, amputés parfois, les terres d'un entretien coûteux. Mais Gassot ne se plaint jamais, il se contente de son sort médiocre. Ronsard, Baif, Belleau, ses amis de la Pléiade, le consolent et l'aident à être philosophe. Grâce à eux, grâce à leurs vers, son nom passait déjà à la postérité ; grâce à M. Pierre Champion, le voici aujourd'hui mieux connu, son œuvre historique inédite mise en valeur et notre collection d'auteurs du xvi^e siècle accrue d'un volume qui ne la déparera pas.

L'exercice 1935 comprendra le tome VIII des *Grandes Chroniques de France*, que vous allez recevoir dans quelques jours, en même temps que le fascicule 1-2 de l'*Annuaire-Bulletin* de 1934 et le tome III des *Actes du gouvernement révolutionnaire* dont l'impression est fort avancée. L'exercice 1936 est d'ores et déjà en partie assuré par l'achèvement, assez prochain, du tome I du *Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V* de Christine de Pisan, qu'une subvention de la Caisse des recherches scientifiques, due aux bons offices de nos confrères MM. Coville et Omont, nous aidera très opportunément à achever ; M. Gailly de Taurines m'a récemment annoncé que son état de santé amélioré allait lui permettre de reprendre sous peu l'impression du tome II et dernier de l'édition des *Commentaires* de François de Rabutin. M. Viard a fait signer par son commissaire responsable le manuscrit achevé du tome IX et avant-dernier de l'édition des *Grandes Chroniques de France* ; MM. de Saint-Léger et Lemaire se sont remis au tome II de leur édition de la *Correspondance* du maréchal d'Es-

trades et M. Mirot, enfin, qui a depuis longtemps établi le texte du tome XIII de l'édition de *Froissart*, s'occupe activement à dresser les sommaires et le commentaire critique. Au début du premier siècle de notre existence, Lacabane entretenait déjà nos grands-pères de cette édition de Froissart ; le fait qu'il en est encore question au début de notre second siècle témoigne que nous avons de la suite dans les idées ; mais je puis vous donner l'assurance que, grâce au zèle de notre éditeur, nous ne laisserons pas à nos petits-neveux la joie de voir notre Froissart enfin terminé.

RAPPORT DE MM. LES CENSEURS
SUR L'ÉTAT DES FINANCES DE LA SOCIÉTÉ
AU 31 DÉCEMBRE 1934.

Messieurs,

Conformément au règlement de votre Société, nous avons l'honneur, après avoir examiné les pièces comptables et le rapport de votre Comité des fonds, de vous rendre compte de la situation financière au 31 décembre 1934.

RECETTES

I. *Recettes ordinaires.*

Cotisations de l'année.	15,800 fr. » » c.
Vente de volumes	10 » »
Intérêt des fonds placés	3,719 29

II. *Recettes extraordinaires.*

Cotisations arriérées	4,720 » »
Vente de volumes de la Société d'histoire contemporaine	1,692 » »
Dons faits à la Société { par M ^{me} Henry Cochin . . .	17,000 » »
{ par M. Guenebaud . . .	100 » »
{ par M. Boucher	400 » »
Subvention du ministère de l'Intérieur.	40,000 » »

III. *Fonds à placer.*

Rachats de cotisations	1,600 » »
Remboursement de titres amortis. .	1,389 » »

IV. *Reliquat de l'exercice 1933.* 2,523 82

Total. 88,954 fr. 11 c.

DÉPENSES

I. *Dépenses ordinaires.*

Frais d'impression des publications de la Société.	44,457 fr. 45 c.
Rémunération d'éditeurs	750 » »
Frais de recouvrement des cotisations et de distribution des volumes. . .	5,035 85
Indemnités et frais de gestion	1,150 » »
Impressions diverses	160 » »
Dépenses diverses (frais de poste, etc.).	851 75
Remploi de fonds	2,970 30

II. *Dépenses extraordinaires.*

Cérémonies et fêtes du Centenaire de la Société ¹	19,336 50
Total.	74,711 fr. 85 c.

Balance.

Recettes	88,954 fr. 11 c.
Dépenses.	74,711 85
Excédent.	14,242 fr. 26 c.

Il nous paraît nécessaire de vous présenter, au sujet de ces comptes, diverses considérations.

Si l'exercice 1934 se solde par un excédent favorable d'un peu plus de 14,000 fr., cette situation résulte des ressources extraordinaires dont a bénéficié votre Société et qui montent à 57,500 fr. En mettant à part la contribution de 17,000 fr. due à la générosité de M^{me} la baronne Cochin, puisqu'elle avait comme affectation spé-

1. La dépense pour les impressions diverses concernant la célébration du Centenaire, qui s'élève à environ 500 fr., ne figure pas dans ce paragraphe, M. Daupeley, imprimeur de votre Société, l'ayant gracieusement prise à sa charge.

ciale d'aider votre Société dans la publication du tome II de l'ouvrage du regretté Augustin Cochin, il reste que les recettes normales n'auraient pas couvert les dépenses ordinaires (le déficit eût été de près de 7,000 fr.) sans la subvention accordée par le ministère de l'Intérieur à l'occasion du Centenaire de votre Société, les dépenses faites pour le célébrer n'ayant pas dépassé la moitié de cette subvention.

Et pourtant, au cours de l'exercice, l'effectif de la Société s'est augmenté de dix-sept membres. Mais le recouvrement des cotisations continue à subir de fâcheux retards : il restait dû à la Société (au 31 décembre 1934) 9,530 fr. pour l'exercice 1934 et 7,980 fr. pour les exercices antérieurs.

Si cette situation se prolongeait, elle rendrait fort aléatoire l'équilibre du budget de 1935, dont le projet comporte les prévisions suivantes :

Recettes	69,512 fr. 26 c.
Dépenses.	54,150 » »
Excédent.	15,362 fr. 26 c.

Certifié exact et conforme aux écritures de M. le Trésorier.

Fait à Paris, le 17 mai 1935.

Les Censeurs :

H. SOULANGE-BODIN. E. MARTIN-CHABOT.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — ADAM EVEN (Paul). Notice généalogique sur la branche de la famille Van der Noot, habituée en Luxembourg ; ses alliances et sa descendance. In-8, 202 p. Paris et Luxembourg, 1934, impr. des Presses modernes.

2. — ALLINNE (Maurice). Notes d'archéologie gallo-romaine : le cimetière gallo-romain de Mesnil-sous-Jumièges ; sépultures de Berville-sur-Seine. In-8, 14 p. Rouen, 1934, impr. Lainé.

3. — ANDIGNÉ (marquis d'). La vie aventureuse du général d'Andigné ; à travers la chouannerie. In-8, 315 p. Paris, 1934, Éditions de France.

4. — ANDRÉ (Louis). Les sources de l'histoire de France, xvii^e siècle (1610-1715). VII : Histoire économique, histoire administrative. In-8, xx-452 p.-7 p. Paris, 1934, A. Picard.

5. — ANDRIEU (Pierre). A l'occasion d'un septième centenaire : quelques textes normands des décrétales de Grégoire IX. In-8, 18 p. Rouen, 1934, Lestringant.

6. — AUBRY (Octave). Napoléon et son temps. Sainte-Hélène. I : La captivité de Napoléon. II : La mort de l'Empereur. 2 vol. in-16, xvi-317 et 356 p. Paris, 1935, Flammarion.

7. — BACHELIER (A.). Le jansénisme à Nantes. In-8, ii-351 p. Paris, 1934, Nizet et Bastard.

8. — BACHELIER (A.). Essai sur l'Oratoire à Nantes au xvii^e et au xviii^e siècle. In-8, 150 p. Paris, 1934, Nizet et Bastard.

9. — BAILLY (Auguste). Richelieu. In-16, 349 p. Paris, 1934, Fayard.

10. — BAINVILLE (Jacques). Napoléon. 2 vol. in-8, 317 et 301 p. Paris, 1933, Plon.

11. — BALAS (Lucien). Scènes et tableaux du règne de Louis XIII. In-16, 254 p. Paris, 1935, Gautier-Langueureau.

12. — BAR (Gaston DE). Tables générales des Bulletins du Comité des travaux historiques et scientifiques. III : Revue des sociétés savantes des départements (1870-1882). Première partie : A-K ; 2^e partie : L-Z. 2 vol. in-8, x-952 p. et p. 953-1884. Paris, 1934, Impr. nationale.

13. — BARANTE (Prosper DE). Notes du comte Armand de Saint-Priest sur le séjour du roi Louis XVIII à Mittau. In-8, 51 p. Paris, 1934, Pellerin.

(Extrait de la Revue d'histoire diplomatique.)

Ces notes, d'un tour souvent piquant, sont comme le complément des Mémoires, publiés en 1929, du comte François-Emanuel de Saint-Priest, père de leur auteur, tout jeune homme de seize ans à l'époque où elles furent écrites à la suite de deux séjours à la cour de Mittau. Le jeune Armand de Saint-Priest s'y révèle, malgré son âge, très fin, très judicieux, souvent spirituel observateur, et il faut savoir gré à M. le baron de Barante de nous avoir fait connaître ces pages qui, sur Louis XVIII, la famille royale, leur entourage, leur vie en exil, donnent les renseignements les plus curieux.

14. — BARBÉ (J.-J.). Metz ; documents généalogiques (armée, noblesse, magistrature, bourgeoisie, arts, science, commerce, industrie) ; d'après les registres de l'état civil (1792-1870). In-4, xi-352 p. Metz, 1934, Mutelet.

15. — BARBÉ (Jean-Julien). Notre vieux Metz : notes et souvenirs. In-4, 197 p. Metz, 1934, Paul Even.

16. — BAUDIMENT (Louis). Un mémoire anonyme sur François Pallu, principal fondateur des Missions étrangères. In-8, xxx-103 p. Paris, 1934, éditions « Spes ».

17. — BÉDARIDA (Henri) et HAZARD (Paul). L'influence française en Italie au XVIII^e siècle. In-8, 123 p. Paris, [1935], Société Les Belles-Lettres.

18. — BÉGUIN (Maurice). Répertoire des registres d'état civil catholique et protestant (sous-série 4 E des

archives départementales des Deux-Sèvres ; registres des mairies). In-8, 29 p. Niort, 1934, impr. Saint-Denis.

(Extrait du Bulletin de la Société historique des Deux-Sèvres.)

19. — BELLOC (Hilaire). Le génie militaire du duc de Marlborough ; trad. de l'anglais par le commandant Rinon. In-8, 223 p. Paris, 1934, éditions de la Nouvelle Revue critique.

20. — BERNUS (Pierre). Histoire de l'Île-de-France. In-12, 285 p. Paris, 1934, Boivin et C^{ie}.

21. — BÉSINEAU (Pierre). L'ascétisme en Gaule au i^{ve} siècle ; étude historique et canonique. In-8, 151 p. Paris, 1935, les Presses modernes.

22. — BIANQUIS (Jean). Les origines de la Société des Missions évangéliques de Paris, 1822-1830, t. III. In-4, viii-431 p. Paris, 1935, Soc. des Missions évangéliques.

23. — BIBLIOPHILE (E.). Saint-Pair-sur-Mer ; sa baronnie, son église, ses saints. In-8, 32 p.

24. — BIC (abbé Léon). Recherches historiques sur les seigneurs de Murasson. In-16, 175 p. Rodez, 1935, impr. Carrère.

25. — BILLARD (colonel A.). Jehanne d'Arc et ses juges. In-16, 415 p., avec grav. et carte. Paris, 1933, édit. A. Picard.

26. — BINDET (abbé Jean). L'évêque constitutionnel de la Manche, François Bécherel (1732-1802). In-16, xiv-262 p. Mortain, 1934, Letellier.

27. — BLANC (Ed.). La ville de Collonges dans la vicomté de Turenne au bas pays de Limousin. In-8, 59 p. Rodez, 1934, impr. Carrère.

28. — BLOCH (Jean-Richard). L'anoblissement en France au temps de François I^{er} ; essai d'une définition de la condition juridique et sociale de la noblesse au début du xvi^e siècle. In-16, xi-216 p. Paris, 1934, Alcan.

29. — BOOTH (Edwin). Luther (1483-1546) ; traduction de Raoul Patry. In-8, 253 p. Paris, 1934, Payot.

30. — BOULENGER (abbé A.). Histoire générale de l'Église ; t. II : le moyen âge ; vol. V : de Grégoire VII à Clément XI (1073-1305). In-8, 553 p. Paris, 1935, E. Vitte.

31. — BOULENGER (Jacques). Voyages et aventures de François Leguat et de ses compagnons en deux îles désertes (1690-1698). In-16, XIII-235 p. Paris, 1934, Plon.

32. — BOUSQUET (H.). Inventaire des archives du château de Vezins ; t. I : Vezins et annexes. Recoules. I. In-8, 663 p. Rodez, 1934, Commission des archives historiques du Rouergue.

33. — BOUSSINESQ (Georges) et LAURENT (Gustave). Histoire de Reims depuis les origines jusqu'à nos jours ; t. II : Reims moderne de 1610 à 1914 (2^e vol.). In-4, 269 p. Reims, 1933, Matot-Braine.

34. — BOYER (docteur Charles). Le siège de Minerve (1210). In-8, 52 p. Carcassonne, 1934, impr. Roudière.

35. — BOYER (Ferdinand). Les Orsini et les musiciens d'Italie au début du XVII^e siècle. In-8, paginé 301-310. Paris, 1934, les Presses françaises.

36. — BOYER (Ferdinand). Les assemblées révolutionnaires à Paris ; projets de salles et architectes (1789-1792). In-8, 28 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français.)

37. — BOYER D'AGEN. La Révolution à Salviac. In-8, 12 p. Cahors, 1934, impr. Coueslant.

38. — BRADI (Lorenzi DE). Les misères de Napoléon. In-16, 381 p. Paris, 1934, Tallandier.

39. — BREILLOUT (J.). Recherche de la duchesse de Berry en Corrèze (octobre-novembre 1832). In-8, 12 p. Brive, 1935, impr. Lachaise.

40. — BRIX (baron DE). L'Irlande et la Normandie. In-8, 32 p. Mortain, 1934, impr. Letellier.

41. — BRUNEAU DE TARTIFUME (Jacques). Angers, contenant ce qui est remarquable en tout ce qui estoit anciennement dict la ville d'Angers ; publié avec introduction et notes d'après le manuscrit autographe de la bibliothèque municipale d'Angers, par le chanoine Th. Civrays, t. II. In-4, 239 p. Angers, 1933, Société des amis du livre angevin.

42. — BRUNOT (Ferdinand). Histoire de la langue française, des origines à 1900 ; t. VIII : le français hors de France au XVIII^e siècle ; 1^{re} partie : le français dans les divers pays d'Europe. In-8, xvii-768 p. Paris, 1934, A. Colin.

43. — BURIAS (L.) et CATALA (J.-A.). Angoulême. In-8, 138 p., avec carte. Cognac, 1934, Masson.

44. — CALMETTE (Joseph). L'élaboration du monde moderne. In-12, xxxii-584 p. Paris, 1934, les Presses universitaires de France.

45. — CALMON (Jean). Essai de bibliographie du département du Lot, fasc. 1 : Albas-Comiac. Gr. in-8, 208 p. Cahors, 1934, impr. Coueslant.

46. — CANESTRIER (Paul). L'invasion du comté de Nice et de la Provence par les Impériaux en 1707 ; la neutralité orageuse de Monaco ; documents officiels inédits. Gr. in-8, 38 p. Nice, 1934, impr. de l'« Éclaireur de Nice ».

47. — Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs. Tome 129 : Paget-Papyrus. In-8, 1,112 p. Paris, 1934, Impr. nationale.

48. — CAVALIÉ MERCER (Alex.). Journal de la campagne de Waterloo ; traduction de Maurice Valère. In-16, 271 p. Paris, 1933, Plon-Nourrit.

49. — CHAMPION (Pierre). Histoire de France ; origines, moyen âge, Renaissance. La Galerie des rois. In-8, 375 p. Paris, 1934, B. Grasset.

50. — CHARBONNEAU-LASSAY (L.). La tour carrée de l'ancienne forteresse de Loudun. In-16, 24 p. Loudun, 1934, impr. Blanchard.

51. — CHARPENTIER (John). Les grands Templiers ; chronique de la cathédrale de Chartres au XIII^e siècle. In-16, 317 p. Paris, 1934, Plon.

52. — CHEVANNE (J.-Robert DE). Les guerres en Bourgogne de 1470 à 1475 ; étude sur les interventions armées des Français au duché sous Charles le Téméraire. In-4, 345 p. Paris, 1934, A. Picard.

53. — CLAUDON (Ferdinand). Répertoire critique des anciens inventaires des archives de la Côte-d'Or. In-8, 216 p. Dijon, 1934, impr. Jobard.

54. — CONTENSON (baron L. DE). La Société des Cincinnati de France et la guerre d'Amérique (1778-1883). In-4, 312 p., 193 portraits et 17 planches. Paris, 1934, A. Picard.

55. — CORYN (M.-S.). Bertrand Du Guesclin (1320-1380). In-8, 319 p. Paris, 1934, Payot.

56. — COSTE (Charles). Aventures militaires au XVIII^e siècle, d'après les Mémoires de Jean-Baptiste d'Aleynrac. In-8, 135 p. Paris, 1935, Berger-Levrault.

57. — COURTEAULT (Paul). Pour l'histoire de Bordeaux et du Sud-Ouest. Nouvelle série. In-8, 341 p. Bordeaux, 1934, Delmas.

58. — CURZON (Alfred DE). La chancellerie près le Parlement de Franche-Comté (1692-1790). In-8, 1-94 p. Paris, 1933, Perrin.

59. — CUZACQ (P.) et DETCHEPARE (B.). Bayonne sous l'ancien régime ; t. II : de Charles IX à Louis XIII (1560-1610) ; lettres missives des rois et reines de France à la ville de Bayonne, publiées, annotées et commentées. In-8, 432 p. Saint-Sever, 1934, impr. Glize.

60. — DAINVILLE (Maurice DE). L'enfance des églises

du diocèse de Montpellier. In-8, 55 p. Montpellier, 1935, impr. de la Charité.

(Extrait de *Monspeliensia*.)

61. — DARD (Charles). Le vieux Tournus. In-8, 192 p. Tournus, 1934, Amis des arts et des sciences.

62. — DARDEL (Pierre). Le château de Beuzeville-la-Grenier et ses seigneurs (1137-1789) ; Philibert de l'Orme en est-il l'auteur ? Gr. in-8, 136 p. Évreux, 1933, impr. de l'Eure.

63. — DARDEL (Pierre). Statuts des boulangers et barème du prix du pain à Lillebonne et à Bolbec vers 1461 ; comparaison avec le barème actuel. In-8, 21 p. Rouen, 1934, A. Lainé.

64. — DARTIGUE-PEYROU (Charles). La vicomté de Béarn sous le règne d'Henri d'Albret (1517-1555). In-8, 640 p. Paris, 1934, Soc. d'édition Les Belles-Lettres.

65. — DAUPHIN (Victor). Recherches pour servir à l'histoire des prix des céréales et du vin en Anjou sous l'ancien régime. In-8, 58 p. Paris, 1934, L. Fournier.

66. — DAVID (Pierre). Les sources de l'histoire de Pologne à l'époque des Piasts (963-1386). In-16, xxvi-301 p. Paris, 1934, Société d'édition Les Belles-Lettres.

67. — DAVIES (Christiane). La belle Christiane, dragon du roi, d'après ses mémoires adaptés de l'anglais par Marguerite Coleman. In-16, 255 p. Paris, 1934, Plon.

68. — DAVIN (E.). Istres ; histoire locale et notes. Gr. in-8, 68 p. Marseille, 1933, Tacussel.

69. — DELOCHE (Maximin). Un frère de Richelieu inconnu, chartreux, primat des Gaules, cardinal, ambassadeur. In-16, 553 p. Paris, Desclée de Brouwer et C^{ie}.

70. — DEMANGEON (Albert) et FEBVRE (Lucien). Le Rhin, problèmes d'histoire et d'économie. In-8, xii-304 p. et 16 cartes. Paris, 1935, A. Colin.

71. — DELCAMBRE (Étienne). Une institution municipi-

pale languedocienne : le consulat du Puy-en-Velay des origines à 1610. In-8, VII-163 p. Le Puy-en-Velay, 1933, éditions de la Société académique du Puy.

72. — DEMAISON (L.) et JADART (H.). Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims ; canton de Bourgogne (2^e partie). In-8, 355 p. Reims, 1933, Michaud.

73. — DIGARD (Jeanne). L'église Sainte-Radegonde de Talmont-sur-Gironde. In-8, 40 p. Paris, 1934, les Presses universitaires de France.

74. — DRIoux (G.). Les Lingons ; textes et inscriptions antiques ; répertoire. In-8, III-200 p. Paris, 1934, Soc. d'édition Les Belles-Lettres.

75. — DUFFO (abbé Fr.). Un de nos Bigourdans. Le duc de Gramont Antoine III (1604-1678), souverain de Bidache, maréchal de France, comte d'Aure, vicomte d'Asté, baron des Angles ; son ambassade à Madrid. In-8, 32 p. Paris, 1934, Lethielleux.

76. — DU PETIT-THOUARS (comte). Suite de la descendance des Aubert du Petit-Thouars de Saint-Georges ; récits biographiques. In-8, II-104 p. Saumur, 1934, impr. Girouard et Richou.

77. — DUPONT (Marcel). Murat, cavalier, maréchal de France, prince et roi. In-8, 351 p. Paris, 1934, Hachette.

78. — ENDORE (Guy). Casanova (1725-1798). In-8, 423 p. Paris, 1934, Payot.

79. — ESPITALIER (Albert). Deux artisans du retour de l'île d'Elbe : le chirurgien Émery et le gantier Dumoulin. In-8, 70 p. Grenoble, 1934, Arthaud.

80. — EYTON (D. W.). Un grand saint inconnu, saint Eldrad ; son temps et son œuvre. In-12, 94 p. Paris, 1933, éditions de la Revue mondiale.

81. — FOSSARD (Albert). Le prieuré de Saint-Leu d'Esserent (abbaye bénédictine de Cluny). In-4, VIII-114 p. Paris, 1934, impr. du « Réveil ».

82. — FOURNIER (P.-F.). L'étymologie d'Ytrac, le « pagus Artintia » et la rivière d'Autre. In-8, 11 p. Aurillac, 1934, Impr. moderne.

(Extrait de la Revue de la Haute-Auvergne.)

83. — FRISCHAUER (Paul). Le prince Eugène. « Un homme et un siècle » ; version française de S. Stelling Michaud. In-8, 339 p. Paris, 1934, Attinger.

84. — FUNCK-BRENTANO (Fr.). La société sous l'ancien régime. In-12, 128 p. Paris, 1934, Flammarion.

85. — FUNCK-BRENTANO (Fr.). Luther. In-8, 352 p. Paris, 1934, Grasset.

86. — FUNCK-BRENTANO (Fr.). Scènes et tableaux de la Révolution. In-12, 255 p. Paris, 1934, Gautier-Languereau.

87. — GABORY (Émile). Les femmes dans la tempête : les Vendéennes. In-16, xvii-265 p. Paris, 1934, Perrin.

88. — GASTÉBOIS (Victor). L'abbaye de Savigny en 1751. In-16, 64 p. Mortain, 1934, G. Letellier.

89. — GASTÉBOIS (Victor). Les comtes de Mortain (995-1789). In-12, 231 p. Mortain, 1934, Letellier.

90. — GAUDINOT (Adrien). Essai sur les origines de Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre). In-8, 48 p. Paris, 1933, éditions Pierre Bossuet.

91. — GAUTHIEZ (Pierre). Trois Médicis : Cosme l'Ancien, Laurent le Magnifique, Cosme I^{er}. In-8, 255 p. Paris, 1933, Plon.

92. — GAUTIER (Jean). Les brigands dans le Centre à la fin de la Révolution. In-8, 64 p. Limoges, 1934, Soc. des journaux et publications du Centre.

93. — Généalogie de la famille Mathon. In-4, 485 p. Saint-Omer, 1934, impr. Loiez.

94. — GERMAIN DE MAIDY (Léon). Mélanges historiques sur la Lorraine, IV. In-8, 495 p. Nancy, 1934, impr. Humblot.

95. — GIARDINI (Cesare). Don Carlos (1545-1568). In-8, 255 p. et 8 grav. hors texte. Paris, 1934, Payot.

96. — GIRARD (F.). Monographie de Gétigné, ou Gétigné à travers les siècles. In-8, 251 p. Ligugé, 1934, impr. Aubin et fils.

97. — GOURON (Marcel). Histoire de la ville du Pont-Saint-Esprit. In-4, xxiii-390 p. Nîmes, 1934, Chastanier frères et Alméras.

98. — GOYAU (Georges). L'Église en marche ; études d'histoire missionnaire, 4^e série. In-16, 347 p. Paris, 1934, éditions « Spes ».

99. — GOYAU (Georges). Une épopée mystique : les origines religieuses du Canada. In-16, 303 p. Paris, 1934, éditions « Spes ».

100. — GRANDJEAN (Georges). La destruction et la renaissance du château de Chantilly. In-4, 12 p. Senlis, 1934, Impr. réunies.

101. — GRANGER (A.). La replantation des parcs de Versailles et du Trianon en 1775. Gr. in-8, 12 p. Versailles, 1932, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

102. — GRENIER (Albert). Manuel d'archéologie gallo-romaine ; 2^e partie : l'archéologie du sol. I : Les routes. II : Navigation, occupation du sol. 2 vol. in-8, 1,095 p. Paris, A. Picard.

103. — GUILBAUD (chanoine A.). Un prêtre de Vendée, M. Pierre Monnereau (1787-1856), fondateur de la congrégation des sœurs des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, dites « de Mormaison ». In-8, 251 p. La Roche-sur-Yon, 1935, impr. Gaillard.

104. — GUILLEMAIN (Charles). Histoire des eaux publiques de Lyon du xvi^e siècle à nos jours. Petit in-4, iv-133 p. Lyon, 1934, éditions « Provincia ».

105. — GUILLORY (Georges). Un peu d'histoire locale (2^e série). Droits d'usage et bois communaux à Vulaine-

sur-Seine, Samoreau. Les droits de pâturage à Avon. Petit in-16, 88 p. Fontainebleau, impr. Cuenot-Bourges.

106. — GUIRAUD (Jean). Histoire de l'Inquisition au moyen âge ; t. I : origines de l'Inquisition dans le midi de la France ; Cathares et Vaudois. In-8, XLVIII-429 p. Paris, 1935, A. Picard.

107. — GUITARD (M^{lle}). Documents normands conservés à Londres, compte-rendu d'une mission au British Museum. In-8, 97 p. Rouen, 1934, impr. Lainé.

108. — HACKS (D^r Ch.) et LINARÈS (général). Histoire du drapeau français. In-8, 275 p. Paris, 1934, Union latine d'éditions.

109. — HANOTAUX (Gabriel) et LA FORCE (duc DE). Histoire du cardinal de Richelieu, t. III. Gr. in-8, VII-440 p. Paris, 1933, Plon.

110. — HANOTAUX (Gabriel). Mon temps. I : de l'Empire à la République. In-8, 355 p. Paris, 1933, Plon.

111. — HANOTAUX (Gabriel) et MARTINEAU (Alfred). Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde, t. VI et dernier. In-4, 584 p. Paris, 1934, Plon.

112. — HEGEMANN (Werner). Le grand Frédéric ; traduit de l'allemand. In-16, 425 p. Paris, 1934, Gallimard.

113. — HÉRUBEL (Marcel-A.). Les origines des ports de la Gironde et de la Garonne maritime. In-8, 152 p. Paris, 1934, Soc. d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

114. — HERZOG (E.). L'obituaire de l'abbaye de Munster. In-8, 106 p. Colmar, impr. Alsatia.

115. — HUGUET (Adrien). La tour du Roi, prison de Jeanne d'Arc au château du Crottoy. In-8, 31 p. Amiens, 1934, impr. Yvert.

(Extrait du Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie.)

116. — JACOBY (Jean). Souvarov (1730-1800). In-8, 352 p. Paris, 1935, Payot.

117. — JASSEMINE (Henri). La Chambre des comptes de Paris au xve siècle, précédé d'une étude sur ses origines. In-8, LXVII-353 p. Paris, 1933, Picard.

118. — JASSEMINE (Henri). Un document financier du XIII^e siècle. Le mémorial de Robert II, duc de Bourgogne (1273-1285). In-8, XXXII-160 p. Paris, 1933, A. Picard.

119. — JEANROY (Alfred). La poésie lyrique des troubadours. 2 vol. gr. in-8, VIII-437 et 375 p. Paris, 1935, Didier ; Toulouse, Privat.

120. — JEANTON (G.). Le vieux Mâcon. Histoire des rues et des quartiers de la ville. In-8, 343 p. Mâcon, 1934, Renaudier.

121. — JOURDA DE VAUX (Gaston DE). Le nobiliaire du Velay et de l'ancien diocèse du Puy (noms féodaux), t. VII. Gr. in-8, 247 p. Lyon, 1933, Badiou-Amant.

122. — JUSSÉLIN (Maurice). Recherches sur des cahiers de 1789 en Eure-et-Loir ; paroisse Saint-Germain-lès-Alluyes ; cahiers de curés. In-8, 69 p. Châteaudun, 1934, Société dunoise.

M. Jusselin, déjà auteur d'un important travail sur les cahiers de 1789 dans les circonscriptions qui ont formé le département d'Eure-et-Loir (Chartres, 1931), — plus de trois cents de ces cahiers sont à jamais perdus, — a pu retrouver dans les archives dont il a la garde un curieux cahier rédigé pour la paroisse de Saint-Germain-lès-Alluyes (arrondissement de Châteaudun) par le procureur fiscal du comté de Montboissier, Marin Bourgeois, et il le publie, après avoir donné sur l'auteur des renseignements biographiques très précis : ce Marin Bourgeois, qui finit avoué à Chartres, s'il ne s'affilia qu'en 1802 à la franc-maçonnerie jusqu'à devenir vénérable de sa loge en 1811, signait déjà maçonniquement avant 1789 et sa pensée subit l'influence de la grande société secrète, qui comptait de multiples adeptes en pays chartrain à la fin de l'ancien régime, même dans le clergé ; et M. Jusselin montre que c'est sous cette influence que fut rédigé le cahier de Saint-Germain-lès-Alluyes, où l'on trouve un programme de réformes qui « dépasse les conceptions des électeurs des petites paroisses rurales ».

M. Jusselin, dans cette même brochure, publie les doléances de quatre curés de campagne du pays chartrain ; les recueils de textes

sur les cahiers de 1789 ne faisant en général qu'une place réduite aux documents de cette nature, il est intéressant de voir, par ce quadruple exemple, ce que pensaient, à la veille de la Révolution, des ecclésiastiques d'humble condition, car on y trouve en germe les motifs de l'attitude que maints d'entre eux adoptèrent après 1789.

123. — KIRCHEISEN (Fr.). Napoléon ; trad. de l'allemand par J.-G. Guidau. 2 vol. in-8, II-319 et 385 p. Paris, 1934, Plon.

124. — LACHÈVRE (Frédéric). Courménéil pendant la Révolution (1789-1795) ; l'assassinat juridique d'Eustache-Bernard de Courménéil (1794), suivi de la généalogie de la famille Bernard de Courménéil. In-8, IX-200 p. La Roche-sur-Yon, 1934, impr. centrale de l'Ouest.

125. — LACOUR-GAYET (G.). Talleyrand, 1754-1838 [t. IV]. Mélanges. In-8, 350 p. Paris, 1934, Payot.

126. — LAGARDE (Edmond). Les peuples belges du midi de la France et les populations mélangées de la Méditerranée. In-8, 191 p. Montpellier, 1934, impr. Mari-Lavit.

127. — LAGARDE (Georges DE). Le « Songe du Verger » et les origines du gallicanisme. In-8, 51 p. Thouars, 1934, Impr. nouvelle.

(Extrait de la Revue des sciences religieuses.)

128. — LARAN (Jean). Bibliothèque nationale. Département des estampes. Inventaire du fonds français après 1800, t. I [Abbéma-Beaumont]. In-4, 532 p. Paris, 1933, Le Garrec.

129. — LA RONCIÈRE (Charles DE). Nègres et négriers. In-16, 256 p. Paris, 1933, éditions des Portiques.

130. — LEBRETON (J.) et ZEILLER (Jacques). Histoire de l'Église depuis les origines jusqu'à nos jours. I : L'Église primitive. Gr. in-8, 475 p. Paris, 1934, Bloud et Gay.

131. — LE CACHEUX (Paul). Chartes du prieuré de Longueville, de l'ordre de Cluny, au diocèse de Rouen, antérieures à 1204, publiées avec une introduction et des

notes d'après les originaux conservés aux archives de la Seine-Inférieure. In-8, xxvii-137 p. Rouen et Paris, 1934, Lestringant, A. Picard.

132. — **LE CACHEUX** (Paul). Correspondance de la famille d'Estouteville (1460-1635), publiée d'après les originaux et annotée. In-8, xii-134 p. Rouen, 1935, Lestringant ; Paris, Picard.

Ces soixante-seize lettres font partie d'un dossier, vraisemblablement distrait jadis du chartrier du château de Valmont, mis en vente aux enchères en juin 1934 à Rouen et heureusement acquis par le département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. La famille d'Estouteville, une des plus considérables de la Normandie, pourvue de fort belles alliances, parmi lesquelles les maisons de Bourbon, d'Albret, de Montmorency, d'Harcourt, a déjà eu deux historiens, le vicomte d'Estaintot et, surtout, M. de la Morandière, qui a utilisé les riches archives du château de Valmont, en particulier les comptes qui paraissent y abonder. Les lettres que publie M. Le Cacheux, sous les auspices de la Société de l'histoire de Normandie, ont, elles, un caractère intime ; ce sont des lettres d'affaires, des lettres familières, par suite très personnelles, très vivantes ; elles nous introduisent dans la vie privée de leurs auteurs et de leurs destinataires, nous font connaître leur milieu social ; c'est ce qui en fait la valeur et l'intérêt ; par leur exemple, on se rend compte de l'importance historique de tant de ces archives privées, si nombreuses encore en France et dont beaucoup, par le temps qui court, — en voici la preuve, — sont exposées à être dispersées au vent d'enchères publiques.

La publication de M. Le Cacheux est faite avec le plus grand soin ; le texte des lettres est accompagné de notes précises qui en augmentent l'intérêt, et précédé de notices biographiques sur les personnages de la famille d'Estouteville, de qui elles émanent ou à qui elles sont adressées.

133. — **LECLERCQ** (dom H.). L'Église constitutionnelle (juillet 1790-avril 1791). In-8, 619 p. Paris, 1934, Letouzey et Ané.

134. — **LE COUR** (Paul). Bourges et les alchimistes ; les palais de Jacques Cœur et de Jean Lallemand. In-8, 32 p. Vincennes [1935], Atlantis.

135. — **LEFRANC** (Abel). Calvin et l'éloquence française. Gr. in-8, 30 p. Paris, 1934, Fischbacher.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français.)

136. — **LELOIR** (Maurice). Histoire du costume de l'antiquité à 1914 ; t. VIII : époque Louis XIII (de 1610 à 1643). In-fol., 84 p., 40 planches. Paris, 1934, Ernst Henri.

137. — **LEMAIRE** (D^r L.). Dunkerque et la traite des noirs au XVIII^e siècle. In-12, 52 p. Dunkerque, 1934, impr. du « Nord maritime ».

(Extrait du Bulletin de l'Union Faulconnier.)

138. — **LEMAIRE** (D^r L.). La faïencerie de Dunkerque (1749-1750) et l'origine de la manufacture de faïence de Saint-Omer. In-8, 18 p. Dunkerque, 1934, impr. du « Nord maritime ».

(Extrait du Bulletin de l'Union Faulconnier.)

139. — **LEMAIRE** (D^r L.). L'amirauté de Dunkerque (1579-1791). In-8, 87 p. Dunkerque, 1934, impr. du « Nord maritime ».

(Extrait du Bulletin de l'Union Faulconnier.)

140. — **LEMAIRE** (D^r L.). Les polders et les variations morphologiques du littoral de la plaine maritime française. In-8, 61 p. Dunkerque, 1935, impr. du « Nord maritime ».

(Extrait du Bulletin de l'Union Faulconnier.)

141. — **LE MARQUAND** (Henry). Forbin. In-16, 224 p. Paris, 1934, « le Masque ».

142. — **LE MARQUAND** (Henry). Vie du contre-amiral Amable-Gilles Troude, l'Horace français. In-16, 174 p. Brest, 1934, A. Broulet.

143. — **LEMONNYER** (R. P.). Sainte Catherine de Sienne (1347-1389). In-16, 224 p. Paris, 1934, Gabalda.

144. — **LEROQUAIS** (abbé). Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France. 6 vol. in-4, cxxxiii-352, 479, 479, 487, vii-351 p. et album, xiii p. et 140 planches. Paris, 1932-1934, l'auteur.

145. — **LEROY** (Henri). Notes sur la Révolution en Normandie (extraites de souvenirs inédits d'Eugène-

Auguste Foubert de Laize). In-8, 30 p. Rouen, 1934, impr. Lainé.

146. — LETELLIER-RAFFIN (Henriette). Un Roannais presque oublié : l'abbé dom A.-J. Pernety. In-8, 12 p. Saint-Étienne, 1934, édition des Amitiés.

147. — LEVRON (Jacques). Historique du palais des marchands [à Angers]. Gr. in-8, 64 p. Angers, 1934, Impr. nouvelle.

148. — L'influence de la Révolution française sur la Suisse ; le département du Léman. In-8, 77 p. Paris, 1934, Recueil Sirey.

(Centre d'études de la Révolution.)

149. — MADELIN (Louis). La contre-révolution sous la Révolution (1789-1825). In-8, 367 p. Paris, 1935, Plon.

150. — MADELIN (Louis). Napoléon. In-16, 450 p. Paris, 1935, Dunod.

151. — MAGNE (Émile). Le château de Marly, d'après des documents inédits. In-16, 246 p. Paris, 1934, Calmann-Lévy.

152. — MAHIEU (chanoine Léon). Le Saint-Siège et les anciens constitutionnels. Mgr Louis Belmas, ancien évêque constitutionnel de l'Aude, évêque de Cambrai (1757-1841) ; sa vie, son épiscopat, le mouvement religieux dans le Nord durant cette période. 2 vol. in-8, xxxix-465 et 567 p. Paris, 1934, A. Picard.

153. — MAIN DE BOISSIÈRE (abbé J.-M.). Notre-Dame de Niort en Poitou : des origines à la Révolution [t. I]. In-8, 285 p. Niort, 1934, impr. Saint-Denis.

154. — MAINTENON (M^{me} DE). Lettres, publiées par Marcel Langlois ; t. II : 1655 à septembre 1683, nos 1 à 332. In-12, ix-544 p. Paris, 1935, Letouzey et Ané.

155. — MARIE-ANTOINETTE et BARNAVE. Correspondance secrète (juillet 1791-janvier 1792), 1^{re} édition complète, établie d'après les originaux par Alma Söderhjelm. In-8, ix-259 p. Paris, 1934, A. Colin.

156. — MAROT (Pierre). Une récente acquisition du Musée lorrain : une « image » de Philippe de Gueldres. In-8, 15 p. et 2 planches. Nancy, 1935, Société d'impressions typographiques.

(Extrait de la Revue historique de la Lorraine.)

157. — MARTEL (abbé J.-B.). Catherine Ségurane, vénérable héroïne niçoise (15 août 1543). In-8, 53 p. Marseille, 1933, éditions Publiroc.

158. — MAUBOURGUET (J.). La chronique de Périgieux au temps de Louis XI. In-8, 109 p. Périgieux, 1934, impr. Ribes.

(Extrait du Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord.)

159. — MÉLÈSE (Pierre). Le théâtre et le public à Paris sous Louis XIV (1659-1715). In-8, x-466 p. Paris, 1934, Droz.

160. — MÉLÈSE (Pierre). Répertoire analytique des documents contemporains d'information et de critique concernant le théâtre à Paris sous Louis XIV, 1659-1715. In-8, 237 p. Paris, 1934, Droz.

161. — MÉNERVILLE (M^{me} DE). La fille d'une victime de la Révolution française ; souvenirs d'émigration. In-8, 301 p. Paris, 1934, Pierre Roger.

162. — MÉRIOT (B.). Les noms de famille dans l'ancien pays de Montbéliard. Gr. in-8^o, 137 p. Montbéliard, 1934, Impr. montbéliardaise.

(Extrait des Mémoires de la Société d'émulation.)

163. — MESTRE (J.-B.). Guillaume de Flavy n'a pas trahi Jeanne d'Arc ; nouvelle étude critique et documents inédits. In-8, 242 p. Compiègne, 1934, impr. du « Progrès de l'Oise ».

L'auteur de ce livre, bibliothécaire de la ville de Compiègne, a voulu définitivement laver la mémoire du capitaine Guillaume de Flavy de l'accusation infamante d'avoir trahi Jeanne d'Arc en la laissant tomber aux mains des Bourguignons de Louis de Luxembourg devant Compiègne. En réalité, la cause était déjà entendue : Quicherat, Wallon, Henri Martin, en dernier lieu notre con-

frère Pierre Champion n'ont jamais cru à cette trahison ; mais il n'était pas mauvais de réunir, comme l'a fait M. Mestre, le puissant faisceau de preuves qu'il nous apporte. Le titre de son livre ne correspond pas exactement à son contenu ; sur ses neuf chapitres, les deux premiers seuls traitent de la pseudo-trahison ; les sept autres sont une biographie complète du gouverneur de Compiègne jusques et y compris sa mort tragique. M. Mestre a pu tirer des riches archives dont il a la garde un certain nombre de curieux et nouveaux détails qui font de son étude le complément de celle que Pierre Champion a publiée en 1905 : elle ne la fait pas oublier.

164. — MIROT (Léon et Albert). Fragments d'un cartulaire de la chartreuse de Basseville. In-8, 43 p. Nevers, 1935, impr. de la Nièvre.

(Extrait des Mémoires de la Société académique du Nivernais.)

Complément à l'édition du cartulaire partiellement reconstitué de cette chartreuse, dont les bâtiments subsistent encore sur le territoire de la commune de Pousseaux (Nièvre, canton de Clameci), cartulaire publié par V. Guéneau en 1893. MM. L. et A. Mirot apportent trente nouveaux actes de 1313 à 1328, conservés dans un fragment du cartulaire sur vélin, du xv^e siècle, récemment donné par M. R. Rolland à la Société scientifique de Clameci.

165. — MOREL (Octave). Une justice seigneuriale du Bugey avant et après l'annexion à la France : le comté de Montréal. In-8, 20 p. Dijon, 1935, impr. Bernigaud et Privat.

(Extrait des Mémoires de la Société pour l'histoire du droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands.)

166. — MOSSÉ (Armand). Histoire des Juifs d'Avignon et du Comtat-Venaissin. Gr. in-8, 266 p. Paris, 1934, Lipschutz.

167. — MOURAUX (J.). Le retentissement de la prise de Dunkerque en 1646 dans la littérature française. In-12, 70 p. Dunkerque, 1934, impr. du « Nord maritime ».

(Extrait du Bulletin de l'Union Faulconnier.)

168. — MUSY (chanoine). Le prieuré de Notre-Dame de Bellefontaine. In-16, 63 p. Besançon, 1934, impr. de l'Est.

169. — NAUDIN (abbé Edm.). Saint-Véran de Cavailhon. In-16, XII-66 p. Avignon, 1934, Aubanel.

170. — NEZELOF (Pierre). Mirabeau homme d'amour, homme d'État. In-12, 447 p. Paris, 1934, Albin Michel.

171. — NIGEON (René). État financier des corporations parisiennes d'arts et métiers au XVIII^e siècle. Gr. in-8, 178 p. Paris, 1934, Rieder.

172. — NUSSAC (LOUIS DE). La fondation du haras royal de Pompadour et Arnac-Pompadour au XVIII^e siècle ; d'après les Mémoires de Bertrand Bessas. In-8, 80 p. Brive, 1934, impr. Lachaise.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.)

173. — ORLIAC (Jehanne D'). Christine de Suède ; la reine chaste et folle. In-16, 253 p. Paris, 1934, édition des Portiques.

174. — OUSSET (P.-E.) et LABIT (G.). Clermont-sur-Ariège ; archéologie et histoire. In-8, xiv-336 p. Toulouse, 1934, impr. catholique Saint-Cyprien.

175. — OZANNE (D^r). L'hôpital Saint-Nicolas-du-Pont de Compiègne. Gr. in-8, 91 p. Compiègne, 1933, impr. du « Progrès de l'Oise ».

176. — PARMENTIER (D^r René). Clermont-en-Beauvaisis ; étude historique et archéologique. In-8, 192 p., avec illustrations. Senlis, 1934, Impr. réunies.

177. — PASTRE (Gaston). Histoire de la Restauration (1814-1830). In-16, 381 p. Paris, 1934, éditions des Portiques.

178. — PAUL (Georges). Généalogie de la maison de Veyrac-en-Velay. Gr. in-8, 12 p. Le Puy-en-Velay, 1934, impr. de la Haute-Loire.

179. — PAUPHILET (Albert). Chrestien de Troyes ; le manuscrit d'Annonay. In-4, LXXVII p. et planches. Paris, 1934, Droz.

180. — PÉROUSE (Gabriel). Causeries sur l'histoire de la Savoie. 2 vol. in-8, xii-355 et 315 p. Lyon, 1934, Dardel.

181. — PERRAT (Charles). Barthélemy Buyer et les débuts de l'imprimerie à Lyon. In-8, 99 p. Paris, [1935], Droz.

(Extrait de Humanisme et Renaissance.)

Si, contrairement à ce qu'espérait Paul Lacombe, les archives lyonnaises, que M. Ch. Perrat a attentivement interrogées, n'apportent pas sur les débuts encore obscurs de l'imprimerie à Lyon toutes les clartés désirables, du moins notre confrère a-t-il pu, dans ce très savant travail, grâce à des dépouillements très complets, grâce aussi à des rapprochements avec des découvertes récemment faites dans des archives notariales d'Avignon et de Toulouse par M. le docteur Pansier et par M. l'abbé Corraze, éclairer la figure du grand libraire lyonnais Barthélemy Buyer, qu'on trouve à l'origine de l'imprimerie dans sa ville natale, tirer de l'ombre celle de son père Pierre Buyer, révéler celle d'un précurseur, Pierre Bonté, « écrivain de forme » et « illumineur de livres », et, surtout, montrer l'action considérable exercée dans la vallée du Rhône et en Languedoc par la puissante firme des Buyer ; la mort, en 1483, de Barthélemy Buyer eut son écho dans tout le royaume ; comme l'écrivit alors un Parisien, il « estoit loé et amé de plusieurs gens qui ne le virent jamais ».

182. — PERRENET (Pierre). L'hôpital d'Is-sur-Tille. In-8, 32 p. Is-sur-Tille, 1934, impr. Robichon.

183. — PERRIER (D^r L.). Saint-Germain-de-Calberte (en Cévennes). In-8, 4 p. et carte. Montpellier, Soc. cévenole de pédagogie.

184. — PHILIPPE (André). Répertoire des anciens inventaires des archives des Vosges. In-8, 82 p. Épinal, 1935, impr. Robert Kahn.

185. — PICARD (colonel L.). Le Saumurois ; histoire et légende. XI : Sous Louis IX et les comtes d'Anjou Charles I^{er}, Charles II, Charles III (1226-1300). Gr. in-8, 192-104 p. Saumur, [1934], impr. Girouard et Richou.

186. — PIREY-SAINT-ALBY. Le Du Guesclin de la mer : l'amiral Jean de Vienne (1341-1396). In-16, 223 p. Paris, 1934, le Masque.

187. — PIROU (Gaëtan). Les doctrines économiques en France depuis 1870. In-16, 220 p. Paris, 1934, A. Colin.

188. — POINDRON (Paul). Nice cap de Provence. In-8, 7 p. Marseille, 1934, Institut historique de Provence.

(Extrait des Mémoires de l'Institut historique de France.)

189. — PRAVIEL (Armand). M^{me} de Montespan empoisonneuse. In-16, xii-192 p. Paris, 1934, Alcan.

190. — PRÉVOST (chanoine A.). Histoire de Sainte-Madeleine, quartier et paroisse de Troyes. In-8, 168 p. Domois, 1934, Union typographique.

191. — RAMBERT (Gaston). Marseille ; la formation d'une grande cité moderne ; étude de géographie urbaine. In-8, 536 p. Marseille, 1934, impr. du « Sémaphore ».

192. — RIGAL (J.-L.). Documents sur l'hôpital d'Aubrac, t. II. In-8, iii-778 p. Millau, 1934, impr. Artières et Maury.

193. — ROLLAND (H.). Martigues, atelier monétaire de la Ligue, 1592-1593. Gr. in-8, 26 p. Paris, 1934, Courrier numismatique.

194. — ROLLAND (Henri). Les Donatifs de Carpentras ; étude héraldique et biographique, précédée d'une introduction historique par M. Robert Caillet. In-4, 140 p. et 27 planches. Paris, 1935, G. Saffroy.

195. — ROMAIN (colonel Ch.). Louis XIII, un grand roi méconnu (1602-1643). In-8, 117 p. Paris, 1934, Hachette.

196. — ROMIEUX (P.). Les carnets de Bory de Saint-Vincent (1813 à 1815). In-8, 51 p. Montauban, 1934, impr. Forestié.

197. — ROUVIER (Louis). Les sceaux de la grande chancellerie de France de 458 à nos jours. In-8, 94 p. Marseille, 1935, impr. du « Petit Marseillais ».

198. — SABARTHÈS (chanoine A.). Le siège de Perpignan (1542) (documents inédits). In-8, 24 p. Carcassonne, 1935, impr. Bonnafous et fils.

199. — SAGNAC (Ph.) et ROBIQUET (Jean). La Révolution de 1789... d'après Michelet, Quinet, Thiers,

L. Blanc, Mignet, Taine, les Goncourt, Sorel, Jaurès, Lavisse, Masson, Aulard, Mathiez, Barthou, Madelin, Lenôtre, de Nolhac, etc., et iconographie de l'époque. 2 vol. in-fol., xv-395 et 423 p. Paris, 1934, Éditions nationales.

200. — SAINT-ANDRÉ (Claude). Henriette d'Angleterre et la cour de Louis XIV. In-8, 231 p. Paris, 1933, Plon.

201. — SAINT-ANDRÉ (Claude). La duchesse de Bourgogne. In-8, 249 p. Paris, 1934, Plon.

202. — SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Paul). Études historiques sur les mines et les usines des pays de la Sarre sous la Révolution française et le premier Empire (1790-1815). In-8, 250 p. Paris, 1934, Dunod.

203. — SAMARAN (Charles). Thomas Basin. Histoire de Charles VII, éditée et traduite; t. I : 1407-1444. In-16, XLVIII-309 p. Paris, 1933, Soc. d'édition Les Belles-Lettres.

204. — SARAZIN (Charles). L'autel et la chapelle « du Cardinal » en la cathédrale de Reims. In-8, 48 p. Reims, 1934, Michaud.

205. — SAVETTI (colonel). Le château de Saumur; étude historique et archéologique. In-8, 44 p. Saumur, 1934, impr. Girouard et Richou.

206. — SCHNÜRER (Gustave). L'Église et la civilisation au moyen âge, t. II; traduction française de G. Castella. In-8, 310 p. Paris, 1935, Payot.

207. — SEIGNOBOS (Charles). Études de politique et d'histoire [études réunies et bibliographie établie par J. Letacounoux]. In-8, xv-399 p. Paris, 1934, les Presses universitaires.

208. — SELIER (Henri). L'authentification des actes par l'échevinage dans le nord de la France. In-4, 213 p. Lille, 1934, E. Raoust.

209. — SÉVIGNÉ (M^{me} DE). Lettres historiques, recueillies par J.-B. Ebeling. In-8, XIII-238 p. Paris, 1934, Plon.

210. — SIX (Georges). Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792-1814) ; t. II : K-Z. Gr. in-8, 588 p. à 2 col. Paris, 1934, G. Saffroy.

211. — SOBIESKI (W.). Histoire de Pologne des origines à nos jours ; trad. du polonais par le général A. de Pannache. In-8, 318 p. Paris, 1934, Payot.

212. — SOL (E.). Dans la tourmente révolutionnaire. In-8, 420 p. Paris, [1934], A. Picard.

213. — SOREAU (Edmond). Les hommes de finance pendant la Révolution. Gr. in-8, 26 p. Paris, 1934, A. Picard.

(Extrait de la Revue des études historiques.)

214. — SOULANGE-BODIN (Henry). Les châteaux du Maine et de l'Anjou ; la Mayenne, la Sarthe, le Maine-et-Loire. In-fol., XII-127 p. Paris, 1934, Éditions d'art et d'histoire.

215. — TAPIÉ (Victor-L.). La politique étrangère de la France et le début de la guerre de Trente ans (1616-1621). In-8, VIII-672 p. Paris, 1934, E. Leroux.

216. — THIRY (Jean). Jean-Jacques Cambacérès, archichancelier de l'Empire. In-8, 287 p. Nancy-Paris-Strasbourg, 1934, Berger-Levrault.

217. — TOURNIER (Gaston). Deux compagnons d'infortune : Jérémie Dupuy, de Caraman, et Jean Mascarenà, de Castres, victimes de la révocation de l'Édit de Nantes dans le pays castrais (1685-1688) ; mémoires et lettres, publiés avec introduction et notes. In-12, 261 p. Cahors, 1934, impr. Coueslant.

218. — Une incursion anglaise en Poitou en novembre 1412. Mélanges, ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. Gr. in-8, IX-168 p. Poitiers, 1934, Soc. des archives historiques du Poitou.

219. — VAILLÉ (Eugène). Un scandale financier au ^{xviii}^e siècle : l'affaire Billard (d'après des documents

inédits). In-8, 31 p. Paris, 1934, « le Parlement et l'opinion ».

220. — VIDAL (G.). Le royaume de Naples et la monarchie de Juillet (1830-1835). In-8, 16 p. Paris, 1934, Pellerin.

(Extrait de la Revue d'histoire diplomatique.)

221. — VIÉNOT (John). Histoire de la Réforme française de l'Édit de Nantes à la Révocation [t. II]. In-8, XIII-634 p. Paris, 1934, Fischbacher.

222. — VIÉNOT (John). La vie fantastique de Léopold-Éberard, prince de Montbéliard (7 février 1698-25 mars 1723). In-16, 72 p. Montbéliard, 1934, Soc. anonyme d'imprimerie montbéliardaise.

223. — VIOUX (Marcelle). Vie héroïque et amoureuse d'Henri IV. In-8, 320 p. Paris, 1935, Fasquelle.

224. — WARREN (comte R. DE). Histoire du fief de La Rochelle. In-8, 24 p. Mortain, 1934, impr. Letellier.

225. — WEYGAND (général). Turenne. In-8, 233 p. Paris, 1934, Plon.

226. — WILSON (R. Mac Nair). Madame de Staël et ses amis (1766-1817) ; trad. de G. Roth. In-8, 364 p. Paris, 1934, Payot.

227. — YVIGNAC (Henry D'). Scènes et tableaux du règne de Louis XVI. In-12, 254 p. Paris, 1934, Gautier-Languereau.

228. — ZURICH (comte Pierre DE). Une femme heureuse : Madame de la Briche (1755-1844) ; sa famille, son salon, le château du Marais, d'après ses mémoires, sa correspondance et d'autres documents inédits. In-4, XIV-589 p. Paris, 1934, E. de Boccard.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 4 JUIN 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE MM. FR. SCÉHNÉE

ET H. DE MANNEVILLE, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 novembre suivant.)

Présents : MM. André, de Boislisle, Champion, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, de Lacombe, Lyon, de Manneville, Marichal, Moranvillé, Prinnet, Scéhnée, Soulange-Bodin, Viard.

Absent et excusé : M. de Lanzac de Laborie.

Le secrétaire donne lecture des procès-verbaux de la séance d'avril et de l'Assemblée générale de mai ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part au Conseil du décès de notre confrère M. le marquis de Beauchesne, survenu à Pessac (Gironde), le 21 mai, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans ; M. de Beauchesne, membre de la Société depuis 1886, faisait partie depuis 1917 du Conseil, aux séances duquel il avait été longtemps assidu ; M. le Président se fait l'interprète des regrets de la Société.

Il souhaite la bienvenue à M. Ernest Lyon, élu membre du Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

2970. *La bibliothèque de l'Université de Minnesota*, à

ANNUAIRE-BULLETIN, T. LXXII, 1935.

10

Minneapolis (États-Unis d'Amérique); présentée par MM. Marichal et Courteault.

2971. M. Charles LEROY, notaire honoraire, à Rouen, rue Nicolas-Mesnager, n° 11 ; présenté par les mêmes.

2972. M. Roger LUZU, archiviste-paléographe, rue Gounod, n° 9 ; présenté par MM. Celier et Marichal.

L'ordre du jour appelle le vote pour le renouvellement du Bureau et des Comités. M. le Président fait savoir que les pouvoirs du secrétaire, élu pour quatre ans en 1931, sont expirés et que M. Marichal, archiviste-trésorier-bibliothécaire, désire se démettre de ses fonctions ; il saisit cette occasion pour remercier M. Marichal du dévouement avec lequel, pendant dix ans, il s'est acquitté de sa lourde charge.

Sont élus pour l'exercice 1935-1936 :

Président : M. le comte DE MANNEVILLE.

1er vice-président : M. Jules VIARD.

2e vice-président : M. Louis ANDRÉ.

Secrétaire (pour quatre ans) : M. Henri COURTEAULT.

Secrétaire-adjoint : M. Jean DE BOISLISLE.

Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Ernest LYON.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. COVILLE.

DE LACOMBE.

DE LANZAC DE LABORIE.

OMONT.

STEIN.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. LAVOLLÉE.

LECESTRE.

MORANVILLÉ.

VIARD.

M. Soehnée, avant de céder le fauteuil à M. de Manneville, remercie à nouveau le Conseil de l'avoir appelé à diriger ses délibérations et se félicite d'avoir pour successeur le très distingué diplomate dont l'appel à la présidence est si conforme aux traditions de la Société, qui s'honore d'avoir compté parmi ses présidents M. le baron de Courcel, M. le marquis de Vogüé et M. Delavaud.

M. le comte de Manneville remercie le Conseil du grand honneur qu'il vient de lui faire ; il n'oublie pas qu'il le doit pour beaucoup au souvenir, toujours vivace parmi les membres du Conseil, de notre ancien secrétaire, Arthur de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 8^e série, t. IX (1934). — *Procès-verbaux, rapports et communications diverses de la Société historique de Compiègne*, t. XXXVI (1933). — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1933. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4^e trimestre de 1934. — *Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, nouvelle série, t. VII (1934). — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. XV, fasc. 294. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des Beaux-Arts*, 1936, fasc. 1-2. — Même Académie. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. 99, 1^{er} bulletin. — *Proceedings of the American philosophical Society*, septembre 1934. — *Annual Report of the bureau of American ethnology*, 1933-1934.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

La Francia y la monarquía en el Plata (1818-1820), par Mario Belgrano. In-8°. Buenos-Aires, García Santos, 1933.

Correspondance.

M. Lyon remercie pour son élection comme membre du Conseil.

M. Pannier, secrétaire de la Société de l'Histoire du protestantisme français, fait savoir que M. le colonel de Witt-Guizot a été élu président de cette Société.

La Société royale d'archéologie de Bruxelles informe que le 30^e Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique se tiendra à Bruxelles du 28 juillet au 2 août 1935.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXXI, 1934, 1^{er} fasc. Terminé.
2^e fasc. : 2 feuilles en placards.

Commentaires de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages.
(Pas de changement.)

Livre des fais, de Christine de Pisan. Feuilles *a* à *f*
(Introduction) et 1 à 7 tirées ; feuilles 8 à 13 en pages.
On compose la suite.

Grandes Chroniques de France. T. VIII. Terminé.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. II.
5 feuilles en placards. (Pas de changement.)

Hystoria Albigensis. T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de
changement.)

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Les actes du gouvernement révolutionnaire. T. III.
Feuilles 1 à 5 en bon à mettre en pages ; feuilles 6 et
suivantes en placards.

Le Conseil autorise l'envoi à l'impression du tome IX
des *Grandes Chroniques de France*.

La séance est levée à cinq heures trois quarts.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 5 NOVEMBRE 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. L. ANDRÉ, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 décembre suivant.)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Courteault, Dupont-Ferrier, de Lacombe, Levillain, Lyon, Martin-Chabot, Mirot, Moranvillé, Pannier, Soulange-Bodin, Stein.

Absents et excusés : MM. Marichal et Soehnée.

M. Boucher, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès, survenu depuis notre dernière séance, de deux de nos confrères : M. Aimé Barbier, entré dans la Société en 1886, et M. de Lanzac de Laborie, qui, devenu des nôtres depuis 1919, faisait partie du Conseil depuis 1921, du Comité de publication depuis 1926 et avait présidé la Société en 1925-1926 ; il rappelle l'œuvre historique considérable de M. de Lanzac de Laborie, qui était si assidu à nos réunions, et se fait l'interprète des très vifs regrets que sa disparition soudaine a provoqués parmi nous.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

2973. M. le contre-amiral DE SPITZ, à Saint-Uhel, Lo-

rient (Morbihan) ; présenté par MM. Marichal et Courteault.

2974. *La bibliothèque des archives départementales de la Vienne*, représentée par M. Salvini, archiviste ; présentée par MM. Patrice Henry et Courteault.

Publications adressées à la Société.

PÉRIODIQUES. — *Archives et bibliothèques*, 1935, n° 1. — *Revue belge de philologie et d'histoire*, avril-juin 1935.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1934. — *Mémoires de la Société académique du département de l'Aube*, 1933-1934. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1935, 1^{er} trimestre. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, année 1934. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, année 1934. — *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, 2^e série, t. X, 2^e fasc. (1934). — *Monspeliensia. Mémoires et documents relatifs à Montpellier et à la région montpelliéraine*, publiés par la Société archéologique de Montpellier, t. I, fasc. 3, et t. II, fasc. 1. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, avril-juin, juillet-septembre 1935. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, année 1935. — *Transactions of the royal historical Society*, 4^e série, t. XVII (1934). — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres*, 5^e série, t. XXI, 1935, n°s 3-7. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, t. XVII, 1935, n°s 3-5. — Même Académie. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCIX, 2^e bulletin (1935). — *Indicateur d'antiquités suisses*, nouvelle série, t. XXXVII, fasc. 1 à 4. — Musée national suisse de Zurich. *43^e jahresbericht* (1934). — *Proceedings of the American philosophical Society*, mai-septembre 1935. — *Transactions of the American philosophical Society*, nouvelle série, t. XXIV, 2^e partie (juin 1935), et t. XXV (avril 1935).

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

L'histoire des évêques de Metz. I. *La légende de saint Clément*, par Henri Tribout. In-8°. Nancy, Société d'impressions typographiques. — *Transylvania and the history of the Roumanians*, par Eugène Horwath. In-8°. Budapest. — *L'établissement d'Issiny (1687-1702). Voyages de Ducasse, Tibierge et d'Amon à la côte de Guinée*, publiés pour la première fois par Paul Roussier. In-8°. Paris, Larose. — *Les Dioscures au service d'une déesse*, par Fernand Chapouthier (*Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8°. Paris, de Boccard. — *Comte de Gobineau, Mémoire sur diverses manifestations de la vie individuelle* (texte fran-

çais inédit et version allemande), publié par A.-B. Duff. In-8°. Paris, Desclée de Brouwer et C^{ie}.

Correspondance.

M. le Ministre de l'Éducation nationale fait savoir que le lauréat du prix d'histoire dans la classe de première au Concours général entre tous les lycées de France, offert par la Société, a été le jeune Jean Bouton, élève du lycée Ampère, à Lyon ; le secrétaire a représenté la Société à la distribution solennelle des prix de ce concours à la Sorbonne.

L'Académie de l'histoire de la culture matérielle de Léninegrad propose l'échange de ses publications avec les nôtres ; le Conseil, consulté, estime qu'il n'y a pas lieu de donner suite à cette proposition.

M^{lle} Marion Melville demande l'autorisation de publier une traduction anglaise de la *Règle de l'ordre du Temple*, d'après l'édition donnée dans notre collection en 1886 par M. Henri de Curzon ; M^{lle} Melville se proposerait de traduire quelques passages de l'Introduction placée en tête de notre édition. Le Conseil est d'avis d'accorder cette autorisation, mais charge le secrétaire d'inviter M^{lle} Melville à s'affilier à notre Société à titre de membre perpétuel.

M. Fauqueux adresse ses remerciements pour l'autorisation qui lui a été accordée de reproduire quelques passages de notre édition de la *Chronique de Jean II et Charles V* dans un ouvrage en préparation.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXXII, 1935, 1^{er}-2^e fasc. 7 feuilles 1/4 en pages.

Commentaires de Fr. de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Livre des fais de Christine de Pisan. Feuilles *a* à *f* (Introduction) et 1 à 7 tirées ; feuilles 8 à 16 (fin du texte) en pages.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. II. 5 feuilles reçues en bons à tirer. On compose la suite.

Hystoria Albigensis. T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de changement.)

Grandes Chroniques de France. T. IX. 7 feuilles en pages.

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Les actes du gouvernement révolutionnaire. T. III. Au brochage.

Comme on le voit par cet état, les volumes correspondant à l'exercice en cours, à savoir le tome VIII des *Grandes Chroniques de France* et le tome III des *Actes du gouvernement révolutionnaire*, sont achevés ; ils vont être distribués sans tarder, ainsi que les fascicules 1-2, 3-4 de l'*Annuaire-Bulletin* de 1934. L'exercice 1936 est d'ores et déjà assuré, le tome I de l'édition du *Livre des fais et bonnes meurs de Charles V*, de Christine de Pisan, étant presque achevé et l'impression du tome IX des *Grandes Chroniques* étant activement poussée.

Le secrétaire fait savoir que notre confrère M. Henri Boucher, qui n'en est pas à sa première libéralité, lui a fait parvenir une somme de 2,000 francs, en exprimant le vœu que cette somme soit employée à hâter l'achèvement de l'édition des *Mémoires de Richelieu*, mais en s'en remettant sur ce point à la décision du Conseil. M. le Président adresse à M. Boucher, présent à la séance, les très vifs remerciements du Conseil pour ce don généreux.

Le secrétaire fait connaître que M. Jean Marchand, empêché par ses occupations professionnelles, renonce à son grand regret à collaborer avec M. Henri Carré pour l'édition projetée du *Journal d'émigration de Louis-Ay-*

mer de la Chevalerie ; il a l'espoir que notre confrère M. de Vaissière acceptera de le remplacer.

Le secrétaire fait part au Conseil d'un projet de publication par ses soins, avec la collaboration de M^{lle} Eugénie Lancien, attachée aux archives du Nord, d'environ 200 lettres inédites de l'archiduchesse Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, à l'empereur Maximilien, son père, tirées du riche fonds de la Chambre des comptes de Lille ; cette publication compléterait celle qui figure dans notre collection en deux volumes, dus au D^r Le Glay, ancien archiviste du Nord, et qui date de près d'un siècle. Une proposition ferme sera établie plus tard.

Il annonce que l'impression du tome II des *Voyages de François de La Rochefoucauld* vient d'être reprise et pourra être activement poussée.

Le Conseil donne à M. Ernest Lyon, élu trésorier en remplacement de M. Paul Marichal, tous les pouvoirs nécessaires : 1^o pour gérer le compte courant de la Société au Crédit foncier de France, en retirer, soit en totalité, soit en partie, toutes sommes et titres y déposés, signer tous chèques, faire tous emplois de fonds, opérer toutes ventes de titres et valeurs et en toucher le prix ; 2^o pour toucher à la caisse centrale du Trésor public le montant des sommes dues par le ministère de l'Éducation nationale pour fourniture d'exemplaires des publications de la Société et pour en donner quittance et valable décharge ; 3^o pour gérer le compte de chèques postaux ouvert au nom de la Société, toucher tous mandats ou bons de poste à elle adressés, recevoir tous chargements — et, généralement, pour remplir toutes les fonctions de la charge de trésorier qui lui est confiée.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL
DE LA
SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE LA
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 3 DÉCEMBRE 1935

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. H. DE MANNEVILLE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 janvier suivant.)

Présents : MM. de Boislisle, Celier, Courteault, de La-combe, Lyon, de Manneville, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé.

Absents et excusés : MM. Pannier, Samaran, Soehnée.

M. Boucher, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du deuil cruel qui a récemment frappé notre vice-président, M. André, et lui exprime à cette occasion les sentiments de sympathie très attristée du Conseil.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2975. M^{lle} Marion MELVILLE, à Londres, 15, Upper Cheyne Row, Chelsea ; présentée par MM. Courteault et André.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, octobre-décembre 1935. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, fasc. 295, t. XV. — *Bulletin*

de la Société belfortaine d'émulation, n° 49, année 1935. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, année 1935. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, année 1934. — *Tables* du t. XXI de ce Bulletin, années 1928 à 1931. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres*, 1935, fasc. 8-9. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, fasc. 6-9. — *Memoirs of the American philosophical Society*, 1935, t. I et II.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Dante le théologien ; introduction à l'intelligence de la vie, des œuvres et de l'art de Dante Alighieri, par le P. Mandonnet. In-8°. Paris, Desclée de Brouwer et C^{ie}.

Correspondance.

M. le contre-amiral de Spitz adresse ses remerciements pour son admission dans la Société.

La Bibliothèque nationale de Pékin (Chine) adresse la liste de ses publications et en demande l'échange avec les nôtres ; cette demande n'est pas retenue par le Conseil.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXXII, 1935, 1^{er}-2^e fasc. 7 feuilles 1/4 en pages.

Commentaires de Fr. de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Livre des fais, de Christine de Pisan. T. I. Feuilles a à f et 1 à 7 tirées ; feuilles 8 à 16 (fin du texte) en pages.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. II. 5 feuilles tirées. On compose la suite.

Hystoria Albigenensis. T. III. 13 feuilles tirées. (Pas de changement.)

Grandes Chroniques de France. T. IX. 6 feuilles tirées. On compose la suite.

Le Conseil décide que, le paiement de la souscription ministérielle à nos publications devant subir la retenue de 10 pour 100 prévue par les décrets-lois, le nombre des exemplaires à fournir au ministère sera réduit de trente-quatre à trente.

Le secrétaire rend compte de la délégation qui lui avait été donnée pour assister au cinquantenaire de la fondation de la bibliothèque de la Société de l'histoire du protestantisme français.

La séance est levée à cinq heures un quart.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT
AUX OUVRAGES HISTORIQUES

Dans sa séance publique annuelle du 22 novembre 1935, l'Académie des inscriptions et belles-lettres a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Le premier prix (9,000 fr.) à M. A. Kleinclausz, pour son ouvrage sur *Charlemagne*. — Le second prix (1,000 fr.), maintenu à M. F. Olivier-Martin, pour ses *Études sur les régence*. I : *Les régence et la majorité des rois sous les Capétiens directs et les premiers Valois (1060-1377)*.

ANTIQUITÉS NATIONALES. — La première médaille (1,500 fr.) à M. Michel François, pour son *Histoire des comtes et du comté de Vaudémont des origines à 1473*; — la deuxième médaille (1,000 fr.) à M. Jean Virey, pour son livre sur *Les églises romanes de l'ancien diocèse de Mâcon*; — la troisième médaille (500 fr.) à M. Marcel Gouron, pour son *Histoire de la ville du Pont-Saint-Esprit*; — une première mention à M. l'abbé Georges Drioux, pour son ouvrage *Les cultes indigènes des Lingons*; — une deuxième mention à M. Henri Lemoine, pour *Les écuries du Roi sous l'ancien régime*; — une troi-

sième mention à M. l'abbé Luc Maillet-Guy, pour son *Histoire de Grandvaux*.

PRIX ÉMILE LE SENNE. — Ce prix biennal, de 2,000 fr., est décerné à M. Pierre Lemer cier, pour *Les justices seigneuriales de la région parisienne de 1580 à 1789*.

PRIX DE LA FONS-MÉLICOCQ. — Ce prix biennal, de 1,800 fr., est décerné à M. F. Vercauteren, pour son *Étude sur les « civitates » de la seconde Belgique*.

PRIX GABRIEL-AUGUSTE PROST. — Ce prix, de 1,200 fr., est attribué à Mgr Fourier-Bonnard, pour son livre sur *Les relations de la famille ducal de Lorraine et du Saint-Siège dans les trois derniers siècles de l'indépendance*.

PRIX BORDIN. — Ce prix, de 3,000 fr., est partagé entre M. Jean Bayet, pour sa *Littérature latine*; M. F. Gaffiot, pour son *Dictionnaire illustré latin-français*, et M. J. Palanque, pour son *Saint Ambroise et l'Empire romain*.

PRIX BORDIN EXTRAORDINAIRE. — Sur ce prix biennal, un prix de 1,000 fr. est décerné à M. Georges Dou trepont, pour son livre sur *Jean Lemaire de Belges et la Renaissance*, et un prix de 400 fr. à M^{lle} Margaret Mann, pour son livre sur *Érasme et les débuts de la Réforme*.

PRIX SAINTOUR. — Un prix de 1,500 fr. à M. l'abbé Pierre David, pour son livre sur *Les sources de l'histoire de Pologne à l'époque des Piasts (963-1386)*; — deux récompenses, l'une de 1,000 fr., à M^{lle} Charlotte Charrier, pour son ouvrage *Héloïse dans l'histoire et dans la légende*; l'autre de 500 fr. à M. Robert de Chevanne, pour *Les guerres en Bourgogne de 1470 à 1475*.

PRIX HONORÉ CHAVÉE. — Un prix de 1,400 fr. à M. Jules Roujat, pour sa *Grammaire historique des parlers provençaux*; — une récompense de 400 fr. à M. Jules Cochet, pour son livre sur *Le patois de Gondrecourt*.

PRIX AMBATIELOS. — Ce prix, de 3,000 fr., est partagé entre M. Paul Cloché, pour son ouvrage sur *La politique extérieure d'Athènes de 404 à 338 avant J.-C.*, et M. Jean Audiat, pour son livre *Le Trésor des Athéniens*.

PRIX RAOUL DUSEIGNEUR. — Un prix de 1,500 fr. à M. Fernand de Sagarra, pour sa *Sigillografia catalana*.

PRIX GUSTAVE SCHLUMBERGER. — Ce prix, réservé en 1935 à l'histoire byzantine, est décerné à M. Charles Diehl, pour l'ensemble de son œuvre.

PRIX GEORGES PERROT. — Ce prix quinquennal, de 15,000 fr., est attribué à M. René Durand, pour l'ensemble de ses travaux sur la langue et la littérature latines.

PRIX JEAN REYNAUD. — Ce prix quinquennal, de 10,000 fr., est décerné à l'œuvre de feu Edmond Pottier, en particulier pour sa contribution au *Corpus vasorum antiquorum*.

PRIX DROUIN. — Ce prix, de 1,200 fr., est attribué à M. le Dr Unvala, pour ses travaux sur des trésors de monnaies découvertes dans les fouilles de Suse.

PRIX THORLET. — Une somme de 4,000 fr. est attribuée à la publication des *Registres des papes* pour la confection des *Tables*.

Dans sa séance publique annuelle du 19 décembre 1935, l'Académie française a décerné les prix suivants :

PRIX MONTYON. — Sept prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Un passage de vive force du Rhin français en 1848*, par M. L. Blaison ; *Le Jura*, par M^{lle} Marguerite Bourcet ; *Mangin*, par le lieutenant-colonel Bugnet ; *La cote 304 et le Mort-Homme*, par le général Colin ; *Le drame du Jutland*, par M. E. Delage ; *Joseph Le Bon*, par M. L. Jacob ; *La duchesse de Bourgogne*, par M^{me} Cl.

Saint-André. — Quinze prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Saint-Louis d'Antin*, par M. Ch. Colas ; *La guerre par ceux qui l'ont faite*, par les combattants du 205^e ; *La troisième République*, par M. R. David ; *La Bruyère, village de France*, par M. A. Florent ; *Légendes et histoires du Mortainais*, par M. V. Gastebois ; *Histoire de l'antique confrérie des charitables de Saint-Éloi de Béthune*, par M. l'abbé Guilbert ; *Saint-Martin-Valmeroux*, par M. L. Jalenques ; *Rennes il y a cent ans*, par M. L. Jouin ; *L'âme de Verdun*, par M. H. Kléber ; *Notre-Dame de Montmorel*, par M. l'abbé E. Legrand ; *Le 7-9-Verdun-La Somme*, par le général E. Mangin ; *Le général de Sonis*, par M. Jean des Marets ; *La vie à Metz pendant l'annexion*, par M. P. Piquelle ; *Jeanne d'Arc à Rouen*, par M. Ch. Vilain ; *Scènes et tableaux du règne de Louis XVI*, par M. H. d'Yvignac.

PRIX JUTEAU-DUVIGNEAUX. — Trois prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Vie apostolique de la vénérable Marie Rivière*, par M. A. Moulard ; *Saint François Régis*, par M^{lle} Marguerite Perroy ; *Le R. P. Vallée*, par M^{me} A. de Pitteurs.

PRIX FURTADO. — Un prix de 500 fr. à M. le chanoine Lemire, pour son ouvrage *Le procès de Jeanne d'Arc au jour le jour*.

PRIX FABIEN. — Un prix de 1,000 fr. à M. Robert Garrie, pour son ouvrage *Albert de Mun* ; — un prix de 500 fr. à M. S. Canal, pour son ouvrage *Étude démographique sur le Tarn-et-Garonne*.

PRIX BOUDENOOT. — Ce prix, de 4,500 fr., est décerné à M. A. Hadengue, pour son livre intitulé *Bouvines*.

PRIX GOBERT. — Le grand prix (9,000 fr.) à M. René Grousset, pour son *Histoire des croisades et du royaume franc de Jérusalem*, 1^{re} partie. — Le second prix (1,000 fr.) à M. Ch. Pouthas, pour son ouvrage *Une famille de bourgeoisie française de Louis XIV à Napoléon*.

PRIX THÉROUANNE. — Un prix de 1,500 fr. à M. l'abbé Arquillière, pour son ouvrage sur *Saint Grégoire VII.* — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Le Sénégal*, par M^{me} G.-G. Beslier ; *Marie Stuart et le meurtre de Darnley*, par M. J. Héritier. — Un prix de 500 fr. à M. A. Thomazi, pour son livre sur *La conquête de l'Indo-Chine.*

PRIX HALPHEN. — Ce prix, de 1,500 fr., à MM. J. Lebreton et J. Zeiller, pour leur ouvrage *L'Église primitive.*

PRIX GUIZOT. — Ce prix, de 3,000 fr., à M. Italo Siciliano, pour son ouvrage sur *François Villon et les thèmes poétiques du moyen âge.*

PRIX D'ACADÉMIE. — Un prix de 2,000 fr. à la *Revue Mabillon.* — Huit prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *La Grande-Bretagne*, par M. L. Caza-mian ; *L'Afrique occidentale française*, par M. Deloncle ; *Albert I^{er}, roi des Belges*, par M. L. Dumont-Wilden ; *Victor Jacquemont*, par M. P. Maës ; *Mgr Louis Belmas*, par M. le chanoine L. Mahieu ; *1848 en Dordogne*, par M. G. Rocal ; *Vie d'Anquetil-Duperron*, par M. R. Schwa ; *Rochambeau*, par M. I.-Edmond Weelen. — Dix prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Albert I^{er}*, par M. Alard de Bourghelles ; *François Pallu*, par M. L. Baudiment ; *Essai sur la formation du paysage rural en France*, par M. R. Dion ; *Bourmont*, par M. H. d'Estrée ; *Les Dubarry*, par M. A. Fauchier-Magnan ; *Le chapitre du Latran et la France*, par M. le chanoine Fiel ; *Un converti de Bossuet : James Drummond, duc de Perth*, par M. l'abbé A. Joly ; *Les misères de Napoléon*, par M. Lorenzi de Bradi ; *Isabelle II*, par M. Pierre de Luz ; *La défense du couronné de la Seille*, par M. l'abbé Ch. Rolin.

GRAND PRIX BROQUETTE-GONIN. — Ce prix, de 10,000 fr., est décerné à M. Dehérain, pour l'ensemble de ses travaux sur l'Égypte et le Proche-Orient, le Cap, l'Abyssinie au point de vue de l'influence française.

PRIX MARCELIN GUÉRIN. — Un prix de 1,500 fr. à l'ouvrage de M. le comte P. de Zurich sur *Madame de la Briche*. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Vie du Père Emmanuel d'Alzon*, par le R. P. Siméon Vailhé ; *Le Cameroun*, par M. J. Wilbois. — Quatre prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Madeleine de Scudéry, reine du Tendre*, par Mme Cl. Aragonnès ; *La duchesse de Bourgogne*, par le lieutenant-colonel H. Carré ; *Le nid de l'aigle ; voyage à l'île d'Elbe*, par M. M. Deléon ; *La bataille des deux Morsins*, par le colonel Grasset.

PRIX J.-J. WEILL. — Ce prix, de 1,000 fr., à M. de L'Orza, pour son ouvrage *De Marseille au Soudan français*.

PRIX NARCISSE MICHAUT. — Ce prix, de 2,000 fr., à M. J. Aynard, pour son ouvrage *La bourgeoisie française*.

PRIX SAINTOUR. — Ce prix, de 3,000 fr., à M. G. Mongrédien, pour son édition des *Historiettes de Tallemant des Réaux*.

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 14 décembre 1935, a décerné les prix suivants :

PRIX HERCULE CATENACCI. — Un prix de 2,000 fr. à MM. Ph. Sagnac et J. Robiquet, pour leur ouvrage *La Révolution de 1789*.

PRIX CHAIX-D'EST-ANGE. — Deux prix, de 2,500 fr. chacun, à M. K. Kladec, pour son *Introduction à l'étude comparative de l'histoire du droit public des peuples slaves*, et à M. A. Eck, pour son ouvrage *Les institutions du moyen âge russe*.

PRIX DROUYN DE LHUYS. — Un prix de 1,500 fr. à M. V. Tapié, pour son ouvrage *La politique étrangère de*

la France et le début de la guerre de Trente ans (1616-1621). — Un prix de 1,000 fr. à M. M. Handelsman, pour son ouvrage *Czartoryski, Nicolas I^{er} et la question du Proche-Orient*. — Un prix de 500 fr. au commandant H. Casseville, pour son ouvrage *Nankin contre Tokyo*.

PRIX MARCEL FLACH. — Ce prix, de 2,000 fr., à M. J. Joachim, pour son livre *L'École centrale du Haut-Rhin*.

PRIX AUGUSTE GÉRARD. — Un prix de 2,500 fr. à M. Camille Bloch, pour son ouvrage *Les causes de la guerre mondiale*. — Un prix de 3,500 fr. à M. Renouvin, pour son livre *La crise européenne et la Grande Guerre (1914-1918)*.

PRIX LE DISSEZ DE PENANRUN. — Un prix de 1,000 fr. à M. P.-J. Charliat, pour son livre *Trois siècles d'économie maritime française*. — Un prix de 1,000 fr. à M. A. Pinloche, pour son livre *Fourier et le socialisme*. — Une mention très honorable à M. le colonel Ch. Romain, pour son livre *Un grand méconnu, Louis XIII*.

PRIX PAUL-MICHEL PERRET. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. l'abbé Arquillière, pour son livre *L'augustinisme politique, essai sur la formation des théories politiques du moyen âge*, et à M. L. Lenet, pour son livre *Aunis et Saintonge*. — Une mention très honorable à M. J. Meuvret, pour son *Histoire des pays baltiques*.

PRIX JOSEPH DU TEIL. — Un prix de 3,500 fr. à M. H. Hauser, pour son ouvrage *La prépondérance espagnole (1559-1660)*.

PRIX FR.-J. AUDIFFRED. — Trois récompenses, de 1,000 fr. chacune, aux ouvrages suivants : *Histoire de l'Ile-de-France*, par M. P. Bernus ; *Histoire d'Artois*, par M. J. Mabilley de Poncheville ; *Bossuet, le classicisme religieux*, par M. Gonzague Truc.

PRIX ESTRADE-DELCROS. — Ce prix, de 8,000 fr., à

M. l'abbé Carrière, pour sa *Revue d'histoire de l'Église de France*.

PRIX L. DE REINACH. — Deux prix, de 1,500 fr. chacun, aux ouvrages *L'Indo-Chine d'autrefois et d'aujourd'hui*, par M. J.-B. Alberti, et *L'Afrique noire*, par M. J. Weulersse. — Une mention très honorable à MM. Marius et Ary Leblond, pour leur étude *Madagascar, création française*.

L'Académie des beaux-arts, dans sa séance publique annuelle du 30 novembre 1935, a décerné les prix suivants :

PRIX BERNIER. — Un prix de 1,500 fr. à M. Fossard, *Le prieuré de Saint-Leu d'Esserent*. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. H. Soulange-Bodin, pour ses *Châteaux du Maine et de l'Anjou*, et à M. R. Rey, *L'art gothique du midi de la France*.

PRIX THORLET. — Un prix de 2,500 fr. à M. H. Nocq, pour son ouvrage *Les poinçons de Paris. Répertoire des maîtres orfèvres de la juridiction de Paris depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

229. — ABELL (Lucia-Élizabeth). Napoléon à Sainte-Hélène ; souvenirs de Betzy Balcombe ; trad. et introduction par Aimé Le Gros. In-16, 250 p. Paris, 1935, Plon.

230. — ALMÉRAS (Henri D'). La tyrannie démocratique pendant la Révolution. In-8, 383 p. Paris, 1935, Albin Michel.

231. — ANTHONY (R.). Ysabeau d'Albret, princesse de Navarre, vicomtesse de Rohan ; notes biographiques. In-8, 15 p. Dax, 1935, impr. Praden.

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.)

232. — AUGUSTIN-THIERRY (A.). Le Prince impérial. In-8, 257 p. Paris, 1935, Grasset.

233. — BAC (Ferdinand). Intimités de la 3^e République, de Monsieur Thiers au président Carnot ; souvenirs de jeunesse. In-16, 519 p. Paris, 1935, Hachette.

234. — BAINVILLE (Jacques). La troisième République (1870-1935). In-16, 320 p. Paris, 1935, Fayard.

235. — BALDE (Jean). Madame Élisabeth. In-16, 256 p. Paris, 1935, éditions Spes.

236. — BARODET (Alfred). Lettres, notes et pensées, suivies d'un journal du siège de Belfort. In-16, 256-II p. Lyon et Villeurbanne, 1935, Association typographique lyonnaise.

237. — BAZIN (Germain). Le Mont-Saint-Michel. 2 vol. in-fol., XVI-383 p. et 72 planches. Paris, 1935, Aug. Picard.

238. — BENOIST (Charles). La monarchie française. 2 vol. in-16, 171 et 172-593 p. Paris, 1935, Dunod.

239. — BENOIST (Charles). Le machiavélisme ; II : Machiavel. In-16, III-259 p. Paris, 1934, Plon.

240. — BENOÎT (Daniel) et FABRE (André). Marie Du-rand, prisonnière à la tour de Constance (1715-1768) ; son temps, sa famille, ses compagnons de captivité. In-16, 223 p. Dieulefit, 1935, nouvelle Société d'éditions de Toulouse.

241. — BERNOVILLE (Gaëtan). Les Jésuites. In-16, 335 p. Paris, 1934, Grasset.

242. — BERTAUT (Jules). Le faubourg Saint-Germain

sous la Restauration. In-8, 345 p. Paris, 1935, éditions de France.

243. — BESNIER (Robert). La coutume de Normandie, histoire externe. In-8, 296 p. Paris, 1935, libr. du recueil Sirey.

244. — BIBESCO (princesse). Une fille inconnue de Napoléon. In-16, 127 p. Paris, 1935, Flammarion.

245. — BIBL (Victor). Napoléon II, roi de Rome, prince de Parme, duc de Reichstadt (1811-1832) ; trad. de l'allemand par Maurice Soulié. In-8, 327 p. Paris, 1935, Payot.

246. — BIDAL (Anne-Marie). Inventaire des archives du Museum national d'histoire naturelle ; 1^{re} partie, série A : Archives du Jardin du roi. In-fol. à 2 col., paginé 175-232. Paris, 1934, Masson.

247. — BLANCHARD (R.) et SAINT-LÉGER (A. DE). Le Nord, géographie, histoire. Petit in-4, 54 p. Paris, 1934, éditions Bourrellier.

248. — BLAZE (Sébastien). Mémoires d'un apothicaire sur la guerre d'Espagne pendant les années 1808 à 1814. 2^e édition complète. 2 vol. in-8°, 365 et 300 p. Paris, 1934, Guitard.

249. — BLUMER (Marie-Louise). La mission de Denon en Italie (1811). In-8, 23 p. Paris, 1935, Ficker.

250. — BOISSY (Gabriel). L'art de gouverner selon les rois de France, tiré de leurs œuvres, lettres, mémoires, écrits divers. In-16, xxxv-129 p. Paris, 1934, Grasset.

251. — BOOM (Ghislaine DE). Marguerite d'Autriche-Savoie et la pré-Renaissance. In-8, viii-297 p. Paris et Bruxelles, 1935, Droz, van Campenhout.

252. — BOÜARD (A. DE). Documents en français des archives angevines de Naples (règne de Charles I^{er}) ; II : Les comptes des trésoriers. In-8, 319 p. Paris, 1935, de Boccard.

253. — BOUSSINESQ (Georges) et LAURENT (Gustave). Histoire de Reims depuis les origines jusqu'à nos jours ; t. II : Reims moderne de 1610 à 1914 (1^{er} vol.). In-8, 478 p. Reims, 1933, Matot-Braine.

254. — BRISSET (abbé). Histoire de Montoire ; t. I : Montoire depuis ses origines jusqu'à la Grande Révolution. In-8, 288 p. Montoire, 1935, Ferré.

255. — BROU (Alexandre). Les Jésuites missionnaires au xix^e et au xx^e siècle. In-8, 312 p. Paris, 1935, éditions Spes.

256. — BRUNEL (Clovis). Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal. In-8, xix-147 p. Paris, 1935, Droz.

257. — CAMAU (Émile). Lutttes religieuses et guerres civiles en Provence aux xvi^e et xvii^e siècles. In-8, paginé 269-416. Paris, 1935, Champion.

258. — CAMON (général). Quand et comment Napoléon a conçu son système de bataille. In-8, xvi-316 p. Nancy-Paris-Strasbourg, 1935, Berger-Levrault.

259. — CARRÉ (Henri). Essai sur les lois de *maximum* dans le département de la Vienne (1793-1794). In-8, 36 p. Poitiers, 1935, Société française d'imprimerie et de librairie.

260. — CARRÉ (lieutenant-colonel). Gabrielle d'Estrées, presque reine (1570-1599). In-8, 254 p. Paris, 1935, Hachette.

261. — CARTON DE WIART (comte). Marguerite d'Autriche : une princesse belge de la Renaissance. In-8, 271 p. Paris, 1935, Grasset.

262. — CAVAINAC (Eugène). Politique mondiale (1492-1757). In-8, viii-167 p. Paris, 1934, de Boccard.

263. — CENIVAL (Pierre DE). Chronique de Santa Cruz et du cap de Gué (Agadir) ; texte portugais du xvi^e siècle, traduit et annoté. In-8, 171 p. Paris, 1934, Geuthner.

264. — CHAGNY (André). Une grande abbaye lyonnaise : la basilique Saint-Martin d'Ainay et ses annexes ; étude historique et archéologique. In-4, xv-383 p. Paris-Lyon, Emm. Vitte.

265. — CHAMPION (Pierre). Sommaire mémorial de Jules Gassot, secrétaire du roi (1555-1623). In-8, xxviii-368 p. Paris, 1934, Champion.

266. — CHAPUY (Paul). Origine des noms patronymiques français (donnant l'étymologie de 10,000 noms de famille), suivi d'une étude sur les noms de famille basques. In-4, 351 p. Paris, 1934, Dorbon aîné.

267. — CHARNISAY (baronne DE). Un gentilhomme huguenot au temps des camisards : le baron d'Aigaliers ; mémoires et lettres, publiés avec introduction et notes. In-16, 400 p. Cahors, 1935, impr. Coueslant.

268. — CHAZAUD (M.-A.). Étude sur la chronologie des sires de Bourbon (x^e-xiii^e siècles) ; nouvelle édition, avec une introduction, une bibliographie des travaux de Chazaud, des éclaircissements, des tableaux généalogiques et un tableau chronologique des séjours des sires de Bourbon, par Max Fazy. In-8, 374 p. Moulins, 1935, impr. du « Progrès de l'Allier ».

269. — CHEFNEUX (Hélène). Les fables dans la tapisserie de Bayeux. In-8, 76 p. Mâcon, 1934, impr. Protat frères.

270. — CLAVIÈRE (Raoul DE). Les assemblées des Trois Ordres de la sénéchaussée de Beaujolais en 1789 ; étude historique et généalogique. In-4, xv-1191 p. Lyon, 1935, Badiou-Amant.

271. — COLONNA D'ISTRIA (Ottavio). Lettere inedite (1761-1769). In-16, 158 p. Ajaccio, 1934, impr. A. Murra.

272. — CONSTANTIN (C.). L'évêché du département de la Meurthe de 1791 à 1802 ; t. I : la fin de l'Église d'ancien régime et l'Établissement de l'Église constitution-

nelle (janvier-septembre 1791). In-8, 846 p. Nancy, 1935, Humblot.

273. — Contribution à l'histoire de la papeterie en France [par divers]. Étude-préface d'Henri Alibaux. In-8, 142 p. Grenoble, 1935, éditions de l'Industrie papetière.

274. — CORRAZE (Raymond). Les Lopez, ancêtres maternels de Michel de Montaigne. In-8, 16 p. Paris, 1935, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin du Comité des travaux historiques, histoire et philologie.)

275. — COVILLE (A.). Recherches sur quelques écrivains du ^{xiv}^e et du ^{xv}^e siècle : deux canonistes, Simon de Brossano et Gilles Bellemère ; l'auteur des *xv joies de mariage*, Jacques de Novvion ; sur un conte de Nicolas de Clamanges ; poésies latines et lettres inédites de Nicolas de Clamanges. In-8, 340 p. Paris, 1935, E. Droz.

276. — CROUSAZ-CRÉTET (P. DE). Paris sous Louis XIV ; nouvelle édition. In-16, 317 p. Paris, 1935, Plon.

277. — DAVID (Robert). La troisième République ; soixante ans de politique et d'histoire (de 1871 à nos jours). In-8, vii-600 p. Paris, 1934, Plon.

278. — DAVY (M.-M.). Les Dominicaines. In-16, 269 p. Paris, 1934, Grasset.

279. — DELSOL (Henri). Le passé du collège de Brive. In-8, 94 p. Brive, 1935, Impr. catholique.

280. — DERBLAY (Claude). Une héroïne de Brantôme. Renée de Bussy d'Amboise, maréchale de Balagny, princesse de Cambrai. In-16, 255 p. Paris, 1935, Plon.

281. — DESCHAMPS (Paul). Les châteaux des Croisés en Terre-Sainte ; I : Le Crac des chevaliers. Étude historique et archéologique, précédée d'une introduction générale sur la Syrie franque ; plans en couleur et cro-

quis par François Anus. 2 vol. in-8, xxxii-327 p. et 120 planches. Paris, 1934, Geuthner.

282. — DESCROUT (chanoine). Saint-Nicaise de Rouen. (Estampes.) In-fol., 22 p. S. l. n. d. [1935].

283. — DESTREZ (Jean). La pecia dans les manuscrits universitaires du XIII^e et du XIV^e siècle. In-fol., 104 p. Paris, 1935, Vautrain.

284. — DIDEROT. Supplément au voyage de Bougainville ; publié d'après le manuscrit de Léningrad avec une introduction et des notes par Gilbert Chinard. In-8, 215 p. Paris, 1935, Droz.

285. — DUBOIS (Eugène). Histoire de la Révolution dans l'Ain ; IV : L'an deux de la République française (1793-1794). Gr. in-8, 459 p. Bourg, 1934, Brochot.

286. — DUBOIS (Eugène). Histoire de la Révolution dans l'Ain ; V : Réaction thermidorienne. Gr. in-8, 470 p. Bourg, 1935, Brochot.

287. — DUFOURCQ (Norbert). Documents inédits relatifs à l'orgue français, extraits des Archives nationales, départementales, municipales, paroissiales, notariales et des bibliothèques (XIV^e-XVIII^e siècles). 2 vol. in-8, paginés 1-205, 205-427. Paris, 1934-1935, Droz.

288. — DUFOURCQ (Norbert). Orgues comtadines et orgues provençales (XIV^e-XVIII^e siècles). In-8, 124 p. Paris, 1935, Droz.

289. — DUFOURG (Robert). Le procès des ministres de Charles X. In-16, x-223 p. Paris, 1934, Picquot.

290. — DULCY (Suzanne). La règle de saint Benoît d'Aniane et la réforme monastique à l'époque carolingienne. In-8, 107 p. Nîmes, 1935, impr. Larguier.

291. — DUPIEUX (Paul). L'industrie textile en Champagne troyenne de 1784 à 1789. In-8, 27 p. Châlons-sur-Marne, 1935, impr. Robat.

(Extrait de la Nouvelle Revue de Champagne et de Brie.)

292. — ÉPRON (Madeleine). Clamecy. L'église Saint-Martin et l'évêché de Bethléem. In-8, 84 p. Clamecy, 1934, Viloin-Goulet.

293. — ERNST (Otto). Théroigne de Méricourt, d'après des documents inédits tirés des archives secrètes de la maison d'Autriche ; trad. française du lieutenant-colonel Waechter. In-8, 300 p. Paris, 1935, Payot.

294. — EUGÉNIE (impératrice). Lettres familières, conservées dans les archives du palais de Liria et publiées par les soins du duc d'Albe, avec le concours de F. de Llanos y Torriglia et Pierre Josserand. 2 vol. in-16, xxv-277 et 247 p. Paris, 1935, le Divan.

295. — FAY (Bernard). La franc-maçonnerie et la révolution intellectuelle du XVIII^e siècle. In-16, 287 p. Paris, 1935, éditions de Cluny.

296. — FILON (Augustin). Le Prince impérial (1856-1879). In-16, 302 p. Paris, 1935, Hachette.

297. — FLEURET (Fernand). Tableaux de la fin du règne de Henri IV. In-16, 381 p. Paris, 1935, Gallimard.

298. — FRANÇOIS (Michel). Histoire des comtes et du comté de Vaudémont des origines à 1473. In-8, LII-459 p. Nancy, 1935, impr. Humblot.

299. — FUNCK-BRENTANO (Fr.). La Renaissance. In-16, 445 p. Paris, 1935, Fayard.

300. — FUNCK-BRENTANO (Fr.). La Révolution française. Gr. in-8, 64 p. Paris, 1935, Flammarion.

301. — GABORY (Émile). Sainte-Anne d'Auray. In-16, 255 p. Paris, 1935, Plon.

302. — GALLAIS (abbé Henri). Saint-Varent. Histoire d'un grand domaine devenu commune rurale, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution. In-8, 391 p. Parthenay, 1935, impr. Molinari.

303. — GALLET (Léon). Les traités de paréage dans la France féodale. In-8, 236 p. Paris, 1935, libr. du Recueil Sirey.

304. — GARRISON (Robert). Essai sur l'histoire du protestantisme dans la généralité de Montauban sous l'intendance de N.-J. Foucault (1674-1684) ; documents inédits. In-8, XXII-295 p.

305. — GAYOT (André). François Guizot et Mme de Gasparin ; documents inédits (1830-1864). In-8, 648 p. Paris, 1934, Grasset.

306. — GÉLIS (F. DE). Un ami de la reine Marie-Antoinette : le comte Axel de Fersen, grand maréchal de Suède. In-16, 221 p. Paris, 1935, Figuière.

307. — GÉRARD (Robert). Sur un prieuré bénédictin de la route des pèlerinages. Saint-Gilles de Montoire (XI^e siècle). Petit in-4, 71 p. Paris, 1935, éditions d'art et d'histoire.

308. — GIMET (François) et BRÉMOND (René). Histoire de Châteauneuf-de-Gadagne des origines à 1870. In-8, 328 p. Paris, 1935, impr. Marchand.

309. — GOURON (Marcel). Les chartes de franchise de Guienne et Gascogne. In-8, LIX-794 p. Paris, 1935, libr. du Recueil Sirey.

310. — GOYAU (Georges). Une fondatrice d'Institut missionnaire : Mère Marie de la Passion et les Franciscaines missionnaires de Marie. In-8, 397 p. Paris, 1935, éditions Spes.

311. — GROUSSET (René). Histoire des croisades et du royaume franc de Jérusalem. 2 vol. in-8, LXII-699 et IV-923 p. Paris, 1934, Plon.

312. — GUICHARD (G.), NEUFBOURG (comte DE), PERROY (Ed.), DUFOUR (J.-E.). Chartes du Forez, tomes III, IV et table. 3 vol. in-4 dont 2 non paginés : tables, 103 p. Mâcon, 1934-1935, impr. Protat frères.

313. — GUILLOT, VINCENT (J.-Ch.) et MONNIER. La magistrature consulaire de Lyon, de 1655 à nos jours. In-8, 93 p. Lyon, 1935, Soc. de l'imprimerie Rey.

314. — HADENGUE (Antoine). Bouvines, victoire créatrice. In-16, VII-359 p. Paris, 1935, Plon.

315. — HANOTEAU (Jean). Joséphine avant Napoléon ; le ménage Beauharnais, d'après des correspondances inédites. In-16, 255 p. Paris, 1935, Plon.

316. — HARDING (Bertita). Maximilien, empereur du Mexique (1832-1867) ; trad. française de Maurice Soulié. In-8, 355 p. Paris, 1935, Payot.

317. — HAZARD (Paul). La crise de la conscience européenne. In-8, 160 p. Paris, 1934-1935, Boivin.

318. — HÉRISSAY (Jacques). Pages de la Révolution : les massacres de Meaux. In-16, II-182 p. Paris, 1935, Perrin.

319. — HILDESHEIMER (Bernard). Les assemblées générales des communautés de Provence. In-8, IV-234 p. Paris, 1935, Pedone.

320. — HOTELANS (Octave d'). Généalogie des Broch d'Hotelans ; suivie de la filiation des Broch de Vesoul et de Dôle, mise en ordre et publiée par le vicomte A. de Truchis de Varennes. In-fol., VIII-125 p. Besançon, 1935, impr. Jacques et Demontrond.

321. — IMBART DE LA TOUR (P.). Les origines de la Réforme ; t. IV : Calvin et l'Institution chrétienne. In-8, XIII-507 p. Paris, 1935, Firmin-Didot.

322. — JUBERT (Paul). Les élections municipales à Rouen de 1662 à 1764. In-8, 48 p. Rouen, 1935, impr. Lainé.

323. — LACROCQ (Louis). Les églises de France : Creuse. In-4, VII-207 p. Paris, 1934, Letouzey et Ané.

324. — LANTOINE (Albert). Histoire de la franc-maçonnerie française. In-8, iv-459 p. Paris, 1935, É. Nourry.

325. — LA RONCIÈRE (Charles DE). Valbelle, « le Tigre », marin de Louis XIV. In-8, 253 p. Paris, 1935, Grasset.

326. — LEBÈGUE (Ernest). Boursault-Malherbe, comédien, conventionnel, spéculateur (1752-1842). In-8, x-281 p. Paris, 1935, Alcan.

327. — LE BLANT (Robert). Un colonial sous Louis XIV. Philippe de Pastour de Costebelle, gouverneur de Terre-Neuve, puis de l'île Royale (1661-1717). Gr. in-8, 259 p. Paris, 1935, Margraff.

328. — LEFEBVRE DE BÉHAINE (commandant). La campagne de France ; III : L'invasion (décembre 1813-janvier 1814). In-8, 415 p. Paris, 1934, Perrin.

329. — LE GARREC (chanoine). Les vrais martyrs de Quiberon (1795). In-8, 396 p. Paris, 1935, impr. Lafolye et de Lamarzelle.

330. — LEMAIRE (D^r L.). Dunkerque ; le passé, le présent, l'avenir ; préface de A. de Saint-Léger. In-8, 199 p. Lille, 1935, Raoust.

331. — LEMOINE (Jean). L'énigme Montespan ; le réquisitoire de M. Armand Praviel. In-8 carré, 32 p. Blois, 1935, J. de Grandpré.

(Extrait de la Revue des questions historiques.)

332. — LEMPEREUR (Louis). Les chevaliers merciers et les foires en Rouergue. In-8, 80 p. Rodez, 1935, impr. Carrère.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.)

333. — LENÔTRE (G.). La « petite histoire » ; 6 : Dossiers de police. In-16, 279 p. Paris, 1935, Grasset.

334. — LÉONARD (Émile-G.). Catalogue des actes des

comtes de Toulouse ; III : Raymond V (1149-1194). Gr. in-8, LXXXIX-167 p. Paris, 1935, A. Picard.

335. — LINZELER (André). Inventaire du fonds français des estampes de la Bibliothèque nationale. Graveurs du ^{xvii}^e siècle, t. I. In-4, 547 p. Paris, 1932-1935, Le Garrec.

336. — LOT (Ferdinand). Les invasions germaniques ; la pénétration mutuelle du monde barbare et du monde romain. In-8, 334 p. Paris, 1935, Payot.

337. — LUCAS-DUBRETON (J.). La duchesse de Berry. In-16, 127 p. Paris, 1935, Flammarion.

338. — MABILLE DE PONCHEVILLE (A.). Histoire d'Artois. In-16, 277 p. Paris, 1935, Boivin.

339. — MABILLE DE PONCHEVILLE (R.). Scènes et tableaux de la Restauration. In-16, 254 p. Paris, 1935, Gautier-Languereau.

340. — MANN (Margaret). Érasme et les débuts de la Réforme française (1517-1536). In-8, xx-228 p. Paris, 1934, Champion.

341. — MARCHAND (Jean). Les manuscrits des « Maximes » de La Rochefoucauld : histoire, classement et description. In-8, 52 p.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

342. — MAROT (Pierre). Le vieux Nancy (les guides du pays lorrain). In-8 carré, x-220 p., 125 gravures et 3 plans. Nancy-Jarville, 1935, Arts graphiques modernes.

343. — MARTET (Jean). Le procureur de la lanterne (Camille Desmoulins). In-16, 319 p. Paris, 1935, Albin Michel.

344. — MARTINEAU (A.) et MAY (L.-Ph.). Trois siècles d'histoire antillaise : Martinique et Guadeloupe de 1635 à nos jours. In-8, 282 p. Paris, 1935, Leroux.

345. — MARTINEAU (A.) et MAY (L.-Ph.). Tableau de l'expansion européenne à travers le monde, de la fin du XII^e au début du XIX^e siècle. In-16, 369 p. Paris, 1935, Leroux.

346. — MAUGRAS (Gaston). Journal d'un étudiant (Edmond Géraud) pendant la Révolution (1789-1793). In-16, 317 p. Paris, 1935, Plon.

347. — MELLOT (Arsène). Histoire de Léré. In-4, 184 p. Orléans, 1934, impr. Tessier.

348. — MEURGEY (Jacques). Familles de Picardie. Les Tupigny et leurs alliances. In-8, XII-110 p. Paris, 1935, G. Saffroy.

349. — MICHEL (Ersilio). I manoscritti dell'Archivio nazionale di Parigi relativi alla storia di Corsica. In-8, 40 p. Livorno, 1935, impr. Chiappini.

(Extrait de l'*Archivio storico di Corsica*.)

350. — MONGLOND (André). La France révolutionnaire et impériale ; annales de bibliographie méthodique et description des livres illustrés ; t. IV : années 1797-1799. In-8 à 2 col., I-VIII et 1-1231 p. Grenoble, 1935, Arthaud.

351. — MONTROT (E.). Sainte-Maure de Touraine. In-8, VI-159 p. Tours, 1935, Arrault.

352. — MOURS (Samuel). Le Haut-Vivarais protestant. Histoire des églises réformées de Alboussière-Champis, Boffres, Charmes, Desaignes, Gilhoc, Lamastre, Lapras, Le Cheylard, Saint-Péray, Touloud. In-16, 275 p. Alboussière, 1935, le Trait d'Union.

353. — NAPOLEON I^{er}. Lettres inédites à Marie-Louise, écrites de 1810 à 1814, avec introduction et notes par Louis Madelin. In-8, XXXIX-273 p. Paris, 1935, éditions des Bibliothèques nationales de France.

354. — NEYRAC (Joseph). Montaigne. Le châtelain,

ses prédécesseurs, ses successeurs. In-16, xxii-191 p. Angoulême, 1935, impr. Coquemard.

355. — OGÈS (Louis). L'instruction primaire dans le Finistère sous le régime de la loi Guizot (1833-1850). In-8, 139 p.

356. — PAOLI (Pascal). Lettere inedite (1708-1769). In-16, 104 p. Ajaccio, 1935, impr. A. Murra.

357. — PARCHEMINON (abbé C.). La Révolution au fond du Cap-Sizun. In-16, 232 p. Rennes, 1935, impr. de l'« Ouest-Éclair ».

358. — PARREL (Christian DE). La maison noble de Parrel en Agenais ; précis généalogique sur la famille Fabre de Parrel et ses branches (1655-1935). Gr. in-8, iv-47 p. Le Mans, impr. Monnoyer.

359. — PASTOR (D^r Louis). Histoire des papes depuis la fin du moyen âge ; t. XVII : Pie V (1556-1572) ; trad. de l'allemand par A. Poizat et W. Berteval. In-8, 367 p. Paris, 1935, Plon.

360. — PERCEVAL (Émile DE). Montesquieu et la vigne. In-16, 179 p. Bordeaux, 1935, Delmas.

361. — PIÉTRI (François). La réforme de l'État au xviii^e siècle. In-8, x-311 p. Paris, 1935, éditions de France.

362. — PILLAIN (P.). Biographie des mayeurs et des échevins de la ville de Desvres du xv^e à la fin du xviii^e siècle. In-8, 36 p. Desvres, 1935, Swynghedauw.

363. — PILLIAS (Émile). Léonie Léon, amie de Gambetta. In-16, 305 p. Paris, 1935, Gallimard.

364. — POPELIN (René). Le général de division Abbé, baron de l'Empire (1764-1834). In-8, 15 p. Paris, 1935, Ficker.

(Extrait de la Revue des études napoléoniennes.)

365. — POUTHAS (Ch.-H.). Une famille de bourgeoisie

française de Louis XIV à Napoléon. In-8, VIII-211 p. Paris, 1934, Alcan.

366. — PUEL (Christian). Un constituant : Jean-Joseph Monnier. In-8, 77 p. Bordeaux, 1935, R. Picquot.

367. — RAFFIN (Léonce). Anne de Gonzague, princesse palatine (1616-1684). In-8, XVI-386 p. Paris, 1935, Desclée de Brouwer et C^{ie}.

368. — RAFFIN DE LA RAFFINERIE (Gabriel). Généalogie de la famille de Raffin de la Raffinerie. Gr. in-8, 69 p. Perpignan, 1935, impr. de l' « Indépendant ».

369. — RAMET (Henri). Histoire de Toulouse. In-8, 4-II-923 p. Toulouse, 1935, Tarride.

370. — RAYET (G.) et HÉBRAS. Généalogie de la maison de Boschaud de Brie. In-8, 160 p. Limoges, 1935, impr. Dupuy-Moulinier.

371. — REBUFAT (abbé Jean). Histoire de la paroisse Saint-Lambert de Vaugirard. In-8. Paris, 1935, Impr. auxiliaire.

372. — RÉGNÉ (Jean). La pénétration des idées nouvelles en Ardèche au début de la monarchie de Juillet. In-8, 31 p. Paris, 1936, Hartmann.

373. — REILLE (baron Karl). 200 châteaux et gentilhommières d'Indre-et-Loire. In-fol., 189 p. Tours, 1934, Impr. tourangelle.

374. — RHEINHARDT (E. A.). L'impératrice Joséphine ; trad. de l'allemand par André Babelon. In-8, 311 p. Paris, 1935, Grasset.

375. — RICHÉ (Michel). La vente des biens du clergé dans le district de Poitiers. In-8, VIII-127 p. Poitiers, 1935, Soc. française d'imprimerie et de librairie.

376. — ROBIN (F.). Monographie historique de la
ANNUAIRE-BULLETIN, T. LXXII, 1935.

commune de La Roë (Mayenne). In-8, 16 p. Laval, 1935, Radenen et Laroche.

377. — ROTT (Édouard). Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses, t. X (1698-1704). In-4, 391 p. Paris, 1935, Alcan.

378. — ROUJON (Jacques). La fille du Régent. In-16, 271 p. Paris, 1935, Grasset.

379. — ROUX (Marcel). Inventaire du fonds français du département des estampes de la Bibliothèque nationale. Graveurs du XVIII^e siècle. 3 vol. in-4, 504, 503, 519 p. Paris, 1930-1934, Le Garrec.

380. — ROY (Maurice). Artistes et monuments de la Renaissance en France ; recherches nouvelles et documents inédits. 2^e partie, publiée après la mort de l'auteur. In-4, paginé 433 à 632. Paris, 1934, Aug. Picard.

381. — SABBE (Étienne). Les archives économiques. In-8, 22 p. Paris, 1935, libr. du Recueil Sirey.

(Extrait de la Revue d'économie politique.)

382. — SAINCIR (abbé Jules). Le diocèse de Soissons ; t. I : des origines au XVIII^e siècle. In-8, xxxv-397 p. Évreux, 1935, impr. Hérissé.

383. — SAINT-LÉGER (A. DE) et SAGNAC (Ph.). La prépondérance française. Louis XIV (1661-1715). In-8, 564 p. Paris, 1935, Alcan.

384. — SAINT-SAUD (comte DE). Essais généalogiques périgourdins. Gr. in-8, 1-384 p. Paris, 1934, G. Saffroy.

385. — SCHMITT (P.), BOPP (M.-J.), MATTER (J.) et ENIG (Ad.). Le problème des origines de l'abbaye bénédictine de Munster, par P. Schmitt. — Die protestantischen Pfarrer und theologen des Münstertule, in alter und neuer Zeit, par J. Matter, M. J. Bopp et Ed. Enig. — Quellen zur Verfassungsgeschichte von Stadt und Tal

Münster, par J. Matter. Petit in-4, 153 p. Münster, 1935, Geschichtsverein für Stadt und Tal Münster.

386. — SÉE (Henri) et REBILLON (Arm.). Le *xvii^e* siècle. In-16, xxii-411 p. Paris, 1935, les Presses universitaires de France.

387. — SÉGUI (Émile). Une petite place protestante pendant les guerres de Religion (1562-1629). Gr. in-8, iv-239 p. Nîmes, 1935, impr. Larguier.

388. — SENCOURT (Robert). Napoléon III ; un précurseur ; trad. de l'anglais par Luce Clarence. In-8, vii-371 p. Paris, 1935, Plon.

389. — STOKER (John T.). William Pitt et la Révolution française (1789-1793). In-8, iii-222 p. Paris, 1935, libr. du Recueil Sirey.

390. — TALAGRAND (Marius) et ROCHETTE (Robert). Histoire de la principauté d'Orange ; fasc. 1 : les origines, les princes des Baux. In-16, 93 p. Orange, 1935, L. Benoît.

391. — TRUC (Gonzague). Louis XIV et M^{lle} de La Vallière. In-16, 217 p. Paris, 1935, Catalogne.

392. — TRUC (Gonzague). Scènes et tableaux du règne de Louis-Philippe et de la 2^e République. In-16, 255 p. Paris, 1935, Gautier-Languereau.

393. — UFFERTE (Bernard). Notices sur Cadours et sa région ; son passé, ses usages, son développement. In-16, 349 p. Poitiers, 1935, Soc. française d'imprimerie et de librairie.

394. — VACHAL (Philippe). Histoire de la Corrèze après 1870, t. III (de 1878 à 1883). In-16, 62 p. Brive, 1935, impr. Lachaise.

395. — VAISSIÈRE (Pierre DE). Le château d'Amboise. In-16, ix-196 p. Paris, 1935, Calmann-Lévy.

396. — VALLÉE-BEAUVERGER (E.). Surcouf et ses corsaires. In-16, 132 p. Paris, 1935, Nathan.

397. — VASSAL-REIG (Charles). Richelieu et la Catalogne. In-8, 230 p. Paris, 1935, Guitard.

398. — VIDAL (Mgr J.-M.). Les droits de la France à la Trinité des Monts à Rome. In-8, 159 p. Paris, 1935, Aug. Picard.

399. — VISONNE (Jacques DE). Un favori des dieux : Jean-Benjamin de La Borde (1734-1794). In-16, 289 p. Paris, 1935, Figuière.

400. — WEIGERT (R.-A.). La manufacture royale de tapisseries de Beauvais en 1754. In-8, 19 p. Nogent-le-Rotrou, 1934, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art français.)

401. — YEO (Margaret). Don Juan d'Autriche (1547-1578) ; trad. de l'anglais par A. et H. Collin-Delavaud. In-8, 316 p. Paris, 1935, Payot.

402. — ZWEIG (Stefan). Un ministre de la police sous Napoléon : Fouché ; trad. de l'allemand par Alzir Hella et Olivier Bournac. In-16, 127 p. Paris, 1935, Flammarion.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1935

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 39.
Sociétés correspondantes, 45.
Liste des membres du Conseil d'administration, 47.
Bureau de la Société nommé en juin 1935, 47.
Comité de publication, 48.
Comité des fonds, 48.
Jours des séances de la Société, 48.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 49.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Adhésion à un projet de loterie nationale pour la restauration des monuments historiques de France, 71-72.
Archives anciennes de la Guerre déposées aux Archives nationales, 62.
Assemblée générale, 73-116.
Autorisation à M^{lle} Marion Melville de publier une traduction anglaise de la *Règle du Temple*, 147.
BOUCHER (M. Henri). — Don fait à la Société, 148.
Budget de la Société, 72.
Censeurs : MM. E. MARTIN-CHABOT et H. SOULANGE-BODIN. — Rapport à l'Assemblée générale, 114-116.
Cinquantième de la fondation de la Société de l'histoire du protestantisme français, 152.
COCHIN (M^{me} la baronne). — Contribue à l'impression du tome III des *Actes du gouvernement révolutionnaire*, 71.
Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes,

- 67 ; — de l'Association Guillaume Budé, 67 ; — international des sciences historiques, 61.
- COURTEAULT (M. Henri), secrétaire. — Rapport à l'Assemblée générale, 102-113.
- DUPONT-FERRIER (M. G.). — Élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 57.
- Élections : des membres du Conseil, 72 ; — des membres du bureau, 142 ; — des membres des comités, 142-143.
- LEVILLAIN (M. L.). — Communication sur un registre du Trésor des chartes conservé aux archives municipales d'Amiens, 62-65.
- LYON (M. Ernest), trésorier. — Pouvoirs à lui donnés, 149.
- MANNEVILLE (M. le comte DE), président, 143.
- Nécrologie : M. Jacques CHÉVRIER, 66, 88-89 ; — M. Fernand DE MÉLY, 70, 89-92 ; — M. Edmond BAPST, 75-81 ; — M. Henry DE NAVENNE, 81-84 ; — M. Edmond DE LORIERE, 84-85 ; — M. le baron Edmond DE ROTHSCHILD, 85-87 ; — M. le colonel CHAVANNE DE DALMASSY, 87-88 ; — M. Henri JASSEMINE, 92-93 ; — M. Paul FOURNIER, 94-97 ; — M. le marquis DE BEAUCHESNE, 141 ; — M. Aimé BARBIER, 145 ; — M. DE LANZAC DE LABORIE, 145.
- Ouvrages offerts, 57-58, 60, 66-67, 70-71, 143, 146, 150.
- Présentation de membres nouveaux, 57, 60, 141-142, 145-146, 150.
- Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 152-159 ; — prix offert par la Société à la distribution des prix du Concours général, 147.
- Procès-verbaux des séances : 8 janvier 1935, 57 ; 5 février, 60 ; 12 mars, 66 ; 2 avril, 70 ; 21 mai, 73 ; 4 juin, 141 ; 5 novembre, 145 ; 3 décembre, 150.
- Publications de la Société :
- Projet : Correspondance de Marguerite d'Autriche et de l'empereur Maximilien, 149.
 - Annuaire-Bulletin, 58, 61, 68, 72, 144, 147.
 - Actes du gouvernement révolutionnaire, 59, 68, 72, 103-108, 144, 149.
 - Commentaires sur la Gaule Belgique de François de Rabutin, 58, 61, 68, 72, 144, 147, 151.
 - Grandes Chroniques de France, 58, 62, 68, 72, 144, 149, 151.
 - Hystoria Albigensis*, 59, 62, 68, 72, 144, 149, 151.
 - Journal d'émigration d'Aymer de La Chevalerie, 68, 148-149.
 - Journal des voyages en France de François de La Rochefoucauld, 58, 62, 68, 72, 144, 149, 151.
 - Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V, de Christine de Pisan, 58, 62, 68, 72, 144, 148, 151.
 - Sommaire mémorial (souvenirs) de Jules Gassot, 59, 108-112.
- SOEHNÉE (M. Fr.), président. — Discours à l'Assemblée générale, 75-101.

Subvention de la Caisse des recherches scientifiques, 59, 69, 71.
 VAISSIÈRE (M. P. DE). — Lecture à l'Assemblée générale, 75.

II. — Bibliographie.

- Abbayes, 125, 127, 163, 174.
 Abbé (général), 172.
 Aigaliers (baron d'), 163.
 Ain (département de l'), 165.
 Ainay (abbaye Saint-Martin d'), 163.
 Albret (Henri II d'), 123.
 — (Ysabeau d'), vicomtesse de Rohan, 160.
 Alchimie, 130.
 Aleyrac (Jean-Baptiste d'), 122.
 Amboise (château d'), 175.
 Amérique (guerre d'), 122.
 Amiraux français, 139.
 Andigné (général d'), 117.
 Angers, 121, 132.
 Angoulême, 121.
 Anjou, 123, 139.
 Anoblissement, 119.
 Antilles françaises, 170.
 Archéologie, 117, 122-124, 126.
 Archives, 122, 161.
 — (anciens inventaires d'), 136.
 — départementales, 118-119.
 — économiques, 174.
 — privées, 120.
 Ardèche, 173.
 Arnac - Pompadour (Corrèze), 135.
 Art (histoire de l'), 174.
 Artois, 170.
 Ascétisme, 119.
 Assemblées révolutionnaires (salles des), 120.
 Aubrac (hôpital d') (Aveyron), 137.
 Auray (Sainte-Anne d'), 166.
 Autre (rivière d'), 125.
 Avignon, 134.
 Avon (Seine-et-Marne), 127.
 Barnave (Antoine), 132.
 Barodet (Alfred), 160.
 Basin (Thomas), 138.
 Basque (onomastique), 163.
 Basseville (chartreuse de) (Nièvre), 134.
 Bayeux (tapisserie de), 163.
 Bayonne, 122.
 Béarn (vicomté de), 123.
 Beaujolais (sénéchaussée de), 163.
 Beauvais (tapisseries de), 176.
 Bécherel (François), évêque constitutionnel de la Manche, 119.
 Belfort (siège de), 160.
 Bellemère (Gilles), 164.
 Belmas (Mgr), évêque de Cambrai, 132.
 Benoît d'Aniane (saint), 165.
 Bernard de Courménéil (famille), 129.
 Berry (Louise-Marie d'Orléans, duchesse de), 174.
 — (Marie-Caroline, duchesse de), 120, 170.
 Berville-sur-Seine (Seine-Inférieure), 117.
 Beuzeville-la-Grenier (château de) (Seine-Inférieure), 123.
 Bibliographie, 121, 162, 171.
 Bibliothèque nationale, 121, 129, 170, 174.
 Billard (affaire), 139.
 Blason, 137.
 Bolbec (Seine-Inférieure), 123.
 Bordeaux, 122.
 Bory de Saint-Vincent (Jean-Baptiste), 137.
 Boschaud de Brie (famille), 173.
 Bougainville (Louis - Antoine de), 165.
 Boulangerie, 123.
 Bourbon (sires de), 163.
 Bourges, 130.
 Bourgogne, 122.
 — (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de), 138.
 — (Robert II, duc de), 128.
 Boursault - Malherbe (Jean-François), conventionnel, 169.
 Bouvines (bataille de), 168.

- Bréviaires, 131.
 Brigandage, 125.
 Brive (collège de), 164.
 Brossano (Simon de), 164.
 Bugey (pays de), 134.
 Bussy d'Amboise (Renée de),
 maréchale de Balagny, 164.
 Buyer (Barthélemy), 136.

 Cadours (Haute-Garonne), 175.
 Cahiers de doléances de 1789,
 128.
 Calvin (Jean), 130, 168.
 Cambacérès (Jean - Jacques),
 139.
 Camisards, 163.
 Canada, 126.
 Cap-Sizun (Finistère), 172.
 Cardinaux, 117, 127, 176.
 Carlos d'Autriche (don), 126.
 Carnot (Sadi), 160.
 Carpentras (Vaucluse), 137.
 Cartulaires, 129-130, 134.
 Casanova de Seingalt (Jac-
 ques), 124.
 Catalogne, 176.
 Catherine de Sienne (sainte),
 131.
 Cavaillon (Vaucluse), 134.
 Chambre des comptes de Paris,
 128.
 Champagne, 165.
 Chancellerie (Grande) de Fran-
 ce, 137.
 Chantilly (château de), 126.
 Charles le Téméraire, duc de
 Bourgogne, 122.
 Charles X, roi de France, 165.
 Chartes de franchise, 167.
 Chartres (cathédrale de), 122.
 Châteauneuf-de-Gadagne (Vau-
 cluse), 167.
 Chouannerie, 117.
 Chrestien de Troyes, 135.
 Christiane, dragon du roi, 123.
 Christine, reine de Suède, 135.
 Chroniques, 162.
 Cincinnati (Société des), 122.
 Civilisation (histoire de la), 138.
 Clamanges (Nicolas de), 164.
 Clameci (Nièvre), 166.
 Clergé (biens du), 173.

 Clermont-en-Beauvaisis (Oïse),
 135.
 Clermont-sur-Ariège (Ariège),
 135.
 Cœur (Jacques), 130.
 Collèges, 164.
 Collonges (Corrèze), 119.
 Colonies françaises, 127.
 Colonna d'Istria (Ottavio), 163.
 Comité des travaux histori-
 ques, 118.
 Compiègne (hôpital Saint-Ni-
 colas-du-Pont de), 135.
 Comtat-Venaissin, 134.
 Conscience européenne, 168.
 Consulaire (magistrature), 168.
 Contre-Révolution, 132.
 Corporations parisiennes d'arts
 et métiers, 135.
 Corrèze (département de la),
 120, 175.
 Corsaires, 176.
 Corse (histoire de), 171.
 Costebelle (Philippe de Pas-
 tour de), gouverneur de
 Terre-Neuve, 169.
 Costume (histoire du), 131.
 Côte-d'Or (département de la),
 122.
 Courménéil (Orne), 129.
 Coutumes, 161.
 Crac des chevaliers (Syrie),
 164.
 Creuse (églises de la), 168.
 Croisades, 164, 167.
 Crotoy (château du) (Somme),
 127.

 Décrétales, 117.
 Denon (Vivant), 161.
 Desmoulins (Camille), 170.
 Desvres (Pas-de-Calais), 172.
 Deux-Sèvres (archives des),
 118-119.
 Diplomatique, 138, 169-170.
 Dominicaines (ordre des), 164.
 Donatifs (les) de Carpentras,
 137.
 Drapeau français, 127.
 Du Guesclin (Bertrand), 122.
 Dumoulin, gantier, 124.
 Dunkerque, 131, 134, 169.

- Du Petit-Thouars (famille Aubert), 124.
 Dupuy (Jérémie), 139.
 Durand (Marie), 160.
 Échevinage, 138.
 Édit de Nantes (révocation de l'), 139.
 Église (histoire de l'), 120, 129, 138.
 — constitutionnelle, 130.
 Eldrad (saint), 124.
 Elisabeth (Madame), 160.
 Éloquence française, 130.
 Émery (chirurgien), 124.
 Émigration, 133.
 Empire (premier), 139.
 Érasme (Desiderius), 170.
 Espagne (guerre d') (1808-1814), 161.
 Estampes (département des), 129, 170, 174.
 Estouteville (famille d'), 130.
 Estrées (Gabrielle d'), 162.
 État civil, 118-119.
 Étymologie, 163.
 Eugène de Savoie (prince), 125.
 Eugénie de Montijo, impératrice des Français, 166.
 Eure-et-Loir (département d'), 128.
 Expansion européenne, 171.
 Faïencerie, 131.
 Fersen (Axel de), 167.
 Finistère (département du), 172.
 Flavy (Guillaume de), 133.
 Foires, 169.
 Forbin (Claude de), 131.
 Forez (chartes du), 167.
 Foucault (N.-J.), intendant, 167.
 Fouché (Joseph), 176.
 France (campagne de), 169.
 Franche-Comté (Parlement de), 122.
 Franc-maçonnerie, 166, 169.
 Frédéric II, roi de Prusse, 127.
 Gallicanisme, 129.
 Gallo - romaine (archéologie), 117, 126.
 Garonne maritime, 127.
 Gascogne, 167.
 Gasparin (Catherine Boissier, comtesse de), 167.
 Gassot (Jules), 163.
 Gaule, 119.
 Généalogies, 117, 118, 125, 129, 135, 168, 171-174.
 Généraux français, 139.
 Géraud (Edmond), 171.
 Gétigné (Loire-Inférieure), 126.
 Gironde (ports de la), 127.
 Gonzague (Anne de), princesse palatine, 173.
 Gramont (Antoine III, duc de), 124.
 Grégoire IX, pape, 117.
 Guadeloupe (île de la), 170.
 Gué (cap de) (Maroc), 162.
 Gueldre (Philippe de), 133.
 Guerre de Trente ans, 139.
 Guienne, 167.
 Guizot (François), 167.
 — (famille), 172-173.
 Hagiographie, 124, 131.
 Haras, 135.
 Henri IV, roi de France, 140, 166.
 Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans, 138.
 Histoire administrative, 117.
 — coloniale, 127.
 — diplomatique, 174.
 — économique, 117, 123, 136.
 — financière, 139-140.
 — municipale, 168.
 — politique, 172.
 Hôpitaux, 135-137.
 Hotelans (famille de Broch d'), 168.
 Ile-de-France, 119.
 Imprimerie (histoire de l'), 136.
 Indre-et-Loire, 173.
 Industrie textile, 165.
 Inquisition, 127.
 Institutions municipales, 123-124.
 Instruction primaire, 172.
 Invasions germaniques, 170.
 Inventaires d'archives (anciens), 122.

- Irlande, 121.
 Is-sur-Tille (Côte-d'Or), 136.
 Istres (Bouches - du - Rhône), 123.
 Italie, 118, 161.
 Jansénisme, 117.
 Jardin du Roi (Museum), 161.
 Jeanne d'Arc, 119, 127, 133.
 Jérusalem (royaume franc de), 167.
 Jésuites (ordre des), 160, 162.
 Joséphine (impératrice), 168, 173.
 Juan d'Autriche (don), 176.
 Juifs, 134.
 Juillet (monarchie de), 140, 173.
 La Borde (Jean-Benjamin de), 176.
 La Briche (M^{me} de), 140.
 Langue française, 121.
 La Rochefoucauld (maximes de), 170.
 La Rochelle (fief de) (Manche), 140.
 La Roë (Mayenne), 173-174.
 La Vallière (M^{lle} de), 175.
 Leguat (François), 120.
 Léman (département du), 132.
 Léon (Léonie), 172.
 Léré (Cher), 171.
 Ligue (la), 137.
 Lillebonne (Seine-Inférieure), 123.
 Lingons (les), 124.
 Littérature médiévale, 162.
 Longueville (prieuré de), 129-130.
 Lopez (famille), 164.
 L'Orme (Philibert de), 123.
 Lorraine, 125.
 Lot (département du), 121.
 Loudun (Vienne), 122.
 Louis XI, roi de France, 133.
 — XIII, 118.
 — XIV, 138, 164, 174-175.
 — XVI, 140.
 — XVIII, 118.
 — Philippe, roi des Français, 175.
 Luther (Martin), 120, 125.
 Lyon, 126, 136, 168.
 Machiavel (Nicolas), 160.
 Mâcon, 128.
 Maine, 139.
 Maintenon (M^{me} de), 132.
 Manufactures, 176.
 Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie, 161-162.
 Marie - Antoinette, reine de France, 132, 167.
 Marie-Louise, impératrice des Français, 171.
 Marlborough (duc de), 119.
 Marly (château de), 132.
 Marseille, 137.
 Martigues (Bouches - du - Rhône), 137.
 Martinique (île de la), 170.
 Mascarena (Jean), 139.
 Mathon (famille), 125.
 Maximilien, empereur du Mexique, 168.
 Maximum (lois de), 162.
 Meaux (massacres de), 168.
 Médicis (les), 125.
 Merciers (chevaliers), 169.
 Méricourt (Théroigne de), 166.
 Mesnil-sous-Jumièges (Seine-Inférieure), 117.
 Metz (Moselle), 118.
 Meurthe (département de la), 163-164.
 Minerve (Hérault), 120.
 Mines, 138.
 Mirabeau (Gabriel-Honoré de Riquetti, comte de), 135.
 Missions (histoire des), 126, 167.
 — étrangères, 118.
 — évangéliques (Société des), 119.
 Monarchie française, 160.
 Monnaie (histoire de la), 137.
 Monnereau (Pierre), fondateur des sœurs de Mornais, 126.
 Monnier (Jean-Joseph), constituant, 173.
 Montaigne (Michel de), 164, 171-172.
 Montauban (généralité de), 167.
 Montbéliard (pays de), 133.

- Montbéliard (Léopold-Éberard, prince de), 140.
 Montespan (M^{me} de), 137, 169.
 Montesquieu (Charles de Secondat, baron de), 172.
 Montoire, 162.
 — (Saint-Gilles de), 167.
 Montpellier (diocèse de), 122-123.
 Montréal (comté de), en Bugey, 134.
 Mont-Saint-Michel (le), 160.
 Mortain (comtes de), 125.
 Munster (abbaye de) (Alsace), 127, 174.
 Murasson (seigneurs de), 119.
 Murat (Achille), roi de Naples, 124.
 Musique(histoire de la), 120, 165.
 Nancy, 170.
 Nantes, 117.
 Naples (archives angevines de), 161.
 — (royaume de), 140.
 Napoléon I^{er}, 117, 120, 129, 132, 159, 161-162, 171.
 — III, 175.
 Négriers, 129.
 Nice, 137.
 — (comté de), 121.
 Niort (Notre-Dame de), 132.
 Nobiliaires, 128.
 Noblesse française, 119.
 Nord (département du), 161.
 Normandie, 121, 127, 131.
 — (coutume de), 161.
 Notre-Dame de Bellefontaine (Doubs), 134.
 Nouvion (Jacques de), 164.
 Obituaires, 127.
 Onomastique, 133, 163.
 Orange (principauté d'), 175.
 Oratoire (congrégation de l'), 117.
 Ordres religieux, 126, 160, 162, 164, 165, 167.
 Orgue (histoire de l'), 165.
 Orsini (famille), 120.
 Pallu (François), fondateur des Missions étrangères, 118.
 Paoli (Pascal), 172.
 Papauté, 117, 172.
 Papeterie, 164.
 Paréage (traités de), 167.
 Paris, 133, 164.
 Parlement, 122.
 Parrel (famille Fabre de), 172.
 Passion (Mère Marie de la), 167.
 Pecia (la), 165.
 Périgord, 174.
 Périgueux, 133.
 Pernety (dom), 132.
 Perpignan, 137.
 Pie V, pape, 172.
 Pitt (William), 175.
 Poitiers (district de), 173.
 Poitou, 139.
 Polders, 131.
 Police (dossiers de), 169.
 Pologne, 123, 139.
 Pompadour (haras de), 135.
 Pont-Saint-Esprit (Gard), 126.
 Prieurés, 124, 134, 167.
 Prince impérial (le), 160, 166.
 Prix (histoire des), 123.
 Protestantisme, 139, 167.
 Provence, 121, 162, 168.
 Puy-en-Velay (le), 124.
 Quiberon (presqu'île de), 169.
 Raffin de la Raffinerie (famille), 173.
 Réforme, 140, 168, 170.
 Reichstadt (duc de), 161.
 Reims, 120, 124, 162.
 — (cathédrale de), 138.
 Religion (guerres de), 175.
 Renaissance, 166, 174.
 République de 1848, 175.
 — (troisième), 160, 164.
 Restauration, 135, 160-161, 170.
 Révolution française, 120, 125, 131, 132, 133, 137, 139, 159, 165, 166, 168, 171, 172, 175.
 Rhin, 123.
 Richelieu (Armand, cardinal de), 117, 127, 176.
 Richelieu (Alphonse-Louis du Plessis de), 123.
 Rome, 176.
 Rouen, 168.

- Rouergue, 169.
- Sainte-Hélène (île de), 159.
- Sainte-Madeleine de Troyes, 137.
- Sainte-Maure de Touraine, 171.
- Sainte-Radegonde (église), à Talmont-sur-Gironde, 124.
- Saint-Germain (faubourg), 160-161.
- Saint - Germain - de - Calberte (Lozère), 136.
- Saint - Germain - lès - Alluyes (Eure-et-Loir), 128.
- Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre), 125.
- Saint-Leu d'Esserent (prieuré de) (Oise), 124.
- Saint-Nicaise de Rouen (église), 165.
- Saint - Omer (Pas - de - Calais), 131.
- Saint-Pair-sur-Mer (Manche), 119.
- Saint-Priest (comte Armand de), 118.
- Saint - Varent (Deux - Sèvres), 166.
- Salviac (Lot), 120.
- Samoreau (Seine - et - Marne), 127.
- Santa Cruz (chronique de), 162.
- Sarre (la), 138.
- Saumur (château de), 138.
- Saumurois, 136.
- Savigny (abbaye de), 125.
- Savoie, 135.
- Ségurane (Catherine), 133.
- Sévigné (M^{me} de), 138.
- Siècle (seizième), 175.
- Sigillographie, 137.
- Société française, 125.
- Soissons (diocèse de), 174.
- « Songe du Verger » (le), 129.
- Sources de l'histoire de France, 117.
- Souvarov (Alexandre, comte), 127.
- Staël (M^{me} de), 140.
- Suisse, 132, 174.
- Surcouf (Robert), 176.
- Syrie française, 164.
- Talleyrand (prince de), 129.
- Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure), 124.
- Tapisseries, 176.
- Templiers, 122.
- Terre-Sainte, 164.
- Théâtre (histoire du), 133.
- Thiers (Adolphe), 160.
- Toulouse, 173.
- (comtes de), 169-170.
- Tournus (Saône-et-Loire), 123.
- Traite des noirs, 131.
- Trianon (parc de), 126.
- Trinité-des-Monts (la), à Rome, 176.
- Troubadours, 128.
- Troude (contre-amiral), 131.
- Troyes, 137.
- Tupigny (famille de), 171.
- Turenne (maréchal de), 140.
- Valbelle (Jean-Baptiste de), 169.
- Van der Noot (famille), 117.
- Vaudémont (comté de), 166.
- Vaugirard (paroisse Saint-Lambert de), 173.
- Velay (pays de), 128.
- Vendéennes (femmes), 125.
- Versailles (parc de), 126.
- Veyrac (famille de), 135.
- Vezins (château de) (Aveyron), 120.
- Vienne (département de la), 162.
- Vienne (amiral Jean de), 136.
- Vigne (histoire de la), 172.
- Vivaraïs, 171.
- Vosges (archives des), 136.
- Voyages (histoire des), 120.
- Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne), 127.
- Waterloo (campagne de), 121.
- Ytrac (Cantal), 125.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES

LE PERSONNEL

DE LA COUR DU TRÉSOR

(1390-1520)

En accueillant, dans son *Annuaire-Bulletin*, le Catalogue critique du Personnel qui a fait vivre la Cour du Trésor depuis Charles VI jusqu'à François I^{er}, la Société de l'Histoire de France veut rester fidèle à ses plus anciennes traditions. Son souci n'est pas de présenter au public des généralisations hâtives et de vulgariser ce que nous croyons savoir, mais de choisir judicieusement les documents qui aideront à mieux connaître l'histoire et à l'écrire : car l'histoire est bien loin d'être connue. Et notre effort doit tendre justement à essayer de pénétrer le secret de tout ce que nous ignorons encore.

Qu'était au juste la Cour du Trésor? Nous soupçonnons seulement qu'elle était la Chambre du domaine. Mais, jusqu'à ces toutes dernières années, les érudits les plus qualifiés désespéraient d'en savoir davantage et ils doutaient même que le mystère de cette institution pût être jamais percé. En réalité, ils avaient seulement négligé de consulter, aux Archives nationales, un fonds très important de papiers relatifs à cette

Cour ; en l'explorant avec patience, nous avons cru voir s'éclairer peu à peu les obscurités de ce ténébreux sujet.

C'est sous la rubrique Z 1 F que ces papiers sont catalogués et, depuis 1401 jusqu'à 1515, en dépit de regrettables lacunes, de 1419 à 1424 notamment, il y a presque toujours un registre par année : on y trouve la liste à peu près complète de toutes les audiences, l'analyse de toutes les affaires et la substance des plaidoiries. En moyenne, deux ou trois audiences par semaine, le mercredi et le vendredi, de préférence ; de 600 à 1,000 affaires par an.

Les érudits se demandaient quand la Cour du Trésor avait été créée et ce qu'elle était devenue jusqu'à François I^{er}. Nous savons maintenant qu'elle date du 2 avril 1390, mais que, comme la Cour des aides, la royauté l'a supprimée et ressuscitée plusieurs fois. Elle l'avait instituée avec la pensée que les Trésoriers sur l'administration du domaine, trop surchargés de besogne, devaient être distincts des Trésoriers sur la justice domaniale : c'était entrevoir le principe moderne de la division du travail. De même, les Généraux sur les aides avaient, au même moment, été partagés en deux groupes : les uns, en « chevauchant » leurs Généralités provinciales, s'occuperaient de surveiller l'assiette et la rentrée des finances extraordinaires ; les autres, fixés à Paris, auraient la connaissance des procès nés au sujet de ces finances. La monarchie avait cependant, à plusieurs reprises, regretté un moment la création de la Cour du Trésor et la création de la Cour des aides. Elle essayait alors de rendre la justice aux Généraux des aides, préposés à l'administration, et de la rendre pareillement aux Trésoriers, préposés au « gouvernement » du domaine. Puis, après quelques mois ou quelques semaines, la monarchie se ravisait, et, de nouveau, les deux cours de justice étaient, pour quelque temps, rendues à la vie.

Mais comment préciser toutes ces alternatives de léthargie ou de réveil ? — De deux manières : en dressant la liste des jours d'audience et en comblant les vides inévitables de cette liste par la monographie du Personnel appelé à siéger au Tribunal ou à graviter tout autour.

On aperçoit ainsi l'intérêt majeur du Catalogue de ce Personnel, de tous les noms, de toutes les dates, de toutes les références qui le hérissent presque à chaque ligne. Près de 350 officiers en 125 ans ont été ainsi retrouvés et étudiés. Toutes les fois qu'il a été possible, la carrière et le *cursus honorum* de chacun d'eux ont été retracés ; les renseignements que nous livraient les registres du Palais Soubise ont été complétés et contrôlés, notamment par ce qui subsiste des anciens mémoriaux de la Chambre des comptes, par les Comptes du Trésor et par les Pièces originales du Cabinet des Titres à la Bibliothèque nationale.

Comment s'opérait le *recrutement* de ces officiers, comment se faisait leur *nomination*, qui recevait leur *serment*, qui leur accordait l'*investiture*, quel *traitement* leur était consenti, de quelle *stabilité* jouissaient-ils, quelle *résidence* observaient-ils, quel cumul leur était toléré et quelle *promotion* leur était réservée — voilà quelques-unes des questions auxquelles, on le verra, nous avons essayé de répondre avec la précision et la critique nécessaires. Nous n'avons masqué aucune de nos incertitudes, aucune de nos ignorances, de façon à pouvoir être partout contrôlé, rectifié, complété.

Ce personnel comprenait, bien entendu, des catégories très diverses et inégales : Trésoriers, Conseillers, Adjoints, Gens du roi, Changeurs du Trésor, Clercs du Trésor, Greffiers, Huis-siers, Messagers, Sergents.

Or, pour un ressort très étendu, puisqu'il confondait ses limites avec celles du royaume, le nombre normal des officiers de la Cour peut sembler singulièrement restreint : quatre Trésoriers seulement, aidés de quatre Conseillers ; un procureur du roi et un avocat du roi ; un greffier, un huissier. Le Changeur et le Clerc du Trésor n'étaient pas confinés dans le service de la Cour ; ils étaient, par surcroît, au service des Trésoriers de France, chargés de l'administration domaniale. L'insuffisance numérique des quatre Trésoriers ordinaires explique d'abord la création de Trésoriers extraordinaires et surtout l'institution et l'accroissement progressif des Conseillers, sur qui tout le poids des procès retomba de plus en plus. Et nous verrons, dans le détail, que plusieurs, parmi

eux, furent surnuméraires. Au reste, jusqu'en 1450, à tout le moins, la royauté essaya, pour la Cour du Trésor, d'un procédé auquel il lui parut bon de recourir pour la Cour des aides : elle fit appel, sous forme de Commissaires adjoints, à des membres du Parlement qui, occasionnellement, faisaient profiter de leur expérience la Cour du Trésor. C'était le moyen, sans créer des offices et officiers nouveaux, d'utiliser avec un minimum de frais et un maximum de compétence les connaissances juridiques des Cours voisines.

Aussi bien, nous nous tromperions en pensant que les affaires domaniales étaient peu copieuses et ne pouvaient suffire à occuper assidûment Trésoriers, Conseillers et Gens du roi. Les droits domaniaux étaient aussi multipliés que complexes. Les troubles civils, l'invasion étrangère et la négligence ou la complicité des officiers royaux avaient favorisé partout l'usurpation de ces droits. Partout, à mesure que la monarchie imposait victorieusement son autorité et son prestige, surgissaient des litiges que la Cour du Trésor était chargée de dénouer, sauf appel au Parlement : car elle n'était pas une Cour souveraine. La seule étude des droits domaniaux, au xvi^e siècle, a pu remplir de gros volumes dans l'œuvre historique de René Chopin et de Jean Bacquet. Et nous avons pu constater, en dépouillant les archives de la Cour du Trésor, que ces droits s'abattaient sans répit sur le commun peuple des cultivateurs, des artisans, des vendeurs et des acheteurs à propos de tous les actes — ou peu s'en fallait — de la vie quotidienne : dans les foires et les marchés, dans les boutiques, à l'intérieur de leur logis et jusque dans leurs caves et leurs greniers, les sujets du roi se sentaient épiés par des milliers d'argus que les fermiers mobilisaient pour écorcher sans pitié ceux que le roi ne songeait qu'à tondre. De là, les réactions du bon peuple, ses cris d'indignation et de fureur : entre lui et les agents des fermes, la Cour du Trésor avait à se prononcer.

On devine bien que l'ambition suprême chez beaucoup de gens c'était de se mettre à l'abri de cette avalanche de droits domaniaux en se faisant exempter grâce aux « franchises ». Mais que valaient ces franchises ? Étaient-elles régulières ou

non? La Cour en décidait et se prononçait sur les faux nobles, les faux universitaires et les faux tonsurés. Car la fraude se glissait partout.

Pour apprendre à connaître les mœurs du temps, la Cour du Trésor était donc une admirable école et son Personnel y trouvait bien des occasions de se former. Il y acquérait communément des aptitudes à remplir au Parlement, à la Chambre des comptes, à la Cour des aides, des fonctions plus hautes. Et, d'ailleurs, nous constaterons par le menu que la Cour du Trésor était, dans les choses de la Finance et de la Justice, un des tribunaux où faisaient volontiers leurs premières armes ceux qui appartenaient à ces dynasties de robins dont le « quatrième État » fut l'épanouissement, dans les trois derniers siècles de l'Ancien Régime.

Nous voudrions que, parmi les notices biographiques publiées ci-dessous, beaucoup puissent servir à faire connaître mieux quelques-uns de ces magistrats, voire de ces chevaliers des lois, qui ont si obstinément travaillé à modeler le visage de la vieille France.

Gustave DUPONT-FERRIER.

LES TRÉSORIERIERS SUR LA JUSTICE

A LA COUR DU TRÉSOR DES ORIGINES A 1520

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE ET CRITIQUE

1. (?) AUGER, OGER (JEAN), Trésorier de France (Guyenne), du 11 mars 1451 jusqu'à sa mort, en 1460; *Mémor.* L, fol. 49; *fr.* 26086, n° 7422; *fr.* 32263, n° 5; *P. O.*, 64314, n° 7 : cités par Borr. de Serres, *Recherches*, III, 147. A la B. n., les mss. *fr.* 21405, p. 116, et *Clair.* 782, p. 163, qui l'appellent à tort *Augier*, le donnent, le 22 mars 1451-1452, comme « maistre des Comptes, créé Tresorier de France au duché de Guyenne ». Le titre que lui donnait le roi était : « Trésorier de France, en Guyenne » ou « ... estably en noz pays et duchié de Guienne », B. n., *P. O.* 2731, n°s 3-7; *fr.* 25712, fol. 303, etc.; Borr. de Serres, *op.* et *loc. laud.*

Jehan Auger était, depuis avril 1436, maître extraordinaire à la Chambre des comptes et il conserva cet office jusqu'en 1459, Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 330. En 1451, il touchait des gages comme trésorier et, de plus, une indemnité de déplacement, Jassemin, *ibid.*, p. 84, n. 3 ; A. n., PP 110, 279, d'après *Mémor.* L, fol. 49 v^o.

Le 15 juill. 1468, on parlait à la Cour du Trésor de Jehan Oger, « naguères Trésorier de France, ès pais et duché de Guienne », Z 1 F 30, fol. 9. Le 4 mai 1474, on mentionnait encore « Sire Jehan Oger, du vivant du feu roy Charles..., Trésorier de France, en Guienne », Z 1 F 36, fol. 67. Ne semble donc pas avoir été Trésorier sur la justice du Trésor, mais sur la finance seulement.

2. AUNOY (FRANÇOIS D'), AUNAY, AULNAY, DAUNOY [AUNEEL, AUNEAU], Trésorier de France pour la justice, du 31 janv.-12 févr. 1392-93 au 7 sept. 1400, jour de sa mort, Borrelli de Serres, *Recherches... services publics*, III, 123-125 ; d'après [*Mémor.*] E, fol. 292 ; F, fol. 80 ; A. n., KK 14 ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, n^{os} 42, 48 et 50 ; *Ord.*, VIII, 315. Avait été trésorier-receveur général des aides, en 1366, L. Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, t. LXXXVI, p. 280, n. 6 ; le 13 mai 1369, il signe une quittance comme « receveur général des aides ordenées pour la guerre, ou diocèse de Paris », B. n., *P. O.* 143, doss. d'Aunoy, 2833, n^o 17. Assiste [comme adjoint] à sept audiences de la Cour des aides, les 26 juill. et 26 août 1385, 3 janv. 1385-86, 5 nov. 1389, 8 mai 1391, 6 mars et 14 mai 1392, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v^o, vij v^o, viij v^o et xj ; notes de Boulín. — Cf. Dupont-Ferrier, *Le personnel de la Cour... des aides*, dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 195, 12. — Trésorier pour la Justice en 1397, dans *Recueil... Edicts... Thrésor*, 1641, p. 2 (extr. du commencement d'un *Journal* en la garde de l'huissier du Thrésor, pour 1397 et années suivantes).

3. D'AUNOY, AUNAY, DAUNOY (THOMAS), « De novo », Trésorier de France sur la justice, dès le 9 sept. 1400, à la place de son père, mort l'avant-veille, B. n., *nouv. acq. lat.*, 184, fol. 50 (Blanchard). Mentionné comme Trésorier en 1401 n. st., janv., févr., 5 mars, 23 avr., 5 et 29 mai, 22 et 23 juin, 20 juill., 3 sept., 27 oct., 5 nov. 1401 ; 3 avr., 15 juin 1402 ; 31 mars, 14 août, 17 oct. 1403, Z 1 F 1, fol. 5, 16 v^o, 19 v^o, 22 v^o, 32, 42, 44, 79 v^o, 99, 106 v^o ; Z 1 F 2, fol. 48, 55 v^o, 82, 228 v^o. Remplacé comme Trésorier sur le fait de la justice par Mahieu du Bosc, le 3 janv. 1403-04, Z 1 F 2, fol. 73 (voir *infra*, 7) ; Borrelli de Serres, *Recherches*, III, 125-127, d'après [*Mémor. Chambre des comptes*], F, fol. 80 et 88 ; A. n.,

KK 14; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 48; *Recueil... Edicts...*, p. 14. — Distingué à tort (par Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, p. 267, et par le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 160), en 1400 et 10 mars 1400[-01], d'un Thomas de Alvetto, ce qui doit se lire de Alneto, forme latine de Aunay ou Aunoy; Thomas d'A. signait: T. d'Aunay, B. n., *P. O.* 143, doss. *d' Aunay*, 2823, n° 2; cf. n° 15. — Il était clerc. Il semble avoir cumulé (sauf pendant une suspension de ses fonctions de Trésorier en 1401, jusqu'au 12 oct., Borrelli de Serres, *op. laud.*, III, 127) avec l'office de Trésorier sur la justice celui de Conseiller au Parlement, qu'il occupait le 23 déc. 1389, jusqu'au 12 nov. 1403. Fut maître des Comptes subrogé à Jean Crete vers 1376, puis ordinaire de 1403 à 1410 et de 1413 à 1415; voir *infra*, M^{lle} Denys. En cette qualité, il signe, le 23 mars 1405-06, une attestation, B. n., *P. O.* 143, doss. *d' Aunay*, 2823, n° 2; Maugis, *Parlem.*, III, 47; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 74. — Aurait été de nouveau Trésorier de France en 1408, *fr.* 14065, p. 173 (président Denis). — Fut maître clerc du 8 oct. 1403 au 14 juill. 1410, puis 11 août 1413; mourut en déc. 1415, Jassemijn, *Chambre des comptes*, p. 330; M^{lle} Denys, *Armorial Chambre des comptes*, B. n., *fr.* 32795, p. liij-liiij (impr.).

4. ANQUETONVILLE (RAOUL D'), nommé Trésorier, le 21 juin 1402, grâce au duc de Bourgogne; conserva cet office jusqu'à la fin de 1404. Les 18-24 août 1403, reçu [de nouveau] Trésorier de France, par la Chambre des comptes, sur l'ordre formel de la reine et des ducs, A. n., P. 2297, p. 463; B. n., *fr.* 21408, fol. 98, 300 v°, 301; *fr.* 14065, p. 170. C'est le futur assassin du duc Louis d'Orléans, 23 nov. 1407. — Dupont-Ferrier, *Le personnel de la Cour des aides*, dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 275, 172 et sources citées; Borrelli de Serres, *Recherches... services publics*, III, 126, 127, 128; L. Mirot, *Raoul d'Anquetonville*, dans *B. É. C.*, t. LXXII, sept.-déc. 1911, p. 450-451, et t. LXXXII, 1921, p. 269-270.

5. BAILLET (MILES), Trésorier de France, nommé les 11-17 mars 1390-91; promu maître des Comptes, 13 mars 1401-02; remplacé comme Trésorier par JEAN DE LA CLOCHE, *infra*, 29, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 122-126; d'après [*Mémor.*] E, fol. 231, et F, fol. 85, 86; A. n., KK 13^{II}, 135, 146, 158, 168; KK 14; K 2377, 64; — 27 août 1393, Trésorier de France, A. n., X^{1a} 1477, fol. 213 v° et 214 (cité par P. Neyrand, thèse ms. E. D. C., 1934, p. 297, *Le temporel des archevêques de Lyon*). — Dans le compte du changeur du Trésor (1^{er} janv.-30 juin 1395), il figure avec sept

autres comme Trésorier, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42 ; donné, avec trois autres, comme Trésorier du roi, 27 févr. 1398-99, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 47 ; scelle encore au Trésor les 20 févr. et 7 mars 1401-02, B. n., *P. O.* 20520, n° 5 ; 62052, n° 9 (Borrelli de Serres). — En outre, *P. O.* 168, doss. *Baillet*, 3556, n° 2 (13 oct. 1386). — Le président Denis, B. n., *fr.* 14065, fol. 169, lui donne à tort comme prénom Nicolas au lieu de Miles.

5 bis. BÉRART, BERRARD (PIERRE), Trésorier de France pour la Généralité de Languedoc, nommé le 16 janv. 1450-51, B. n., *fr.* 21405, p. 114 et 156 (*Mémor. M.*, fol. 255 v°) ; prête serment le 22 mai 1451 ; mort et remplacé le 12 nov. 1465 (*infra*, 68) ; avait été confirmé le 7 sept. 1461 ; était encore en fonctions le 8 oct. 1465, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 143 et sources par lui citées, [*Mémor.*] L, fol. 28 et 162 ; B. n., *P. O.* 24806, n° 54 ; *fr.* 26091, n° 63. — En outre, *fr.* 14065, p. 178 ; Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 289. — Était, en même temps, à Pâques (6 avr.) 1455, l'un des quatre Trésoriers de France à la Cour du Trésor, Z 1 F 18, fol. 243 v° ; mai 1458, Trésorier de France sur la justice, Z 1 F 21, fol. liminaire r° ; le 29 mars 1467-68, il est parlé de la « vefve de feu messire Pierre Bérard en son vivant Trésorier de France », Z 1 F 29, fol. 127 v°.

Sut tout à la fois se concilier les bonnes grâces de Charles VII et de Louis XI, dauphin et roi, Beaucourt, *Charles VII*, t. V, p. 78, et t. VI, p. 436. En effet, par lettres données à Meaux, le 24 août 1460, il avait été confirmé en son office de Trésorier, *Mémor. L*, fol. 162 ; B. n., *fr.* 21405, p. 135 ; *Clair*, 782, p. 176 ; et, le 1^{er} nov. 1461, il était qualifié de « chevalier, conseiller et maistre d'hostel du roy, Trésorier de France », A. n., *P.* 2299, fol. 235-237.

Sans doute apparenté avec Jean I^{er} et son fils Jean II, conseillers au Parlement, seigneurs de Chissé, comme il le fut lui-même, nov. 1463, *Mémor. M.*, fol. 173-174 ; *P.* 2299, fol. 406 v° ; Borrelli de Serres, *op. et loc. cit.* ; Stein, *Charles de France*, p. 101, n. 3.

Ne doit pas être confondu avec un autre Pierre Bérard qui fut évêque d'Agen de 1461 au 21 juill. 1477.

6. (?) BIDANT, BIDAUT, BIDAULT (DENIS DE), aurait été Trésorier de France en 1483 et 1484, comme successeur de Leonard de [Pontos ou] Ponteaux, d'après le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 181 et 182. A-t-il été vraiment Trésorier *sur la justice* du Trésor ? Qu'en penser ?

Le président Denis précise que Denis de Bidault a exercé avec Pierre Bureau, Pierre Briçonnet et Pierre d'Orgemont, *fr.* 14065,

p. 181. — Or, nous n'avons plus, entre le 19 févr. 1482-83, Z 1 F 42, et le 20 août 1484, Z 1 F 43, les registres de la Cour du Trésor, que le président Denis avait peut-être consultés. Nous ne devons donc pas rejeter *a priori* son affirmation. D'autre part, nous savons que Pierre Bureau (voir *infra*, 19) était bien alors Trésorier de France pour les pays d'outre-Seine, depuis le 6 juill. 1462 (Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 290 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 145 et n. 5, d'après le *Mémorial M*, fol. 92). Mentionné, en mai 1458 et le 30 avr. 1460, comme Trésorier de France sur la justice à la Cour du Trésor (Z 1 F 21, fol. liminaire, et Z 1 F 23, fol. 27 v^o), il a bien pu conserver cet office avec celui de Trésorier d'outre-Seine. Mais ni Pierre d'Orgemont ni Pierre Briçonnet ne sont donnés, en 1483-84, comme Trésoriers pour la finance dans aucune des trois autres Généralités (Languedoc, Languedoil ou Normandie). Ce qui ne prouve pas qu'ils n'aient pas été alors Trésoriers sur la justice. Dans ce cas, Pierre Bureau aurait cumulé et eux non.

Reste à savoir comment Bidant ou Bidaut a pu succéder à Léonard de Pontos ou de Ponteaux. — Pontos fut Trésorier de France pour le Languedoc du 28 sept. 1480 à 1483, année où, le 9 oct., il y était remplacé par Jean d'Esnorp (Jacqueton, *op. cit.*, p. 289, et Borrelli de Serres, *op. cit.*, 144). Mais il n'est pas impossible que Pontos ait cumulé la charge de Trésorier en Languedoc avec celle de Trésorier sur la justice du Trésor et que, pour cette seconde charge, Bidant eût été son successeur.

L'office de Bidant, Trésorier du Trésor sur la justice, ne reste pas moins très hypothétique.

Nous avons, au tome I^{er} de nos *Études... financières*, p. 240, 13, signalé cet officier comme Général des finances depuis sept. 1483 jusqu'au 16 mars 1494-95. Il aurait donc cumulé cette fonction avec celle de Trésorier sur la justice. Auparavant, il avait été notaire et secrétaire du roi et receveur général sur les aides en Guyenne, puis en Languedoc, *ibid.*, p. 282, 13. De plus, il était notaire et secrétaire du roi et receveur général de ses finances sans indication d'une généralité provinciale, notamment les 7 févr. 1479-80, 11 et 27 août, 27 sept. 1481, 10 févr. 1481-82, 26 mars 1482-83, 4 juin et 1^{er} nov. 1483, 11 janv. 1483-84, B. n., *P. O.* 336, doss. 7350, n^{os} 1-10. — Tant de cumuls nous semblent, en somme, incompatibles avec la charge de Trésorier sur la justice du Trésor. — Le 1^{er} déc. 1489, il est parlé au Châtelet de Paris de « noble homme et sage M^e Denis de Bidant, conseiller du roy et général de ses finances et de d^{lle} Jehanne Viault, sa femme, ayans pou-

voir de prendre et appréhender la succession universelle de feu noble homme et sage, Me Guill^e Gentian, sgr d'Amboille, advocat au Chastelet », B. n., *Clair*. 764, p. 420. D'autre part, faut-il continuer à l'appeler *Bidant* ou *Bidaut*? Si le texte sur lequel s'appuyait le président Denis a été bien lu, il faudrait dire : *Bidaut*, puisque ce texte aurait porté : *Bidault*. Sa signature autographe tranche cette question : elle porte nettement BIDANT, B. n., *P. O.* 336, doss. 7350, n^{os} 6, 7, 8, 10 févr. 1481-82, 26 mars 1482-83, 4 juin 1483.

7. BOSC, BOSCQ, BOS (MAHIEU DU), DUBOSC (MATHIEU). Étant conseiller du roi aux « Enquêtes de Parlement » et « licencié en loys et en droit canon », est, le 30 nov. 1403, nommé par le roi « trésorier en et sur le fait de la Justice... pour et ou lieu de... maistre Thomas Daunoy, qui ledit office de Trésorier tenoit et occupoit »... « à ycelui office de Trésorier avoir, tenir et exercer... avec sond. office des Enquestes » ; ses gages seront de 400 liv. tournois, sans y ajouter ses émoluments de Conseiller aux Enquêtes. Il cumulait donc les offices sans cumuler leurs gages. Le serment devait être prêté aux mains du chancelier et des « gens des Comptes ». Mais ces derniers résistèrent, probablement en raison du cumul, autorisé par le roi. Ils n'enregistrèrent les provisions de Mathieu du Bosc que « de expresso mandato regis ». Le nouveau Trésorier ne fut admis à prêter serment et il ne fut « mis et institué en possession et saisine de son office » que les 3 et 5 janv. 1403-04, Z 1 F 2, fol. 73 ; A. n., P. 2297, p. 509-511. Prêta serment à la Chambre des comptes le 15 janv. 1403-04, *ibid.*, p. 511-512. — Fut remplacé au Trésor, dès le 19 mai 1404, par Eustache Des Champs, B. n., *fr.* 14065, p. 170-171 (président Denis). — Voir *infra*, 21.

Il était conseiller-clerc aux Enquêtes depuis 1398 au moins ; il monta le 13 août 1410 à la Grand'Chambre. Testa le 3 déc. 1418, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 122 ; voulut être inhumé aux Cordeliers de Paris, en la chapelle où fut inhumé son aïeul Guill. de Brunal, bailli de Troyes. C'était un prêtre de Rouen, qui fut chanoine et trésorier de Bayeux. Il était fils de Mahieu, sieur de Bretteville, et neveu de Nicolas, évêque de Bayeux (10 avr. 1375-19 sept. 1408), conseiller au Parlement en 1361, 1374, etc., et 1^{er} président à la Chambre des comptes, en 1397, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 128-129 ; Maugis, *Parlem.*, III, 7, 51. — Les *P. O.*, doss. 422, ne donnent rien.

8. BOUCHER (ARNAULT, ARNOUL), Trésorier de France en

1400 et 1401, d'après le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 169 ; le même, probablement, que ledit président, *ibid.*, p. 170, appelle Adam Boucher.

Il s'agit, croyons-nous, d'Arnoul Boucher, maître des Comptes extraordinaires, du 5 mai 1400, du 14 juill. 1403 au 24 juin 1404 et du 3 juill. 1408 au 14 juill. 1410 (M^{lle} Denys, *Armorial Chambre des comptes* ; B. n., *fr.* 32795, p. cxvii-cxx ; Jassemmin, *Chambre des comptes*, p. 332), qui fut, de 1390 à 1399, Trésorier des Guerres, Mirot, *Dom Bévy, B. É. C.*, t. LXXXVI, juill.-déc. 1925, p. 280, n. 4 et 6 ; p. 283, n. 2. Institué, à diverses reprises, Général sur le fait des finances, 1399, 1400, 1407, avr. 1408. Mort avant le 5 déc. 1408 (Dupont-Ferrier, *Études... institutions financières*, I, p. 240, 17). Retenu au Grand Conseil, 28 juill. 1406 (Douët d'Arcq, *Pièces... Charles VI*, I, 291, 296 ; cf. *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 175, 13 oct. 1406).

9. BOULLEGNY, BOULLIGNY, BOULIGNY (RENIER DE), Trésorier de France, notamment sur la justice, à diverses reprises : 1^o les 18-22 sept. 1408, il est nommé, pour la finance et pour la justice, Trésorier de France, grâce au duc de Berry, dont il était le secrétaire ; il garde son office jusqu'au 27 sept. 1409, où Tuillières le remplace, *Mémor. G.*, fol. 94, 100 et 122 ; KK 16, n^o 1334 ; P. O. 16084, n^o 55 ; cités par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 131 ; en outre, A. n., PP 110, p. 16 et 17 ; PP 118, p. 29, 31-32 ; B. n., *fr.* 14065, p. 173 (président Denis) ; 23 oct. 1408, *Recueil... Edicts...* p. 164 ; Pâques [7 avr.] 1409, Z 1 F 4, fol. 138 v^o.

2^o De nouveau Trésorier depuis le 9-10 oct. 1409, Borrelli de Serres, *op. laud.*, III, 131-134 ; 24 oct. 1409, Z 1 F 4, fol. 211 ; mars 1409-10, *fr.* 14065, p. 173 ; 1411, *ibid.*, p. 175 ; Pâques, [25 mars] 1410, Z 1 F 5, fol. liminaire ; Trésorier sur la justice, *id.*, à Pâques [12 avr.] 1411, Z 1 F 6, fol. liminaire ; *Recueil... Edicts...*, p. 32 et 33.

3^o Suspendu avant la paix d'Auxerre, 22 août 1412, il est de nouveau Trésorier (28 sept.-5 déc. 1412), Borrelli de Serres, *op. et loc. cit.* ; l'était encore le 8 mai 1413, Z 1 F 7 B, fol. 386 v^o ; mais ne l'était plus le 1^{er} juin 1415, jour où il est qualifié de « jadis Trésorier de France », Z 1 F 7 B, fol. 228.

Nous l'avons signalé comme Général des finances, avec les références à l'appui, de 1423 à 1443, *Études... institutions financières*, t. I, p. 240-241, 19, et dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 211, 50.

Il fut un des principaux agents des ducs d'Orléans et de

Charles VII. — Il signait *Boullegny*, 2 oct. 1433, B. n., *P. O.* 2404, doss. 53880, n° 11.

10. BOURRÉ (CHARLES), licencié en lois (*Mémor. S.*, fol. 253 v° ; A. n., *P.* 2301, p. 1174) ; Trésorier de France sur la justice, en survivance de son père Jehan, dont il était le deuxième fils (voir *infra*, 11), depuis le 20 avr. 1491, *Mémor. S.*, fol. 244, 246 ; T, fol. 9, cité par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 143. Il aurait exercé dès 1493, mais ne fut titularisé que le 8 mars 1495-96, *fr.* 14065, p. 183 ; *Mémor. T.*, fol. 140 ; B. n., *Clair.* 782, p. 237. Le président Denis, *ibid.*, précise qu'il aurait, ce jour-là, remplacé Jean Devaux (voir *infra*, 40) ; mais les textes plus haut cités par Borrelli de Serres prouvent que, ce jour-là, il aurait remplacé son père, Jean, comme Trésorier de Languedoil, ce qu'affirme également Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 289. D'autre part, J. Devaux n'apparaît pas comme ayant été, à cette époque, Trésorier de France soit en Languedoil, soit en Languedoc, outre-Seine ou Normandie. Il fut simplement, en 1481, Trésorier receveur, puis Général des finances en Dauphiné avant avr. 1483, B. n., *P. O.* 38772, n° 106 ; 65494, n° 2, cités par Borrelli de Serres, *Recherches*, III, 155, n° 5 ; Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 298. Tout pourrait, à la grande rigueur, s'expliquer cependant, pour peu que l'indication du président Denis soit exacte : Charles Bourré aurait succédé à son père en Languedoil et à Devaux à Paris, sur la justice. Ce serait un nouveau cumul ajouté à tant d'autres.

En tous cas, il est bien certain que Charles Bourré fut Trésorier sur la justice : dans la liste des officiers de la Cour du Trésor dressée par le greffier de cette Cour à Pâques [15 avr.] 1498, Charles Bourré figure le second des quatre Trésoriers, Z 1 F 47, fol. liminaire v°. — En juin 1498, il était encore Trésorier, *fr.* 14065, p. 184. Louis XII, deux mois après son avènement, le confirma dans son office, *Clair.* 782, p. 238 ; *Mémor. V.*, fol. 1. Charles Bourré mourut dès 1498, Georg. Bricard, *Un serviteur et compère de Louis XI : Jean Bourré, seigneur du Plessis, 1424-1506*, Paris, 1893, p. 309.

Il fut maître lai à la Chambre des comptes de Paris, avr. 1486-mars 1496, en survivance, Jassemmin, *Chambre des comptes*, p. 332.

11. BOURRÉ (JEAN). Le 11 janv. 1474-75 : « Mons^r M^e Jehan Bourré, Conseiller et maistre des Comptes du roy, nostre sire, et sgr du Plessis a, ce jour, esté institué et instellé par M^e Simon Bureau, aussi conseiller et maistre des Comptes dudit seigneur, en

la Chambre du Trésor, en l'office de Trésorier de France, vacant par le trespas de feu maistre Estienne Chevalier, en son vivant Trésorier de France ;

« Et a esté mis ou lieu de *Tiers Trésorier*, en la présence de Mons^r messire Pierre Bureau, chevalier, sgr de Montglat, aussi Trésorier de France, le sire Nicolas de Louviers et M^e Pierre Lorfèvre, aussi conseillers et maistres des Comptes dud. sgr ;

« Pour ce que mondit sgr du Plessis, dès longtemps paravant avoit fait le *serement* de l'office de Trésorier de France, *par autre vacacion* que par le trespas dudit feu M^e Estienne Chevalier, — par la promocion dud. sgr du Plessis en l'office dudit feu Chevalier, mons^r m^e Philibert Boutillat, aussi Trésorier de France, a esté pourveu en l'office de Trésorier de France, que tenoit par avant ledit sgr du Plessis », Z 1 F 36, fol. 233 v^o.

Il résulte de ce texte, notamment :

1^o Qu'il y avait une hiérarchie parmi les Trésoriers, puisque Jean Bourré est promu 3^e Trésorier ; il devait donc être précédemment 4^e Trésorier ;

2^o Que l'installation dudit Jean Bourré avait lieu après la prestation de serment ;

3^o Que cette installation était faite dans la Chambre du Trésor, où trois maîtres des Comptes s'étaient transportés pour se joindre à un Trésorier de France ;

4^o Qu'un de ces maîtres des Comptes procédait à cette installation devant deux autres maîtres des Comptes et le Trésorier, présents en qualité de témoins ;

5^o Que Jean Bourré était déjà Trésorier et, en effet, nous savons qu'il était déjà, depuis le 1^{er} juill. 1473, Trésorier de Languedoc, où il avait succédé à Charles d'Orgemont ; ensuite, dès le 4 sept. 1474, il avait été fait Trésorier de Languedoïl, où il succédait à Étienne Chevalier (Borrelli de Serres, *op. laud.*, III, 142 et 144 ; Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 289). — C'est le 4 sept. 1474 que Philippe Boutillat avait, pour la Généralité de Languedoc, remplacé Jehan Bourré, A. n., *Mémor.* O, fol. 192 v^o ; B. n., *fr.* 21410, p. 201 ; cités par Borrelli de Serres, III, 144 ; cf. B. n., *Clair.* 782, p. 208.

Notre texte ne dit pas formellement :

1^o Que Jehan Bourré est installé comme Trésorier sur la justice. Mais cela nous paraît tout à fait probable, car cette installation a lieu à la Chambre du Trésor, où elle est insérée dans des registres de la Chambre sur la justice, à sa date : le registre Z 1 F 36, où elle se trouve, fol. 233 v^o, va du 19 janv. 1474 au 18 janv. 1475.

2° Que Jehan Bourré cumulera son nouvel office sur la justice avec son office de Trésorier sur la finance. En effet, il resta Trésorier en la Généralité de Languedoil jusqu'au 8 mars 1495-96, date où son deuxième fils, Charles (voir *supra*, 10), lui succéda.

Le 3 sept. 1487, étant Trésorier de France, il se trouvait à Laval, auprès du roi, *Mémor. S*, fol. 168 ; A. n., P. 2301, p. 1028. Le 26 déc. 1491, Charles VIII le nomme président clerc à la Chambre des comptes, mais veut qu'il reste en même temps Trésorier de France, office dont Charles Bourré, fils de Jear, a reçu la survivance, *Mémor. S*, fol. 253 v° ; A. n., P. 2301, p. 1174.

Dans la liste des officiers du Trésor sur la justice dressée à Pâques [3 avr.] 1491, Z 1 F 45, fol. 140 v°, il est inscrit parmi les quatre Trésoriers.

Si, entre 1475 et 1491, il n'est pas mentionné sur d'autres listes annuelles d'officiers, c'est que le greffier du Trésor a négligé, entre Pâques 1456 et Pâques 1490, de dresser ces listes (autant, du moins, que nous en pouvons juger d'après les documents qui ont survécu) : la dernière sous Charles VII est de Pâques [6 avr.] 1455 ; il n'y en a pas sous Louis XI et la première dressée ensuite est celle de Pâques [3 avr.] 1491, Z 1 F 45, fol. 140 v°. — En déc. 1476, étant Trésorier, il se trouve auprès de Louis XI au Plessis du Parc, *fr.* 21405, p. 212 ; *Mémor. Q*, fol. 5 v°.

Jean Bourré ne cumula pas seulement les offices de Trésorier : il était maître lai à la Chambre des comptes depuis sept. 1461 et il le resta jusqu'au 26 déc. 1491, où il fut président clerc (*Mémor. S*, fol. 253 v° ; A. n., P. 2301, p. 1171-1177), jusqu'en mars 1495-96 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 332). Ce nouveau cumul est constaté, notamment de 1477 à 1486, dans maintes pièces du fonds Bourré : B. n., *fr.* 20488, fol. 48 et 89 ; *fr.* 20493, n° 12 ; 2 sept. 1484 et 26 févr. 1486-87, *fr.* 21405, p. 233 ; *Clair.* 782, p. 233, d'après *Mémor. S*, fol. 149, 188 v° et 244, etc.

Il était né en 1424 et mourut en 1506. — Voir Georg. Bricard, ... *Jean Bourré*, 1893.

12. BOURCIER, BOURSIER (FRANÇOIS LE), Trésorier de France, ... 1473 au 10 oct. 1483, *Mémor. S*, fol. 3 v° ; B. n., *Clair.* 782, p. 230, et d'après le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 179 en 1483 (p. 180 en 1479, p. 180 en 1480, p. 181 en 1483) ; il ne précise pas s'il fut Trésorier sur la finance ou sur la justice. — 18 déc. 1480 : « A maistre François Bourcier, Trésorier de France, Conseiller et maistre des Comptes, pour ses gaiges dud. office de maistre des Comptes, vij^e xij liv. », B. n., *fr.* 26097,

n° 1574. Fut Trésorier de France pour la Normandie du 8 sept. 1479 au 2 oct. 1483, Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 290 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 146 ; citant B. n., fr. 26097, n° 1874. *Infra*, PIERRE TUVACHE, 87. — A cumulé depuis 1476 avec deux autres offices au moins : 1° il fut maître clerc à la Chambre des comptes de juin 1476 à janv. 1497-98, Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 332 ; 2° il fut, du 16 juin 1476 à 1483, contrôleur général des finances pour la recette générale d'outre-Seine et Yonne, Dupont-Ferrier, *Études... institutions financières*, t. I, p. 295, 6.

S'il fut vraiment, en outre, Trésorier sur la justice, ce qu'il serait téméraire d'affirmer, ce serait la preuve que ce dernier office absorbait assez peu l'activité des Trésoriers, que remplaçaient de plus en plus les conseillers au Trésor.

13. BOUTILLAT, BOUTILLAC, BOUTILHAC (PHILIBERT), d'abord Trésorier surnuméraire en 1473 ; nommé Trésorier de France pour la Généralité de Languedoc, le 4 sept. 1474, A. n., *Mémor. O*, fol. 192 v° ; B. n., fr. 21410, p. 201, cités par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 144 et 385 ; en outre, B. n., fr. 21405, p. 189 ; Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 289.

Promu Trésorier de France [sur la justice] le 11 janv. 1474-75, Z 1 F 36, fol. 233 v° (voir *supra*, JEHAN BOURRÉ, 11) ; une lettre de Louis XI, le 27 mai 1476, ordonnait que Philibert de Boutilhac, Trésorier de France et maître des Comptes, fût payé de tous ses gages, même pendant ses absences, que les affaires du roi expliquent et justifient, *Mémor. P*, fol. 43 ; A. n., P. 2300, p. 119-121. « Thesaurarius Francie », A. n., KK 58, compte du 1^{er} janv. 1476-77 au 30 juin suivant, cité par J. Viard, *Journaux Trésor Philippe VI*, p. LV.

Était maître d'hôtel du roi quand il fut reçu, le 28 nov. 1468 (et il garda cet office jusqu'en févr. 1473-74), maître lai en la Chambre des comptes, J. Vaesen, n. 1, p. 135, t. VIII, *Lettres Louis XI*, S. H. F. ; Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 32, n. 4, et p. 332. Il fut bailli d'Autun de 1477 au moins jusqu'à sa mort, B. n., *Bourgogne*, CVII, 27-29, et P. O. 791, doss. 17951, n° 8. Avec cela, pensionné par le comte de Nevers et, pour lui, bailli de Nivernais en 1473 ; enfin, élu de Rethelois en 1480, Vaesen, *op. et loc. cit.* ; était écuyer, 4 sept. 1474, *Mémor. O*, fol. 192 v° ; B. n., *Clair*. 782, p. 208. — Mort le 15 sept. 1480, ce qui n'empêche que le président Denis le fait vivre encore en 1481 et même, ce semble, en 1483, B. n., fr. 14065, p. 180 et 181.

Il signait *Boutillat*, B. n., *Clair*. 21, n° 1445 (Borrelli de Serres, *op. et loc. cit.*).

14. BRIÇONNET (GUILLAUME I^{er}), aurait été Trésorier de France, suivant le président Denis, en 1493 et 1494, B. n., *fr.* 14065, p. 183, jusqu'à son remplacement par Jehan Briçonnet, *ibid.* (voir *infra*, 15). D'une famille de Touraine, il était fils de Jean B., seigneur de Varennes, mort le 30 oct. 1493, et de Jeanne Berthelot. Guillaume était né vers 1445 ; il mourut le 14 déc. 1514. Évêque de Saint-Malo, 2 oct. 1493, de Nîmes, 26 oct. 1496 ; archevêque de Reims, 24 août 1497, et de Narbonne, 15 juill. 1507. Fait cardinal le 16 janv. 1495 ; généralement connu, depuis lors, sous le nom de cardinal de Saint-Malo. Il avait été marié avant d'entrer dans les ordres : un de ses fils fut Guillaume II Briçonnet (1472-1534), qui fut un des ministres de Louis XII et un des promoteurs, étant évêque de Meaux, de la première réforme religieuse en France. Deux autres de ses fils furent : l'un, Denis, évêque de Toulon, mort en 1535 ; l'autre, Jean, qui suit.

Guillaume I^{er} Briçonnet fut notaire et secrétaire de Louis XI de 1463 à 1482 au moins ; Général des finances pour le Languedoc de 1483 à 1493 (cf. nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 242, 28), il était général des finances du Dauphiné et, lors de l'annexion de la Provence, 1481, il y joignit la Provence, puis le Languedoc (Spont, *Semblançay*, p. 37, n. 3) ; en sept. 1488, était encore général des finances en Provence, Arch. Bouches-du-Rhône, B 2478, fol. 15 ; cf. B 19, fol. 202, 222 ; B 2477, fol. 214. A la Chambre des comptes de Paris, il était clerc extraordinaire de févr. 1460 à sept. 1469 ; maître extraordinaire, févr. 1492-nov. 1495 ; président, nov. 1507 (Jassemin, *Chambre des comptes, XV^e siècle*, p. 332 ; Spont, *Ann. Midi*, 1890, 2, p. 373-375 ; Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 292 ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., IX, 163 ; *Lettres Charles VIII*, S. H. F., I, 172, n. 2). Très avant dans les bonnes grâces de Charles VIII (*ibid.*, III, 254-255, 260-261 ; 31 mars et 28 avr. 1492).

15. BRIÇONNET (JEAN), aurait remplacé, en 1494, Guillaume I^{er}, son père, comme Trésorier de France, d'après le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 183-184, et aurait été, en cette qualité, remplacé en 1495 par Raimond Dezest (*ibid.* et *infra*, 41). « Docteur en chacun droit », il fut, par Charles VIII et eu égard aux services du père, translaté, en mars-avr. 1492 n. st., du Parlement de Toulouse au Parlement de Paris, *Lettres Charles VIII*, S. H. F., III, 254-255, 260-261 ; Maugis, *Parlem.*, III, 126. — Le

28 janv. 1496-97, était « Conseiller du roy..., général ayant la carche et administracion de ses finances, tant ordinaires que extraordinaires, les pays et contez de Provence et terres adjacentes », Arch. Bouches-du-Rhône, B 22, fol. 2 v^o et suiv.

16. BRIÇONNET (PIERRE), aurait été Trésorier de France de 1483 à 1492, d'après le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 181-182. C'était le frère de Guillaume, cardinal de Saint-Malo (*supra*, 14). Était contrôleur de l'argenterie du roi, le 29 janv. 1481-82 (*Lettres Louis XI*, S. H. F., IX, 159) ; maître extraordinaire (sept. 1482-oct. 1483), puis maître clerc (1498) à la Chambre des comptes (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 332) ; notaire au Parlement, il résigna le 31 janv. 1482-83 ou peu avant. Il succéda, en nov. 1493, à son frère Guillaume I^{er} comme Général des finances en Languedoil, jusqu'en déc. 1495 ; puis il fut Général des finances en Languedoil du 16 mars 1495 au 25 fév. 1509-10 ou peu avant (Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 291-292 ; Spont, *Ann. Midi*, 1890, 2, p. 373-375 ; *Lettres Charles VIII*, S. H. F., t. IV, p. 247 (6 août 1495).

17. BUREAU (JEAN I^{er}), Trésorier de France, reçu à prêter serment au Parlement de Paris le 13 oct. 1440 (voir *infra*, 46, FONTAINE (JEHAN DE LA) ; ce serment devra être renouvelé à la rentrée ; jusque-là, J. Bureau n'exercera que par provision, A. n., X^{1a} 1482, fol. 151 v^o, cité par Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 296, n. 6. — 23 déc. 1440, reçu comme Trésorier pour le Languedoil, A. n., P. 2298 ; *Mémor.* K, fol. 61, cité par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 141-142. — Trésorier en 1440, B. n., *fr.* 14065, p. 178 ; en 1441, 1442, 1443, A. n., P. 2531, fol. 89 ; B. n., *fr.* 16604, n^o 263 ; *P. O.* 27133, n^o 3 (Borrelli de Serres, *op. et loc. laud.*) ; 13 mars 1444 n. st., Z 1 F 10, fol. 20 ; dans le premier semestre de 1446 (son clerc est alors Pierre Brulart), B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 78 r^o, extr. des comptes du changeur du Trésor ; à Pâques [6 avr.] 1455, mentionné comme l'un des quatre Trésoriers à la Cour du Trésor, Z 1 F 18, fol. 243 v^o ; mai 1458, Trésorier de France, à la Cour du Trésor, sur la justice, Z 1 F 21, fol. liminaire r^o ; 30 avr. et 16 mai 1460, Trésorier de France, siège à la Cour du Trésor sur la justice, Z 1 F 23, fol. 27 v^o et 44.

Jean Bureau est l'un des deux frères Bureau (l'autre était Jaspard ou Gaspard) et c'est le plus célèbre. Voir E. Cosneau, *Grande Encyclopédie*, VIII, 458, et P. Anselme, VIII, 135. D'abord commissaire au Châtelet, en 1425 et suiv., au service d'Henri VI ; examinateur audit Châtelet, 1429, B. n., *nouv. acq. lat.* 184,

fol. 76 v° ; rallié à Charles VII dès 1434, ce semble ; quand Paris fut repris aux Anglais, il en fut nommé receveur, en 1436. Gouverneur de l'artillerie, 29 sept. 1439 ; maître clerc à la Chambre des comptes, juin 1443 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 333). Il eut une grande part à la conquête de la Normandie et de la Guyenne ; après la reprise de Bordeaux, il fut, en 1453, nommé maire perpétuel de la ville. Il eut la faveur de Charles VII et de Louis XI, dont il devint le chambellan. Fait chevalier au sacre de ce dernier roi. Il était seigneur de Montglas. [En 1461], « s'ensuivent les offices que tiennent maistre Jehan Bureau et Jaspas son frère : premièrement, ledit maistre Jehan Bureau a et tient la maistrise des Comptes et la *Trésorerie de France*, la mairerie de Bourdeaux, la capitainerie de Meaulx et le gouvernement de la ville et seigneurie de Pons. Ledit Jaspas a et tient la maistrise de l'artillerie, la capitainerie du Lovre, qu'il a eue par achat, et la capitainerie du Pont de Poissy, sans gaiges », B. n., *fr.* 20487, n° 96 (fonds *Bourré*). Jean mourut à Paris, le 5 juill. 1463. Il avait épousé Jeanne Hesselin, dite Jeanne *Burelle*. L'aîné de ses enfants, Jean, fut évêque de Béziers ; pour un autre, Pierre, voir *infra*, 19.

18. (?) BUREAU (JEAN II), chevalier, nommé le premier parmi les quatre Trésoriers de France à la Cour du Trésor, à Pâques [3 avr.] 1491, Z 1 F 45, fol. 140 v°. — Ce ne peut être Jehan II, fils de Jehan I^{er} (voir *supra*, 17), car Jehan II fut évêque de Béziers de 1457 à sa mort, le 2 mai 1490. Et, du reste, il n'aurait pas été qualifié ici de chevalier, mais de R. P. en Dieu. — *Jehan* aurait-il été inscrit ici au lieu de *Pierre*? (Voir *infra*, 19.) Pierre fut, comme Trésorier, remplacé (par P. Parent) le 2 oct. 1492. Il était donc encore en fonctions le 3 avr. 1491. Et nous savons qu'il était chevalier, A. n., KK 58, compte du 1^{er} janv. au 30 juin 1477, cité par J. Viard, *Journaux Trésor Philippe VI*, p. LV.

19. BUREAU (PIERRE), chevalier, Trésorier de France, Outre-Seine, du 6 juill. 1463, le lendemain de la mort de Jehan I^{er}, son père. Lettres royaux du 6 juill. 1463 nommant Trésorier de France messire Pierre Bureau, chevalier, fils de feu Jehan Bureau, jadis chevalier, en son vivant Trésorier de France, B. n., *fr.* 21405, p. 146, d'après *Mémor. M*, fol. 94 ; aurait-il cumulé les deux offices de Trésorier sur la justice et de Trésorier sur la finance? Son successeur, Pierre Parent, fut nommé le 2 oct. 1492 (Borrelli de Serres, *Recherches*, III, 145, d'après *Mémor. M* [A. n., P. 2299], fol. 93 ; Jacqueton, *Documents... administration finan-*

cière, p. 290). Il était, comme son père, seigneur de Montglas et il avait hérité des biens de son oncle Jaspar, mort fin de 1469, Cosneau, *art. cité*, p. 458. Les registres du Trésor ne le mentionnent expressément (voir *supra*, 18, JEHAN II BUREAU) comme Trésorier de France que le 11 janv. 1475 n. st., Z 1 F 36, fol. 233 v°. Mais le président Denis le cite comme tel en 1473, 1474, 1481, 1483, 1484, B. n., *fr.* 14065, p. 179 à 182. — Le 4 oct. 1483, « Dominus Petrus Bureau, miles, confirmatus in suo officio Thesaurarii Franciæ », *Mémor.* S, fol. 1 v° ; B. n., *Clair.* 782, p. 230 ; *fr.* 21405, p. 229.

BUREAU DE DAMPMARTIN. Voir DAMPMARTIN, 37.

20. CANTELEU, CHANTELUP, DE CANTELUPPO (PIERRE DE), Trésorier de France, le 9 févr. 1424-25, puis le 9 et le 29 févr. 1425-[26], A. n., P. 2298, p. 833-839 ; [pour Henri VI], *Mémor.* J, fol. 15 et 17 ; *fr.* 21409, PP 110, p. 165 ; PP 118 (J), p. 9 : faculté à Pierre de Canteleu, trésorier général et gouverneur de toutes les finances, de posséder conjointement l'office de maistre des Comptes ; remplaçant Louis de Luxembourg (président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 176) (voir *infra*, 61) ; compte du changeur, du 1^{er} janv. 1425-26 au 30 juin 1426, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 74 ; le 16 avr. 1427, étant Trésorier de France et général gouverneur des finances, il prête serment au Parlement de Paris, X^{1a} 4795, fol. 82 v° ; cité par F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 296. Clerc extraordinaire à la Chambre des comptes, avr. 1396-mai 1405 ; clerc, mars 1419 ; maître lai, 15 oct. 1424, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 77 ; autorisé à exercer l'office de Trésorier général en même temps que celui de maître des Comptes [en 1424], Fontanieu 795, 222, d'après *Mémor.* J, fol. 17 ; en 1425, exerça sur les finances une sorte de surintendance, tout en étant maître des Comptes, A. n., P. 2298, fol. 833 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 333, 86, n. 6, et 288, n. 2). 1^{er} semestre 1426, Trésorier de France et gouverneur des finances, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 74. Déchargé en 1427 de son office de maître lai en la Chambre des comptes, *ibid.*, fol. 77 ; 16 et 23 avr. 1436, était donné comme conseiller et maître lai de la Chambre des comptes, *fr.* 21409, fol. 42 et 43 v°. Fut en Languedoc de 1407 à 1416 ; en 1412, maître des Comptes et Trésorier des Guerres et, de 1416 à 1418, Trésorier des Guerres ; du 16 févr. 1416 à févr. [1417], étant receveur général et Trésorier des Guerres en Languedoc, il établit un compte (Miro, *Dom Bévry, B. É. C.*, juill. 1925, t. LXXXVI, p. 280, n. 6 ; 301, 302). — Avait épousé Marie Chanteprime ; de ce mariage

naquit Jean Canteleu, licencié en lois, conseiller au Parlement de Paris du 12 juin 1442 à nov. 1471, Maugis, *Parlem.*, III, 90-91.

CAMPANA (JOANNES DE). Voir 29.

CERBONNE (SEIGNEUR DE). Voir ORGEMONT (PIERRE D'), 70.

20 bis. CHAMPAGNE (JEAN), [1415], rétabli en l'office de Trésorier de France, *Mémor.* H, fol. 62 ; A. n., PP 110, p. 83 ; PP 118, p. 55 (H).

21. CHAMPS (EUSTACHE DES), dit MOREL, Trésorier sur la justice, 19 mai et 14 juin 1404. — Le reg. Z 1 F 2, fol. 127 v^o-128, a transcrit ce qui suit :

« Au jourduy [14 juin 1404], Eustace des Champs, dit Morel, escuier, a esté mis et institué e[n] possession et saisine de l'office de Trésorier en et sur le fait de la Justice, par vertu des lectres royaux, contenant la forme qui s'ensuit :

« Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lectres verront, salut. Comme Nostre aimé huissier d'armes, Eustace des Champs, dit Morel, escuier, nagaires Nostre bailli de Senliz, esquelz offices il Nous a servi longuement et loyaument, se soit au jourduy, à la requeste de Nostre très cher et très amé frère, le duc d'Orliens, et à la contemplacion d'aucuns Noz officiers et de Nostredit frère, desmis dudit office de bailli, — duquel, Nous, à la requeste de Nostredit frère, ayons pourveu et ordonné en la personne de Pierre de Précý, escuier, maistre d'ostel de Nostredit frère, en entencion de pourveoir en autres de Noz estas et offices ledit Eustace et qu'il ne demeure impourveu et sans estat honorable devers Nous ;

« Savoir faisons que Nous, recordans et considérans les grans et notables services que ledit Eustace a faiz par très lonc temps à Nostre très cher seigneur et père, que Dieux absoille, à Noz prédécesseurs, en plusieurs et maintes manières, tant en Noz guerres comme autrement, à Nous, dès Nostre enfance et à Nostredit frère, fait chascun jour et espérons que face encore ou temps avenir, attendu le sens, prudence, loyauté et bonne diligence de sa personne, les peines et travaux par luy soustenuz en Nostre service et son aage ancien ; voulans rémunérer Noz anciens serveurs et les mectre plus à leur aise, selon le degré de leur aage, affin que les jeunes ayent exemple de Nous mieulx et plus loyaument servir, sans les vouloir despointer de leurs estas en leurs jours anciens ;

« Ycellui Eustace, pour rémunéracion deue que dit est et pour contemplacion de Nostredit frère, avons fait, créé et establi, faisons, ordonnons, créons et établissons, de Nostre certaine science et grace especial, par ces présentes, Nostre *Trésorier sur le fait de la Justice*, en voulant que doresenavant il Nous tiengne et excerce ledit office de Trésorier, à telz et semblables gaiges que Nostre amé et féal Conseiller en la Chambre [fol. 128 r^o] de Noz Enquestes et Nostre Trésorier sur le fait de la Justice, Maistre MAHIEU DU BOSCH, a et prent à cause dudit office de Trésorier et aux autres droiz, proffitiz et émolumens appartenant audit office, tant qu'il Nous plaira ;

« Sy donnons en mandement, par ces présentes, à Noz amez et féaulx Chancelier, gens tenant Nostre Parlement et les gens de Noz Comptes et Trésoriers à Paris et à chascun d'eulx, ainsi comme à lui appartendra, que receu d'icellui Eustace le *serement* acoustumé de faire en tel cas, ilz le mettent et *instituent en possession* et saisine dudit office et du siège d'icellui et l'enregistrent ou facent enregistrer partout où il appartendra.

« Et dudit office de Trésorier sur le fait de ladicte Justice, ensemble des *gaiges*, droiz, proffitiz et émolumens dessusditz le facent, seuffrent et laissent joir et user paisiblement et à lui obéir de tous et en toutes choses appartenans audit office, attendu qu'il est *homme lay, qui pourra exercer et soy entremettre du cas criminel et civil*, et qui a gouverné et exercé justice par lonc temps ;

« Lequel Nous y voulons estre et y demourer, pour les causes dessusdictes, sans y recevoir aucune autre, par importunité ou autrement, qui n'auroit Noz lectres précédant en date de ces présentes.

« Mandons aussy, par ces mesmes présentes, à Noz dictes gens des Comptes et Trésoriers sur le fait de la Finance que les gaigés dessusditz appartenant audit office, ilz facent paier, bailler et délivrer doresenavant audit Eustace, par le *Changeur de Nostre Trésor* ou autres à qui il appartendra, aux termes et en la manière acoustumée à faire en tel cas ; lesquelz gaiges, ainsi à lui paieiz, par rapportant *vidimus* de ces présentes, sous scel autentique et quittance sur ce dudit Eustace, Nous voulons et mandons estre alloez ès comptes et rabatus de la recepte d'icellui ou ceulx à qui ou auxquelz il appartiendra, senz aucun contredit ou difficulté, par Noz dites gens des Comptes et Trésoriers, non obstant ordonnance par Nous derrièrément faicte que *oudit office de Trésorier sur le fait de la Justice n'en auroit que un* ; laquelle, quant à ce, Nous modérons et corrignons et voulons, pour les causes dessus-

dictes, ledit Eustace estre et demourer oudit office de Trésorier ; et quelzconques autres ordonnances, restrinctions, mandemens ou deffences à ce contraires.

« En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre Nostre scel à ces présentes données à Paris, le xix^e jour du moiz de mai, l'an de grâce 1404 et de Nostre règne le 24^e. Ainsi signé (*sic*) autrefois, ainsi signé, de ceste date :

« Par le Roy, le conte de la Marche, le Grant maistre d'ostel, les sires de Rocheguion et de Hangest, messire Guillaume de Laire et autres présens ; De Scepeaux.

« Et rescripte, selon vostre correction, Le Begue. » — Copie du xviii^e siècle, d'après *Mémor.* F, fol. 174, aux Arch. nat., P. 2297, fol. 531-539.

Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, p. 268, dit donc à tort qu'E. des Champs fut fait Trésorier le 9 mai 1404 ; et, de même, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 128-129, donne une autre date erronée : 16 mai 1404.

Il s'agit du poète Eustache des Champs, né vers 1338, huissier d'armes du roi dès 1378 et bailli de Senlis de 1388 à 1404. Il mourut peu après sa nomination de Trésorier (A. Molinier, *Les sources de l'Histoire de France*, t. IV, p. 69, n° 3346 ; G. Raynaud, dans *Recueil des anciens textes, Œuvres d'E. des Champs*, t. XI, 1903, p. 9-99). E. des Champs avait été au service de Louis de France, duc d'Orléans, qui l'envoya, en 1397, en mission en Allemagne près du roi des Romains, et dont il fut, en 1399, par exemple, le maître d'hôtel, le compagnon et le poète attitré (E. Jarry, ... *Louis... duc d'Orléans*, p. 196, 214, 233 ; P. Champion, *Charles d'Orléans*, p. 237, 504). — Il mourut probablement en 1406, en tous cas avant le 23 nov. 1407, G. Raynaud, *op. cit.*, p. 98-99.

E. des Champs signait *E. Morel* et avait comme armes un aigle à deux têtes, B. n., P. O. 666, doss. 15570 (*des Champs, dit Morel*), n° 46, note du xviii^e siècle, etc.

23. CHANTEMELLE, CHANTEMERLE (THIBAUT DE), Trésorier de France, 1404-1409, sauf interruptions. Nommé en 1404, B. n., fr. 14065, p. 171 (président Denis, 9 sept.) ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 129-131 ; *ibid.*, 26 oct. 1405, B. n., P. O. 671, doss. 15710, n° 11 ; 1405 et 1406, B. n., fr. 14055, p. 172 et 173 ; Thib. Chantemerle, chevalier, Trésorier de France, compte du changeur, 1^{er} janv. au 30 juin 1406, B. n., *nouv. acq. lat.* (Blanchard), fol. 55 ; réintégré après destitution, 12 juill. 1406 ; 28 juill. 1406, « chevalier et chambellan du roi, nommé par

Charles VI, pour le gouvernement de son domaine », avec deux autres Trésoriers, Robert le Senescal et Robert de Versailles (Douët d'Arcq, *Pièces... Charles VI*, I, 292 ; cf. G, fol. 46 v° ; A. n., PP 110, p. 8, et PP 118 (G), p. 13-14). Commis aux fonctions de Trésorier, 29 avr. 1407 ; rétabli en titre d'office, 4 nov. 1407 ; confirmé et chargé des finances et de la justice, 1^{er} janv. 1407-08, Borrelli de Serres, *op. et loc. cit.*, 129-131 ; 1^{er} janv.-30 juin 1408, « chevalier et Trésorier », A. n., KK 16 (titre) ; Viard, *Journaux Trésor Philippe VI*, p. xxx ; Pâques [15 avr.] 1408, « Theobaldus de Chantemerle, miles thesaurarius regius », Z 1 F 4, fol. 1 ; 12 mai 1408, *ibid.*, Z 1 F 4, fol. 17 ; 1409, après Pâques [7 avr.], Z 1 F 4, fol. 138 v° ; 22 sept. 1409, A. n., P. 2297, p. 964 ; 1409, *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 29 ; mars 1409[-10], B. n., *fr.* 14065, p. 173. — Fut ensuite général-conseiller des aides, 1411 à 1414. Voir nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 243-244, 37. — Signait Chantemelle, 6 août 1411, 20 sept. 1414 et 6 avr. 1415 (*sic*), B. n., P. O. 671, doss. 15710, n°s 42, 43 et 44. — Fut capitaine de Gisors, 15 nov. 1400, 1405, 26 oct., 6 avr. 1415 (*sic*), etc., B. n., P. O. 671, doss. 15710, n°s 11, 32 et 44 ; il était le fils de Taupin de Chantemelle, chevalier, maître de l'hôtel du roi, décédé avant le 15 nov. 1400, *ibid.*, n° 32. Lui-même testa le 15 oct. 1415 et voulut être enterré à Saint-Gervais de Gisors, en la chapelle où étaient inhumés ses père et mère. Sa femme était Isabelle de Boissay, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 121.

24 (?). CHANTEPRIME (JEAN DE), aurait été en 1400, d'après le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 169, Trésorier de France ; puis, comme tel, remplacé en 1401, *id.*, *ibid.* ; et, enfin, rétabli comme Trésorier de France en 1408, *ibid.*, p. 173. Mais le président Denis a tort de l'identifier avec Jean de Chanteprime, prévôt des marchands en 1444.

Doit être, ce semble, identifié avec le personnage de ce nom, Trésorier des guerres, de 1388 à 1395, L. Mirot, *Dom Bévy, B. É. C.*, t. LXXXVI, juill. 1935, p. 280, n. 6, 281, 301 ; receveur général des aides, 1380-1388 et 1406 ; général des aides, 1396-1399, et maître extraordinaire à la Chambre des comptes, 5 août 1399 à sa mort, le 15 août 1410. D'après une généalogie du XVIII^e siècle (B. n., P. O. 671, doss. 15722, n° 72), aurait été fils d'Adam Chanteprime, conseiller au Parlement de Paris, et de Jeanne de Longuejume ; il aurait épousé Gillette de Dormans, fille de Jean de Dormans, et en aurait eu au moins sept enfants, dont un autre Jean, maistre des Comptes ; cf. ce que nous disons de lui dans *An-*

nuaire-Bulletin, S. H. F., 1932, p. 233-234, 82 ; Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 334.

Ne doit pas être non plus confondu avec un de ses homonymes et contemporains, décédé en févr. 1413-14, doyen de Notre-Dame de Paris, conseiller clerc au Parlement de Paris de 1376 au 31 juill. 1406 ; il était même encore doyen de Notre-Dame le 14 mai 1411, B. n., *Clair*. 763, p. 31 ; *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, *cit.* Cf., pour sa signature, P. O. 671, doss. 15722, n^{os} 12, 42, 51 ; opposer cette signature à celle de Jean Chanteprime, Trésorier des Guerres en 1381 et suiv., *ibid.*, n^{os} 21, 22, 24, 26.

Quoique les arguments *e silentio* ne soient pas décisifs, il est grave que la qualité de Trésorier de France attribuée par le président Denis à Jean de Chanteprime ne soit corroborée par aucun document vraiment original : mémoriaux de la Chambre des comptes, comptes, etc. Et Borrelli de Serres a écarté J. de Chanteprime de sa liste des Trésoriers. Sans l'écarter tout à fait de notre liste à nous, nous ne le présentons qu'avec de très expresses réserves. — Sur un Jean de Chanteprime en procès au Châtelet le 2 mai 1411, cf. B. n., *Clair*. 763, p. 30 ; 11 mars 1414-15, *ibid.*, p. 62.

25. CHASTENIER, CASTENIER (JEAN), 1434-35, qualifié par la *Chronique de Le Fèvre*, écrite vers 1462-68, S. H. F., II, 311, « l'un des Trésoriers de France » ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 140. — Était en même temps secrétaire du roi, *Chron. citée*, 328, 333 ; il était, dès 1418, secrétaire du dauphin, futur Charles VII, et resta secrétaire de ce prince parvenu au trône ; en 1405-05, secrétaire de Charles VI. Général des finances en 1427, 1434, 1436 et, en 1436, membre du Grand Conseil. Voir ce que nous disons de lui : *Recherches... financières*, I, 245 ; APP. III, 40 *bis* ; 236, 87, 80, 84 ; 108, 247, 6 ; et *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 235, 87. Mort en 1436, après le 20 août.

26. CHEVALIER (ÉTIENNE), nommé Trésorier de France à la place de JEAN LE PICART (*infra*, 75), 20 mars 1451-52, A. n., P. 2299, p. 72 ; *Mémor.* L, fol. 57 ; B. n., *fr.* 21405, p. 116 ; *Clair*. 782, p. 163 ; contrôleur général de la recette des finances, Trésorier de France « au lieu de M^e Jean le Picart [75], maistre des comptes et Trésorier de France », *Mémor.* L, fol. lviij ; lettres royaux du 20 mars 1451-52 ; — Charles VII autorisait Étienne Chevalier à cumuler ledit office de Trésorier avec celui de maître des Comptes, 20 mars 1451-52, A. n., P. 2299, *Mém.* L, fol. 72 r^o et v^o ; en 1463, Trésorier de France, B. n., *nouv. acq. lat.* 184,

fol. 81 v° ; prête serment, 31 août 1452, *ibid.*, 57 ; l'un des quatre Trésoriers de France à la Cour du Trésor, Z 1 F 18, fol. 243 v° ; mai 1458, Trésorier de France sur la justice, Z 1 F 21, fol. liminaire r° ; 26 juill. [1460], B. n., fr. 20487, fol. 64, orig., B. É. C., t. LXIX, mai-août 1908, p. 347 ; publ. par P. Bernus (*P. de Brézé*, Pièce justificative) ; 1461, B. n., fr. 14065, p. 178 (président Denis). — Étant Trésorier, il est souvent cité, notamment comme étant auprès du roi : 22 févr. 1461-62, 12 sept. et 2 déc. 1463, 22 sept. 1464, 21 avr. 1466 [après Pâques], *Mémor. M.*, fol. 64 v°, 131, 222, 291 v° ; B. n., fr. 21405, fol. 145, 154 et 157 ; *Clair.* 782, p. 182, 185, 188, 190 ; A. n., PP 110, p. 333. — Le 6 juill. 1463, passe de l'outre-Seine à la Languedoil (Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 289 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 142) ; en 1473, B. n., fr. 14065, p. 179.

Était né vers 1410 et mourut le 3 sept. 1474, Godefroy, *Hist. Charles VII*, 1661, p. 881-925 ; Vallet de Viriville, *Nouv. biogr. générale Didot*, 1856, X, 252-255. 11 janv. 1474-75, feu maître Estienne Chevalier, en son vivant Trésorier de France, remplacé par Jehan Bourré, Z 1 F 36, fol. 233 v° ; cf. *Mémor. O.*, fol. 113 et 176 ; A. n., PP 110, p. 400 et 409. — Fut, en 1442, maître de la Chambre aux deniers du dauphin et, dès 1447, contrôleur de Languedoil (Borrelli de Serres, *op. cit.*, III, 145). — Maître clerc à la Chambre des comptes, déc. 1449-oct. 1470 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 334).

CHRESTIEN (GUY). Voir *infra*, 36.

27-28. CLERC (GUILLAUME LE), Trésorier de France de 1419 à 1421 ou 1422. Entré en charge le 16 sept. 1419 au service d'Henri VI d'Angleterre ; du 18 juill. au 4 [ou 9] sept. 1420, « ordonné pour le gouvernement des finances, seul et pour le tout », avec Jean de Précy. Puis révoqué et reprend sa charge à la Chambre des comptes (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 137). 1420, 1^{er} janv.-30 juin, « Guillelmus Clerici » est un des quatre gouverneurs et commissaires généraux de toutes les finances, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), p. 67 ; 1420, 1^{er} juill.-9 sept., « Guillelmus Clerici, thesaurarius et gubernator financiarum », A. n., KK 17. Maître lai à la Chambre des comptes de juill. 1410 à juill. 1418 et de sept. 1420 à sa mort (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 341). En 1411, Général sur la finance des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 48 ; les 9 déc. 1411 et 5 janv. 1411-12, fut adjoint au rang de 1^{er} Général à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 5, fol. 188 et 194. Conseiller au Parlement de Paris de 1400 au 13 août 1410 ;

commissaire sur les finances du royaume en 1411, Maugis, *Parlem.*, III, 51 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 174, 328, 329 ; II, 32, 61, etc. ; Douët d'Arcq, *Pièces inéd.*... Charles VI, I, 377 ; II, 357 ; B. n., *Clair*. 763, p. 96. Voir notre *Personnel... Cour aides*, dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 238, 95. — Mort en 1420, d'après Jassemmin, *op. et loc. cit.* ; plus vraisemblablement en 1421 (voir notre notice dans *Annuaire-Bulletin*, *cité*, S. H. F.), sinon en 1422, B. n., *fr.* 14065, p. 176. Le président Denis l'appelle Guill. le Cerc, *ibid.*

29. CLOCHE (JEHAN DE LA) ; CAMPANA (JOHANNES DE), Trésorier de France à plusieurs reprises : 1^o nommé les 10-13 mars 1401-02, A. n., KK 14 ; B. n., *fr.* 21404, n^o 1, *supra*, 5 ; était maintenu, 14 oct. 1402, Z 1 F 1, fol. 142 ; donné comme Trésorier de France, 21 juill. 1403, A. n., P. 2297, p. 453 ; — 2^o reçu [de nouveau] Trésorier de France par la Chambre des comptes, sur l'ordre formel de la reine et des ducs, 18-24 août 1403, A. n., P. 2297, p. 463-477 ; B. n., *fr.* 21408, fol. 98, 300 v^o et 301 ; « thesaurarius Francie », 6 oct. 1403, B. n., P. O. 789, doss. de la Cloche, 17886, n^o 3 ; 16 oct. 1403, il siège comme Trésorier à la Cour du Trésor, Z 1 F 2, fol. 55 ; 16 avr. [après Pâques], 19 sept. et 27 oct. 1404, Trésorier sur le fait de la justice, Z 1 F 2, fol. 104 v^o, 169 v^o et 180 ; 4 juin 1404, A. n., P. 2297, p. 554 ; — 3^o destitué, notamment le 11 juin 1405, et réadmis le 12 août 1405, A. n., P. 2297, *Mémor.* G, fol. 35 ; — 4^o destitué de nouveau après le 1^{er} janv. 1406 (car il est donné comme Trésorier de France dans le compte du changeur, 1^{er} janv.-30 juin 1406, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 55), puis réintégré le 30 sept. 1406, G, fol. 58 ; — 5^o commis le 29 avr. 1407 aux fonctions de Trésorier, G, fol. 63 et 71 ; le 17 sept. 1407, rend une ordonnance concernant la Cour du Trésor, Z 1 F 3, fol. 43 v^o ; — 6^o confirmé et chargé des finances et de la justice, 1^{er} janv. 1407-08, *Ord.*, IX, 281 ; A. n., KK 16, titre et 78 ; à Pâques [15 avr.] 1408, Z 1 F 4, fol. 1 ; 28 avr. 1408, *ibid.*, fol. 6 ; 10 sept. 1408, B. n., P. O. 789, doss. de la Cloche, 17886, n^o 4 ; maintenu, 10 déc. 1408, A. n., P. 2297, *Mémor.* G, fol. 100 ; *ibid.* en 1409, après Pâques [7 avr.], 5 juill. et 6 sept., Z 1 F 4, fol. 138 v^o et 199 ; cf. *Recueil... Edicts...*, p. 29 ; — 7^o destitué, comme membre du parti d'Orléans, puis réintégré, dès le 14 août 1413, après le traité de Pontoise du 8 août 1413, B. n., *Clair*. 782, p. 84 ; A. n., P. 2298, *Mémor.* H, fol. 9 v^o ; le 14 août 1413, « Joannes de La Cloche, thesaurarius Franciae », B. n., *fr.* 21405, p. 55, d'après *Mémor.* H, fol. 9 v^o ; exerce en 1414, Borrelli de Serres,

Recherches..., III, 134 ; *ibid.* au début de 1415 n. st., H, fol. 41 ; — 8^o le 29 mai 1415, « Jehan de la Cloche, *naguères* Trésorier de France », Z 1 F 7 B, fol. 227 v^o ; — 9^o 1416 n. st., dès le 3 janv., rappelé comme Trésorier par le comte d'Armagnac, maître de Paris depuis le 29 déc. 1415, *Mémor.* H, fol. 62 ; *id.*, 19 et 28 mars, 8 avr., 22 mai et 16 oct., Z 1 F 7 B, fol. 280, 281 v^o, 284 v^o, 293, 316 ; *ibid.* en 1417, le 23 avr., juin, juill. et 3 déc., Z 1 F 7 B, fol. 375 v^o et 415 v^o ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 109 ; reste Trésorier à Paris, ce semble, jusqu'au retour des Bourguignons, le 29 mai 1418, et le massacre des Armagnacs, Borrelli de Serres, *op. laud.*, III, 136 ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 106 v^o. Dans un compte du 1^{er} nov. 1422-31 déc. 1423, il est donné comme Trésorier de France. En [1423], Trésorier de France, *Mémor.* H, Bourges, fol. 8 ; A. n., PP 110, p. 146 ; PP 118 (H, Bourges), p. 3. — La Cloche décéda le 18 avr. 1434, A. n., P. 2298, *Mémor.* H bis, fol. 153, et Borrelli de Serres, III, 140.

Jean de la Cloche avait été valet de chambre du duc Louis d'Orléans en 1396, qui l'envoya cette année en Turquie (E. Jarry, *Louis... d'Orléans*, p. 185) ; il était, le 23 déc. 1399, receveur de Paris et donnait ce jour quittance avec signature autographe, B. n., P. O. 789, doss. *La Cloche*, 17886, n. 2 ; cf. *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 146 (4 janv. 1405-06).

30. COINGNET, COIGNET, CONGNET (JEAN), Trésorier de France ; nommé les 10-13 mars 1401-02, A. n., KK 14 ; B. n., fr. 21404, p. 1 ; — destitué avec tous les Trésoriers, sauf deux, ordonnance du 11 juin 1403, *Ord.*, XII, 214 ; B. n., P. 2297, *Mémor.* F, fol. 127 ; cités par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 126 et 127 ; 8 mai 1403, B. n., P. O. 803, doss. *Coignet*, 18233, n^o 3.

En quittant le Trésor, il entra à la Chambre des comptes, où il fut maître extraordinaire de juill. 1403 à oct. 1408 et en janv.-juill. 1410 ; puis clerc extraordinaire, mars 1415-18 ; enfin, maître lai d'avr. 1422 à sa mort, en 1436 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 334-335 ; cf., pour le 21 janv. 1415-16, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., II, 237). En 1415, il fut commissaire « gouverneur de toutes finances et revenus du roy, domaine et aides », Borrelli de Serres, *Recherches*, III, 135.

Étant « conseiller et maistre des comptes du roy », il donne, les 10 mai 1431 et 8 juill. 1436, deux quittances, avec signatures autographes : il signait *Coignet*, B. n., P. O. 803, doss. *Coignet*, 18233, n^{os} 5 et 6.

31. COL (GONTIER), COLLI (GUNTHERUS, GONTHERUS, etc.), 18-24 août 1403, reçu Trésorier de France par la Chambre des comptes, sur l'ordre formel de la reine et des ducs, A. n., P. 2297, p. 463-477 ; B. n., *fr.* 21408, fol. 98, 300 v^o et 301 ; maintenu, 4 juin 1404, A. n., P. 2297, p. 553-554 ; 27 oct. 1404, Trésorier de France, rend, avec Jehan de la Cloche, une ordonnance à la Cour du Trésor, Z 1 F 2, fol. 180 ; 11 juin 1405, destitué, comme étant du parti d'Orléans, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 129 ; mais rétabli, dès le 12 août 1405, dans ses fonctions de Trésorier, que le retour des Bourguignons au pouvoir dans Paris semble ne lui avoir pas permis d'exercer vraiment, A. n., P. 2297, *Mémor. G.*, fol. 35 ; Borrelli de Serres, *op. laud.*, p. 130. Donné comme Trésorier de France dans le compte du changeur, 1^{er} janv.-30 juin 1406, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 55 r^o.

Né à Sens vers 1350-52. Mort peu après le retour des Bourguignons à Paris, en juin 1418. Marié avec Marguerite Chacerat, de Sens (A. Coville, *Gontier et Pierre Col...*, 1934, p. 10-23). Protégé du duc Jean de Berry ; notaire du roi dès 1380-1381 ; secrétaire du roi dès 1388 ; l'était encore en 1413, 11 nov., A. n., KK 250, fol. 26 v^o, et jusqu'à la fin de sa vie. Général sur la finance des aides, institué le 12 oct. 1401, B. n., *Clair.* 789, p. 42 ; conseiller sur les aides, 2 oct. 1402, K 55, n^o 18, etc. Voir ce que nous disons de lui dans nos *Études... institutions financières*, p. 246, APP. III, 48, et p. 272, APP. III *bis*, 55 ; voir surtout A. Coville, *op. laud.*, p. 14-23. En outre, du même, *Recherches sur quelques écrivains du XIV^e et du XV^e siècle*, 1935, p. 90, 187, 188, 191, n. 1, 250-252, 278, 283, 287, 295-298, 303-311.

32. COLOMBIER (JEAN DU), COLUMBARIO (JOHANNES DE), « dominus » de Montcauquier ; 10 janv.-18 mars 1409-10, est imposé aux autres Trésoriers comme leur supérieur, « primus et super alios thesaurarios institutus », avec le titre de « Gouverneur général des Finances du domaine » et de « maître ordonnateur de tous les ouvrages et opérations royales ou royaume de France », office très exceptionnel, A. n., P. 2297, *Mémor. G.*, fol. 128 ; *Ord.*, V, 430 ; A. n., PP 110, p. 23, et PP 118 (G), p. 42-43 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 132. — Dans le reg. Z 1 F 5, qui commence à Pâques [25 mars] 1410, fol. liminaire : « Johannes de Columbario, miles, dominus de Montcauquier, thesaurarius Francie » ; *Recueil... Edicts...*, p. 32 ; le reg. Z 1 F 6, commençant le 20 avr. 1411 après Pâques, porte, fol. liminaire : « Johannes de Columberio, miles, dominus de Montcauquier, thesaurarius. »

Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 132, citant *Mémor.* G, fol. 167, assure que J. du Colombier aurait été destitué le 26 sept. 1411, à la suite des séditions de Paris et du cumul, aux mains des commissaires bourguignons, des aides et du domaine. Il est certain, d'après les lettres royaux du 27 oct. 1413 (A. n., X^{1a} 8602, fol. 286 v^o, 287), que J. du Colombier, « receu oudit office de Trésorier..., exerça ycellui par aucun temps et jusques à ce que, pour occasion desdis discors, il fut empeschié en sa personne ; tellement que il ne peut vaquer à l'exercice dudit office, mais fu et a esté absent par long temps ; pendant lequel, aucuns s'efforcèrent et sont efforciez de entrer en sondit office ». Le roi continue, en disant : « Et il soit ainsi que, depuis le traictié de paix, derrenièrement faiz par Nous entre ceuls de Nostre... sang et lignage, lesd. sgrs de Moncauquier et de Tuillières (voir *infra*, 86) Nous aient humblement fait supplier et requérir par Noz très chers et très amez oncle, filz et nepveu, les ducs de Berry et d'Orléans, que Nous les voulsissions restituer en leurs dis offices, ainsi que avons fait plusieurs autres qui, pour occasion desdis débaz, en avoient esté despoinctiez. »

J. du Colombier ne fut pas réintégré par le roi, qui réintégra seulement Robert de Tuillières ; « et, de l'accord et consentement dudit de Moncauquier et moyennant certain traictié et composition faicte avec lui », le roi déclarait aboli l'ancien office de Trésorier et visiteur dont J. du Colombier avait joui quelque temps. Car le nombre des Trésoriers devrait être ramené à deux seulement et, quand l'un des trois Trésoriers en fonctions à la fin d'oct. 1413 cesserait d'exercer, son office ne serait impétable par personne, pas même par J. du Colombier, X^{1a} 8602, fol. 287 ; P. 2298, p. 23-30 ; *Mémor.* H, fol. 21.

33. ?? COMPANS (JEAN DE), donné par le président Denis comme Trésorier de France en 1406, B. n., *fr.* 14065, p. 172 ; aurait été remplacé par Jean de la Cloche (*supra*, 29) en 1408, *ibid.*, p. 173. — Les registres de la Cour du Trésor n'en portent pas trace, ni les *Mémoriaux* de la Chambre des comptes, ni les comptes à nous conservés. — Jusqu'à plus ample informé, nous ne croyons donc pas que Jeh. de Compans ait été Trésorier. — Le *Journal* de l'huissier *Fauquembergue*, S. H. F., I, 221, 227, 242, parle d'un changeur de ce nom en 1418-19, du 2 au 25 janv. — Le 1^{er} juin 1378, un Jehan de Compaing est donné comme « notaire et secrétaire du roi commis à la recepte et paiement des gaiges de... la Court de Parlement », B. n., *P. O.* 830, doss. 18648 (Compain),

n° 2. — Le 13 mars 1414-15, un Jehan de Compans se désiste, au Châtelet de Paris, d'une opposition, B. n., *Clair*. 763, p. 62.

33 bis. COTTEREAU, COTEREAU, COTHEREAU, COTREAU (JEAN), Trésorier de France (en Languedoc), nommé le 20 sept. 1506, *Anc. mémor.*, X, 139; A. n., P. 2303; seigneur de Maintenon. Fut, par surcroît, Trésorier sur le fait de la justice de 1506 ou 1507 au moins à 1527 : les États annuels de la Cour du Trésor le donnent comme faisant partie de cette Cour entre ces deux dates : d'abord et jusqu'en 1520, au 4^e rang des quatre Trésoriers; puis, de 1522 à 1524, au 3^e rang; enfin, en 1527, au 1^{er} rang. Il était chevalier quand, le 7 janv. 1514-15, il fut confirmé par lettres royaux dans son office, *Anc. mémor.* Z, fol. 3; A. n., P. 2303; B. n., *Clair*. 782, p. 262; A. n., Z 1 F 51, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 62, 64, 65, fol. liminaires, jours de Pâques 1507-27; *Actes François I^{er}*, V, 197, n. 15678 (7 janv. 1514-15). Le 10 avr. 1528, fut remplacé sur résignation, *ibid.*, I, 560, 2945. — Secrétaire du roi, avait été maître des Comptes du 5 déc. 1500 au 31 oct. 1506 (M^{lle} Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. lxvij; Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 335). — Était chevalier, 20 déc. 1512, *Anc. mémor.* Y, fol. 72; A. n., P. 2303, p. 553.

34. COURAU, COUREAU (JACQUES), Trésorier de France et Général de toutes finances au pays de Languedoc, 14 déc. 1388 et 5 juin 1389, B. n., P. O. 882, doss. *Courau*, 19866, n°s 2 et 3; *id.* en 1389-90, *ibid.*; 31 janv.-12 févr. 1392-93, A. n., P. 2296, *Mémor.* E, fol. 292, et *Ord.*, VIII, 315; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 123-124; Trésorier, 1393 à 1400, *ibid.*, d'après A. n., KK 14, KK 15; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42 et 47; cf. *fr.* 14065, p. 167 (pour 1395), président Denis.

35. ? COURTEVACHE (ANDRÉ, AUDRY), donné comme Trésorier de France, en 1404, par le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 171, mais sans que les registres de la Cour du Trésor, ni les *Mémoriaux*, ni les Comptes n'en fassent, croyons-nous, aucune mention. — Il n'est pas douteux, au contraire, que André Courtevache ait été clerc à la Chambre des comptes, 1403-24, puis maître clerc jusqu'à sa mort, en janv. 1430, B. n., P. O. 909, doss. *Courtevache*, 20066, n°s 2-8, du 14 août 1404 au 6 mars 1427-28; cinq signatures de lui de 1414 à 1427; clerc, puis conseiller et maistre des Comptes (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 335; *Journ. Cl. de Fauquembergue*, S. H. F., 300 (en 1429); Douët d'Arcq, *Pièces inéd.*... Charles VI, II, 282 (en 1418), 360, 362 et 385 (en 1420

et 1421). — Il habitait à Paris, rue de la Harpe, en 1427 (A. Longnon, *Paris sous la domination anglaise*, S. H. P., p. 255). — Il resta et mourut au service d'Henri VI.

36. CRESTIEN, CHRÉTIEN, CRESTIEN (Guy), CHRISTIANI (Guido), aurait été, dès 1388, selon le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 166, Trésorier de France. Très certainement, en avr. 1390 après Pâques, et le 2 plutôt que le 11, il fut Trésorier spécialisé sur le fait de la justice, Z^{1a} 525, à la date; B. n., *fr.* 21408, fol. 200; *Recueil... Edicts...*, p. 2. Resta Trésorier jusque peu après la chute des Marmousets : ceux-ci étant tombés le 5 août 1392, Guy Crestien fut arrêté en oct. 1392, puis, peu après, rétabli dans son office, les 7 nov.-17 déc. suivants. Figure avec sept autres parmi les Trésoriers dans le compte du changeur, 1^{er} janv.-30 juin 1395, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42. Donné comme Trésorier de France [en 1396-97], B. n., *Clair.* 782, p. 64; *Mémor. F.*, fol. 41; *id.* le 27 févr. 1398-99, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 47. Demeura Trésorier jusqu'en mars 1401-02; outre Borrelli de Serres et les sources par lui citées, *Recherches...*, III, 121-123, voir A. n., P. 2297, fol. 345 (29 sept. 1401); B. n., *fr.* 21408, fol. 223 v^o (20 févr. 1394-95); P. O. 763, doss. *Crestien*, 17319, n^{os} 11-14 (17 août 1397, 8 août et 24 oct. 1399, 17 juin 1400).

Après avoir été maître extraordinaire à la Chambre des comptes de mai 1378 à 1379, puis de févr. 1386 à mars 1389, il passa décidément à ladite Chambre le 13 mars 1402 [en qualité de maître ordinaire], Jassemmin, *Chambre des comptes*, p. 334; Douët d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 296 (28 juill. 1406).

Il entra au Grand Conseil et vivait encore, très âgé, en 1414.

Avant d'être Trésorier, il avait été bailli de Cotentin, puis (3 oct. 1375, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 172 v^o; extr. par Fr. Blanchard du *Mémor. C.*) bailli de Rouen et (29 févr. 1388-89) Général conseiller sur les aides. — A ce que nous avons dit de lui dans l'*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 237 et p. 85 du tirage à part, 1935, 92, ajoutons : il était maître des Requêtes de l'Hôtel du roi, 3 juin et 29 oct. 1385, B. n., P. O., doss. *Crestien, cité*, n^{os} 7 et 8. Il signait G. Crestien, *ibid.*, n^{os} 8, 11, 14, 19, 24.

Sur lui, S. Le Paulmier, *Notice sur Gervais Chrétien, fondateur du collège de Gervais à Paris, et sur Guy Chrétien, trésorier du roi*, Évreux, 1897, gr. in-8^o, 1 fig., 55 p., et M^{lle} F. Goineau, *Hist. de... Gisors*, thèse ms. École des chartes, 1934, p. 292-294.

37. DAMMARTIN, DAMPMARTIN (BUREAU DE), Trésorier

de France, nommé le 26 nov. 1411, A. n., P. 2297, *Mémor.* G, fol. 185 et 186 ; *Ord.*, IX, 646. Siège à la Cour du Trésor le 29 juill. 1412, Z 1 F 7, fol. 21 v° ; *id.*, 13 janv. 1412-13, Z 1 F 7 A, fol. 49. — Révoqué, avec les trois autres Trésoriers, le 24 févr. ou le 12 mars 1412-13, *Ord.*, X, 59. — Réintégré après le traité de Pontoise, 8 août 1413, A. n., P. 2298, *Mémor.* H, fol. 9 ; était Trésorier le 7 sept. 1413, A. n., P. 2298, fol. 13 ; puis, le 16 mai 1415, établi au Trésor par le dauphin, *ibid.*, fol. 47 ; A. n., PP 118, p. 42 ; Trésorier, 1416-18, notamment les 12 janv., 23 avr., juin-juill. et 18 nov. 1417, Z 1 F 7 B, fol. 345 v°, 375 et 413 ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 109. Voir *infra*, CONSEILLERS, Porcher.

Il avait découvert, en 1416, la conspiration de Nicolas d'Orge-mont, ce que le duc Jean de Bourgogne ne lui pardonna pas (Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, S. H. P., p. 159, n. 7). Henri VI, en 1425, confisqua ses biens à Paris et à Trianon (Seine-et-Oise, canton de Versailles), *ibid.*

Il était bourgeois de Paris, changeur et orfèvre et fournisseur du duc Louis d'Orléans. Sa femme vendait des parfums à la reine Isabeau.

Fut valet de chambre du roi ; en 1409 (B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 111) et 1411, il était Général sur la finance des aides jusqu'au 2 juill. 1411, où, sur sa demande, il en fut déchargé, B. n., *Clair.* 789, p. 46 et 47 ; Z^{1a} 525, fol. 339 et 342. Un des principaux Armagnacs. — Voir notre note dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 247, 109. Ajoutons : *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., 75, 78, II, 65, 286 (de 1403 à 1412) ; *Journ. Clément de Fauquembergue*, S. H. F., I, 16, 73, 74 ; Beaucourt, *Charles VII*, I, 79, note (en 1418).

Sur lui, Borrelli de Serres, *Recherches*, III, 133-136, et Leroux de Lincy et Tisserand, *Paris et ses historiens aux XIV^e et XV^e siècles*, p. 332-335.

DESCHAMPS, DÉCHAMPS (EUSTACHE), dit MOREL. Voir *supra*, 21.

38. DESMIER, DESMER, DESNIER, ESMIER (D'), METZ (DE) (PIERRE), Trésorier de France, nommé le 2 avr. 1390, après Pâques, A. n., P. 2296, *Mémor.* E, fol. 220 ; de 1391 à 1399, reste Trésorier, mais non signalé dans les comptes de la Saint-Jean 1400, Borrelli de Serres, *Recherches*, III, 121-125, et sources citées : A. n., KK 13^{II}, KK 14 et KK 15, etc. Cet auteur affirme, *ibid.*, que P. Desmier fut nommé, en 1413, à la Chambre des comptes ; mais ni M^{lle} Denys, *Armorial Chambre des comptes*, ni Jassemijn,

Chambre des comptes, n'en disent rien. Le compte du changeur, entre le 1^{er} janv. et le 30 juin 1395, le nomme au 4^e rang parmi les huit Trésoriers, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42. En 1394, 1396 et 1397, le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 167 et 168, donne Pierre Desmer comme Trésorier et précise « pour la justice » en 1396-97 ; de même, le *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 2, d'après le « commencement d'un Journal, estant en la garde de l'huissier du Thrésor », pour 1397 et suiv.

Rien sur lui aux *P. O.* 996, doss. *Desmier*, 22449, ni aux *P. O.* 1064, doss. *Esmier*, 24618. — Voir ce que nous en disons dans nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 246, 53-54, et dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 248, 114 : il fut, en 1399, nommé par le roi Général conseiller sur la finance des aides, et adjoint aux Généraux de la Cour des aides en 1389 et 1393.

39. DESNORP, DESNAULX (JEAN), et non pas DES NOIX, DES NOS, DESNOES, D'ESTNORP, DES NORP, DES NORX (car il signait *I. Desnorp*), B. n., *P. O.* 996, doss. *Desnorp*, 22454, nos 6, 7 et 9 ; chevalier, seigneur du Rolet, Rulet, Rollet, Rouillet.

Trésorier de France (Languedoc), dès le 23 avr. 1483 au moins ; remplacé, le 19 janv. 1494-95, par Raymond de Dezest, A. n., P. 2302, *Mémor.* I, fol. 123 (voir *infra*, 41) ; en 1484, 20 et 27 août, Z 1 F 43, fol. 1 et 3, et 27 déc., *Mémor.* S, fol. 116 ; A. n., P. 2301, p. 821 ; en 1485, 4 mai, 8 juin, 20 et 27 juill., Z 1 F 43, fol. 119, 133 v^o, 160 et 167 v^o ; 17 févr. 1485-86, Z 1 F 43, fol. 261 ; *id.*, 22, 23 sept., 20 oct. 1487 et 16 sept. 1490, B. n., *P. O.*, doss. *Desnorp*, cité, nos 6, 8 et 9 ; 3 avr. 1491, jour de Pâques, l'un des quatre Trésoriers de l'année commencée ce jour, Z 1 F 45, fol. 140 v^o. Était auprès du roi, au Plessis, le 26 déc. 1491, B. n., *fr.* 21405, p. 236 ; *Mémor.* S, fol. 254 v^o. — Avait été, au moins de 1470 à 1472, Général des finances du frère de Louis XI, Charles de France, duc de Guyenne, H. Stein, *Charles de France*, p. 361, 715, 724, 753, 782, 798 ; en cette qualité, il donnait quittance, le 15 avr. 1472, après Pâques, de ses gages d'une année (10 oct. 1470-30 sept. 1471), s'élevant à 1,500 livres, B. n., *P. O.*, doss. *Desnorp*, cité, n^o 7.

40 (?). DEVAUX, VAUX, VAULX (DE) (JEAN), donné comme Trésorier de France, de 1492 à 1495[-96], et prédécesseur immédiat de Charles Bourré, le 8 mars 1495[-96], par le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 182-183. Nous avons dit *supra*, 10, au sujet de Charles Bourré, que l'affirmation du président Denis, si elle est exacte, ne s'expliquerait guère qu'en admettant ceci : Ch. Bourré

a succédé à Jean, son père, en Languedoil ; mais il n'est pas tout à fait impossible qu'il ait succédé à Paris, sur le fait de la justice du Trésor, à Devaux. Des textes précis, s'il y en a, pourront seuls dire ce qu'il convient de penser au sujet de cette hypothèse.

41. DEZEST (RAYMOND DE), Trésorier de France, nommé le 19 janv. 1494-95, A. n., P. 2302, *Mémor.* T, fol. 123 v° ; B. n., *Clair.* 782, p. 237 ; en fonctions jusqu'au 27 juin 1498, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 384. Nommé le quatrième des quatre Trésoriers sur la justice, Z 1 F 47, fol. liminaire. — Fut, le 26 juin 1498, nommé de nouveau bailli d'Amboise. — Nommé une première fois bailli d'Amboise (voir *infra*, ad finem, 12 déc. 1493), Dezest avait démissionné vu sa « promociion à l'office de Trésorier de France », et d'autant mieux que ledit office de bailli faisait l'objet d'un procès, A. n., X^{1a} 4837, fol. 184 v°. Mais, le 26 juin 1498, Louis XII accordait, par lettres datées de Saint-Germain, ledit office de bailli audit Raymond de Dezest, A. n., *Anc. mémor.*, X, fol. 187 v° ; PP 110 et 118 ; B. n., *Clair.* 782 ; fr. 21405, p. 252. Le procès continua : le concurrent de Dezest était Adrien de Vernaige ou de Bernarge, qui alléguait avoir reçu du roi ledit office le 21 mars 1495-96, A. n., X^{1a} 4839, fol. 338 v°. Le 27 mars 1500 n. st., Raymond de Dezest est qualifié de bailli d'Amboise, A. n., Z 1 F 47, fol. 275 v°. Le 17 janv. 1514-15, Raymond de Dezest, écuyer, ayant résigné l'office de bailli d'Amboise, des lettres de provision appelèrent à lui succéder Jean Lopin, licencié en lois, *Actes François I^{er}*, 15733. Le 8 févr. 1514-15, Lopin était par le Parlement reçu audit office vu « la pure et simple résignacion de Remond de Dezest » et serment dudit Lopin « qu'il n'avoit rien donné ni promis pour avoir ledit office ; et sans préjudice du procès pendant céans [au Parlement], pour l'érection du bailliage d'Amboise, A. n., X^{1a} 4858, fol. 188 v°-189 ; cf. X^{1a} 8342, fol. 67 v°. — R. de Dezest était, le 12 déc. 1493, conseiller du roi, son « bailli d'Amboise et maistre d'ostel de mgr le Daulphin » ; il avait la « principale charge... en ses edifices et bastimens du chastel d'Amboise » ; le roi lui avait donné pour ses services 2,000 écus d'or, à 35 sols pièce ; quittance de lui à ce sujet, B. n., *P. O.* 999, doss. de Dezest, 22627, n° 2. Il avait été fait grenetier de Chartres par Charles VIII, Z 1 F 47, fol. 269 (20 mars 1500 n. st.).

42. DORIAC, ORIAC (D') (RENAULT, REGNAULD), Trésorier de France, pour Henri VI d'Angleterre, du 24 avr. 1427, après Pâques, à 1429 et peut-être 1435, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 139, d'après *Mémor.* J, fol. 48 v° ; A. n., PP 110, p. 173 ;

PP 118, p. 23 (J.) ; P. 1905, et B. n., *P. O.*, 58297, n° 13 ; *P. O.*, 62000, n° 7. Remplace, comme Trésorier de France, Pierre de Fontenay, B. n., *fr.* 14065, p. 177 (président Denis).

Fut maître lai à la Chambre des comptes d'avr. 1427 à avr. 1436, Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 336 ; il cumula donc avec ses fonctions de Trésorier : il avait, du reste, été expressément autorisé à cumuler, *Mémor.* J, fol. 48 v° ; A. n., PP 110, p. 173, et PP 118, p. 23. Avait été, en 1413, Trésorier des Guerres, L. Mirot, *Dom Bévy, B. É. C.*, t. LXXXVI, juill. 1925, p. 280, n. 6, et 301. — Fut, en outre, argentier en 1420 et maître de la Chambre aux deniers en 1421, Borrelli de Serres, *op. et loc. cit.*

43. DOULÉ, DOLÉ (JEAN), 1421, maître des requêtes, Trésorier et gouverneur général de toutes les finances, *Mémor.* H, fol. 141 ; A. n., PP 110, p. 125 ; PP 118, p. 110. C'est très probablement l'avocat au Trésor, M^e Jehan Dolé ou Jehan Doulé, que nous rencontrons (*infra*, 173) sous l'un de ces deux noms : soixante et une fois sous la forme *Dolé*, du 12 sept. 1403 au 11 avr. 1415-16, A. n., Z 1 F 2, fol. 51 v°, 60 v°, 79, 107 v°, 132, 133 v°, 142 v°, 162, 174, 192, 199, 200 v°, 214, 252 v° ; Z 1 F 3, fol. 9, 19, 31, 34, etc. ; Z 1 F 4, fol. 11 v°, 14 v°, 18, 22 v°, etc. ; Z 1 F 5, fol. 30 v°, 31, 32 v°, etc. ; Z 1 F 6, fol. 15, 28 v°, 57 v°, etc. ; Z 1 F 7, fol. 36 v°, 38 v° ; Z 1 F 7 A, fol. 52 v°, 61, 67 v°, etc. ; Z 1 F 7 B, fol. 254 v°, 257 ; Z 1 F 7 H, fol. 285 ; — vingt-trois fois sous la forme *Doulé*, du 18 juin 1401 au 20 août 1412, Z 1 F 1, fol. 16, 18, 52 ; Z 1 F 2, fol. 1 v°, 14 v°, 66, 67, 74 v°, 91 v°, 95 v°, 98, etc. ; Z 1 F 4, fol. 137 v°, 139 v°, 229 v° ; Z 1 F 7, fol. 25 v°.

Fut avocat du roi à la Cour des aides depuis le 15 mars 1412-13 jusqu'au début de 1415, Dupont-Ferrier, *Le personnel de la Chambre ou Cour des aides de Paris*, tirage à part (1935) de l'*Annuaire-Bulletin* de la S. H. F., 1931 à 1933, p. 209, 20 ; cf. nos *Nouvelles études... financières : la Cour des aides de Paris*, 1933, p. 245, 20.

44. DRIESCHE (JEAN DE LA), Trésorier de France, nommé le 5 oct. 1465, prête serment le 15 ou le 16, A. n., P. 2299, *Mémor.* M, fol. 332, 336 ; remplacé dans cet office, le 22 janv. 1478-79, par Pierre Tuvache (voir *infra*, 87), A. n., P. 2300, *Mémor.* Q, fol. 49 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 146 ; Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 290 ; en outre, pour 1465, 1467, 1473, 1474 et 1476, B. n., *fr.* 21405, p. 163 et 194 ; *Clair.* 782, p. 188-189, 193, 211 ; *Mémor.* M, fol. 251 v°, 232 ; N, fol. 25 v° ; P, fol. 30 ; Q, fol. 30 et 31 ; *fr.* 14065, p. 179 et 180

(président Denis) ; pour 1477, 1^{er} janv.-30 juin, KK 58 ; Miraulmont, *De l'origine des juridictions royales*, éd. 1612, p. 273. Était à la Chambre des comptes, d'oct. 1465 à avr. 1467, maître extraordinaire ; puis président-clerc, du 22 août 1467 au 26 oct. 1482, voire 1^{er} président ; fut alors disgracié « pour plusieurs crimes et délitz par luy commis », *Mémor. R.*, fol. 171 ; A. n., P. 2301, p. 95 ; cf. *Mémor. S.*, fol. 4 et 43, P. 2301, p. 519-523, 581-583. Cumulant, du reste, ses fonctions à la Chambre des comptes avec celles du Trésor et même avec celles de concierge du Palais (22 août 1467, B. n., *Clair.* 193, *Mémor. N.*, fol. 25 v^o), sans parler de nombreuses pensions particulières, Jassemmin, *Chambre des comptes*, p. 340, 7, n. 2 ; 83, 296, n. 3 ; 234, n. 4. Cf. A. n., P. 2575, fol. 5 v^o, et B. n., fr. 7700, p. 347, cités par Jassemmin, p. 84, n. 1.

Voir ce que nous disons de lui, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 253-254, **123**, et tirage à part, 1935, p. 101, **123**.

DUMOULIN (ANDRÉ). Voir MOULIN (ANDRÉ DU), *infra*, **65**.

45. ÉPERNON, ESPERNON (ANDRÉ D'). [En 1426-27], institué Trésorier général de France [pour Henri VI], *Mémor. J.*, fol. 47 ; A. n., PP 110, p. 172 ; PP 118 (J.), p. 22. Sur lui, A. Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, 1405-1449, éd. S. H. P., 1881, p. 28, n. 4 ; Alf. Coville, *Cabochiens*, p. 32, 94, 113, 185, et L. Miroto, *Dom Bévy et les comptes des Trésoriers des Guerres*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, t. LXXXVI, p. 281, n. 1 ; 282, 283, n. 2 ; 287, n. 7 ; 290, 292, 296, 302, 349 à 351. André d'Épernon était fils de Jacques, bourgeois de Paris, et de Jeanne X. C'était un des plus riches changeurs de Paris ; fournisseur attitré du duc de Bourgogne, Jean sans Peur, et, incapable de résister ni aux cadeaux de ce prince ni aux entraînements de la foule, il se laissa porter à la prévôté des marchands lors de la révolution cabochienne ; mais il y montra toute la faiblesse de son caractère et n'y demeura que du 16 mars au 9 sept. 1413. Resté fidèle au parti bourguignon, il s'éclipsa jusqu'en 1418, date où il intervint, d'avril au 26 août, dans les négociations entre Paris, Jean sans Peur et le dauphin. Fut changeur du Trésor dès 1419-20 peut-être, *Mémor. H.*, fol. 131 v^o ; A. n., PP 110, p. 121 ; PP 118 (M), p. 102 ; en tous cas, en 1421 et 1422, A. n., K 33 (voir *infra*, **209**). Fut Trésorier des Guerres de 1427 à 1429, peut-être après avoir été Trésorier général. Il n'existait plus en juin 1431, A. n., Y 5231, fol. 41, cité par A. Tuetey, *op. laud.*

46. FONTAINE (JEAN DE LA), Trésorier de France, nommé

le 20 avr. 1436, après Pâques ; « *ordinatus Thesaurarius finciarum Regis, in ullis partibus* », B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 88, d'après *Mémor.* K, fol. 158. Paris avait été repris aux Anglais le 13 avr. précédent, A. n., P. 2298, *Mémor.* K, fol. 13, 15 et 158, et PP 110, p. 240 ; remplacé comme Trésorier par JEHAN I^{er} BUREAU (voir *supra*, 17, reçu à prêter serment au Parlement de Paris, le 13 oct. 1440, A. n., X^{1a} 1482, fol. 151 v^o). — Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 140-141.

Probablement le même qui, en 1406, avait été changeur [du Trésor] (*infra*, 210), puis avait, le 14 nov. 1411 et le 12 juill. 1415, été receveur général en Normandie, B. n., *fr.* 26038, n^o 4540, et *fr.* 26040, n^o 4957, et dont nous avons parlé p. 286, 35, t. I de nos *Études... institutions financières* (1930). — Mais nous hésitons à l'identifier avec Jehan de la Fontaine, bourgeois de Paris, auquel, le 28 août 1426, Henri VI accordait une lettre de rémission et dont l'hôtel était, le 17 mai 1427, signalé « assis devant Saint Eustace, faisant le coing de la rue des Prouvaires » (A. Longnon, *Paris sous la domination anglaise*, S. H. P., p. 224 et 262). En effet, on ne s'expliquerait guère qu'un rallié à la cause anglaise ait pu, sitôt les Anglais partis de Paris, recevoir, pour Charles VII, l'office de Trésorier. Il faudrait, pour le moins, savoir s'il avait rendu, entre 1426 et 1436, des services au roi de France. — Bien moins encore, nous n'oserions l'assimiler à Jehan de Fontaine, procureur au Parlement de Paris, le 15 mars 1435-36, *Journal de Clément de Fauquembergue*, S. H. F., III, 191.

47. FONTENAY (NICOLAS DE), Trésorier de France, nommé les 7-16 déc. 1380 et remplacé le 15 févr. 1388-89 (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 118 et 121). — Entre ces deux dates, donné comme Trésorier, en 1381, par le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 165-166 ; *id.* dans le compte du Trésor, 1^{er} juill.-31 déc. 1384, Bibl. John Rylands, à Manchester, ms. lat. 242 ; cf. *B. É. C.*, t. LXXXII, janv. 1921, p. 269. Trésorier du roi, 21 oct. 1483, *Mandem. Charles VI* ; B. n., *P. O.* 1189, doss. 26891, n^o 4 ; « Trésorier de France », 21 juill. 1484, *ibid.*, n^o 6. — Fut, 16-21 nov. 1375, bailli de Troyes, B. n., *P. O.* 1189, doss. 26891, n^{os} 3, 4 ; maître d'hôtel du roi, 21 oct. 1385 (donne quittance signée), *ibid.*, n^o 9 ; en févr. 1383 n. st., Général conseiller des aides, L. Mirot, *Insurrections urbaines*, 214. — Nous avons, dans l'*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 262, 140, tenté de préciser sa place à la Cour des aides en 1388. Il était chevalier.

48. FONTENAY, FONTENOY, SEIGNEUR DE RANCE

(PIERRE DE), Trésorier de France, au service d'Henri VI, roi d'Angleterre. Nommé le 13-26 févr. 1424-25, *Anc. mémor.* J, fol. 15 et 16 (*Mémor.* I, fol. 16) ; B. n., *Clair.* 782, p. 419 ; *fr.* 21405, p. 94 ; chevalier, Trésorier général et gouverneur de toutes les finances du royaume ; *id.*, compte du changeur du Trésor, 1^{er} janv. 1425-26-30 juin 1426, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 73 v^o et 74 ; il était alors conseiller au Grand Conseil d'Henri VI, *ibid.*, fol. 73 v^o, *ad finem* ; mort après le 19 août 1426, B. n., *fr.* 21409, fol. 28, et avant le 22 nov. 1426, où il est remplacé par Ren. Doriac (*supra*, 42) (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 138-139). Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1612, le donne, p. 272, comme Conseiller au Grand Conseil et Trésorier de France. Le 3 août 1425, le *Journal de Clément Fauquembergue*, S. H. F., II, 181, l'appelle à tort Jehan. A tort aussi, le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 176, place sa nomination au 13 févr. 1425. Le 11 sept. 1425, Henri VI confirme le bail fait par les chapelains de la chapelle Braque à Pierre de Fontenay, son conseiller, A. n., JJ. 173, n^o 219, publié par A. Longnon, *Paris sous la domination anglaise*, p. 176-177 ; Longnon précise que P. de Fontenay était chevalier, seigneur de Rance (Aube, arr. de Bar-sur-Aube, cant. de Brienne), et qu'il avait été conseiller et maître d'hôtel de Charles VI, A. n., JJ. 172, n^o 36. Les *P. O.* 1189, doss. 26891, n^{os} 14 à 33, du 15 mai 1403 au 19 mars 1422-23, nous le montrent, en 1403, 15 mai (n^o 14), comme maître d'hôtel du duc de Bourgogne ; *id.*, 24 sept. et 2 déc. 1409, n^{os} 15 et 16, puis n^{os} 17-32 ; maître d'hôtel du roi, de la reine et du duc de Bourgogne, 11 janv. 1409-10, 21, 29 juill. 1410, 11 sept. et 3 nov. 1410, 8 déc. 1410, 24 févr. et 8 avr. 1410-11, 30 avr. 1411, 18 mai 1412, 12 et 24 avr. 1413 n. st., enfin le 19 mars 1422-23, n^o 33 ; donne quittance signée, comme maître d'hôtel du duc de Bedford, régent du royaume ; il signe *P. de Fontenoy* ; *ibid.*, n^o 26, 20 mai 1411, autre signature originale.

49. GENTIEU, GENCIEN (PIERRE), Trésorier de France, adjoint aux deux Trésoriers créés dès le 16 mai 1415, *Anc. mémor.* H, fol. 47 et 55 ; B. n., *fr.* 20684, fol. 56, cités par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 135, et X^{1a} 4793, fol. 99, cité par Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., p. 45, n. 1 ; [Trésorier de France sur la justice], conjugué avec Jehan de la Cloche, 19 mars 1415-16, Z 1 F 7 B, fol. 280 ; [Trésorier de France], 7 oct. 1416, Z 1 F 7 B, fol. 315 v^o ; juin-juill. 1417, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 119 ; Trésorier de France, 20 déc. 1418 et juin 1420, pour le dauphin Charles [VII], Beaucourt, *Charles VII*, I, 395 et 399.

Fut deux fois prévôt des marchands à Paris : 1^o du 20 janv. 1411-12 au 16 mars 1412-13 ; 2^o du 9 sept. 1413 au 10 oct. 1415, A. n., KK 1009, fol. 1 ; fut Général maître des monnaies de 1399 au 28 mai 1418, d'abord (Tuetey, *op. et loc. cit.* ; A. Coville, *Les Cabochiens*, p. 112, 113, 178, 197 ; Docteur J. Bailhache, *Chambre et Cour des monnaies*, dans *Revue numismatique*, 1934, p. 83 : 27 avr. 1401 et 2 août 1404), pour Charles VI ; puis, pour le dauphin Charles [VII], de 1418 à 1423 au moins, Beaucourt, *Charles VII*, t. I, p. 395 et 399 ; t. II, p. 617 et 624, note. — Comme il avait suivi le dauphin, ses biens furent confisqués par Henri VI, qui, le 31 mai 1425 encore, disposait de la seigneurie de Belloy (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de Luzarches), ayant pour partie appartenu à P. Gencien ; cf. A. Longnon, *Paris sous la domination anglaise*, S. H. P., p. 159 et n. 5.

Était fils de Jean Gentien, receveur général des aides sous Charles V, et de Jeanne la Gentienne, dite la Baillete, Tuetey, *op. et loc. cit.*

50. GERBE (JEAN), Trésorier de France sur la justice depuis les 20-28 sept. 1435, A. n., P. 2298, *Mémor. H bis*, fol. 154 ; de nouveau retenu comme Trésorier, 5 févr. 1436-37, *Mémor. K*, cit. par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 140-141 ; prête serment, *Mémor. K*, fol. 21 v^o ; A. n., PP 110, p. 242 ; PP 118 (K), p. 11. — Avait été auparavant, auprès du dauphin et régent Charles, puis, au début du nouveau règne [fin 1418 à 1423, juin...], Trésorier général, office où il fut remplacé par Macé Héron (Beaucourt, *Charles VII*, II, 617) ; cf. *Mémor. H* (Bourges), fol. 154 ; A. n., PP 110, p. 158, et PP 118 (H, Bourges), p. 154.

51. GIFFART (ANDRÉ), Trésorier de France, nommé le 17 janv. 1404 n. st., grâce au duc Louis d'Orléans, *Mémor. F*, fol. 166 ; B. n., fr. 14065, p. 171 ; mais, le nombre des Trésoriers se trouvant réduit, le 4 juin 1404, Giffart n'est plus Trésorier jusqu'aux 11-17 mars 1405 n. st., où il le redevient, *Mémor. F*, fol. 177, et G, fol. 26 v^o ; *Ord.*, IX, 698 ; A. n., PP 110, p. 3 ; PP 118, p. 5. A Pâques, 20 avr., après une nouvelle interruption de ses fonctions, il est, le 16 juill. 1410, nommé une fois encore Trésorier ; il remplaçait alors Petit de Châtillon, *Mémor. G*, fol. 131 ; B. n., P. O., 25857, n^o 29 ; A. n., PP 110, p. 24, et PP 118, p. 43-44 ; toujours en fonctions en 1411. Le 15 juill. 1410, Charles VI le remplace [un moment] par Jean Petit de Châtillon, lequel se plaignait d'avoir été évincé par Giffart, B. n., P. O. 1322, doss. *Giffart*, 29917, n^o 29 ; dès le lendemain, cependant, Petit de Châtillon

s'effaçait devant Giffart, *ibid.*, n° 29, *au verso*. Petit s'était-il laissé acheter? Z 1 F 6, fol. liminaire; *Recueil... Edicts...*, p. 33; *id.*, en 1412 n. st., 7 mars, B. n., *P. O.*, 8687, n° 2; en févr. 1413 n. st., il est un de ceux qu'accuse formellement la requête remise au roi au nom de l'Université, du prévôt des marchands, des échevins et de la bourgeoisie parisienne (A. Coville, *Les Cabochiens*, p. 171, d'après Monstrelet, II, 307-332, et le *Religieux de Saint-Denis*, IV, 744-766). — Redevient Trésorier dès 1414 (après la réduction des Trésoriers décrétée en 1413) et il est en exercice les 20 sept. et 3 oct. 1414, B. n., *P. O.*, 51955, n° 6, et 24901, n° 133. — En 1415 n. st., il n'est pas seulement Trésorier sur le fait de la justice, mais aussi de la finance, *Mémor. H.*, fol. 41 et 47; B. n., *P. O.*, 48275, n° 16; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 128; le 7 oct. 1416, les registres du Trésor Z 1 F 7 B, fol. 315, le nomment sans dire s'il était ou non Trésorier. Encore signalé en 1417 comme Trésorier, juin-juill. 1417, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 109. Voir ce que nous en disons, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 267-268, 157; tirage à part, 1935, p. 115-116. — Encore Trésorier en 1418, s'il faut en croire une note généalogique du xviii^e siècle, B. n., *P. O.* 1322, doss. *Giffart*, 29917, n° 102.

Si, le 16 juill. 1410, il remplaçait, comme Trésorier de France, Guy de Châtillon, il était, le 21 juill. suivant, remplacé à son tour par ce même Guy de Châtillon dans l'office de Général conseiller sur la justice des aides, auquel il avait été appelé le 11 mars 1410 n. st., A. n., Z^{1a} 4, fol. 305 v°; *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., *cité*. — Il était changeur et bourgeois de Paris, fournisseur des bijoux et vaisselle de la maison d'Orléans. Quittance à la duchesse, 7 nov. 1408, B. n., *P. O.* 1322, doss. *Giffart*, 29917, n° 28.

Nous avons affirmé en 1932, *ibid.*, qu'il était mort avant 1421, mais nous n'avons pas retrouvé le document qui nous avait donné cette date. D'autre part, un Trésorier, Giffart, fut remplacé, les 20-28 sept. 1435, par JEAN GERBE (*supra*, 50). Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 128, croit qu'il s'agit d'André Giffart. C'est possible; ce n'est pas sûr, car les Giffart ne manquaient pas alors dans Paris, spécialement parmi les officiers de finances (cf. ce que nous en disons, *Annuaire-Bulletin*, 1932, *cité*). André était lui-même fils d'un autre André mentionné par Delisle en 1364, *Mandem. Charles V*, 129.

52. GOIX, GOIS, GOUAYZ (JEAN LE), Trésorier de France, entre en charge le 16 oct. 1419, A. n., *P.* 2298, *Mémor. H.*, fol. 123; encore en 1420, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 67; A. n., KK 17;

cf. Viard, *Journaux Trésor Philippe VI*, p. xxxij ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 137. Le président Denis le place, à tort, comme Trésorier en 1426, B. n., fr. 14065, p. 177.

Appartenait à une des quatre familles de la grande boucherie de Paris. C'était un des trois fils connus de Thomas Le Gois, cabochien, un des juges nommés le 27 août 1412 « contre les Armagnacs ». Banni le 14 févr. 1414 n. st., il se réfugia auprès de Jean sans Peur. Après la victoire des Bourguignons et l'arrivée des Anglais à Paris, se rallia au roi d'Angleterre, qui, dès 1419, le préposa au gouvernement général des finances. Fut un des négociateurs du traité de Troyes, en 1420. Un Le Gois suivit en 1436, le 17 avr., les Anglais quand ils quittèrent, sous les huées de la foule, Paris et la Bastille (Douët d'Arcq, *Pièces inéd...* Charles V, I, 368 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., II, 86 ; A. Coville, *Cabochiens*, 356, 398, 400, 404 ; *Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., éd. Tuetey, p. 37 et n. 1, p. 40 ; A. Longnon, *Paris sous la domination anglaise*, S. H. P., p. 39, 71 ; Cosneau, *Richemont*, 252).

53. GUÉRIN (JEAN), Trésorier de France, nommé le 21 déc. 1411, *Mémor. G*, fol. 177 v^o ; A. n., PP 110, p. 36 ; PP 118, p. 64 ; siège au Trésor, 29 juill. 1412, Z 1 F 7, fol. 21 v^o ; 13 janv. 1412-13, Z 1 F 7, A, fol. 49 ; n'était plus Trésorier de France, 22 mars 1414-15, Z 1 F 7, B, fol. 216 ; de nouveau Trésorier en 1419, B. n., fr. 22732, n^o 26, cité par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 133-138 ; en 1420, compte du 1^{er} au 30 juin, B. n., *nouv. acq. lat.*, fol. 67 ; du 1^{er} juill. au 9 sept., « Thesaurarium et gubernatorem financiarum », A. n., KK 17 ; Viard, *Journaux Trésor Philippe VI*, p. xxxij ; 1423, Trésorier de France, B. n., fr. 14065, p. 176 ; [en 1422], mention de son institution comme Trésorier et Général gouverneur des finances, *Mémor. H*, fol. 153, A. n., PP 110, p. 130, et PP 118 (H), p. 119 ; en févr. 1423 n. st., sa signature [comme Trésorier de France] est entre celles de J. de Pressy et de J. de Saint-Yon, Trésoriers de France, extr. du *Journ. du Trésor*, 1423-24 ; publ. par G. Ritter, *B. É. C.*, t. LXXIII, sept.-déc. 1912, p. 472, n^o 3. — Déchargé de ses fonctions de Trésorier, le 21 juin 1424, au profit de Louis de Luxembourg, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 69 et 70.

Avait été, 16 juill. 1418, nommé gouverneur tant du domaine que des aides, monnaies et autres finances, A. n., P. 2298, *Mémor. H*, fol. 94 ; Général des finances en 1418 et 1419, *Journal de Clément de Fauquembergue*, I, 185, 198, 239, 245 ; passé à la Chambre des comptes, comme maître lai, le 26 juin 1423 (B. n.,

nouv. acq. lat. 184 (Blanchard), fol. 69 v^o) jusqu'en avr. 1436, c'est-à-dire à la reconquête de Paris par Charles VII ; car Guérin avait consenti à servir Henri VI et même, le 19 mars 1436 n. st., à lui prêter expressément serment de fidélité, *Journal de Clément de Fauquembergue*, S. H. F., p. 190. Étant maître des Comptes, il avait été, 19 févr. 1424 n. st., appelé au Conseil du roi d'Angleterre, *ibid.*, II, 119 ; III, 60, 149, 179, 182.

54. HARDOUIN, HARDOIN (JEAN), Trésorier de France, du 3 mars 1443-44 jusqu'en 1465, 5 oct., au plus tard, à en croire Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 143, 145 et 146 ; en Languedoc d'abord, jusqu'au début de 1450 ; en Normandie ensuite, dès la fin de 1450, *ibid.* En réalité, B. n., *fr.* 21405, p. 105, c'est le 14 nov. 1444, par lettres données à Nancy, que Jean Hardouin a été nommé « Thesaurarius Franciae », *Mémor.* K, fol. 130 ; par autres lettres du 7 déc. 1445, il fut fait conseiller et maître des Comptes du roi, *Mémor.* K, fol. 134 ; B. n., *Clair.* 782, p. 155.

Aux documents cités par Borrelli de Serres, ajoutons encore : 1^{er} semestre de 1446, « Joannes Hardouin, dictus de Nozay », un des trois « consiliarii regis et thesaurarii Franciae », B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 78 v^o ; 21 sept. 1450, mention de Jean Hardouin, Trésorier de France, *Mémor.* L, fol. 88 v^o ; B. n., *Clair.* 782, p. 167 ; 6 avr. 1455, à Pâques, l'un des quatre Trésoriers de France à la Cour du Trésor, Z 1 F 18, fol. 243 v^o ; 16 déc. 1456, Trésorier de France, Z 1 F 20, fol. 139 ; mai 1458, Trésorier de France sur la justice au Trésor, Z 1 F 21, fol. liminaire.

Il fut un des favoris de Charles VII et de Louis XI. Anobli par Charles VII en 1444 au plus tard (Beaucourt, *Charles VII*, III, 457). Cumule ses fonctions de Trésorier avec celles de maître lai à la Chambre des comptes, de déc. 1445 à mars 1461, voire 1462, Jassemmin, *Chambre des comptes*, p. 339 ; d'après le *Mémor.* K, fol. 134, le ms. *fr.* 21405, p. 106, précise que sa nomination de maître des Comptes est du 7 déc. 1445 ; en 1461, il obtenait, « pour une fois », de Charles VII de pouvoir résigner son office à ladite Chambre, en tirant profit de cette résignation, Jassemmin, *op. laud.*, p. 38. Nommé au Grand Conseil, déc. 1446, il y siégeait encore en 1459, sinon plus tard, Beaucourt, *Charles VII*, t. VI, p. 354, n. 2. — Charles VII logeait chez lui, à Montils-les-Tours, en 1459, *ibid.*, VI, 423, n. 4, d'après A. n., KK 51, fol. 106 v^o. Thomasse, femme de J. Hardouin, offrait au roi des poires pour ses étrennes, 1^{er} janv. 1452-53 (Beaucourt, *op. laud.*, V, 81). — En sept. 1460, J. Hardouin obtenait que Marie, sa fille naturelle, fût anoblie, *ibid.*, V, 374.

55. HÉRON (MACÉ), Trésorier et Général de toutes les finances, pour Charles VII, en 1422 et 1424 (cf. extraits du compte de Macé Héron, Trésorier général de toutes finances de Mgr le Régent, Dauphin, 1422, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 152 v^o), *Mémor.* H. (Bourges), fol. 63 v^o; A. n., PP 110, p. 150. — Fut Trésorier des Guerres de 1404 à 1445, sauf quelques interruptions, L. Mirot, *Dom Bévy*, p. 281, etc.; Dupont-Ferrier, *Études... institutions financières*, t. I, p. 287, **46**. — Cf. *infra*, JEHAN TAUMIER, **84**.

55 bis. (?) HERVOET (JEAN), nommé Trésorier d'outre-Seine le 20 déc. 1501, prêta serment le 24 janv. 1501-02, *Mémor.* X, fol. 10; fut emprisonné en 1504. — Fut-il vraiment Trésorier sur la justice? — Cf. Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 145.

56. HURAUT (JACQUES), Trésorier de France dès l'avènement de Louis XII : 11 mai, 13, 14, 17, 18 juin 1498, *Mémor.* V, fol. 2, 6, 7 v^o, 13, 15, 24; B. n., *Clair.* 782, p. 241-244 (présent auprès du roi), et avant le 27 juin 1498, peut-être à titre officieux plus qu'officiel; puis 27 juin 1498, « Jacobus Hurault, *thesaurarius Franciae* [per litteras] datas apud Sanctum Germanum in Laya », *Mémor.* V, fol. 6 v^o; B. n., *Clair.* 782, p. 241; est à Paris, auprès du roi, 15, 23 juill. et 25 août 1498, B. n., *Clair.* 782, p. 242, 244; *Mémor.* V, fol. 12 v^o, 24, 37 v^o; 22 févr. 1499-1500, quittance originale signée de « Jaques Hurault, Trésorier de France et, paravant l'advenement du roy à la couronne, son Trésorier et receveur général de ses finances », B. n., *P. O.* 1551, doss. *Hurault*, 35438, n^o 23; attaché comme Trésorier au Languedoc et, enfin, entre le 15 déc. 1499 et le 2 sept. 1500, nommé en Normandie jusqu'au 8-11 déc. 1501 (Borrelli de Serres, *La nomination du Trésorier J. Hurault*, dans *Recherches...*, III, 384-388). — Devint ensuite, au 11 déc. 1501, Général des finances outre-Seine, où, en janv. 1515 n. st., il fut remplacé par Raoul Hurault [son fils] (Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 292). Le 20 août 1515, il était Général des finances du roi « en la Conté de Bloys », B. n., *P. O.*, doss. *Hurault*, n^o 31. — Mourut en 1520 et fut inhumé à Saint-Jacques de Blois, *ibid.*, fol. 521 v^o. — Trésorier des Guerres du roi en janv. 1478-79, B. n., *P. O.* 1551, doss. *Hurault*, 35438, n^o 3; 16 mars 1483-84, Trésorier, argentier et receveur général des finances du duc d'Orléans, *ibid.*, n^o 4; *id.*, *ibid.*, n^{os} 7, 8, 9, 10 (5 nov. 1484-1^{er} mai 1485); Trésorier du duc d'Orléans, 11 janv. 1486-87-17 mars 1497-98, *ibid.*, n^{os} 11-22.

57. JOUVENEL (JEAN), Trésorier sur la justice, 29 nov. 1404 : « aujourd'hui, par l'ordonnance de maistre Jehan Jouvenel, a esté

appointé que... », Z 1 F 2, fol. 190 v° ; 28 janv. 1404-05 : « Dit que... maistre Jehan Jouvenel, qui lors tenoit la jurisdiction de céans, les volt mectre d'accord », Z 1 F 2, fol. 213. — Avait été avocat au Parlement de Paris, puis prévôt des marchands, 27 mai 1394 ; fut avocat du roi au Parlement, 1400-13, Maugis, *Parlem.*, III, 335-336. En 1411, fut conseiller, puis, en 1415, Général à la Cour des aides, enfin, 1417-18, président de cette Cour. Second président au Parlement de Poitiers, sept. 1418, et, le 13 nov. 1430, remplacé comme président à Poitiers. En 1419, avait été détaché à la présidence du Parlement de Languedoc. Voir ce que nous disons de lui, références à l'appui, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1931, n^{os} 73 et 178.

LA DRIESCHE (JEAN DE). Voir DRIESCHE (JEHAN DE LA), 44.

LA FONTAINE (JEAN DE). Voir FONTAINE (JEAN DE LA), 46.

58. LAILLER, LAILLIER (MICHEL DE), Trésorier de France, 1409. Les reg. Z 1 F 4, fol. 208, de la Cour du Trésor, et P. 2297, p. 967-970 (*Mémor.* G, fol. 122), contiennent, le 27 sept. 1409, les lettres de « provision et d'institution » qui suivent :

« Aujourduy, maistre Robert de Tuillières et Michiel de Laillier ont esté receuz Trésoriers de France, tant sur le fait de la Finance, comme de la Justice ; et, par mess^{rs} des Comptes, c'est assavoir maistres Jaques Dussy, Mahieu de Linières, Thomas Dannoy et Nicolas des Prez, ont esté instituez et mis en possession et saisine dudit office de Trésoriers, par vertu des lectres royaulx, sur ce données par le roy, en son Conseil, contenans la forme qui s'ensuit :

« Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lectres verront, Salut. Comme, pour le grant et excessif nombre d'officiers que, par importunité de requérans ou autrement, Nous avons, ou temps passé, retenuz et mis en Noz offices, et, pour les très grans et insupportables charges qui, à cause de ce, ont esté et sont mises sur Noz finances et, par espécial, sur Nostre Trésor et Demaine, Nous, en Nostre Grant Conseil, avons présentement fait certaines ordonnances sur Nostres finances et restrinction de Nosd. officiers ;

« Par lesquelles, entre autres choses, Nous avons voulu et ordonné que, pour le gouvernement de Nostredit Trésor et Demaine, Nous aurons dores en avant deux Trésoriers tant seule-

ment, sages, prouhommes et notables personnes, cognoissans fait de finances et le fait de Nostredit Demaine ;

« Sur quoy, il est besoing et nécessité de briefment pourveoir, pour les grans besongnes et affaires qui, nouvellement et de jour en jour, surviennent en Nostredit Trésor ;

« Savoir faisons que Nous, confians à plain des grans sens, prou-dommie, loyaulté et bonne diligence de Noz bien amez, maistre Robert de Tuillières, Nostre Conseiller en Nostre Chambre des Comptes, et Michel de Lailler, bourgeois de Paris, iceulx maistre Robert de Tuillières et Michiel de Lailler, par l'advis et délibération de plusieurs de Nostre sang et lignaige et en Nostredit Grant Conseil, avons nommez, esleuz et establiz et, par ces présentes, nommons, eslisons et établissons Noz Trésoriers de France, seulz et pour le tout, sur le fait et gouvernement de Nostredit Trésor et demaine, en toutes choses, pour pourveoir, entendre et besongner en tous les faiz et besongnes touchans Nostredit Trésor et domaine et y faire tout ce que audit office de Trésorier de France peut et doit competer et appartenir et que Noz autres Trésoriers, qui ont esté ou temps passé, ont acoustumé de faire, d'ancienneté, aux *gaiges*, droiz, proffiz, livrées, honneurs, franchises, libertez, prérogatives et émolumens acoustumez audit office et qui y appartiennent et telz que les ont acoustumé avoir et prendre noz autres Trésoriers, ou temps passé ;

« Si, donnons en mandement à Noz amez et féaulx *gens de Noz Comptes* à Paris que les dessusdits maistre Robert de Tuillières et Michiel de Lailler et chascun d'eulx, des quelz Nous avons aujourdui pour ce receu le *seremens*, en la présence de Nostre amé et féal *Chancelier* et de Nostredit *Conseil*, mectent et *instituent* ou facent mectre et instituer en possession et saisine dudit office de Trésorier de France et d'icellui et aussi desdits *gaiges*, droiz, proffiz, honneurs, prérogatives et émolumens à icellui office appartenant, facent, souffrent et laissent lesdits maistre Robert et Michiel et chascun d'eulx joir et user plainement et paisiblement, sans aucun destourbier et empeschement et à eulx estre obéi en toutes choses, touchant ledit office de Trésorier et des deppendances ;

« En les faisant *enregistrer* en Nostre Trésor, par le *Clerc* d'icellui et leur paier leurs dits *gaiges*, droiz, proffiz et émolumens appartenant audit office par le *Changeur* de Nostredit Trésor ou autre qu'il appartendra, aux termes et en la manière acoustumée ;

« Lesquelz *gaiges* et droiz, à eulx ainsi paieiz, Nous voulons, par rapportant ces présentes ou *vidimus* d'icelles, fait soubz seel roial, pour la première foiz seulement, estre alloez ès Comptes et raba-

tuz de la recepte dudit Changeur de Nostre Trésor ou d'autre qui paie les aura, par Nosdictes gens des Comptes, ausquelz Nous mandons que ainsi le facent, sans aucun contredit ou difficulté, non obstant quelzconques ordonnances, mandemens ou déffences à ce contraires.

« En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre Nostre seel à ces présentes, données à Paris, le xxv^e jour de septembre, l'an de grâce 1409 et le 30^e de Nostre règne...

« ... Et, au dos desdictes lectres estoit escript ce qui s'ensuit : « Dicti Robertus et Michael, in albo presencium litterarum nomi-
« nati, prestiterunt, in Camera compotorum Parisius, solitum jura-
« mentum, 27^a die septembris 1409. Bray. »

Cf. *Recueil... Edicts...*, p. 30-32.

Le 20 oct. 1409, Mich. de Lailler tint la Cour du Trésor avec Tuillières et, le 24, avec R. de Boullegny (voir *supra*, 9, et *infra*, 86), Z 1 F 4, fol. 209 et 211 ; A. n., P. 2297, p. 967-970 ; B. n., fr. 26042, n^{os} 5195 et 5196, cités par E. Cosneau, *Richemont*, p. 245, n. 3. — Aurait déjà été, le 23 oct. 1408, Trésorier de France, à en croire le *Recueil... Edicts...*, p. 28 ; et il aurait été, dès mars 1409[-10], remplacé par Thibault de Chantemelle (*supra*, 23) ; puis, en 1413, rétabli en cet office, d'après le président Denis, B. n., fr. 14065, p. 173 et 175. — Il fut institué Général des finances en nov. 1409 et adjoint à la Cour des aides en 1409-10. Voir ce que nous disons de lui dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 277, 179. — Fut maître lai à la Chambre des comptes, de juill. 1410 à juill. 1418, pour Charles VI, puis, pour le roi d'Angleterre, d'oct. 1419 à 1436 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 340). — En avr. 1436, dans la reddition de Paris à Charles VII, il joua le rôle principal (Vallet de Viriville, *Histoire... Charles VII*, t. II, p. 354). Aussi fut-il récompensé par le nouveau gouvernement, qui, représenté par le connétable de Richemont (Cosneau, ... *Richemont*, 245-251, 264), l'institua prévôt des marchands dès le 14 avr. 1436, A. n., X^{1a} 1481, fol. 120 v^o ; cité par Tuetey, éd. *Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., p. 321, n. 1. Il avait une maison à Paris, rue de la Charpenterie ou de Béthisy (Longnon, *Paris sous la domination anglaise*, p. 253, n. 6).

Il était fils de Richard de Laillier, bourgeois de Paris, P. O. 1624, doss. 37783, n^o 2. Il avait, en 1422, conspiré déjà pour rendre Paris à Charles VII (Vallet de Viriville, *Charles VII*, t. I, p. 367-368 ; t. II, p. 354-356) ; mais il eut assez d'adresse pour regagner les bonnes grâces des Anglais (Cosneau, ... *Richemont*, 245, n. 3).

LANGRES (ÉVÊQUE DE), président des Trésoriers en 1380 ; voir *infra*, TOUR D'AUVERGNE (BERNARD DE LA), 84 bis et 137.

59. LANNOY (JACQUES DE), Trésorier de France, du 11-20 mars 1391 n. st. jusqu'au 6 janv. 1400-01, *Mémor.* E, fol. 231 ; KK 13^{II} et surtout KK 14 ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42 et 47 ; au fol. 42, le compte du changeur pour 1395 (1^{er} janv.-30 juin) le nomme, mais le septième parmi les huit Trésoriers (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 122-125). — En plus : pour 1395, B. n., *fr.* 14065, p. 167 et 168 ; pour 1397, *Recueil... Edicts...*, p. 2 ; le 4 avr. 1402-03, l'avocat Jehan de Hannencourt disait à la Cour du Trésor : « Sire Jaques de Lannoy a esté longuement *Trésorier de France, sur le fait de la justice* et a bien et loyaument gouverné l'office, sans aucun blasma ou reproche », Z 1 F 1, fol. 207 v°. Vingt mois plus tard, il était mort et sa mère, Marie la Hotte, « vesve de feu Thomas de Lannoy », était l'héritière de son fils, 30 janv. 1405 n. st., Z 1 F 2, fol. 217. — En 1380 (comptes finis les 24 juin et 25 déc.), Jacques de Lannoy avait été receveur des aides (Miro, *Insurrections urbaines*, 23, note).

59 bis. LEGENDRE (PIERRE), 1504-25, Trésorier de France, nommé le 3 oct. 1504 (outre-Seine) ; signalé comme tel et le premier des Trésoriers, 12 avr. 1506, à Pâques, Z 1 F 50, fol. 257 v° ; *id.*, 4 avr. 1507, Z 1 F 51, fol. liminaire ; *id.*, 23 avr. 1508, Z 1 F 53, fol. liminaire ; *id.*, 8 avr. 1509, Z 1 F 54, fol. liminaire ; *id.*, 31 mars 1510, Z 1 F 55, fol. liminaire ; *id.*, 11 avr. 1512, Z 1 F 56, fol. liminaire ; *id.*, 27 mars 1513, Z 1 F 57, fol. liminaire ; *id.*, 16 avr. 1514, Z 1 F 58, fol. liminaire ; cité 7 janv. 1514-15, *Actes François I^{er}*, V, 198, n° 15679 ; Trésorier de France, 24 avr. 1519, Z 1 F 59, fol. liminaire ; *id.*, 8 avr. 1520, Z 1 F 60, fol. liminaire ; *id.*, 20 avr. 1522, Z 1 F 62, fol. liminaire ; *id.*, 27 mars 1524, Z 1 F 64, fol. liminaire ; remplacé, après décès, 16 fév. 1525 n. st., *Actes François I^{er}*, I, 398, n° 2121. — Fut Trésorier des Guerres de 1495 ou 1497 à 1505, Miro, *Dom Bévy*, B. É. C., juill. 1495, p. 302, et B. n., *fr.* 26104, 1084. — Avait obtenu cette dernière charge le 12 oct. 1494, en survivance de son père, Trésorier des Guerres de 1480 à 1497 (*Lettres Louis XI*, VII, 77, note). — Fut prévôt des marchands à Paris, 13 août 1508-09 ; cf. B. n., *fr.* 14065, p. 185. — Était chevalier, 20 déc. 1512, *Anc. mémor.* Y, fol. 72 ; A. n., P. 2303, p. 553 ; X^{1a} 1416, fol. 317 v°.

60. LINIÈRES, LIGNIÈRES (MAHIEU, MAHEU, MATHIEU

DE), Trésorier de France, du 15-18 févr. 1388-89 au 28 févr. ou début de mars 1395-96, *Mémor.* E, fol. 171 ; J, fol. 468, cité par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 121 ; *id.*, en 1389-90, *Mémor.* E, fol. 222 ; *id.*, en 1390-91, A. n., KK 13^u, fol. 2, 38, 53, 69, etc., 1392-95. Outre les textes cités par Borrelli de Serres, voir B. n., P. O. 1725, doss. *Linières*, 40034, n^{os} 25 et 26 (30 août et 14 sept. 1389) ; 2 avr. 1390, après Pâques, spécialisé ce jour par le roi, avec Nicolas de Mauregard, « principalement à nuls autres au fait de l'administracion et gouvernement et distribucion des deniers du domaine », B. n., fr. 21408, fol. 200. Le 23 août 1393, il est donné comme Trésorier de France, A. n., X^{1a} 1477, fol. 213 v^o, cité par P. Neyrand, dans sa thèse manuscrite à l'École des chartes sur *Le temporel des archevêques de Lyon*, 1934, p. 297, n. 1. — Le compte du changeur du Trésor, entre le 1^{er} janv. et le 30 juin 1395, le nomme en tête des huit Trésoriers, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42. — Maître extraordinaire à la Chambre des comptes, de mars 1395 à juin 1403, puis maître lai jusqu'en mai 1418 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 342 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 68, 120, 124, 250 (30 juill. 1403, 13 déc. 1404, 8 janv. 1405 et 28 nov. 1408). Son clerc était, le 12 août 1415, Jehannin de Thonoion, B. n., P. O. 1725, doss. *Linières*, cité, 40034, n^o 40. — Math. de Linières, en 1380, avait été receveur des aides et Trésorier des Guerres, Mirot, *Dom Bévy*, B. É. C., juill. 1925, p. 280, n. 2 et 6, et p. 301.

61. LUXEMBOURG (LOUIS DE), 1421-22 nov. 1422, puis 24 juin 1424 jusqu'en févr. 1425 n. st., « Trésorier et Gouverneur général de toutes finances », *Mémor.* H, fol. 141, 152, 177 ; B. n., fr. 20691, p. 703 ; *nouv. acq. lat.* 184, fol. 70 ; cités en partie par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 138. Ajoutons : A. n., P. 2298, p. 769-780 ; PP 110, p. 125 ; *Anc. mémor.* H, fol. 177.

Était évêque de Thérrouanne depuis 1415 et le demeura jusqu'au 19 août 1436. Était conseiller au Grand Conseil en 1420, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 67 v^o.

Quitta, pour devenir Trésorier, la présidence de la Chambre des comptes, qu'il occupait depuis 1418 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 342).

62. MAUREGART, MAUREGARD (NICOLAS DE), Trésorier de France, nommé et institué les 3-13 déc. 1380 ; cesse ses fonctions durant une mission en Avignon, dans le 1^{er} semestre 1385 ; après son retour, nommé, le 5 sept. 1386, réformateur du domaine ; qualifié Trésorier dans les lettres royaux du 24 janv. 1386-87, *Anc.*

mémor. E, fol. 116 et 119 ; A. n., P. 2296, p. 359-362, 373-374 ; redevient officiellement Trésorier le 10 févr. 1389 n. st. et cesse ses fonctions en mai 1392 (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 118-123 et sources citées, notamment A. n., KK 13 et 13^{II} ; *Mémor.* E, fol. 173 et 222 ; *Ord.*, VII, 157 et 237). — Avait repris ses fonctions en 1395, car, dans le compte du changeur pour 1395 (1^{er} janv.-30 juin), Nic. de Mauregart est nommé le sixième parmi les huit Trésoriers, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42.

Ajoutons : pendant ses fonctions de Trésorier, plus ou moins continuées de 1380 à 1395 : B. n., *fr.* 14065, p. 165 et 166, en 1380 et 1381 ; en 1384, compte du Trésor, 1^{er} juill. au 31 déc., Bibl. John Rylands, à Manchester, ms. *lat.* 242 ; B. *É. C.*, t. LXXXII, janv. 1921, p. 269 ; 27 oct. 1385, 16 sept. et 30 août 1389, B. n., P. O. 1898, doss. de *Mauregart*, 43727, n^{os} 15, 17, 18 (signature autographe : *De Mauregart*). En même temps, il était Général des finances depuis le 11 mars 1390-91 (voir nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 177, 257, 102, et p. 271, 41) et Général sur la justice des aides de 1391 à 1407. Voir la notice que nous lui consacrons, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 296-297, 209. En outre, il était (22 janv. 1384-85) Général des finances de Louis, roi de Jérusalem et de Sicile, duc d'Anjou et de Touraine, comte de Provence, du Maine et de Piémont, *ibid.*, n^o 13.

Avant d'être Trésorier de France, il avait été receveur général des aides, de 1364 à 1367, Trésorier des Guerres du roi (B. n., P. O., doss. *Mauregart*, 43727, n^o 7), Trésorier (1378) du duc d'Anjou, sergent d'armes du roi (1364-67), maître des garnisons et vivres de l'armée destinée à envahir l'Angleterre (1369), B. n., P. O., doss. *Mauregart, cité*, 43727, n^{os} 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 ; Delisle, *Mandem. Charles V*, 162, 227, 316, 369, 609 A.

Il avait épousé damoiselle Gilles de Cognatrix ; leur fils, Nicolas [II], écuyer, rendait hommage, le 20 nov. 1438, à Jehan de Presle, écuyer, seigneur de Savigny-sur-Orge, B. n., P. O., doss. *Mauregart, cité*, n^{os} 21 et 24.

MÉRY (SEIGNEUR DE). Voir ORGEMONT (CHARLES D'), *infra*, 70.

MESNIL (SEIGNEUR DU). Voir PRÉCY (JEAN DE), *infra*, 77.

METZ (PIERRE DE). Voir DESMIER (PIERRE), *supra*, 38.

63. MONTBERTAUT (PIERRE DE), Trésorier de France, nommé « de novo, per litteras regis datas 1^a febr. 1399-1400 », B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 48 v^o ; entre en fonctions

le 17 févr. 1400 n. st. ; ne les exerce plus en janv. et févr. 1401 n. st. ; les reprend le 9 mars et a prêté serment, *Mémor.* F, fol. 70, 87, 127 ; KK 14 ; encore en fonctions au début de 1402-03, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 125-127. — Receveur général des aides en 1402, puis Trésorier des Guerres de 1402 au 6 mai 1404 au plus tard, date de son remplacement par Macé Héron (L. Mirot, *Dom Bévvy, B. É. C.*, 1925, p. 280, n. 6 ; p. 295, 301 et 345 ; B. n., fr. 14065, p. 168).

MONTEAUQUIER (SEIGNEUR DE). Voir COLOMBIER (JEHAN DU), *supra*, 32.

MONTGLAT (SEIGNEUR DE). Voir BUREAU (JEAN), *supra*, 17.

MOREL. Voir CHAMPS (EUSTACHE DES), *supra*, 21.

64. MORIN (PIERRE), Trésorier de France (Languedoil) dès mars 1498-99, d'après Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 289 ; mais Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, observe que Morin n'a pas prêté serment avant le 30 déc. 1499, *Mémor.* V, fol. 169. Il donne Pierre Morin comme un ancien receveur du Maine, d'après PP 110, fol. 585 (table des *Mémor.*) ; dans le Maine, Louis Morin fut, en tous cas, receveur en 1490, 1495, 1498, 1506, A. n., X^{1a} 1497, fol. 273 v^o, 325 v^o, 326 ; PP 110 et 118 (*Anc. mémor.* V, fol. 12 v^o) ; P. 1359¹, cote 688 ter, et B. n., Clair. 782 (14 juin 1498). — Est-ce le même que l'ancien Trésorier de Charles de France en 1463 et suiv. ? Stein, *Charles de France*, p. 36, etc., 852 ; *Journal de Jean de Roye*, en 1465, t. I, p. 44 et n. 2 (Mandrot).

65. MOULIN (ANDRÉ, ANDRY, ANDRIEU, ADRIEN DU), Trésorier de France, nommé les 18-24 août 1403, grâce au duc d'Orléans, *Mémor.* F, fol. 135, 146, 166 ; A. n., P. 2297, p. 463-477 ; B. n., fr. 21408, fol. 98, 300 v^o, 301 r^o ; destitué, puis rentré en charge le 11 juin 1405, *Mémor.* G, fol. 26, et surtout B. n., P. O. 47101, n^o 4. Encore Trésorier de France, 19 sept. 1405, Z^{1a} 3, fol. 110 v^o. Écarté par le duc de Bourgogne le 30 déc. 1405, B. n., fr. 21403 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 127-130. — Siège à la Cour du Trésor les 10, 16, 17 et 27 oct. 1403, Z 1 F 2, fol. 54, 55 et v^o, 73 v^o. — De 1399 à 1402, avait été Trésorier des Guerres (L. Mirot, *Dom Bévvy, B. É. C.*, 1925, t. LXXXVI, p. 301). — Fut, en 1404 et 1405, Général à la Cour des aides. Voir les notices que nous lui consacrons dans nos *Nouvelles études...*, *Cour des aides*, p. 238, 225, et dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, 225. —

Fut Général maître des monnaies en 1411 et encore en 1420. Mourut en 1426 (Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 1890, p. 405-406).

66. NAUROY, NARROY, NORROY, NOERAY (GUILLAUME DE), chevalier, Trésorier de France, 6 oct. 1414, *Mémor. H*, fol. 35 ; B. n., *Clair*. 782, p. 95 ; *fr.* 21405, p. 63 ; *id.*, au début de 1415, après quoi, le 27 janv. 1415, il est remplacé par Robert de Tuillières, qu'il avait lui-même remplacé quelques mois plus tôt, *Mémor. H*, fol. 41 ; B. n., *P. O.*, 48275, n° 16. Voir *infra*, TUILLIÈRES, 86.

Quand Guill. de N. fut nommé Trésorier de France, il était bailli de Meaux, charge où, le même jour, 6 oct. 1414, il fut remplacé par Louis Gache, B. n., *fr.* 21405, p. 63.

67. NAUVILLE, NEAUVILLE (PIERRE, HERVÉ OU HENRI DE), Trésorier de France, nommé le 15 oct. 1401, grâce au duc de Bourgogne, *Mémor. F*, fol. 98 ; en 1402 et 1403, Trésorier, jusqu'à la suspension de tous les Trésoriers, 11 juin 1403, *Ord.*, XII, 214 ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 125-128 ; Nauville passe comme maître extraordinaire à la Chambre des comptes (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 344) de juill. 1403 à oct. 1408, puis de déc. 1408 à juill. 1410.

NOZAY (JOANNES HARDOUIN, DICTUS DE). Voir *supra*, 54.

OGER, AUGER (JEAN), Trésorier de France en Guyenne. Voir *supra*, AUGER, 1.

68. ORGEMONT (CHARLES [I^{er}] D'), seigneur de Méry-sur-Oise (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, cant. de l'Isle-Adam), Trésorier de France (Languedoc) dès le 13 oct. 1465, *Mémor. M*, fol. 255 ; B. n., *P. O.* 52260, n° 9, cités par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 143 ; cependant, à la date du 12 nov. 1465, le *Mémor. M*, fol. 255 v°, d'après B. n., *Clair*. 782, p. 189, et *fr.* 21405, p. 156, porte : « magister Carolus d'Orgemont, de novo retentus Thesaurarius Franciae, loco defuncti Petri Berrard » (*supra*, 5) : de novo devrait donc signifier : tout récemment, et non pas à nouveau ; remplacé, 1^{er} juill. 1473, par Jean Bourré, *ibid.*, 383. Maître extraordinaire à la Chambre des comptes, d'après Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 344, de juill. 1473 à juill. 1482. — Le 31 mai 1471, A. n., Z 1 F 33, fol. 169, cependant, il était parlé, à la Cour du Trésor, de « noble homme Charles d'Orgemont, conseiller et maistre des Comptes du roy n. s., et Trésorier de France... ; son hostel, en la rue Saint-Anthoine, à Paris ». — Le 8 janv. 1482-83, mention

est faite de sa veuve, damoiselle Jehanne Ratault, Z 1 F 42, fol. 277 v^o. — Charles [I^{er}] d'Orgemont était fils de Guillaume et avait pour frère Jehan. En voici, entre autres, une preuve, 10 févr. 1468 n. st. : « Messire Colart d'Estouteville... chevalier... est alé de vie à trespas, délaissé Guill^e d'Orgemont, son héritier ; lequel Guillaume est semblablement trespasé, délaissé M^e Charles d'Orgemont, Trésorier de France et Jehan d'Orgemont, ses enfans... », Z 1 F 29, fol. 74 ; cf. *ibid.*, fol. 102 v^o, 4 mars.

Cf. Blanchard, *Éloge... présidents au Parlement de Paris*, p. 15. Les textes ci-dessus compléteront la généalogie volontairement sommaire donnée, p. [229-230], App. I, par L. Mirot, dans son intéressante étude, *Les d'Orgemont*, 1913. — *Ibid.*, App. II : emplacement des deux côtés de la rue Saint-Antoine : de l'hôtel d'Orgemont-Méry au sud et de l'hôtel d'Orgemont-Montmorency au nord de ladite rue.

69. ORGEMONT (CHARLES [II] D'), seigneur de Méry-sur-Oise, Trésorier de France (Normandie) ; nommé ou confirmé le 2 oct. 1483, B. n., *fr.* 21405, p. 229 ; *Clair.* 782, p. 230 ; A. n., PP 110, fol. 517-518, *Mémor.* S, fol. 3 v^o ; B. n., *fr.* 6212, fol. 48 ; cités en partie par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 146 ; il était alors écuyer et maître clerc des Comptes ; nommé comme chevalier le 27 déc. 1484, *Mémor.* S, fol. 116 ; A. n., P. 2301, p. 821. Fut remplacé, le 26 janv. 1496-97, par Pierre d'Orgemont, *Mémor.* I, fol. 161, en faveur de qui, selon toute vraisemblance, il avait résigné : il est signalé à la Cour des aides et à la Cour du Trésor les 20 déc. 1483, 27 mai 1485, 10 févr. 1486 n. st., 7 mai et 6 août 1488, Z^{1a} 69, fol. 56 ; Z 1 F 43, fol. 124, 259 v^o ; Z 1 F 44, fol. 15 v^o et 64. A Pâques, 3 avr. 1491, il était un des quatre Trésoriers, Z 1 F 45, fol. 140 v^o. — D'après L. Mirot, il aurait été le fils de Philippe d'Orgemont, seigneur de Méry, mort en 1446, et de Marie Boucher. Il serait donc le petit-fils de Guill. d'Orgemont (Mirot, *Les d'Orgemont*, App. I) ; il aurait épousé Jeanne Dauvet et serait le père de Pierre, qui suit. Il serait mort en 1511, avant son fils Pierre. — Charles [I^{er}] d'Orgemont, que ne cite pas L. Mirot, serait ainsi l'oncle de Charles [II].

70. ORGEMONT (PIERRE D'), Trésorier de France (Normandie) ; nommé, croyons-nous, le 26 janv. 1496-97, à la place de Charles [II] d'Orgemont, que nous jugeons avoir été son père, *Mémor.* T, fol. 161 ; le troisième des quatre Trésoriers sur la justice mentionnés à Pâques, 15 avr. 1498, Z 1 F 47, fol. liminaire v^o ; confirmé le 13 juin 1498, *Mémor.* V, fol. 1 ; B. n., *Clair.* 782, p. 238 ;

remplacé, en sept. 1500, par Jacques Hurault (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 146 ; président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 184) ; Denis a confondu, de 1483 à 1496, Pierre avec Charles [II] d'Orgemont, B. n., *fr.* 14065, p. 181 à 184, et notamment en le donnant comme successeur de FRANÇOIS [LE] BOURSIER en 1483 ; voir *supra*, 12. L. Mirot fait mourir Pierre dès 1500, *op. laud.*, App. I, ce qui s'accorde avec ce que nous savons dudit Pierre, remplacé en sept. 1500. Il lui donne comme femme Marie de Dampierre, *ibid.* Quant au président Denis, il fait de Pierre [= Charles II] le seigneur de « Cerbonne », B. n., *fr.* 14065, p. 181. Il s'agit très probablement de Serbonne (Yonne, arr. de Sens, cant. de Sergines). Mirot, App. XI, dans la carte des possessions des Orgemont, ne nomme pas Serbonne, mais il nous montre, parmi ces possessions, Pont-sur-Yonne, qui était dans le voisinage de la seigneurie de Serbonne. Et nous pouvons, sur ce point, admettre le témoignage du président Denis, en reportant cette seigneurie à Charles [II] d'Orgemont, qui l'a léguée sans doute à Pierre, son fils.

71. PARENT (PIERRE), Trésorier de France (outre-Seine), notaire et secrétaire du roi ; nommé le 2 oct. 1492, B. n., *Clair.* 782, p. 235 ; *Mémor.* T, fol. 18, 19 ; confirmé le 18 juin 1498, *Mémor.* V, fol. 1 ; B. n., *Clair.* 782, p. 238 ; était remplacé le 20 déc. 1501, *Mémor.* X, fol. 10 (Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 145 ; Jaqueton, *Documents... administration financière*, p. 290). Le président Denis le donne à tort comme Trésorier de France en 1490, B. n., *fr.* 14065, p. 182 ; mais il est dans le vrai en le plaçant au Trésor en 1492, 1493, 1494, 1496 et en juin 1498, B. n., *fr.* 14065, p. 182, 183, 184 ; le 26 sept. 1497, il signe pour les autres Trésoriers de France, *Mémor.* T, fol. 173 ; A. n., P. 2302, p. 415. Pierre Parent est, à Pâques, soit le 15 avr. 1498, nommé le premier des quatre Trésoriers par le greffier de la Cour du Trésor, Z 1 F 47, fol. liminaire v°. — Pierre Parent avait été clerc des Comptes d'avr. 1476 à juin 1482 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 345). Du 1^{er} janv. 1475-76 à la fin de 1478, il avait été receveur général des aides (voir le t. I, p. 290, App. IV, 66, de nos *Études... institutions financières*). Le président Denis fait de lui un secrétaire des finances en 1490, B. n., *fr.* 14065, p. 182. — Avait été changeur du Trésor. Voir *infra*, 215.

PASSY (JEAN DE). Voir PRECY, PRESSY, *infra*, 77.

72. PERDRIER, PERDRIÈS, PERDRIEL (GUILLAUME), Trésorier de France dès le 24 févr. 1391-92 jusqu'au 7 janv. 1401 n.

st., date où l'ordonnance de ce jour réduisit à deux les Trésoriers, A. n., KK 13, fol. 138, 158; KK 13^{II}, fol. 135, 146, 158; KK 14; *Mémor. E*, fol. 278-292; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 47; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 122-125; 27 août 1393, A. n., X^{1a} 1477, fol. 213 v^o, 214, cité par P. Neyrand, thèse manuscrite de l'École des chartes, 1934, *Le temporel des archevêques de Lyon au XIV^e siècle*, p. 297; en 1394, B. n., fr. 14065, p. 167, président Denis, qui assure à tort que Perdrier fut remplacé dès 1395. Est nommé le troisième parmi les huit Trésoriers énumérés dans le compte du Changeur pour 1395, 1^{er} janv. au 30 juin, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 42.

Avant d'être Trésorier de France, était, en 1388 notamment, maître de la Chambre aux deniers, B. n., P. O. 20447, n^o 3. — Et, quand il eut quitté son office de Trésorier, il fut, de 1401 à 1403, Général des finances sur la justice à la Cour des aides (Dupont-Ferrier, ... *Cour des aides*, p. 238, 241, et *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, 241).

(?) 73. PETIT (ÉTIENNE) [vers 1482], « Trésorier de France, en Picardie et Artois », *Mémor. R*, fol. 61; A. n., PP 110, p. 494; PP 118 (R), p. 11. — Il nous paraît vraisemblable de penser qu'il s'agit ici non pas d'un Trésorier sur le fait de la justice, mais d'un Trésorier chargé de l'administration de la Picardie et de l'Artois, office qui aurait échappé à Spont et à Jacqueton, *Documents... administration financière*, peut-être parce qu'il aurait été tout provisoire. — D'autre part, la désignation particulière de la Picardie et de l'Artois n'implique pas forcément qu'Étienne Petit n'ait pu être Trésorier sur la justice, car à la Cour du Trésor, en 1506, 1507 et 1508, par exemple, les Trésoriers sur la justice furent au besoin délégués soit à la Guyenne, soit au Languedoc, soit à telle autre partie du royaume, A. n., Z 1 F 50, fol. 257 v^o; Z 1 F 51 et Z 1 F 53, fol. liminaires.

Cet Étienne Petit était fils de l'ancien receveur général, secrétaire du roi et nous lui avons consacré, ainsi qu'à son père, une brève notice dans le tome I de nos *Études sur les institutions financières...*, 1930, p. 291, 67, et p. 300, 34. Nous y renvoyons.

74. PETIT DE CHATILLON (JEAN), Trésorier de France; nommé le 7 et reçu le 20 déc. 1409, sur la recommandation du roi de Navarre, des ducs de Berry et de Bourgogne; puis évincé par A. Giffart, sous prétexte que ledit Petit de Châtillon songeait à démissionner; réintégré le 15 juill. 1410, par lettres du roi, B. n., P. O. 1322, doss. *Giffart*, 29917, n^o 29 et v^o; mais aurait, dès le

lendemain 16 juill. 1410, de nouveau consenti à s'effacer devant GIFFART (voir *supra*, 51), Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 132, d'après B. n., *nouv. acq. lat.* 2320, n^{os} 175, 176, 178 ; *fr.* 32476 ; *Mémor.* G, fol. 121 ; *P. O.* 25857, n^o 29. Mentionné parmi les Trésoriers, à Pâques [25 mars] 1410, Z 1 F 5, fol. liminaire ; *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 32. Le président Denis ne le fait, à tort, B. n., *fr.* 14065, p. 174, remplacer par A. Giffart qu'en 1411. — Cessant d'être Trésorier, fut Général des finances à la Cour des aides de 1410 à 1413, après avoir été Général des finances vers 1410 ; voir nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 147, n. 1, 245, et nos *Nouvelles études... La Cour des aides*, p. 85, 238, 243 ; enfin, notre notice sur Petit de Châtillon dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, 243.

75. PICART (JEAN LE), Trésorier de France ; nommé le 7 janv. 1445 n. st. ; reçu, le 15 avr., A. n., K 126, un des trois Trésoriers de France signalés dans le compte du changeur du Trésor, 1^{er} janv.-30 juin 1446, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 78 v^o ; résigne et, sur ladite résignation, ÉTIENNE CHEVALIER (voir *supra*, 26) est nommé le 20 mars 1451-52, A. n., P. 2299, p. 72 ; *Mémor.* L, fol. 57 v^o et 72 ; B. n., *Clair.* 782, p. 163 ; *fr.* 21405, p. 116. Mais, jusqu'à son décès, survenu avant le 24 févr. 1455-56, il cumulait deux offices : à la Chambre des comptes et dans les finances extraordinaires. Il fut, depuis mars 1436-37 et jusqu'à sa mort, maître lai à la Chambre des comptes (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 341) ; et nous avons montré que, entre ces deux dates, il avait été, pour le Languedoc, la Languedoil ou l'outre-Seine, Général des finances ; voir nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 259-260. Il était, par surcroît, membre du Grand Conseil et secrétaire du roi, *ibid.* ; cf. Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 145. Le président Denis se trompe, B. n., *fr.* 14065, p. 178, quand il le donne encore comme Trésorier en 1460 et 1461, plus de quatre ans après sa mort.

PLESSIS (SEIGNEUR DU). Voir BOURRÉ (JEAN), *supra*, 11.

75 bis. PONCHER, PONCHIER (LOUIS DE), Trésorier de France de 1504 à 1520. Était, en même temps, Trésorier sur l'administration des finances en Languedoil, fonction à laquelle il fut nommé le 1^{er} août 1504 et qu'il conservait encore le 22 sept. 1520, *Anc. mémor.* X, fol. 60 ; A. n., PP 110 ; cf. P. 2303, p. 127 et 553 (le 20 déc. 1512, était chevalier) ; Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 143. Mort dans les derniers mois de 1522, B. n., *P. O.* 2326,

doss. *Poncher*, cité par P. Pélicier, *Lettres Charles VIII*, S. H. F., t. V, p. 26, n. 1. Pendant sa carrière de Trésorier, les registres de la Cour du Trésor le nomment, depuis 1506, au second rang des quatre Trésoriers, Z 1 F 50, fol. 257 v^o ; en 1507, Z 1 F 51, fol. liminaire ; en 1508, Z 1 F 53, *ibid.* ; puis en 1509, 1510, 1512, 1513, 1514, 1519 et au 8 avr., jour de Pâques, 1520, Z 1 F 54, 55, 56, 57, 58, 59 et 60, fol. liminaire. — Avant d'être Trésorier, il avait été vicomte de Pont-Authou et Pont-Audemer (1490) ; commis, le 29 mars 1494, à tenir le compte de l'extraordinaire des guerres et, la même année, nommé notaire et secrétaire du roi (*Lettres Charles VIII*, S. H. F., IV, 45, 104, 118, 130, 165, 179 ; V, 51, 84). Il fut maître clerc à la Chambre des comptes d'août 1498 à 1504 (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 345). Il quitta donc cet office l'année où il devint Trésorier. — Il était chevalier ; troisième fils de Martin II et de Catherine Belin ; il avait épousé Robine le Gendre. Il était seigneur de Mincy, Lesigny, Nesle-la-Gilberte et Angerville, B. n., *P. O.*, doss. *Porcher*, cité, et note Pélicier, *Lettres Charles VIII*, V, 28.

76. POTOS, PONTOT, PONTEAUX (LÉONARD DE), Trésorier de France (Languedoc), du 28 sept. 1480 au 23 avr. 1483 au plus tard, date où il était remplacé par Jean Desnorp (voir *supra*, 39), B. n., *fr.* 26097, n° 1874, cité par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 144 ; cf. A. n., PP 110, p. 480. Le président Denis, B. n., *fr.* 14065, p. 180 et 181, le signale comme Trésorier de 1481 à 1483 et lui donne comme successeur Denis de Bidault (= Bidant, *supra*, 6), dont le passage au Trésor n'est pas démontré.

Pontot était médecin de Charles VIII, qui lui donna l'office de maître lai à la Chambre des comptes ; Pontot garda cet office d'oct. 1480 à févr. 1487, Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 32 et 345. Pontot cumulait donc au moins de 1480 à 1483.

77. PRECY, PRESSY, PASSY (JEAN DE), Trésorier et gouverneur des finances [pour le duc de Bourgogne et pour le roi d'Angleterre] de 1418 à 1436, avec des interruptions : du 1^{er} janv. au 30 juin 1420, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 67 ; du 9 sept. au 27 déc. 1420, du 16 janv. 1421-22 au 6 déc. 1422 ; outre Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 136-137, et les sources par lui indiquées, citons : 1^{er} juill.-9 sept. 1420, Jean de Pressy, « thesaurarium et gubernatorem financiarum », Viard, *Journaux Trésor Philippe VI*, p. xxxij, d'après KK 17 ; mars 1423-24, « Johannes de Passy, thesaurarius Francie », d'après *Extraits des journaux du Trésor*, 1423-24, publ. par G. Ritter, dans *B. É. C.*,

t. LXXIII, sept.-déc. 1912, p. 472, 475, 481 ; en 1429, Jean de Pressy, seigneur du Mesnil, Trésorier de France, B. n., *tr.* 14065, p. 177, et Général gouverneur de toutes les finances de France, *Mémor.* J, fol. 63 v^o ; A. n., PP 110, p. 179. — Cesse d'être Trésorier, par lettres royaux d'Henri VI, le 21 juin 1424, qui le remplacent par Louis de Luxembourg, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 69 et 70 ; *supra*, 61.

77 *bis*. ROBERTET (FLORIMOND), Trésorier de France, nommé le 28 févr. 1502, A. n., PP 110 ; P. 2303, p. 53 ; *Mémor.* X, fol. 9 ; s'était associé, le 6 août 1522, son neveu, Jean Robertet, *Mémor.* CC, fol. 23 ; mourut après le 27 mars 1524, et non pas dès 1522. A ces sources où a puisé Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 146, ajoutons ce que nous disent les registres de la Cour du Trésor : ils le désignent en 1506, 12 avr., comme le quatrième des quatre Trésoriers, Z 1 F 50, fol. 257 v^o ; à Pâques, 4 avr., 1507, comme le troisième desdits Trésoriers, Z 1 F 51, fol. liminaire ; *id.* les 23 avr. 1508, 8 avr. 1509, 31 mars 1510, 11 avr. 1512, 27 mars 1513, 16 avr. 1514, 24 avr. 1519, 8 avr. 1520, Z 1 F 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, fol. liminaires ; il est placé le second, parmi les Trésoriers, le jour de Pâques, 20 avr. 1522, Z 1 F 62, fol. liminaire, et encore le 27 mars (jour de Pâques) 1524. — Avant d'être Trésorier, il avait été secrétaire du roi, 1492, 1493, 1496, *Lettres Charles VIII*, éd. par Pélicier, S. H. F., IV, 235, 238 ; V, 69 ; B. n., P. O. 2501, doss. *Robertet*, cité par Pélicier ; secrétaire des finances et, de sept. 1496 à mars 1502, maître à la Chambre des comptes (Jassemin, *Chambre des comptes*, p. 31, n. 10 ; p. 347) ; il était chevalier le 30 déc. 1512, *Mémor.* Y, fol. 72 ; A. n., P. 2303, p. 553. — Sur lui, voir L. Marlet, *Florimond Robertet*, dans *R. Q. H.*, 1890, p. xlvij.

78. ROBINEAU (JEAN), « Trésorier de France, en la charge de Languedoc », nommé entre le 15 déc. 1499 et le 2 sept. 1500, ce qui a été démontré par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 384-387, avec preuves à l'appui ; Jacqueton et Spont se sont donc trompés en attribuant la date de juin 1498 à la nomination de Robineau comme Trésorier, *Documents... administration financière*, p. 290. Sur sa réception en l'office de Trésorier, [1501], *Mémor.* X, fol. 11 ; A. n., PP 110, p. 595, et PP 518, p. 5 (X). En juin 1498, Robineau, depuis longtemps notaire et secrétaire du roi, a été nommé [ou plutôt confirmé par Louis XII, car il occupait déjà cette charge sous Charles VIII dès 1496 au moins] secrétaire signant en finances, A. n., PP 110, *Mémor.* V, fol. 3, 10, 11-13, 202.

Ajoutons que, dans les *Lettres de Charles VIII*, S. H. F., on le voit plusieurs fois comme secrétaire du roi (I, 120, 336 ; II, 130, 145), de 1486, 16 juill., à 1488, et, le 6 nov. 1496 (V, 101) comme secrétaire des finances. En outre, le 28 oct. 1493, il était contrôleur général d'Outre-Seine, office où il fut remplacé en juin 1498, Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 295. Enfin, un Jean Robineau (nous ne pensons pas que ce fût l'ancien Trésorier) était, en 1520, receveur général en Picardie, Jacqueton, *op. cit.*, p. 297.

79. SAINT-PÈRE, SAINT-PIERRE (PHILIPPE DE), Trésorier de France, depuis les 12-19 avr. 1371, après Pâques, jusqu'à son décès, le 13 juill. 1390 (sources citées par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 114-122) ; cependant, une seconde nomination par Charles V a été faite peu avant le 22 févr. 1371-72, puisque le roi, ce jour-là, en fait part à la Chambre des comptes (Delisle, *Mandem. Charles V*, 866, et *Ord. V*, 454). Dans le *Comptus The-sauri domini regis, Parisius*, du 1^{er} juill. au 31 déc. 1384, Philippus de Sancto Petro est donné comme l'un des quatre Trésoriers, Bibl. John Rylands, à Manchester, ms. lat. 242 ; *B. É. C.*, t. LXXXII, janv. 1921, p. 269 ; de 1372 à 1390, B. n., *P. O.* 2772, doss. *Saint-Père*, 61747, nos 1-3. Le 20 mai 1414, il est parlé à la Cour du Trésor de « Houdart la Gastinelle, vesve de feu sire Philippe de Saint-Pere, jadis trésorier de France ; de maistre Pierre de Saint-Pere, chanoine de S. Martin de Tours ; de Jehan le Gros et Marie de S. Père, sa femme ; de messire Robert de Villeblanche, chevalier, et dame Marie de Saint Père », Z 1 F A, fol. 156 v^o.

80. SAINT-YON, SAINCTHION, SAINTIEN (JEAN DE), « Trésorier et Général gouverneur de toutes les finances de France, pour Henri VI, roi d'Angleterre ». Nommé le 7 déc. 1422 ; l'était encore le 6 juin 1424, A. n., JJ 172, 484 ; Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, S. H. P., p. 134-135. Et, dans l'intervalle, l'était encore en févr.-mars et le 26 juin 1423. Fut remplacé comme Trésorier par Louis de Luxembourg (*supra*, 61), en vertu de lettres d'Henri VI, le 21 juin 1424, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 70. Sur lui, outre Longnon, *op. cit.*, p. 134, n. 1, cf. Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., p. 319, n. 2, et Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 138 ; G. Ritter, *Extraits des journaux du Trésor*, *B. É. C.*, t. LXXIII, sept.-déc. 1912, p. 472, n^o 3, et 475, n^o 28. Il appartenait à l'une des grandes familles de la boucherie, à Paris, et joua, parmi les Cabochiens (cf. Coville, *Les Cabochiens*, 104, 386, 398, 401, 406, qui a utilisé aux *P. O.* le dossier

Saint-Yon), les Bourguignons et les Anglais, un rôle politique très actif de 1413 à 1436 : exilé trois ans de Paris par les adversaires du duc de Bourgogne, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 68 ; après la reprise de Paris par Charles VII, il fut disgracié. Il avait été, en 1413 et 1418, garde de l'Épargne, 6 mai 1413, par exemple, *Mémor.* H, fol. 4 ; B. n., *Clair.* 782, p. 81. En 1426, il était conseiller au Grand Conseil d'Henri VI, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 73 v° et 75. En 1427, il était écuyer, A. n., JJ 173, n° 727, publ. par Longnon, *op. laud.*, p. 270.

81. SAUNIER, SAULNIER (JEAN), Trésorier de France. Nommé et institué les 13 et 17 juill. 1388, meurt en fonctions avant le 15 févr. 1391 n. st., Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, notamment d'après A. n., KK 11 ; *Ord.*, VII, 237, et P. 1378², n° 3098. Le 2 avr. 1390, après Pâques, Charles VI rendait hommage aux longs et loyaux services de Jean Saulnier et le spécialisait désormais « sur le fait et exercice de Justice et à l'expédition des causes, procès et débats... au Trésor, à Paris », B. n., *fr.* 21408, fol. 200. Avant d'être Trésorier, Saunier avait été bailli de Saint-Pierre de Moutier, 1^{er} nov. 1379, B. n., *P. O.* 2640, doss. *Saulnier*, 58748, n° 2. — Le 29 mars 1412-13, ses enfants et petits-enfants étaient énumérés : quatre fils : Louis (l'aîné), Aimé (décédé), Henri et autre Louis ; deux filles : Philippe et Isabelle. Philippe avait épousé Louis Fromenteau et Isabelle avait épousé Gencien Mulatier. Enfin, du mariage de feu Aimé avec Isabeau de Peinches, deux fils étaient nés, Aimé et Imbert, Z 1 F 7 A, fol. 77 v°.

82. SÉNÉCHAL (ROBERT LE), Trésorier de France, prête serment le 13 juin 1405, A. n., KK 15, fol. 173 ; aurait été suspendu le 3 févr. 1406 n. st., ainsi que les autres Trésoriers, affirme Borrelli de Serres (il figure cependant, avec Th. de « Chantemesle », Rob. de Versailles, Jean de la Cloche et Gonth. Col, le deuxième parmi les cinq Trésoriers dans le compte du changeur, 1^{er} janv.-30 juin 1406, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 55 v°), puis réintégré le 12 juill. suivant ; déchargé le 29 avr. 1407 et rétabli le 4 nov. suivant ; confirmé le 1^{er} janv. 1408 n. st. et chargé de la finance et de la justice, *Ord.*, IX, 281 ; A. n., KK 16, fol. 78. Semble avoir cessé ses fonctions le 10 déc. 1408 au plus tard, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 130-131 ; A. n., PP 110, p. 7 et 8 ; PP 118, p. 12-14, d'après G, fol. 42 v° et 46 v° ; président Denis, *fr.* 14065, p. 172. Ajoutons : A. n., PP 110, p. 7-8 ; PP 118, p. 12 v°, 13-14.

83. STANLAWE (JEAN), [1434 ou 1435], Trésorier et gouverneur général de toutes les finances ; attache de lui, *Mémor.* J, fol. 90 v^o ; A. n., PP 110, p. 193 ; PP 118, p. 58. — Cf. Beaucourt, *Charles VII*, IV, 310.

84. TAUMIER, TAUNIER (JEAN), Trésorier de France, une première fois en juill. 1425, à la place de Macé Héron (voir *supra*, 55) ; Trésorier général de toutes les finances ordinaires, par lettres datées de Poitiers, 29 juill. 1425, *Mémor.* H (Bourges), fol. 85 ; B. n., *Clair.* 782, p. 146, et *fr.* 21405, p. 91 ; prête serment le 1^{er} août, Beaucourt, *Charles VII*, II, 618, d'après Arch. Isère, B 2825, fol. 175 v^o ; une deuxième fois, nommé le 29 juill. 1434 et institué le 18 août suivant ; confirmé dans cet office le 19 mai 1436, après la reprise de Paris (13 avr.), Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 140-141. — Avant d'être Trésorier de France, il avait été, en 1423, chargé de recouvrer l'aide d'un million votée en janvier de cette année-là par les États de Bourges (Beaucourt, *Charles VII*, II, 579). — Entre les deux moments où il fut Trésorier, en 1427, mars, il entra comme maître extraordinaire à la Chambre des comptes jusqu'en 1431 (Jassemin, *Chambre des comptes*, III, 348). — Après avoir été une deuxième fois nommé Trésorier (1434-36), il entra de nouveau, comme maître extraordinaire, à la Chambre des comptes et y resta jusqu'à son décès, en 1443 (Jassemin, *op. et loc. cit.*), ce qui, du reste, ne l'empêcha pas de cumuler ses fonctions avec celles de Général des finances, notamment le 27 avr. 1441. Voir ce que nous en disons brièvement dans nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 265, 133, 273, 89, et 294, 81 bis.

84 bis. (?) TOUR D'AUVERGNE (BERNARD DE LA), évêque de Langres, 1374-16 janv. 1395 ; (?) chef ou président des Trésoriers depuis le 28 févr. 1378-79 et en 1380. Il est douteux qu'il s'agissait dès lors des Trésoriers sur la justice. Cf. Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 117-118. — Voir *infra*, 137.

85. TROTET (JEAN). Le 24 avr. 1435-36, onze jours après la reprise de Paris, est institué gouverneur des finances ordinaires et extraordinaires pour France, Champagne, Brie, Picardie, *Mémor.* K, fol. 5, cité par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 140 ; Trotet prête serment comme Trésorier de France et Général des finances, *Mémor.* K, fol. 5 v^o ; A. n., PP 110, p. 237 ; PP 118, p. 2 (K).

86. TUILLIÈRES, THUILLIÈRES, THUILLÈRES (ROBERT

DE), Trésorier de France (sauf interruptions) du 27-28 avr. 1408 à mai 1415, sinon plus tard. — Nommé par lettres royaux, le 27 avr. 1408, et institué à la Chambre des comptes le lendemain 28, Z 1 F 4, fol. 6 et v^o ; A. n., P. 2297, p. 897-899, d'après *Mémor. G.*, fol. 86 ; A. n., PP 110, p. 14, et PP 118, p. 26, mais ce à titre extraordinaire, *Recueil... Edicts... Trésor.*, 1641, p. 3, 22-24 ; 11 et 17 mai 1408, Trésorier de France sur la justice des aides, Z 1 F 4, fol. 1, 6, 20 et v^o ; 27 juill. 1408, au Trésor, Z 1 F 4, fol. 42 v^o. — Il fut « mis et institué en possession et saisine de l'office de Trésorier de France sur le fait de la Justice le 28 avril 1408, par messeigneurs sire Jehan Chanteprime, Thomas Daunoy et Jehan de la Cloche, trésorier (*sic*) sur le fait des Finances ; lesquelz ont dit et relaté ledit m^e Robert avoir esté sur ce receu en la Chambre des Comptes et y [a] fait le serement acoustumé, par vertu des lettres royaux sur ce à lui octroyées données à Paris le 27 avril [1408] ». Le serment avait été prêté à la Chambre des comptes dès le lendemain, 28 avr., Z 1 F 4, fol. 6 r^o et v^o ; cf. *ibid.*, fol. 1 ; après suspension, le 25 sept. 1409, Robert de Tuillières, étant conseiller du roi en la Chambre des comptes, est nommé par Charles VI, à la suite de la délibération du Grand Conseil, l'un des deux « Trésoriers de France, sur le fait et gouvernement du Trésor et demaine, en toutes choses », Z 1 F 4, fol. 208 ; *Recueil... Edicts...*, p. 30-32 ; le 27 sept. 1409, il est « reçu par mess^{rs} des Comptes Trésorier de France, avec Michiel de Laillier, seulz et pour le tout, tant sur le fait de la Finance comme de la Justice », Z 1 F 4, fol. 208 ; le 20 oct. 1409, R. de Tuillières tient la Cour du Trésor, avec Laillier, Z 1 F 4, fol. 209 ; *Mémor. G.*, fol. 122 v^o ; A. n., P. 2297, fol. 967-970 ; PP 110, fol. 22 ; PP 118, fol. 40.

Charles VI disait, le 26 oct. 1413, que Tuillières, une fois nommé, en 1409, « par aucun temps, vacqua à l'exercice dudit office » de Trésorier ; « et jusques à ce que, pour occasion des divisions et discors, qui lors estoient entre aucuns de Nostre sang et lignage, il se parti de Nostre ville de Paris, dont il a esté longuement absent ».

Après quoi, le 26 oct. 1413, Charles VI déclarait avoir « repris pièce, comme Trésorier, ledit Tuillières sur le fait de la Justice », considéré qu'il est « homme à ce congnoissant et qui, par bonne et vraye élection, fut pièce par Nous mis et ordené audit office et, au regart de ladicte Justice, ne fist oncques chose, par quoy il deust avoir esté débouté d'icellui », A. n., P. 2298, p. 25-30 ; *Mém. H.*, fol. 21 ; X^{1a} 8602, fol. 286 v^o.

On le retrouve comme Trésorier en 1414 et 1415 : ainsi, le 3 févr. 1413-14, Z 1 F 7 A, fol. 136 ; *Recueil... Edicts... Trésor*, p. 38 ; le 8 févr. 1413-14, Z 1 F 7 A, fol. 136 v^o, et le 7 mai 1415, Z 1 F 7 B, fol. 224. Le 27 janvier 1414-15, il remplace NAUROY (voir *supra*, 66), *Mémor.* H, fol. 41 ; B. n., fr. 21405, p. 63, et *Clair*, 782, p. 105. De déc. 1408 à sept. 1409, il fut maître extraordinaire des Comptes (Jassemmin, *Chambre des comptes*, p. 349), cumulant ainsi ces nouvelles fonctions avec celles de Trésorier.

Avant d'être Trésorier, Tuillières, ancien sergent au Châtelet, avec son frère Guillaume, était lieutenant criminel au Châtelet, 1^{er} août 1404 et auparavant (*Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 96-99) ; il l'était encore en 1411 et en 1418 (*Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., p. 16 et 93, éd. Alex. Tuetey). Tuetey, dans l'intéressante note qu'il a, en 1881, consacrée (*ibid.*, p. 93, n. 1) à Rob. de Tuillières, suppose à tort qu'il « dut succomber », le 12 juin 1418, sous les coups de la populace. En effet, R. de Tuillières était, le 23 déc. 1418, envoyé avec un sauf-conduit de négociateur auprès d'Henri V, roi d'Angleterre, Beaucourt, *Charles VII*, I, 30, note. Les biens de Rob. de Tuillières n'en furent pas moins confisqués et, en mai 1427, Henri VI en disposait encore (Longnon, *Paris pendant la domination anglaise*, p. 252, 261). A cette date, on ne précise rien au sujet de sa fin.

En avr. 1416, R. de Tuillières avait été l'un des juges de Nicolas d'Orgemont (L. Mirot, *Les d'Orgemont*, p. 267, 277) ; le 16 août 1416, il était appelé au Conseil du roi pour aviser contre les brigandages du royaume (*Journ. Nic. Baye*, cité, II, 266) ; et, en 1417 et 1418, il fut chargé de plusieurs missions diplomatiques (Beaucourt, *Charles VII*, I, 275-278).

Robert de Tuillières laissa plusieurs enfants, que F. Aubert énumère, sans nous donner ses références : Pierre, Guillaume, Michel, Colin, Margot, Ameline, Félicon, Pierrette. — Sa sœur, Marguerite, dont les biens furent confisqués par Henri VI (*Paris pendant la domination anglaise*, p. 252-261), épousa Miles du Breuil, notaire au Châtelet, *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 93, n. 1.

87. TUVACHE (PIERRE), Trésorier de France, nommé le 22 janv. 1478-79, *Mémor.* Q, fol. 49, et remplacé, le 8 sept. 1479, par FRANÇOIS LE BOURSIER (*supra*, 12) (Jacqueton, *Documents... administration financière*, p. 290). — Avait été, le 24 déc. 1475, procureur général du roi sur le fait des aides en Normandie, Arch. Seine-Inférieure, B, Cour des aides, reg. 10, fol. 44 ; en quittant le Trésor, il devint, le 14 ou le 29 sept. 1479, Général des

finances en Normandie et il le demeura jusqu'au 7 mai 1482 au plus tard. Voir les références dans nos *Études... institutions financières*, t. I, p. 260-261, 115 ; 266, 140 ; 277, 163 ; 171 et n. 4 ; 178 et n. 6.

Quand il avait été nommé Général, ses fonctions de procureur général à la Cour des aides de Rouen avaient passé à son fils, Pierre, Arch. Seine-Inférieure, B, Cour des aides, 1478-79, 12^e reg., fol. 146 v^o-147 v^o.

VAUX (JEAN DE). Voir DEVAUX, *supra*, 40.

88. VERSAILLES (ROBERT DE), écuyer, Trésorier de France ; nommé les 2 et 19 janv. 1405-06, le duc de Bourgogne étant auprès du roi, *Mémor.* G, fol. 5, 27 et 37 v^o ; reçu, suspendu dès le 3 févr. 1405-06, *ibid.*, fol. 41, avec les autres Trésoriers, ses fonctions et les leurs étant confiées aux maîtres des Comptes Baillet et Chrestien. Réintégré le 12 juill. 1406, *ibid.*, fol. 42, 46 v^o ; Douët d'Arq, *Pièces inéd... Charles VI*, 292 ; ces références citées par Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 130. Blanchard (B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 55) a extrait d'un compte du changeur, qu'il assure être du 1^{er} janv. au 30 juin 1406 [mais qui est probablement du semestre suivant], les noms des cinq Trésoriers de France, parmi lesquels le troisième est Robertus de Versailles. — Le 29 avr. 1407, R. de Versailles fut déchargé de ses fonctions de Trésorier, *Mémor.* G, fol. 63 ; A. n., K 1721, fol. 23 ; B. n., *P. O.* 61726, n^o 25, cité par Borrelli de Serres ; en outre, cf. A. n., PP 110, p. 5, 7, 8 ; PP 118, p. 9, 12 v^o, 13-14. — En 1406, Rob. de Versailles était échanson du roi et capitaine de Crèvecœur (Borrelli de Serres, *op. et loc. cit.*) ; il était encore ou de nouveau, après Jean Étienne (*Mémor.* G, fol. 90), capitaine de Crèvecœur en 1408 (*Mémor.* G, fol. 92 ; PP 110, p. 15), c'est-à-dire quand il n'était plus Trésorier. — Était-il apparenté aux seigneurs de Versailles, seigneurs en partie de Vémars, près de Luzarches ? Était-il fils de Robert III de Versailles (1348-1402) et frère de Regnault 1^{er} de Versailles, de Pierre de Versailles (1380-1446), si soigneusement étudié par M. Alfr. Coville, et de Jean de Versailles, écuyer (*B. É. C.*, juill.-déc. 1932, t. XCIII, p. 208-266) ? C'est possible. Et avait-il quelque lien avec Gui de Versailles, sur lequel M. H. Lemoine prépare une étude ? — Autant de questions qui restent à élucider.

CATALOGUE CHRONOLOGIQUE DES TRÉSORIERIERS A LA COUR DU TRÉSOR

DES ORIGINES A 1500

- Avr. 1371, après-Pâques-13 juill. 1390, Philippe de Saint-Père, *supra*, 79.
- (?) 1379 et 1380, Bernard de la Tour d'Auvergne, évêque de Langres, *id.*, 84 bis.
- Déc. 1380-1385, une première fois, Nicolas de Mauregard, *id.*, 62.
- Déc. 1380-févr. 1388/89, Nicolas de Fontenay, *id.*, 47.
- 1388, juill.-1391, Jean Saunier, *id.*, 81.
- 1388-1400, Jacques Courau, *id.*, 34.
- 1388, 1389, 1390, 1392, 1393, 1397, 1402, sauf interruptions, Guy Crestien, *id.*, 36.
- 1389-1392 et 1395, une deuxième fois et une troisième, Nicolas de Mauregard, *id.*, 62.
- Févr. 1388/89-févr. 1395/96, Mathieu de Linières, *id.*, 60.
- 2 avr. 1390, après Pâques-1399, Pierre Desmier, *id.*, 38.
- Mars 1390/91-mars 1401/02, Miles Baillet, *id.*, 5.
- 1391-janv. 1400/01, Jacques de Lannoy, *id.*, 59.
- Févr. 1391/92-7 janv. 1400/01, Guill. Perdrier, *id.*, 72.
- Janv.-févr. 1392/93-7 sept. 1400, François d'Aunoy, *id.*, 2.
- Févr. 1399/1400-1403, sauf interruptions, Pierre de Montbertaut, *id.*, 63.
- 1400 et 1401, Arnault Boucher, *id.*, 8.
- (?) 1400, 1401 et 1408, sauf interruptions, Jean de Chanteprime, *id.*, 24.
- 9 sept. 1400-janv. 1403/04, Thomas d'Aunoy, *id.*, 3.
- 1401-03, Pierre H. de Nauville, *id.*, 67.
- 1401-1403, Pierre de Nauville, *id.*, 67.
- 1402 et 1403, Jean Coingnet, *id.*, 30.
- 1402-1408-1413 et 1416, sauf de nombreuses interruptions, Jean de la Cloche, *id.*, 29.
- 21 juin 1402-fin 1404, Raoul d'Anquetonville, *id.*, 4.
- 1403-1405, sauf interruptions, André du Moulin, *id.*, 65.
- 1403, 30 nov.-mai 1404, Mathieu du Bosc, *id.*, 7.
- 1403-1405, sauf interruptions, Gontier Col, *id.*, 31.
- 1404, 1410, 1411, 1413, 1414, 1417, sauf nombreuses interruptions, André Giffart, *id.*, 51.
- (?) 1404, André Courtevache, *id.*, 35.
- 1404, Eustache des Champs, *id.*, 21.
- 1404, 1405, Jean Jouvenel, *id.*, 57.
- 1404, 1405, sauf interruptions, et une première fois, André Giffart, *id.*, 51.
- 1404-1409, Thibaut de Chantemelle, *id.*, 23.
- 1405-1408, sauf interruptions, Robert le Sénéchal, *id.*, 82.
- Janv. 1405/06-1407, 29 avr., sauf interruptions, Robert de Versailles, *id.*, 88.
- (?) 1406-1408, Jean de Compans, *id.*, 33.
- 27-28 avr. 1408-mai 1415, Robert de Tuillières, *id.*, 86.
- Sept. 1408-1412, sauf interruptions, Renier de Boullegny, *id.*, 9.
- 1409-1410, Michel de Lailler, *id.*, 58.
- 1409, déc.-juill. 1410, Petit de Châtillon, *id.*, 74.

- 1410, sauf interruptions et de nouveau, André Giffart, *id.*, 51.
 1410-1411, Jean du Colombier, *id.*, 32.
 26 nov. 1411-12 mars 1412/13, Bureau de Dammartin, *id.*, 37.
 1411-1413, Jean Guérin, *id.*, 53.
 Août-sept. 1413, 1415, 1417, Bureau de Dammartin, *id.*, 37.
 1413, 1414, 1417, André Giffart, de nouveau, *id.*, 51.
 1413, 1416, Jean de la Cloche, de nouveau et après de nombreuses interruptions, *id.*, 29.
 1414-1415, Guill. de Nauroy, *id.*, 66.
 [1415], Jean Champagne, de nouveau, *id.*, 20 *bis*.
 1416-1420, Pierre Gentien, *id.*, 49.
 1418-1436, sauf interruptions, Jean de Précy, *id.*, 77.
 1419, 1420..., Jean le Goix, *id.*, 52.
 1419 à 1421 ou 1422, Guill. le Clerc, *id.*, 27-28.
 1419-1423, Jean Guérin, de nouveau, *id.*, 53.
 1421, Jean Doulé, Dolé, *id.*, 43.
 1421-22 nov. 1422, janv. 1424-févr. 1425, sauf interruptions, Louis de Luxembourg, *id.*, 61.
 1422-1424, Jean de Saint-Yon, *id.*, 80.
 1422-1424, Macé Héron, *id.*, 55.
 Févr. 1424/25-juin-nov. 1426, Pierre de Fontenay de Rancé, *id.*, 48.
 1425, Jean Taumier, une première fois, *id.*, 84.
 1425/26-1427, Pierre de Canteleu, *id.*, 20.
 1426-27, André d'Épernon, *id.*, 45.
 1427, 24 avr., après Pâques, jusqu'à 1429 et peut-être 1435, Renault Doriae, *id.*, 42.
 [1434 ou 1435], Jean Stanlawe, *id.*, 83.
 1434-1435, Jean Chasténier, *id.*, 25.
 1434-1436..., Jean Taumier, une deuxième fois, *id.*, 84.
 1435, sept. 1437, Jean Gerbe, *id.*, 50.
 1436, Jean Trotet, *id.*, 85.
 20 avr. 1436, après Pâques-oct. 1440, Jean de la Fontaine, *id.*, 46.
 1440, 13 oct.-1460... et peut-être 1463, Jean I^{er} Bureau, *id.*, 17.
 Mars 1443/44-1465, Jean Hardouin, *id.*, 54.
 1445-1452, Jean Le Picart, *id.*, 75.
 16 janv. 1450/51-nov. 1465, Pierre Bérart, *id.*, 5 *bis*.
 (?) 11 mars 1451-1460, Jean Auger, *id.*, 1.
 20 mars 1451/52-1460, Étienne Chevalier, *id.*, 26.
 5-6 juill. 1463-1492, Pierre Bureau, *id.*, 19.
 1465-1473, Charles I d'Orgemont, *id.*, 68.
 Oct. 1465-janv. 1478/79, Jean de la Driesche, *id.*, 44.
 1473-1^{er} oct. 1483, François le Bourcier, *id.*, 12.
 11 janv. 1474/75-avr. 1491..., Jean Bourré, *id.*, 11.
 11 janv. 1474/75-1477, Philibert Boutillat, *id.*, 18.
 Janv. 1478/79-8 sept. 1479, Pierre Tuvache, *id.*, 87.
 1480, 28 sept.-23 avr. 1483, Léonard Potos, *id.*, 76.
 (?) Vers 1482, Étienne Petit, *id.*, 73.
 1483, 23 avr.-19 janv. 1494/95, Jean Desnorp, *id.*, 39.
 Oct. 1483-7 janv. 1496/97, Charles II d'Orgemont, *id.*, 69.
 (?) 1483 et 1484, Denis de Bidaut, *id.*, 6.
 1483-1492, Pierre Briçonnet, *id.*, 16.
 (?) 3 avr. 1491, Jean II Bureau, *id.*, 18.
 (?) 1492-1496, Jean Devaux, *id.*, 40.
 Oct. 1492-déc. 1501, Pierre Parent, *id.*, 71.
 20 avr. 1493-1498..., Charles Bourré, *id.*, 10.
 1493 et 1494, Guill. Briçonnet, *id.*, 14.

- | | |
|---|---|
| 1494 et 1495, Jean Briçonnet, <i>id.</i> ,
15. | (?) 1501-1504, Jean Hervoet, <i>id.</i> ,
55 <i>bis.</i> |
| 19 janv. 1494/95-27 juin 1498,
Raymond de Dezest, <i>id.</i> , 41. | 1502-1524, Florimond Robertet,
<i>id.</i> , 77 <i>bis.</i> |
| Janv. 1496/97-1500, Pierre d'Or-
gemont, <i>id.</i> , 70. | 1504-1525, Pierre Legendre, <i>id.</i> ,
59 <i>bis.</i> |
| Mai 1498-1499/1500, Jacques Hu-
rault, <i>id.</i> , 56. | 1504-1520, Louis de Poncher, <i>id.</i> ,
75 <i>bis.</i> |
| 1499, Pierre Morin, <i>id.</i> , 64. | 1506-1527, Jean Cottereau, <i>id.</i> ,
33 <i>bis.</i> |
| 1499-1501..., Jean Robineau, <i>id.</i> ,
78. | |

LES COMMISSAIRES ADJOINTS AU TRÉSOR DES ORIGINES AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE ET CRITIQUE

89. BAILLET (JEAN), Conseiller en Parlement et commissaire en la Chambre du Trésor, 5 sept. 1450, Z 1 F 14, fol. 50 v^o. — Était conseiller lai au Parlement de Paris depuis le 1^{er} déc. 1436, F. Aubert, *Parlement*, 1250-1515, I, 15, n. 1. Le 2 janv. 1448-49 et le 25 oct. 1451, est cité dans une affaire au Châtelet, B. n., *Clair*. 763, p. 294, 313. En 1452, commissaire au procès de Jacques Cœur (G. de Beaucourt, *Charles VII*, V, 117, n. 5). Fut créé maître des requêtes par Louis XI et remplacé [quelque temps] le 19 sept. 1461. Avait épousé Nicole de Fresnes. Mourut en 1464 ou 1477 et fut inhumé à Saint-Merry, Maugis, *Parlem.*, III, 84 ; aux *P. O.* 168, doss. *Baillet* en Normandie et à Paris, 3561, n^o 15, quittance orig. et signée Baillet, de Jehan Baillet, conseiller au Parlement, 16 déc. 1438 ; *ibid.*, n^o 16, autre quittance orig. signée du même, conseiller au Parlement, 15 juin 1455, pour tenue de l'Échiquier de Normandie, à Pâques 1455 ; *ibid.*, n^o 17, 24 avr. 1464, « Jehan Baillet, Conseiller et *maistre des requestes de l'ostel du roy* » ; signature originale. F. Aubert le confond (voir la table) avec un autre Jean Baillet dit le jeune, conseiller clerc au Parlement et mort évêque d'Auxerre en 1513 (Dupont-Ferrier, *Personnel de la Cour des aides*, dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 197, 18 ; *Cour des aides*, p. 89, 92, 235).

90. BARTHÉLEMY (GUILLAUME [I]), 1^{er} juin, 23 juill. et 6 août 1450, Conseiller au Parlement, Commissaire au Trésor,

Z 1 F 14, fol. 25, 33 v^o, 39. Était conseiller au Parlement depuis le 8 oct. 1437 et le resta jusqu'à sa résignation, au début de 1452. Il avait été procureur général au Parlement d'Henri VI, de 1422 à 1436. Il était licencié en lois et avait été avocat au Châtelet. Mourut en 1454 (Maugis, *Parlem.*, III, 87 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1215-1515, I, 13, n. 1, 147 et 392).

91. BRUEIL (JEAN DU), étant conseiller au Parlement de Paris, fut détaché comme commissaire au Trésor, 16 déc. 1449 et 20 août 1450, Z 1 F 14, fol. 5 v^o et 46 v^o. — Il avait été reçu conseiller audit Parlement dès le 1^{er} déc. 1436 ; avocat à Paris en 1418. En août 1439, avait obtenu l'office d'avocat du roi à la Cour des aides, Z^{1a} 11, fol. 154 ; mais cet office lui fut disputé jusqu'en 1441, Z^{1a} 12, fol. 125, et il en fut débouté. Son concurrent, en 1440, lui objectait de s'être fait nommer au Grand Conseil et de ne pouvoir, en vertu des ordonnances, « tenir deux offices royaux à gaiges », Z^{1a} 11, fol. 154 v^o (cf. notre Appendice III, 18, sur le Personnel de la Cour des aides, dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, 18). — Il était chanoine de Tours, archidiacre de Bourges et curé de Saint-Hilaire de Talemont-sur-Jart (Vendée, arr. des Sables-d'Olonne, cant. de Talmont). Mourut en déc. 1463 et fut inhumé dans la nef de Notre-Dame de Paris. Fils de Guillaume, notaire et secrétaire du roi, et de Jeanne de Longueil, Maugis, *Parlem.*, III, 83 et 100 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 15, n. 1 ; 105, n. 5 ; 275. — Homonymes : J. du Brueil, Bruel, Breuil, avocats à la Cour des aides, de 1438 à 1480, et à la Cour du Trésor, de 1446 à 1486 (voir *B. É. C.*, 1932, t. XCIII, p. 277, 28 ; *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 218-220, 60, et notre autre article à paraître, *Ibid.*, en 1936, sur les avocats du Trésor).

92. CAILLE (ANTOINE), conseiller en Parlement et commissaire au Trésor, 25 févr., 9 mars 1449-50 et 18 avr. 1450 après Pâques, Z 1 F 14, fol. 9, 11, 16. — Était conseiller clerc au Parlement depuis le 12 nov. 1439 ; fut confirmé dans son office par lettres patentes du 18 sept. 1461 ; licencié en lois ; était mort et fut remplacé le 30 janv. 1472-73, Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 74, n. 1 ; 76, note, et Maugis, *Parlem.*, III, 88 et 100.

93. CHUFFART, CHIFFART, CHAUFARD, CHEUFARD (JEAN), conseiller en Parlement et commissaire en la Cour du Trésor, 20 août 1450, Z 1 F 14, fol. 46 v^o. — Avait été reçu, le 13 nov. 1437, conseiller au Parlement de Paris. Docteur régent en la Faculté de décret. Doyen de Saint-Germain de Beauvais et en démê-

lés avec l'évêque Cauchon. Recteur de l'Université de Paris en mars 1432. Alla solliciter d'Eugène IV, à Rome, 1431, la chancellerie de Notre-Dame, l'obtint et fut reçu, 20 mai 1433. Il la garda jusqu'à sa mort, survenue le 8 mai 1451, dans son domicile, au cloître Notre-Dame ; inhumé derrière le chœur de Notre-Dame. Fut chancelier d'Isabeau de Bavière. Restait dans Paris pendant l'occupation anglaise, ce qui ne l'empêcha pas d'aller trois fois au moins à Rome, en sept. 1419, en mars 1424, en mai 1431 ; puis de recevoir Charles VII à son entrée dans la capitale, 23 nov. 1437, Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis parisiensis*, t. IV, une trentaine de mentions, cf. p. 796, col. 1 et 2 ; Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., p. xlij, 4 mai 1441 ; Maugis, *Parlem.*, III, 87.

94. COLAS (JEAN), conseiller au Parlement et commissaire en la Chambre du Trésor, 16 avr. et 13 juill. 1450, Z 1 F 14, fol. 14 et 30 v°. Il avait été conseiller au Parlement de Poitiers dès le 12 nov. 1433, puis translaté au Parlement de Paris, 1^{er} déc. 1436. Nommé Général à la Cour des aides le 24 mai 1441, il cumula cet office avec celui de conseiller en Parlement jusqu'à sa mort, survenue peu avant le 26 nov. 1461. Il était châtelain de Thouars en 1430. Cf., dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 238-239, 96, la notice que nous lui avons consacrée, avec les références.

95. CROLAVAI[NE], CROLAVOINE, CROULAVAIN, CROLAVESNE (PIERRE), conseiller au Parlement de Paris, commissaire au Trésor, 9 mai 1450, Z 1 F 14, fol. 19. — Il fut conseiller au Parlement de Paris du 12 ou 15 janv. 1438-39 jusqu'au 24 juin 1474, date où il résigna, pour mourir vingt-six mois plus tard, le 29 août 1476. Voir notre notice sur lui dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, citée, p. 246, 107. — Fait son testament le 30 mars 1473-74 ; demande à être inhumé aux Saints-Innocents près de son oncle, M^e Henry de la Cloche ; sa femme est Isabeau de Maureux, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 131 r°.

96. DUC (GUILLAUME LE) ; le 25 mars 1413-14, était remplacé comme *Conseiller en la justice du Trésor* par Jehan le Picart, voir *infra*, 133, Z 1 F 7, A, fol. 148 ; nous pensons qu'il était simplement conseiller adjoint au Trésor. Car, nommé conseiller aux Enquêtes le 25 mars 1413-14 au plus tard et, le 28 mars 1413-14, étant encore *conseiller du roi au Châtelet*, il est reçu conseiller au Parlement, sur résignation de Hébert Lescrivain, son parent maternel, A. n., X^{1a} 1479, fol. 289 ; *Journ. Nic. Baye*, éd. Tuetey,

S. H. F., t. II, p. 177. Il n'aurait donc été qu'adjoint au Trésor, alors qu'il était pourvu d'un office de conseiller au Châtelet.

Toujours est-il que Guill. le Duc, partisan du duc de Bourgogne, fit sa carrière au Parlement. Bachelier en décret, licencié en lois, il fit partie du Parlement anglo-bourguignon de 1418 et fut président, sous Henri VI, de 1432 à 1435. Disgracié pendant une quinzaine d'années, il redevint président en 1449-50. Il mourut entre le 8 et le 27 janv. 1453 et fut inhumé aux Célestins avec Jeanne Porcher, sa femme. Sa fille unique, Marguerite, épousa Pierre Aguenin, fils du président Jean I^{er} ; de ce mariage sortit la branche des Aguenin-Leduc, Maugis, *Parlem.*, III, 57 et 80. — F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, le confond, à la table, avec Aguenin Leduc, I, 53-54, 76, 84, 243, qui s'appelait aussi Guillaume, mais qui vivait encore en 1480 et 1481, Maugis, *op. laud.*, III, 104.

96 bis. FOUR (JACQUES DU), aurait été, de 1405 à mai 1407 ou 1408, adjoint à la Cour du Trésor, avant d'y être nommé conseiller en titre. Voir *infra*, 122.

97. HÉMAR, HÉMART (JEAN), 1408, après Pâques [15 avr.], « magister Johannes Hemart, junior, advocatus in Parlamenti curia, a thesaurariis regiis deputatus, pro eorum jurisdictione exercenda », Z 1 F 4, fol. 1. — Il était alors *adjoint* à la Cour du Trésor ; en 1408, avocat au Parlement, Z 1 F 4, fol. 1, et Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 131 ; après 1408, l'auteur du *Recueil... Edicts* (1641), p. 41, le suppose, en 1412, conseiller au Trésor, ce qui reste douteux ; il plaidait pour le roi à la Cour du Trésor le 14 oct. 1413, Z 1 F 7, fol. 112 ; le 20 juin 1414, avocat au Parlement, Z 1 F 7, A, fol. 161 v^o ; et, le 7 nov. 1414, avocat pour le roi à la Cour du Trésor, Z 1 F 7 A, fol. 189 v^o. De 1409 à 1417, voir notre *Catalogue des avocats du Trésor* ; *infra*, 182. — Les dossiers des P. O. 1504, 1505, Hemard, Hemart, Heymar, ne donnent rien sur lui.

Il reste difficile de pouvoir toujours le distinguer d'un autre Jean Hemar, avocat au Trésor de 1407 à 1417, son aîné, car les textes ne disent pas toujours *junior*, comme ils ont soin de le noter, le 10 janv. 1410-11, Z 1 F 5, fol. 73.

98. GUÉRINET, GARINET, GARINETI (LÉON, LIONEL, LEO), conseiller au Parlement, commissaire au Trésor, 16 déc. 1449, Z 1 F 14, fol. 5 v^o. — Conseiller clerc au Parlement de Poitiers, 1433-1436, puis de Paris jusqu'en déc. 1458. Fut évêque de Poitiers, 1457-1462, *Gallia chr.*, II, 1200 ; évêque de Fréjus de

1462 à 1472 (Maugis, *Parlem.*, III, 85 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 92, 93 ; *Gallia christ.*, éd. 1716, I, col. 439-440 ; chanoine Albanès, *Gallia christiana novissima*, in-4°, t. I (1899), col. 383-384).

Était-ce le même personnage que Léonard Guérinet, commissaire royal dans le procès de Jacques Cœur, en 1451 et 1452, conseiller du roi et qualifié par Escouchy de praticien en cour laïe ? Beaucourt, *Charles VII*, t. V, p. 109, 110, n., 118.

Était-il frère de François Guérinet, Général à la Cour des aides en 1451 et 1452 et dont nous parlons dans l'*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 269, 164 ; frère aussi de Denis Guérinet, licencié en droit, chanoine Albanès, *op. cit.*, col. 383-384.

HEMAR (JEAN). Voir *supra*, 97.

99. MARCHANT (NICOLE), conseiller au Parlement de Paris ; fut treize fois au moins commissaire au Trésor, en 1450 : les 2 janv. ; 16 févr. ; 11 mai ; 1^{er}, 12, 13 et 27 juin ; 20 et 30 juill. ; 6, 14 et 26 août ; 5 sept., Z 1 F 14, fol. 6 v°, 8, 25 et v°, 26 v°, 29 et 31, 37 v°, 41 v°, 45 v°, 49 v° et 50 v°. — Avait été, le 3 déc. 1436, reçu conseiller clerc au Parlement de Paris, A. n., X^{1a} 1482, fol. 2 v°, cité par F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 73 ; précédemment, conseiller au Parlement de Poitiers, 15 mars 1436. Doyen de Saint-Père-en-Pont d'Orléans et chanoine de Paris. Fils du conseiller au Parlement André Marchand. — Mourut le 20 juill. 1463 et fut inhumé à Saint-Germain-l'Auxerrois (Maugis, *Parlem.*, III, 84 et 100).

100. MARCHE (JEAN DE LA), 2 oct. 1411 : « In ista die, magister Jo. de la Marche, consiliarius regis, virtute certarum litterarum dominorum commissariorum tam super dominio quam super juvaminum ordinariorum pro guerra, occupavit sedem *tanquam commissarius* ad hoc per predictos commissarios », Z 1 F 6, fol. 44 v°.

De ce texte, il semble résulter : 1° que la Cour du Trésor était alors remplacée par de simples commissaires, tant sur le domaine que sur les aides ordonnées pour la guerre ; 2° que Jean de la Marche fut par eux invité à siéger à leur tribunal, à titre occasionnel ; 3° Jean de la Marche n'aurait donc été qu'*adjoint*.

Il plaida de 1403 à 1409 à la Cour du Trésor, Z 1 F 1, fol. 184 v° ; Z 1 F 2, fol. 27 v°, 106 v°, 107 v°, 213 ; Z 1 F 4, fol. 109 et 110.

C'était un parlementaire en vue. Ancien avocat au Parlement et gendre du président Jacques de Ruilly, chevalier, dont il avait

épousé la fille, Jeanne, il était, depuis le 20 nov. 1409, conseiller aux Enquêtes, où il fut reçu quelques semaines après la mort de son beau-père, survenue en sept. 1409. Il devint, en 1412, maître des requêtes de l'Hôtel. Il fit partie du Parlement anglo-bourguignon, passa, le 17 nov. 1418, à la Grand'Chambre et fut inhumé à Saint-Benoît le 1^{er} juill. 1421, A. n., X^{1a} 4793, fol. 81, cité par F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 190, n. 2 ; Maugis, *Parlem.*, III, 55, 64 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., éd. Tuetey, I, 183, 269, 299, 349 ; II, 16, 57, 58, 69, 71.

101. MORVILLER (PIERRE DE), 1^{er} juin, 23 juill. et 8 août 1450, conseiller au Parlement et commissaire en la Chambre du Trésor, Z 1 F 14, fol. 25, 33 v^o, 43. — Avait été reçu conseiller au Parlement le jour de la réouverture de cette cour à Paris, le 1^{er} déc. 1436, F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 15. — Nommé chancelier par Louis XI dès le 8 sept. 1461, à la place de Guill. Jouvenel des Ursins ; mais, après la guerre du Bien public, destitué le 9 nov. 1465 et remplacé par le dit Guill. Jouvenel des Ursins. — Pensionné par Charles de France, frère de Louis XI, avec 1,200 livres par an, en 1472 (Stein, *Charles de France*, 797) ; mourut le 15 déc. 1476 et fut inhumé à Saint-Martin-des-Champs (Maugis, *Parlem.*, III, 60 et 84 ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., éd. J. Vaesen, II, 114 et n. 1 ; III, 235, n. 1). Était le fils du président au Parlement bourguignon, Philippe, mort en 1438, lequel avait été avocat à la Cour du Trésor les 4 mai 1409, 8 mai et 14 juin 1411, 27 mai 1412, Z 1 F 4, fol. 149 v^o ; Z 1 F 6, fol. 7 et 20 ; Z 1 F 7 A, fol. 10.

102. NANTERRE (MAHIEU DE), 13 déc. 1449 et 9 mai 1450, Z 1 F 14, fol. 2 et 19 : « Conseiller du roy au Parlement et commissaire en sa Court de Trésor ». — Était conseiller au Parlement depuis le 28 févr. 1438. Fut président des requêtes du Palais du 5 juill. 1454 à sept. 1461 ; premier président le 26 déc. 1461 ; rétrogradé à la 3^e présidence, après un court exil à Toulouse, au sujet de la guerre du Bien public, déc. 1465. Mort 2^e président du Parlement entre le 12 juin et le 27 juill. 1487. Était clerc, licencié en lois, deuxième fils de Simon de Nanterre et de Pernette Quentin. Simon avait été Général à la Cour des aides de 1403 à 1409 (Maugis, *Parlem.*, III, 36, 81-82, 87, 97, 116 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 17, 37, 52, 55, 58, 74, 121, 242, 297, 376, 386, 391 ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., II, 13, 14 ; X, 220, 223 ; Dupont-Ferrier, *Personnel Cour aides*, dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, App. II, 228).

Était d'une famille de parlementaires.

103. PAILLART (M^e JEAN), conseiller au Parlement de Paris et commissaire au Trésor, les 23, 27 juill., 6 août et 15 sept. 1450, Z 1 F 14, fol. 35 v^o, 36, 39 et 52. Le 15 mai 1451, vient d'acquérir un hôtel dans la châtellenie de Torcy-en-Brie, B. n., *Clair*. 763, p. 302. — Clerc et licencié en lois, il était fils du feu président Philibert, quand il fut reçu conseiller au Parlement, le 12 janv. 1439. Il mourut avant le 16 mars 1454 (F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 74 et 298, note ; Maugis, *Parlem.*, III, 87). — En outre, P. O. 2181, doss. *Paillart*, 49283, n^o 69. Jean avait trois frères et quatre sœurs, d'après la généalogie du xvi^e siècle, qui le donne encore comme vivant en 1457.

104. RAGUIER (LOUIS), conseiller au Parlement et commissaire au Trésor, 2 janv., 16 févr. 1449-50 et 20 juill. 1450, Z 1 F 14, fol. 6 v^o, 8, 31. — Avait été reçu conseiller au Parlement de Paris le 11 juill. 1438 et fut évêque de Troyes en 1450, après le 3 août, et jusqu'en 1483. Fut président de la Cour des aides de 1460 à 1461, puis de 1465 à 1483, en dépit de ses fonctions épiscopales, et peut-être en 1488. Il mourut le 10 août 1488 et fut inhumé en l'église Saint-Pierre de Troyes. Clerc et licencié en lois, il était fils de Hémon, trésorier des guerres de 1413 à 1422 ou 1423 et frère d'Antoine, trésorier des guerres, lui aussi, de 1433 à 1468 (Maugis, *Parlem.*, III, 87 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 49 ; L. Mirot, *Dom Bévry*, B. É. C., juill.-déc. 1925, p. 280, n. 4 ; 281 ; Dupont-Ferrier, *Cour des aides*, 71, 73, 76, 126, 140, 194, 234, 20, et *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1931, APP. I, 20).

105. SANSAY, SANZAY, SAUZAY (JEHAN DE). Les 11 et 15 déc. 1449 ; 30 juill., 6, 14 et 26 août 1450, Z 1 F 14, fol. 1, 4, 37 v^o, 41 v^o, 45 v^o et 49 v^o. — Était conseiller au Parlement de Paris depuis le 26 janv. 1433-34 et le resta jusqu'en 1479, avant le 12 nov. ; fut, le 19 mars 1433-34, Général [adjoint] à la Cour des aides. Voir la notice que nous lui consacrons dans l'*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, n^o 276.

106. SELLIER, SCELLIER (JEAN LE), 5 sept. 1450, conseiller au Parlement et commissaire en la Chambre du Trésor, Z 1 F 14, fol. 50 v^o. — Était conseiller clerc au Parlement dès 1443 ; fut élu, le 16 avr. 1455, président aux Enquêtes ; résigna le 3 mars 1480-81, huit mois environ avant de mourir, le 29 oct. 1481, Maugis, *Parlem.*, III, 81, 91, 99 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 26, 28, 71, 109, 138, 280, 351, 389, 390 ; II, 196, n. 5 (en 1474).

107. THIBOUT (ROBERT [I^{er}]), 13 déc. 1449 et 20 août 1450,

conseiller au Parlement et commissaire en la Chambre du Trésor, Z 1 F 14, fol. 2 et 46 v^o ; conseiller au Parlement de Poitiers, reçu le 6 avr. 1434 ; conseiller au Parlement de Paris, 1^{er} déc. 1436 ; 4^e Président audit Parlement, 10 mai 1454 ; 3^e Président en 1456 (?) et sous Louis XI ; mort en 1465 et inhumé, avec sa femme, Jeanne de Jouis, à Saint-Séverin (Maugis, *Parlem.*, III, 78, 80, 83 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 386 et 387 ; Dupont-Ferrier, *B. É. C.*, t. XCIII, 1932, p. 305, 155).

108. TUILLIÈRES, TULIÈRES (PIERRE DE), chevalier, commissaire au Trésor, Z 1 F 14, fol. 25, 1^{er} juin 1450. Avait été reçu au Parlement de Paris dès le 23 mars 1424-25 ; président à Paris le 8 août 1437 ; était mort le 12 nov. 1455. Il avait épousé Jeanne Braque, qui lui survécut (Maugis, *Parlem.*, III, 76, 84 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 16 (12 nov. 1455) et 26 (note ; 1439).

109. TRIE, TRYE (AUBRY, AUBERY, AUBERT DE), adjoint aux conseillers pour la justice du Trésor en 1408, 1409. Pour l'année commençant à Pâques [15 avr.] 1408, le greffier à la Cour du Trésor, énumérant les officiers de cette cour, écrit, Z 1 F 4, fol. 1 : « magister Aubericus de Trya, *deputatus* ab Thesaurariis regiis, pro eorum jurisdictione exercenda ». *Deputatus* est synonyme ici de commissaire. Faut-il croire que, de commissaire, A. de Trye devint conseiller en titre d'office ? Oui, s'il convient de prendre au pied de la lettre ces mots du même greffier, pour 1409 après Pâques, disant du même A. de Trye : « conseiller pour la justice au Trésor » (*infra*, 138).

C'est probablement A. de Trye qui, en 1370 et en 1381, était conseiller au Parlement (Maugis, *Parlem.*, III, 30, 39). En 1382, il avait été envoyé dans le diocèse de Meaux, comme réformateur des abus et troubles occasionnés par le rétablissement des aides (L. Mirot, *Insurrections urbaines*, p. 202). Nous l'avons signalé comme adjoint à la Cour des aides pour l'audience du 26 juill. 138[7], A. n., Z^{1a} 1, fol. vi (notes Boulin) ; *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 194, 10 ; *Les origines... Cour des aides*, 235, 10 ; mais nous avons eu tort de le classer à son prénom, *Aubry*, plutôt qu'à son nom. — Borrelli de Serres le donne, sans preuve suffisante (*Recherches...*, III, 131), comme avocat au Parlement. — Le dossier *Trië*, à la Bibl. nat., P. O. 2883, n^o 64022, ne nous renseigne pas sur Aubry de Trie.

110. VIC (GUILLAUME DE), 13 et 15 déc. 1449, 11 mai et 27 juin 1450, conseiller du roi en Parlement et commissaire en la Cour du

Trésor, Z 1 F 14, fol. 2, 4, 24, 29 ; était conseiller au Parlement depuis le 20 févr. 1433-34, à Poitiers, puis à Paris, sous Charles VII et Louis XI. Fut appelé, comme adjoint, à siéger à la Cour des aides en 1464, 1465, 1466, 1468, 1469. Était mort et remplacé le 8 mai 1477. Voir la notice que nous lui consacrons dans notre appendice II, **306**, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933.

111. VICTRY (THIBAUT DE), conseiller du roi au Parlement et commissaire en la Cour du Trésor, 25 févr., 9 mars 1449-50 ; 18 avr., 13 juill., 8 et 20 août 1450, Z 1 F 14, fol. 9, 11, 16, 30 v^o, 43 et 46 v^o. Conseiller au Parlement dès le 20 ou 26 nov. 1412 ; siégea comme tel à Poitiers jusqu'en 1436, puis à Paris. Il cumulait cette fonction avec celle de Général à la Cour des aides, d'abord à Poitiers, puis à Paris, du 22 oct. 1425 à nov. 1445 au moins. Il était chanoine de Paris et fils de Michel de Victry, châtelain de Clamecy. Il mourut en mars 1464. Voir notre notice à son sujet dans *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., cité, 1933, **309**.

CHRONOLOGIE DES COMMISSAIRES ADJOINTS AU TRÉSOR

1405-1407/08, Jacques du Four, <i>supra</i> , 96 bis .	1450, 2 janv., Louis Raguier, <i>id.</i> , 104 .
1408, 15 avr. (Pâques), Aubry de Trye, <i>id.</i> , 109 .	16 févr., Nicole Marchant, <i>id.</i> , 99 .
1408, 15 avr. (Pâques), Jean Hémar, <i>id.</i> , 97 .	16 févr., Louis Raguier, <i>id.</i> , 104 .
1411, 2 oct., Jean de la Marche, <i>id.</i> , 100 .	25 févr., Antoine Caille, <i>id.</i> , 92 .
1413-14, avant le 25 mars, Guill. le Duc, <i>id.</i> , 96 .	25 févr., Thibault de Victry, <i>id.</i> , 111 .
1449, 11 déc., Jean de Sauzay, <i>id.</i> , 105 .	9 mars, Antoine Caille, <i>id.</i> , 92 .
13 déc., Mahieu de Nanterre, <i>id.</i> , 102 .	9 mars, Thibault de Victry, <i>id.</i> , 111 .
13 déc., Robert I ^{er} Thiboust, <i>id.</i> , 107 .	16 avr., Jean Colas, <i>id.</i> , 94 .
13 déc., Guillaume de Vic, <i>id.</i> , 110 .	18 avr., Antoine Caille, <i>id.</i> , 92 .
15 déc., Jean de Sauzay, <i>id.</i> , 105 .	18 avr., Thibault de Victry, <i>id.</i> , 111 .
15 déc., Guill. de Vic, <i>id.</i> , 110 .	9 mai, Pierre Crolavesne, <i>id.</i> , 95 .
16 déc., Jean du Brueil, <i>id.</i> , 91 .	9 mai, Mahieu de Nanterre, <i>id.</i> , 102 .
16 déc., Lionel Guerinet, <i>id.</i> , 98 .	11 mai, Nicole Marchant, <i>id.</i> , 99 .
1450 (n. st.), 2 janv., Nicole Marchant, <i>id.</i> , 99 .	11 mai, Guillaume de Vic, <i>id.</i> , 110 .

- 1450, 1^{er} juin, Guill. Barthélemy, *id.*, 90.
 1^{er} juin, Pierre de Morviller, *id.*, 101.
 1^{er} juin, Pierre de Tuillières, *id.*, 108.
 1^{er} juin, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 12 juin, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 13 juin, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 27 juin, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 27 juin, Guillaume de Vic, *id.*, 110.
 13 juill., Jean Colas, *id.*, 94.
 13 juill., Thibault de Victry, *id.*, 111.
 20 juill., Nicole Marchant, *id.*, 99.
 20 juill., Louis Raguier, *id.*, 104.
 23 juill., Guillaume Barthélemy, *id.*, 90.
 23 juill., Jean Paillart, *id.*, 103.
 23 juill., Pierre de Morviller, *id.*, 145.
 27 juill., Jean Paillart, *id.*, 103.
 30 juill., Nicole Marchant, *id.*, 99.
 30 juill., Jean Sauzay, *id.*, 105.
- 1450, 6 août, Guill. Barthélemy, *id.*, 90.
 6 août, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 6 août, Jean Paillart, *id.*, 103.
 6 août, Jean Sauzay, *id.*, 105.
 8 août, Thibault de Victry, *id.*, 111.
 8 août, Pierre de Morviller, *id.*, 101.
 14 août, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 14 août, Jean Sauzay, *id.*, 105.
 20 août, Jean du Brueil, *id.*, 91.
 20 août, Jean Chuffart, *id.*, 93.
 20 août, Robert I^{er} Thiboust, *id.*, 107.
 20 août, Thibault de Victry, *id.*, 111.
 26 août, Nicole Marchant, *id.*, 99.
 26 août, Jean Sauzay, *id.*, 105.
 5 sept., Jean Baillet, *id.*, 89.
 5 sept., Nicole Marchant, *id.*, 99.
 5 sept., Jean Le Sellier, *id.*, 106.
 15 sept., Jean Paillart, *id.*, 103.

LES CONSEILLERS A LA COUR DU TRÉSOR DES ORIGINES AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE ET CRITIQUE

111 bis. ALEGRAIN, ALEGRIN, ALLEGRIN (JACQUES), conseiller au Trésor de ... 1506 à Pâques [16 avr.] 1514 et au delà... ; 12 avr. 1506, 4 avr. 1507, 23 avr. 1508, 8 avr. 1509, 31 mars 1510, 11 avr. 1512, 27 mars 1513, 16 avr. 1514, dates du jour de Pâques pour ces années-là, Z 1 F 50, fol. 257 v^o ; Z 1 F 51, 53, 54, 55, 56,

57, 58, fol. liminaires. — Ne l'était plus à Pâques [24 avr.] 1519. En effet, il avait été nommé, le 15 mars 1514-1515, bailli de Melun ; il fut ensuite bailli de Meaux, avant d'être promu, le 13 mai 1520, conseiller au Parlement de Paris, *Actes de François I^{er}*, V, 502, n° 17260 ; VII, 501, n° 26121. — Probablement le même Jacques Allegrin, seigneur de la Mothe d'Amblainville, reçu conseiller au Parlement de Paris le 27 juin-12 juill. 1520 et qui résigna le 15 juin 1534, en faveur de son gendre, Gaston Grieu (*Actes de François I^{er}*, II, 694, n° 7133 ; VII, 488, n° 25970) ; était fils de Guillaume Allegrin, conseiller au Parlement (Maugis, *Parlem.*, III, 163. Cf. B. n., *P. O.* 39 et 40).

112. BLANC (RENÉ LE), 5^e et *extraordinaire* conseiller en la justice du Trésor, finit par être reçu en cette qualité, le 22 mai 1496, par les Trésoriers et sur résignation en sa faveur de Pierre du Vivier. Voir *infra*, **139** ; Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1584, fol. 70 ; éd. 1612, p. 275 ; *Recueil... Edicts*, 1641, p. 6. — Le 15 avr., jour de Pâques, 1498, « Regné le Blanc » était mentionné le 5^e des cinq conseillers d'alors au Trésor, Z 1 F 47, fol. liminaire v° ; le 26 juin 1500, conseiller au Trésor également, Z 1 F 48, fol. 34 v° ; 29 juill. 1500, « conseiller du roy sur le fait de la Justice du Trésor », B. n., *Clair*. 765, p. 374. 15 mars 1502, « conseiller du roy en la Chambre du Trésor... », A. n., X^{1a} 8329, fol. 263 v° ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, t. I, p. 286, note de la p. 285.

113. BOUDET (MICHEL), conseiller au Trésor, 26 juin 1500, Z 1 F 48, fol. 34 v°. Résigne en faveur d'Ant. Disome (voir *infra*, **121**), le 28 déc. 1501, Z 1 F 48, fol. 279 v°. — Devint conseiller au Parlement de Paris le 1^{er} févr. 1501-02 ; président des Enquêtes, 1508 ; évêque de Langres, 1514-1529 ; mort avant le 30 avr. 1534 (Maugis, *Parlem.*, III, 132-139).

114 (?). BOURNASEL (PIERRE DE), BOURNASEAU, chevalier, 2 janv. 1379-1380, « de novo ordinatus consiliarius, super facto domanii regni, una cum aliis consiliariis super dicto facto », L. Delisle, *Mandem. Charles V*, p. xi ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 34 r°. Mandement relatif à ses gages, B. n., *P. O.* 471, doss. de *Bournaseau*, 10498, depuis le n° 3 (18 avr. [après Pâques] 1371) jusqu'au n° 18 (20 août 1380). Quittances originales scellées de Pierre de Bournaseau, chevalier, conseiller du roi. Cf. B. n., *P. O.* 472, doss. de *Bournazel*, 10502, n°s 2-3 (juill. 1380). Sur lui, 25 sept. 1377 et 2 août 1377, cf. Delisle, *op. laud.*, p. x et n° 1469 ; *infra*, **122** et **142**.

115. BURGES, BURGIS (JACQUES), nommé conseiller au Trésor par lettres du 18 févr. 1420 [1421], *Recueil... Edicts...*, p. 5. Borrelli de Serres, mais sans citer ses références, le donne comme conseiller au Trésor de 1421 à 1435, *Recherches...*, III, 157, n. 1. — Dans le compte du changeur, 1^{er} janv.-30 juin 1426, Jacobus Burgis, conseiller au Trésor, B. n., *nouv. acq. lat.* 184 (Blanchard), fol. 74. — Un Jean Burges était, le 23 mars 1433-34, conseiller des requêtes du Palais (Maugis, *Parlem.*, III, 71). — Les *P. O.* 559, doss. *Burges*, 12613 à 12615, ne donnent rien, sinon qu'il y avait des Burges en Flandre, à Paris, en Lorraine.

116. CHAPPELLE (NICOLE, NICOLAS DE LA), 1487, conseiller sur la justice du Trésor (Miraulmont, *op. laud.*, éd. 1584, fol. 70). — Ne peut être identifié, vu les dates, avec Nicole de la Chapelle-Rainsouin au Maine, doyen de l'Église de Chartres et conseiller au Parlement de Paris en 1439, B. n., *P. O.* 675, doss. 15778, n° 180, généalogie du *xviii*^e siècle. — Semble le même que l'avocat Nicole Chappelle, neveu du président au Parlement de Paris, Robert Thiboust, qui, en 1490, le recommandait, comme avocat pensionnaire, aux Lyonnais (Delachenal, *Avocats Parlem.*, p. 56 ; cité par F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 114). Dans ce cas, Nic. de la Chappelle, avocat au Parlement, n'aurait pas pu, croyons-nous, demeurer conseiller au Trésor : à condition, toutefois, que la date de 1487 donnée par Miraulmont soit bien exacte. — En tous cas, le jour de Pâques, 15 avr. 1498, Nicole Chappelle était mentionné le quatrième parmi les cinq conseillers au Trésor, Z 1 F 47, fol. liminaire v°. Mort peu avant le 19 févr. 1501-02 et, ce jour-là, remplacé dans son office de conseiller au Trésor par Charles Michon. Voir *infra*, 130, Z 1 F 48, fol. 298 v°.

117. COQ (GIRARD [I^{er}] LE). Mourut conseiller au Trésor peu avant le 30 juin 1451 (*infra*, 118 : Girard II le Cocq), Z 1 F 15, fol. 130. Il avait épousé damoiselle Denise de Nanterre, mentionnée comme sa veuve, le 18 juill. 1451, B. n., *Clair.* 763, p. 307 ; *id.* le 31 déc. 1463, *Ibid.*, p. 403. N'était pas encore conseiller au Trésor le 5 nov. 1449, date où une quittance originale et signée de sa main (B. n., *P. O.* 795, doss. *Le Cocq*, 18058, n° 12) porte : « ... Je, Girart le Coq, conseiller du roy, nostre sire, ou Chastellet de Paris et advocat au Parlement confesse avoir eu et receu... » Le *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 5, assure donc à tort qu'il fut conseiller au Trésor vers 1444. Il ne l'aurait guère été au plus tôt qu'à la fin de 1449, sinon en 1450, soit peu de temps avant sa mort.

Fut procureur du roi à la Cour ou Chambre des monnaies depuis

le 18 nov. 1418 jusqu'en 1431, sinon plus tard (Dr J. Bailhache, *Chambre ou Cour des monnaies*, dans *Rev. numismatique*, 1934, p. 95). — Avocat au Parlement dès 1422 (A. n., X^{1a} 4793, fol. 178 v^o, cf. F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 209, n. 2), sinon plus tôt. Le 16 oct. 1434, étant avocat au Parlement, M^e Girard le Cocq émancipe au Châtelet son fils Hugues, âgé de dix-huit ans, B. n., *Clair*. 763, p. 133 ; 21 oct. 1444, avocat au Parlement, *Ibid.*, p. 208 ; *id.*, 8 sept. 1448, *Ibid.*, p. 289. Il était le deuxième fils d'un autre avocat au Parlement, Jean le Coq, marié à Jacqueline Maillard, en 1392, B. n., *P. O.*, doss. *le Cocq, cité*, n^o 52 (cf. 13 mai 1381, B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 159 r^o : Jean le Cocq, avocat au Parlement). — Il signait le Coq et non le Cocq, *Ibid.*, n^o 12.

118. COQ (GIRARD [II] LE), conseiller au Trésor du 23 juill. 1451 au 5 mai ou 4 juill. 1474. En effet, le 30 juin 1451, le registre Z 1 F 15, fol. 130, nous dit : « Maistre Girart [II] le Coq, advocat en Parlement, s'oppose à ce que aucun soit receu et instellé en l'office de Conseiller ou Trésor vacant par le trespas de feu maistre Girart le Coq, jadiz son père, pour les causes à déclarer, etc. » (*sic*). Et, dès le 23 juill. 1451, il est reçu par les Trésoriers, à la place de son père, Z 1 F 15, fol. 140. Il était licencié en lois : il est mentionné comme conseiller au Trésor les 19 mai 1452, 6 avr. 1455, en mai 1458, les 16 mars 1466-67, 21 nov. 1468, 30 déc. 1473, Z 1 F 16, fol. 23 v^o ; Z 1 F 18, fol. 243 v^o ; Z 1 F 21, fol. liminaire ; Z^{1a} 68, fol. 137 v^o et 229 v^o ; Z 1 F 35, fol. 225 v^o, 226. Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1612, p. 274, se trompe donc en affirmant qu'il n'a été nommé qu'en 1456 conseiller au Trésor.

Nommé le 5 mai 1474, par Louis XI, « à l'office de quart Général » en la Cour des aides (*Ord.* XVIII, 7 ; B. n., *Clair*. 789, p. 62, et *fr.* 32932, fol. 265 ; Dupont-Ferrier, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 242), il ne cessa pas, avant le 4 juill. 1474, d'être conseiller au Trésor, car ce jour-là seulement il résigna, aux mains du chancelier, son office de conseiller au Trésor (Z 1 F 36, fol. 87 v^o) en faveur de Girard III, son fils (voir *infra*, 119). Le 3 déc. 1463, il était mentionné comme conseiller au Châtelet de Paris, B. n., *Clair*. 763, p. 400. Girard II serait mort en 1498, *Ibid.*

Girard II était fils de la seconde femme de son père, Denise de Nanterre, B. n., *P. O.* 795, doss. *Le Cocq*, 18058, n^o 52.

119. COQ (GIRARD [III] LE). Nommé conseiller au Trésor par lettres royaux du 4 juill. 1474, il prêta serment aux mains des Trésoriers de France et fut par eux institué le 6 juill. 1474, Z 1 F 36, fol. 87 v^o-88 v^o. Conseiller au Trésor le 13 oct. 1488 et

appelé à ce titre dans le Conseil de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 69, fol. 402 v° ; encore conseiller au Trésor, le premier des cinq conseillers, à Pâques [15 avr.] 1498, Z 1 F 47, fol. liminaire v°. Il serait mort, selon le *Recueil... Edicts...*, p. 5, en 1498. Il avait été présenté au roi par l'élection du Parlement, dès le 2 sept. 1495, pour un siège de conseiller.

Nous avons dit ailleurs (*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 243, 99) que la famille des Le Coq, du xiv^e au xvi^e siècle, gravitait autour du Parlement, de la Chambre des comptes, de la Cour des aides, de la Cour du Trésor, de la Cour des monnaies, des Requêtes de l'Hôtel et du Châtelet.

119 bis. COQ (GIRARD [IV] LE). En 1507, le 18 juill.-20 août, il remplaça comme conseiller au Trésor Olivier le Gentilhomme (Z 1 F 51, fol. liminaire, et 91), mais ne garda pas cette charge longtemps, car, à Pâques 1508, il ne l'avait plus, Z 1 F 53, fol. liminaire. C'est lui, sans doute, et non Girard [III] qui mourut le 30 août 1540 et fut inhumé à Saint-Eustache (Maugis, *Parlem.*, III, 143 et 158). Fut nommé conseiller au Parlement le 4 févr. 1507-08 (Maugis, *Ibid.*, III, 143, et F. Aubert, *Parlem.*, I, 145). Sa mère [ou sa grand'mère] était Marguerite Culdoo, fille de Michel, bourgeois de Paris, B. n., P. O. 795, doss. *Le Cocq*, 18058, n° 52, et P. O. 13, doss. *Aguenin*, n° 17. Fut avocat au Parlement comme Girard [I, II et III].

120. COURAUD, COURAULT (ANDRY). Nommé par lettres royaux conseiller *extraordinaire* du roi au Trésor, est reçu au serment dudit office et institué le 1^{er} mars 1446-47 : « Après ce qu'il lui a esté enjoinct et défendu de soy dire ne porter conseiller ordinaire de céans, sans avoir, sur ce, autres lettres du roy, de ce faisant expresse mention ; lequel a respondu que aussi ne fera-il, sans autre provision », Z 1 F 12, fol. 55. Le *Recueil... Edicts...*, 1641, donne donc à tort, p. 5, la date du 1^{er} mars 1448 pour la mise en possession dudit Couraud en cet office.

Couraud était devenu conseiller *ordinaire* avant le 6 avr. 1455, jour de Pâques, Z 1 F 18, fol. 243 v° ; Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1612, p. 274, se trompe donc en reportant en 1456 sa nomination. Il est donné comme conseiller ordinaire en mai 1458, Z 1 F 21, fol. liminaire r° ; puis le 15 mars 1460-61, dans une quittance signée de lui, au changeur du Trésor, pour ses gages, échus le 31 déc. 1460 et qui sont de 100 livres tournois, B. n., P. O. 882, doss. *Couraud*, 19867, n° 11. — En 1474, il résigne en faveur de son fils, à charge de survivance ; mais le fils

meurt avant son père (*Recueil... Edicts...*, p. 5), qui, le 16 sept. 1476 (et non le 16 sept. 1479, comme l'imprime, *ibid.*, le *Recueil cité*), est autorisé par Louis XI à résigner de nouveau, et toujours à charge de survivance, en faveur de PIERRE HENNEQUIN (*infra*, 125), Z 1 F 38, fol. 164 v^o-165 ; ce que, le 25 sept. suivant, les Trésoriers de France entérinent, *ibid.*, fol. 165 v^o.

En 1476, Louis XI déclarait que Couraud était « fort aagé, foible de son corps et ancien ; pour laquelle cause ne pourroit si continuelement vaquer à l'exercice de sondit office de conseiller » ; le roi considérait d'ailleurs les services rendus par Couraud à la royauté dès le règne précédent et voulait l'en récompenser, Z 1 F 38, fol. 164 v^o. — Cette survivance laisserait à Couraud le titre et les gages de l'office de conseiller ; mais Hennequin, qui prêta serment aux Trésoriers, aurait à remplacer Couraud absent et lui succéderait, sans lettres de nouvelles provisions, en cas de décès dudit Couraud, *ibid.*

André Couraud signait A. Couraud, B. n., P. O. 882, doss. *Couraud*, 19867, n^o 11.

Il était procureur en Parlement en 1446-47, Z 1 F 12, fol. 55, et avocat en Parlement, pensionné par René d'Anjou, en 1451 (Dupont-Ferrier, *Les avocats à la... Cour des aides*, B. É. C., t. XCIII, 1932, p. 281, n^o 49) ; à cette époque, les fonctions d'avocat et de procureur étaient souvent compatibles. Au cas où celles d'avocat et de conseiller extraordinaire au Trésor l'étaient aussi, mais où celles d'avocat et de conseiller ordinaire au Trésor restaient incompatibles, ce qui est vraisemblable, on pourrait en conclure que Couraud ne devint pas conseiller ordinaire au Trésor avant 1451 ; il aurait donc été promu entre 1451 et le 6 avr. 1455. — Était mort, ce semble, avant le 14 sept. 1477 (voir *infra*, 125, HENNEQUIN).

120 bis. DEZASSES, DESZASSES (ANDRÉ), ... janv. 1504-05-1507 [nov.] ; nommé le dernier parmi les cinq conseillers au Trésor, P. O. 2445, doss. *Rebours*, 55030, n^o 4 ; Z 1 F 50, fol. 257 v^o ; Z 1 F 51, fol. liminaire. — Était avocat au Parlement de Paris en 1494 et avait été avocat du roi aux Requêtes de l'Hôtel. Nommé conseiller au Parlement, 13 nov. 1507, Maugis, *Parlem.*, III, 143. Épousa Marguerite Colletier, qui était veuve en 1524.

121. DISOME (ANTOINE). Nommé le 28 déc. 1501 conseiller du roi au Trésor, sur résignation de Michel Boudet (voir *supra*, 113) ; était avocat estimé au Parlement, qui l'avait présenté à l'office de conseiller le 26 juin 1501, F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I,

60, n. 3. C'est peut-être par compensation que le roi l'agréa comme conseiller au Trésor six mois après. Dès 1508, il était le premier des cinq conseillers et l'était encore en 1514, Z 1 F 50, fol. 257 v^o ; Z 1 F 51, 53, 54, 55, 56, 57, fol. liminaires. Était, le 27 oct. 1492, greffier des Requêtes de l'Hôtel, B. n., *Clair*. 765, fol. 157.

121 bis. DUC (JEAN LE), 26 mai 1427, nommé conseiller au Trésor [pour Henri VI], *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 5 ; en 1435, Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1612, p. 284, mentionne : « Magister Joannes Ducis, consiliarius regis, super facto Thesauri et subsidiorum ordinariorum pro guerra » ; enfin, le 1^{er} févr. 1435-36, Jean Le Duc est donné comme conseiller du roi au Trésor. Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 157, n. 1, donne Jean Le Duc comme conseiller au Trésor de 1427 à 1435 ; aucune référence citée. Maugis, *Parlem.*, III, 71. — Un moment, le 23 mars 1433-34, Jean Le Duc avait figuré parmi les conseillers des Requêtes du Palais, Maugis, *op. et loc. cit.*

122. FOUR (JACQUES DU), JACOBUS DE FURNO. Était, dès 1404-1405 ou environ, adjoint aux Trésoriers pour rendre la justice (*supra*, 96 bis), ce qui est publiquement rappelé en mai 1408 par la Cour du Trésor, Z 1 F 4, fol. 20 ; « puis trois ans en ça ou environ », avait déjà dit Charles VI, le 11 mai 1407 ou 1408, dans les lettres royaux de cette date octroyant à Jacques du Four le titre officiel de conseiller au Trésor ; et cela « pour aider à voir, visiter et iuger les... causes et procès », Miraulmont, éd. 1612, p. 269-270. Du Four était, du reste, licencié ès lois et avocat en Parlement, *Ibid.* — On peut se demander, cependant, si Miraulmont, qui a transcrit incomplètement ces lettres de provision, les a exactement copiées et si elles ne doivent pas être datées du 11 mai 1408 et non pas du 11 mai 1407. Le registre des causes au Trésor, aussi bien, les date du 11 mai 1408, Z 1 F 4, fol. 20 et v^o ; et, de même, l'auteur du *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 3. En tous cas, les Trésoriers reçurent le serment de J. du Four le 17 mai 1408 et lui accordèrent le même jour l'investiture de son nouvel office, Z 1 F 4, fol. 20 et v^o. Nous croyons donc à une erreur de Miraulmont.

En relevant, pour l'année comprise entre Pâques 1408 et Pâques 1409, le nom des officiers du Trésor, le greffier a écrit : « Magister Jacobus de Furno, in Parlamenti curia advocatus ; a thesaurariis regiis deputatus pro eorum jurisdictione exercenda », Z 1 F 4, fol. 1. Pris à la lettre, ces termes sembleraient dire que J. du Four était simplement *adjoint* au Trésor, et non pas pourvu d'un office

au Trésor, ce que démentent d'autres textes : ainsi, en 1409, du Four est mentionné comme conseiller pour la justice au Trésor, Z 1 F 4, fol. 138 v°. Et puis, pour l'année allant de Pâques [25 mars] 1410 à Pâques 1411 [12 avr.], le greffier a noté : « magister Jacobus de Furno, *consiliarius in Thesauro*, pro jurisdictione tenenda », Z 1 F 5, fol. liminaire ; *id.* en 1411, Z 1 F 6, fol. liminaire. — Le 25 févr. 1412-13, J. du Four, conseiller à la Cour du Trésor, reçoit un accord, Z 1 F 7 A, fol. final ; et, le 22 sept. 1414, il « tient le siège de l'auditoire » du Trésor et y fait un appointement, Z 1 F 7 A, fol. 179 v°. — Borrelli de Serres ne le signale dans ses *Recherches*..., III, 131-132, que de 1408 à 1411.

Sans avoir été peut-être le premier appelé à conseiller les Trésoriers, comme l'affirment cependant Miraulmont, éd. 1612, p. 269, et le *Recueil... Edicts*..., p. 3, J. du Four aurait été le premier investi, à titre d'office, des fonctions de conseiller (voir *supra*, BOURNASEL, 114).

122 bis. FOURNIER (JEAN), nommé, par lettres royaux du 13 nov. 1512, conseiller en la Chambre du Trésor à Paris, est institué en cet office par les Trésoriers de France le 10 mars 1512-13 ; était encore conseiller le 5 avr. 1534, jour de Pâques, Z 1 F 56, fol. 215 ; Z 1 F 57-60, 62, 64, 65, 69, fol. liminaire ; signature, 16 janv. 1532-33, Z 1 F 69, fol. 57 v°. — Simple homonymie avec Jean Fournier, nommé contrôleur des aides et traites de Loudun, [vers 1540-1543], *Actes François I^{er}*, VII, 581, n° 27186.

123. GENTILHOMME (MAÎTRE OLIVIER LE), aurait été, d'après Miraulmont, éd. 1612, p. 275, nommé en 1462 conseiller au Trésor sur la justice. Miraulmont, éd. 1584, fol. 70, le cite en 1487 comme conseiller en la justice du Trésor. Il est certain que le 23 sept. 1489, que le 15 avr. 1498, à Pâques, et le 26 juin 1500, il était même alors président des autres conseillers ; les 16 et 22 sept. 1500, sur le point d'être envoyé par Louis XII à Milan, il obtient, au cas où il mourrait avant son retour, que son office de conseiller soit réservé à son fils François. Il mourut, étant le premier des conseillers, dans le courant de 1507, avant le 18 juill., en son hôtel, à Paris, Z 1 F 50, fol. 257 v° ; Z 1 F 51, fol. liminaire (voir *supra*, 119 bis). Maître Olivier le Gentilhomme était donc bien « conseiller en la Cour de céans » [c'est-à-dire du Trésor], Z 1 F 44, fol. 241 ; Z 1 F 47, fol. liminaire v° ; Z 1 F 48, fol. 34 v° et 77 v°. Mais il semble aussi qu'entre 1462 et 1481, l'avocat au Parlement, à la Cour des aides et même au Trésor, du nom de Le Gentilhomme, soit Olivier (Dupont-Ferrier, *Les avocats à la... Cour des aides*,

B. É. C., t. XCIII, p. 286, n° 75 ; 6 juill. 1481, Z 1 F 41, fol. 211).
— Nous pensons que Miraulmont a imprimé 1462 au lieu de 1482.

123 bis. GONTIER (PIERRE), 19-25 août 1512-1522..., conseiller au Trésor, Z 1 F 57-60 et 62, fol. liminaire. — Fut nommé conseiller au Parlement le 4 févr. 1522-23 et mourut non pas le 15 mai 1523, mais avant les 13 avr. et 11 mai 1524, X^{1a} 1526, fol. 171 et 214 (*Actes François I^{er}*, VII, 492, n° 26027). Marié à Anthonie Émery (Maugis, *Parlem.*, III, 167).

124. HAYE (MAÎTRE GUILLAUME DE LA), nommé par Louis XI, le 4 août 1463, 4^e conseiller au Trésor :

« Loys... roy de France, à tous... Comme autrefois, du temps de noz prédecesseurs roys de France, ait eu *quatre* conseillers en la Chambre de nostre Trésor, à Paris, pour congnoistre, décider, juger et déterminer des causes, procès, questions et débatz qui y sont pendans ; et néantmoins, puis aucun temps, n'y a eu que *trois* conseillers en ladicte Chambre, combien qu'il y ait très grande charge et que chascun jour surviennent grandes causes et matières, par quoy seroit besoing qu'il y eust *quatre* conseillers, ainsi que autrefois a esté fait ;

« Savoir faisons que, pour les bons et grans rappors que faiz Nous ont esté de nostre bien amé maistre Guillaume de la Haye, licencié en loix et en décret, et de ses sens, littérature, souffisance, preudommie et grant diligence, à icellui, ... avons donné et... octroyons... l'office de *Conseiller ordinaire* sur le fait de la justice de *nostredit Trésor*, à Paris ;

« Et voulons et Nous plaist que dores en avant y ait *quatre* conseillers en ladicte Chambre, ainsi que autrefois y ont esté ;

« Pour icellui office avoir et dores en avant exercer par ledict maistre Guillaume, aux gaiges, drois, prouffiz, prérogatives, préhéminences et émolumens acoustumez et qui y appartiennent, ainsi que noz autres conseillers en ladicte Chambre, tant qu'il Nous plaira.

« Si, donnons en mandement, par ces mesmes présentes, à noz amez et féaulx les *Trésoriers de France* que, prins et receu dudit maistre Guillaume le *serement* en tel cas acoustumé, ilz le reçoivent, mectent et *instituent*, de par Nous, en possession et saisine dudit office et d'icellui, ensemble des *gaiges*, drois, prouffiz, prérogatives, préhéminences et émolumens dessusdits, le facent, seuffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement et à luy obéyr et entendre de tous ceulx et ainsi qu'il appartiendra ès choses touchans et regardans ledit office ;

« Et oultre, que par le *Changeur* de Nostre Trésor, ou autre qui lesdits *gaiges* a acoustumé de paier, ilz les facent paier, bailler et délivrer audit maistre Guillaume, dores en avant, chascun an, aux termes et en la fourme et manière acoustumez ;

« Et, par rapportant ces présentes ou *vidimus* d'icelles, fait soubz seel royal, pour une fois, avec re[con]gnoissance dudit maistre Guillaume seulement, Nous voulons tout ce que païé lui aura esté estre alloué ès comptes et rabatu de la recepte dudit *Changeur* de Nostre Trésor ou autre, qui païé les aura, par Noz amez et féaulx gens de Nos Comptes, ausquelx Nous mandons ainsi le faire, sans difficulté.

« En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre Nostre seel à ces dictes présentes.

« Donné à Lure, le 4^e jour d'Aoust, l'an de grâce 1463 et, de Nostre règne, le troyesme... »

« *Les Trésoriers de France*, à maistre Jehan Ligier, *Changeur du Trésor du roy* nostre sire ou autre qui sera ou temps à venir, Salut.

« Veues par nous les lectres du Roy nostredit seigneur, ausquelles ces présentes sont *attachées*, soubz l'un de noz signetz, par lesquelles et pour les causes contenues en icelles, ledit Seigneur a donné à maistre Guillaume de la Haye, licencié en loix et en décret, l'office de Son conseiller ordinaire en Soudit Trésor, aux gaiges, drois, prouffiz honneurs et émolumens acoustumez ; et après ce que dudit maistre Guillaume avons prins le *serement* en tel cas acoustumé et que icellui avons *mis en possession* dudit office, Nous vous mandons et enioingnons que audit Maistre Guillaume de la Haie, vous paieiz doresenavant les *gaiges* audit office appartenant, à compter *du jour de son institution* et tout ainsi et par la fourme et manière que ledit Seigneur le veult et mande par Sesdictes lectres.

« Donné à Paris, soubz noz signetz, le xxx^e jour d'Aoust, l'an 1463.

« Ainsi signé : J. DE BAILLY. »

Z 1 F 25, fol. 90 v^o-91 r^o.

Guillaume de la Haye, né en 1435 et mort entre 1508 et le 23 mars 1510, était le deuxième fils de Robert, avocat du roi à la Chambre du Trésor, sous Henri VI d'Angleterre (voir *infra*, 180). Il était le gendre du premier président, Jean I^{er} Dauvet, dont il avait épousé la fille, Michelle. Il était dans les bonnes grâces de Louis XI, qui, dans une lettre au Parlement de Paris, le 15 janv. 1479 n. st., avouait au sujet dudit Guillaume : « Désirons de plus

en plus son avancement en honneurs et biens » (*Lettres Louis XI*, S. H. F., éd. Vaesen, t. VII, p. 232).

G. de la Haye était, dès le début de 1464, conseiller lai au Parlement de Paris, A. n., X^{1a} 96, fol. 229 ; 24 févr. 1464 n. st., cité par Maugis, *Parlem.*, III, 107 ; cf. p. 98. Il ne devait donc plus être, à cette date, conseiller au Trésor, où Simon Radin (*infra*, 135) est donné comme son successeur en nov. 1466, *Recueil... Edicts...*

G. de la Haye, cependant, ne reculait pas devant les cumuls et les offices extraordinaires. Dès avant 1469, par exemple, où il était président des Requêtes du Palais, et surtout depuis 1479, où il fut nommé, sans quitter la présidence des Requêtes, 5^e président surnuméraire à la Grand'Chambre, charges qu'il avait encore en 1508-1510 ; cf. B. n., P. O. 1497, doss. de la Haye, 33919, n° 2, 18 sept. 1500 (assignation de paiement le concernant). — Maugis, *Parlem.*, III, 98, 107, 113, 117, 130 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 17, 28, 39, 40, 55, 76, note ; 86, n. 1 ; 137 ; 138, n. 6 ; 139, n. 1 ; 330, note ; 387, 391 ; Aubert se trompe en le donnant, 294, n. 2, et dès 1425 [dix ans avant sa naissance], comme avocat du roi au Châtelet. Du reste, Aubert assure qu'il vivait encore en 1510, *op. cit.*, I, 138, n. 6. Maugis, *op. cit.*, III, 130, le fait mourir en 1508. — Sur lui, Vaesen, *Lettres Louis XI*, S. H. F., VII, 232, note, citant Blanchard, *Les présidents à mortier du Parlement de Paris*, p. 116.

125. HENNEQUIN (PIERRE), nommé par Louis XI, le 16 sept. 1476, Z 1 F 38, fol. 164 v°, conseiller au Trésor, en survivance d'ANDRY COURAUD (voir *supra*, 120). Est donné, le 14 sept. 1477, comme conseiller du roi en son Trésor à Paris, Z^{1a} 30, fol. 123 v° ; ce qui, pour peu que cette qualification fût rigoureusement précise, semblerait dire que Andry Couraud, dont il avait la survivance, était mort à cette date. — Le 2 janv. 1482-83, mentionné comme conseiller du roi au Trésor, Z 1 F 42, fol. 276.

Il était frère de Simon Hennequin (1^{er} sept. 1467, Z 1 F 28, fol. 151). Simon était clerc ; il fut chanoine de Saint-Germain-l'Auxerrois et, mort le 28 déc. 1494, il fut inhumé dans cette église. Il était conseiller clerc au Parlement de Paris depuis 1471 (Maugis, *Parlem.*, III, 112 et 121 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 55, 75, 122 ; II, 61). Tous deux appartenaient à une vieille famille de Troyes anoblie le 23 juill. 1359, Maugis, *op. cit.*, 109.

Pierre Hennequin est signalé comme avocat à la Cour des aides les 10 et 24 sept. 1477, Z^{1a} 30, fol. 197 v° et 205 v° ; et comme avo-

cat au Parlement de Paris les 1^{er} sept. 1467 et 31 mai 1477, Z 1 F 28, fol. 151 ; Z 1 F 39, fol. 156 v^o. Il est vraisemblable qu'il faut l'identifier avec Hennequin, donné, sans prénom, comme avocat du roi au Trésor en 1468 (voir *infra*, 183), et avec Hennequin, avocat à la Cour du Trésor de 1463 à 1476, Z 1 F 25, fol. 6 v^o, 29, 58, 66 v^o, etc., jusqu'à Z 1 F 38, fol. 151 et 163 (voir notre *Catalogue des avocats au Trésor*, 273).

Nous pouvons donc croire que si, dans la dernière quinzaine de septembre, P. Hennequin cessa de plaider, c'est qu'il venait alors d'être nommé conseiller au Trésor. A moins d'admettre, ce à quoi nous nous refusons, qu'un conseiller au Trésor pût continuer à plaider à la Cour des aides ; sans doute, un conseiller au Châtelet, Gérard 1^{er} le Coq (voir *supra*, 117), se disait, le 5 nov. 1449, en même temps avocat au Parlement. *Id.*, Pierre Porcher, en 1417 (*infra*, 134). Mais comment croire que, conseiller au Trésor, Pierre Hennequin pût plaider au Trésor, devant son propre tribunal ? Les plaidoiries prononcées d'oct. 1477 au 8 août 1481 par l'avocat Hennequin ne seraient pas de Pierre Hennequin, mais d'un autre Hennequin : Christophe Hennequin, par exemple, mort en 1531 et conseiller au Parlement en 1504 ; ou Jean 1^{er} Hennequin, conseiller au Parlement en 1513 (Maugis, *Parlem.*, III, 140, 146 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 89, 90, 114, 363). Christophe était cousin de Simon et de Pierre (Maugis, *op. et loc. cit.*).

126. JANOILHAC [JANILHAC] (JEAN DE), nommé, par lettres royaux du 26 févr. 1501-02, conseiller au Trésor, au décès de Simon de Marisy (voir *infra*, 129) ; prête serment et est installé par les Trésoriers le 3 mars 1501-02, Z 1 F 48, fol. 313. — Jean de Janilhac fut nommé, le 9 mars 1512-13, conseiller au Parlement. Il avait été Général sur la justice des aides ; mourut le 5 août 1514, Maugis, *Parlem.*, III, 145 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 72.

127. LARCHER, LARCHIER (BENOÎT). Était le cinquième des cinq conseillers au Trésor, le 23 avr. 1508, Z 1 F 53, fol. liminaire ; « Cy devant conseiller en la Chambre du Trésor, [est] reçu, 19 octobre 1508, conseiller à la Cour des aides », B. n., *Clair*. 789 p. 63 (Boulin) ; fr. 32932, fol. 265 v^o. — Était d'une famille parisienne. Son père, Simon, fut conseiller de la ville de Paris en 1502. Lui-même il épousa, par contrat du 12 janv. 1515-16, « d^{lle} Marthe Gilbert, fille de feu Jean, notaire et secrétaire du roy, correct. ordin. en sa Chambre de comptes, à Paris, et de Françoise Brinon, sa veuve ». Il mourut peu avant le 4 janv. 1548-49. Il était

licencié en droit. Son fils aîné, Michel, fut conseiller du roi en la Cour des aides, où il fut reçu le 4 janv. 1548-49, après la mort de son père, puis, en 1554-55, 26 janv., conseiller au Parlement ; mort en 1581. Son second fils, Claude, fut, en 1562, conseiller du roi à la Cour des aides, B. n., *P. O.* 1651, doss. *Larcher*, n^{os} 451, 453 et 454 (généalogie du xvi^e siècle). — Un avocat Larcher plaidait à la Cour du Trésor les 4 mars 1449-50, 12 et 26 mai 1451, Z 1 F 13, fol. 132 v^o ; Z 1 F 15, fol. 121 v^o et 125 v^o ; aucun prénom n'étant mentionné, il est impossible de savoir s'il s'agit ou non de Benoît Larcher.

128. LONGUEJOE, LONGUEJOUE, LONGUEROUE (JEAN), LE JEUNE, conseiller en la Chambre du Trésor, est reçu, le 10 févr. 1465-66, conseiller en la Cour des aides, au lieu de Guillaume de Longuejoe [son frère], nommé Général à la dite Cour, B. n., *Clair*. 789 (Boulin), p. 58 ; *fr.* 32932, fol. 264 v^o ; cf. notre *Personnel de la Cour ou Chambre des aides*, dans l'*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, p. 287, n^{os} 189 et 190 ; notices sur ces deux frères, avec cette correction : Jean était le jeune et Guillaume l'aîné. Dès le 15 nov. 1466, Jean devenait conseiller au Parlement de Paris. Le 7 janv. 1467-68, étant conseiller au Parlement, il est donné comme héritier, avec Guillaume et Marie Longuejoe, de feu autre Jean Longuejoe [l'aîné], B. n., *Clair*. 764, p. 21. Il était décédé le 11 avr. 1470, B. n., *P. O.* 1742, doss. 40459, n^o 88 (notes du xviii^e siècle). Il avait été, le 21 nov. 1450, avocat du roi au Châtelet de Paris, Z^{1a} 18, fol. 449.

De 1478 à 1482, un Longuejoe (et, le 24 janv. 1483, un J. Longuejoe) était avocat à la Cour du Trésor, Z 1 F 40, fol. 81, 109 ; Z 1 F 42, fol. 227 v^o, 248 v^o, 283 v^o.

Le grand-père de Jean et de Guillaume avait été anobli par Charles VII en déc. 1435. Leur père était avocat du roi au Châtelet [pour Henri VI] en 1430 et 1431. Jean et Guillaume étaient gendres de président ou de conseiller au Parlement ; Mathieu, fils de Jean, fut conseiller au Châtelet, puis au Parlement et, en 1538, 1544, garde des Sceaux.

Les Longuejoe étaient donc une famille de parlementaires.

129. MARISY, MARIZY (SIMON DE), conseiller au Trésor, sur résignation d'Antoine de Paris (voir *infra*, 132). En 1487, d'après Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1584, fol. 70 ; probablement après le 9 juin 1487, date où Paris fut reçu parmi les quatre notaires du Parlement (Maugis, *Parlem.*, III, 124, 131). En tous cas, il est donné, le 5 nov. 1488, comme « con-

seillier du roy, nostre sire, en son Trésor », Z 1 F 44, fol. 108 v° ; et aussi le jour de Pâques, 15 avr. 1498 ; il était le troisièm des cinq conseillers d'alors, Z 1 F 47, fol. liminaire v° ; conseiller encore le 26 juin 1500 et le second, ce semble, des conseillers, Z 1 F 48, fol. 34 v°. — Mort conseiller au Trésor peu avant le 26 févr. 1501-02, jour où est nommé son successeur, Jehan de Janoilhac, Z 1 F 48, fol. 313.

130. MICHON (CHARLES), était licencié en lois et avocat au Parlement quand, le 19 févr. 1501-02, au décès de NICOLE CHAPPELLE (voir *supra*, 116), il fut nommé par le roi conseiller au Trésor ; installé le 21 févr. suivant, Z 1 F 48, fol. 298 v° et 299. Était encore conseiller au Trésor le 5 avr. 1534, Z 1 F 50, fol. 257 ; Z 1 F 51, 53, 54, 56-60, 62, 64, 65, 69, fol. liminaires. Cf. *Actes François I^{er}*, VIII, 131, n° 30467. — Probablement apparenté aux avocats Pierre Michon et Michon, de la Cour des aides et du Trésor. Voir nos catalogues de ces avocats, *B. É. C.*, 1932, t. XCIII, et 1936.

131. NANTERRE (JEAN DE), conseiller au Trésor, 1457, *Recueil... Edicts...*, p. 5 ; *id.*, mai 1458, Z 1 F 21, fol. liminaire r° ; 21 nov. 1468, Z^{1a} 68, fol. 229 v° ; 2 janv. 1482-83, Z 1 F 42, fol. 276 v°.

Était licencié en lois et avocat au Parlement (Maugis, *Parlem.*, III, 327) ; fut avocat au Trésor de 1450 au 6 avr. 1457, Z 1 F 15, fol. 68, 124 v°, 149 v° ; Z 1 F 17, fol. 11 v° ; Z 1 F 18, fol. 6, 29, 207 ; Z 1 F 20, fol. 11, 15 v°, 150 v°, 183, 226 v° ; B. n., *P. O.* 2089, doss. *de Nanterre*, 47595, n° 9 ; nommé, 28 sept. 1462, par le duc Charles d'Orléans son avocat au Parlement de Paris ; resta au service de la duchesse d'Orléans après la mort du duc, 1465, puis au service du duc Louis [XII], son fils, jusqu'en 1484, 12 juin, au moins, *id.*, *ibid.*, n°s 10 à 16 (quittances originales de ses gages). Siégea, comme conseiller adjoint, à la Cour des aides les 13 avr. et 23 août 1483, A. n., Z^{1a} 69, fol. 24 v° et 44 v° ; Dupont-Ferrier, *Cour des aides*, p. 238, 229, et *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1932, n° 229.

Fut élu procureur général au Parlement, le 12 juin 1484, jusqu'en janv. 1490, où il résigna, vu son grand âge. Il avait épousé Ragonde Simon, qui était veuve le 16 oct. 1497 (F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 145, 146, 392 ; Maugis, *Parlem.*, III, 327). — Était fils de Philippe de Nanterre, conseiller en Parlement, mort en 1448, et d'Alix Potier, dite la Potière ; Jean de Nanterre avait trois sœurs : l'une, Philipotte, mariée à un procureur du roi au

Châtelet, Thierry de la Cloche ; une autre, Catherine, épousa un conseiller et secrétaire du roi. Enfin, Jean de Nanterre eut trois filles : Radegonde épousa Christophe de Carmonne, qui fut président au Parlement de Paris ; la deuxième, Jeanne, épousa Jean L'Huiller, procureur général au Parlement ; la troisième, Catherine, épousa Eustache Alegrin, maître ordinaire à la Chambre des comptes et Général à la Cour des aides, B. n., *P. O.* 2089, n° 17. — Bonne famille typique d'officiers de judicature et de finances.

132. PARIS (ANTOINE DE), conseiller au Trésor, sur résignation de SIMON RADIN, admise le 29 avr. 1483, *Recueil... Edicts...*, p. 6. Probablement soit jusqu'en avr. 1486, où il est, le 13, nommé notaire au Parlement ; soit jusqu'en juin 1487, où il est reçu au nombre des quatre notaires secrétaires de la Cour. Il mourut en 1510, avant le 3 juill. (F. Aubert, *op. cit.*, I, 138, 246, 390 ; Maugis, *Ibid.*, III, 124, 131). — En outre, B. n., *P. O.* 2197, doss. *Paris*, 49716, n° 32 (notes tirées de Blanchard) : Antoine Paris, conseiller au Parlement en 1486 (mentionné comme tel le 2 avr. 1493, après Pâques, dans un procès au Châtelet de Paris, B. n., *Clair.* 765, p. 172), puis président aux Enquêtes en 1500. — *P. O.* 2199, doss. *de Paris*, n° 50 (généalogie fin du *xvii*^e siècle). Petit-fils de Guillaume I^{er}, marchand bourgeois de Paris ; Antoine était fils de Guillaume II, conseiller au Parlement (1454-1480), et de Jeanne Breban, sœur de Jean ; il était licencié en lois (1480) ; fut reçu, le 13 avr. 1486, l'un des quatre notaires de la Cour ; en 1486, conseiller au Parlement ; reçu, 29 déc. 1500, président en la Chambre des enquêtes ; fut depuis curé de Saint-Eustache, à Paris.

133. PICART (JEAN LE), conseiller au Trésor : 1^o de 1414 à 1420 ; 2^o de 1436 à 1457. Voici ses lettres de provision (Z 1 F 7 A, fol. 148), en face desquelles, dans le registre où il les transcrivait, le greffier du Trésor a noté : *office* : « Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lectres verront, salut. Savoir faisons que, pour pourveoir à la justice de Nostre Trésor et pour l'expédition des causes qui, de jour en jour, y surviennent, Nous, confians à plain du sens, loyaulté, souffisance et bonne diligence de Nostre bien amé maistre Jehan Le Picart, licencié en loys, advocat en Nostre Parlement, icellui avons au jourduy retenu et ordonné, retenons et ordonnons, de grâce especial, par ces présentes, Nostre *Conseillier en Nostredit Trésor*, à Paris, ou lieu de maistre GUILLAUME LE DUC [voir *supra*, 121], lequel Nous avons pourveu à l'office et estat de Nostre Conseiller en la Chambre des Enquestes de Nostre Parlement, aud. lieu de Paris ; pour tenir

l'auditoire et siège judiciaire ouduit Trésor, avec Noz autres conseillers ilec, et de y faire tout ce qui à office de Nostre Conseiller et juge en Nostredit Trésor peut et doit appartenir.

« A icellui office tenir et exercer doresenavant par ledit maistre Jehan Le Picart à telz gaiges que Nosdits Trésoriers lui voudront taxer et ordonner par an, et telz et samblables comme, à cause de ce, les avoit et prenoit ledit maistre Guillaume le Duc ; ausquelz Noz Trésoriers Nous mandons, par ces présentes, que icellui maistre Jehan le Picart ilz instituent et mectent, de par Nous, en possession et saisine dudit office et, pour ce, lui taxent et ordonnent gaiges, par an, ainsi et par la manière comme dessus est dit ; et iceulx gaiges lui facent paier par le Changeur de Nostredit Trésor ou autre, à qui il appartendra, aux termes et en la manière acoustumez ; lesquelz, à lui ainsi paieiz, Nous voulons estre allouez ès comptes dudit changeur ou d'autre, qui païé les aura, sanz aucun contredit, en rapportant, pour une foiz, *vidimus* de ces présentes, fait soubz seel royal et quittance dudit maistre Jehan, *non obstant que ce ne soit office ordinaire*, et quelzconques ordonnance, mandemens ou défense à ce contraires,

« En tesmoing de ce, Nous avons fait mectre Nostre seel à ces présentes,

« Donné à Paris, le 25^e jour de mars, l'an 1413[-14] et, de Nostre règne, le 24^e.

« Ainsi signé : Par le roy, le sire de Basqueville et autres, présens. — Malherbe.

« Par vertu desquelles lectres, ledit maistre Jehan le Picart a esté institué et mis oudit *office*, du xvii^e de ce mois d'avril, aprez Pasques. »

Très suggestives, ces lettres prouvent : 1^o que J. le Picard était pourvu d'un *office* et non d'une commission provisoire ;

2^o Que cet office n'était *pas ordinaire* : il était donc alors nouveau ou extraordinaire ; et le prédécesseur de J. le Picart, soit Guillaume le Duc, n'était sans doute pourvu que d'une commission, non d'un office ;

3^o Que les *gages* de J. le Picard devaient être fixés par les Trésoriers ; l'office étant alors extraordinaire, un chiffre fixe, pour ses gages, n'était pas encore établi. Mais ces gages seraient payés par le changeur du Trésor et la Chambre des comptes en reconnaîtrait la régularité.

4^o Que J. le Picart, *institué* par les Trésoriers, était pour eux un subordonné. Il siègerait au tribunal à leur place, sans doute, et avec les autres conseillers ; ces conseillers étaient-ils seulement des

auxiliaires, c'est-à-dire pourvus d'une simple commission, ou bien pourvus d'un office? Le texte ne le dit pas. Et nous n'avons pas le moyen de le savoir : l'office de J. le Picart pouvant bien être extraordinaire en tant que *surnuméraire*.

5^o Reste la personnalité de Jean le Picart. Il est simplement, dans ses lettres de provision, qualifié : licencié en lois et avocat en Parlement, ce qui écarte un autre Jean Picart ou le Picart qui fut avocat du roi au Parlement avant 1401 et conseiller du roi. Le même, sans doute, qui siégea comme adjoint à la Cour des aides, le 8 mars 1392-93, et dont nous avons parlé ailleurs (*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, n^o 245 ; cf. notre ... *Cour des aides*, 1933, p. 238, 245). — Et, d'ailleurs, l'ex-avocat du roi au Parlement, nommé le 20 nov. 1400, semble mort le 10 juill. 1401, date où le roi dit de lui (A. n., X^{1a} 49, fol. 40) : « *quondam consiliarius et advocatus noster* », cité par Maugis, *Parlem.*, III, 331 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 393.

D'autre part, impossible de confondre Jean le Picart, conseiller au Trésor, avec son homonyme, qui fut Trésorier de France sur la justice de 1445 à 1452 (*supra*, 75) et qui doit être, sans doute, distingué d'un autre Jean le Picard, Trésorier d'Outre-Seine de 1445 à 1452 (Jacqueton, *Administration financière*, 290).

A plus forte raison Jean le Picart de 1414 est-il différent d'un homonyme reçu conseiller au Parlement de Paris le 18 mars 1471-72, mort et remplacé le 30 mai 1502 (Maugis, *op. cit.*, III, 109, 133) ; F. Aubert, *op. cit.*, I, 62, 76, 393, ne marque pas assez nettement que ces deux hommes sont deux personnages.

Reste à savoir si, après avoir été nommé conseiller au Trésor le 25 mars 1413-14, Jean le Picart, qui l'était toujours le 21 mai 1416 (Z 1 F 7 B, fol. 292 v^o) et peut-être en 1420 (*Recueil... Edicts...*, p. 5), l'était encore plus tard. Le *Recueil... Edicts...*, p. 5, l'affirme, quand il précise : il « fut rappelé et comme restabily par lectres du 29 avril 1436 et continua jusques en 1457, que Jean de Nanterre... luy a succédé ». Voir *supra*, NANTERRE, 131. — L'auteur de ce *Recueil*, imprimé en 1641, avait à sa disposition des documents disparus depuis les incendies du Palais en 1737 et 1776, et nous savons qu'il a travaillé d'après les archives de la Cour du Trésor. D'autre part, François Blanchard, dans les Extraits du Compte de Guillaume Ripault, changeur du Trésor (1^{er} janv.-30 juin 1446), B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 78, note ceci : « M. Joannes Picart, licenciatus in legibus, consiliarius domini nostri regis super facto Justicie Thesauri, prout constat de litteris domini nostri regis datis Bitur. 29 avr. 1436 ; iterativis et mentio-

nem facientibus de primo dono de dicto officio sibi facto anno 1414, per defunctum regem Karolum VI, genitorem dicti domini regis. » On peut donc, jusqu'à preuves contraires, admettre les dates de 1436 et 1457. D'autant mieux que le 29 avr. 1436 se place quinze jours après l'entrée dans Paris recouvré d'Arthur de Richemont, connétable de France (G. de Beaucourt, *Charles VII*, III, 7). Nous savons avec certitude que Jehan le Picart, les 2 avr. 1445, après Pâques, 6 et 15 juill., 7 oct. 1446, 16 juin 1453, 6 avr. 1455, jour de Pâques, était conseiller au Trésor, Z 1 F 11, fol. 13 ; Z 1 F 12, fol. 22 v^o, 23, 24, 37 ; Z 1 F 17, fol. 47 v^o ; Z 1 F 18, fol. 243 v^o. Miraulmont, *op. cit.*, le donne comme conseiller en 1456.

Or, appelé au Trésor dès 1414, J. le Picart n'aurait-il pas été trop vieux en 1455-1457? Nous ne le croyons pas. En lui donnant une trentaine d'années en 1414, il aurait été septuagénaire en 1455-57. Son âge ne serait donc pas un motif pour déclarer que cet ancien serviteur de Charles VI au Trésor en 1414-1416 devait l'empêcher de servir Charles VII, dans ce même Trésor, en 1436-1455-57. — Cependant, Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 157, n. 1, voit deux personnages sous le même nom de Jean le Picart : l'un, le père de l'autre, conseiller au Trésor de 1413 à 1416 ; l'autre, dans la même charge, de 1436 à 1457. Mais aucune référence n'est citée.

134. PORCHER, PONCHER (PIERRE), conseiller au Trésor, 1417 et 1418. 23 avr. 1417, après Pâques : « Au jourd'huy, en la présence de M[essire] maistre Jehan de Vailly, président en Parlement, et de m^e Guill. Le Clerc, conseiller et maistre des Comptes du roy nostre sire et après les rapports, tesmoignage et relation par lesdits Président et maistre Guill. Le Clerc et autres notables personnes, faicts à MM. le Thrésoriers de la suffisance, preud'homme et bonne diligence de Maistre Pierre Porcher, licencié ès loix, conseiller du roy n. s., en son Chastelet de Paris et advocat en Parlement, iceux M^{rs} les Thrésoriers par la bouche de sire Bureau de Dampmartin et sire Jehan de la Cloche, en leurs personnes, au bureau de la Justice et auditoire du Thrésor du roy, n. s., à Paris, ont receu, mis et institué ledit maistre Pierre en l'office de Conseiller dudit s[ire] audit Thrésor, pour tenir et exercer le faict de la Justice d'iceluy Thrésor, pour et au nom de mesdits s^{rs} les Thrésoriers ;

« Et pour et au lieu de maistre Jehan Rémon, naguères translaté dudit Thrésor en la Chambre des Enquestes dudit Parlement ;

« Et, en la présence des dessusdicts nommez Président et maistre des Comptes et aussi de Nicolas Bonnet, changeur, et Pierre Pascault, huissier dudit Thrésor et d'aucuns autres, ledit maistre Pierre a faict le *serment* en tel cas accoustumé ;

« Et, ce faict, iceluy maistre Pierre a requis mesdits s^{rs} que autre ne soit receu audit lieu ; et, en tant que mestier seroit, il s'oppose à ce ; à quoy mesdits s^{rs} les Thrésoriers l'ont receu », Z 1 F 7 B, fol. 375 v^o ; *Recueil... Edicts...*, p. 5, 40-41. Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1612, p. 273-274, met à tort la réception de Porcher en 1412.

Malgré sa réception, Porcher et le roi craignaient les intrigues des candidats à la succession de Rémon ; Nicolas de Grandrue et M^e Jehan Pillory s'agitaient, 24 et 28 avr. 1417, Z 1 F 7 B, fol. 375 v^o, 376 v^o ; *Recueil... Edicts...*, p. 41. — Mais Porcher l'emporta : il siégeait au tribunal du Trésor les 19 mars et 1^{er} avr. 1418, Z 1 F 7 B, fol. 448, et *Recueil... Edicts...*, p. 43. Borrelli de Serres, *Recherches...*, III, 157, n. 1, le donne encore comme conseiller en 1427 ; mais aucune référence n'est citée.

Nous croyons qu'il ne doit pas être confondu avec son homonyme, docteur en théologie, qui, le 7 janv. 1432, fut envoyé pour négocier, auprès de Charles VII, par le cardinal de Saint-Ange, G. de Beaucourt, *Charles VII*, II, 470, note.

135. RADIN (SIMON), conseiller au Trésor du 10 nov. 1466 au 29 avr. 1483, date où fut admise sa résignation en faveur d'Antoine de Paris (voir *supra*, **132**), *Recueil... Edicts...*, p. 6 ; d'après les comptes du changeur, aujourd'hui disparus. Peut-être fut-il le successeur de Guillaume de la Haye, *Ibid.*

Les registres du Trésor le mentionnent comme conseiller audit Trésor les 21 et 30 mars 1469-70, Z 1 F 32, fol. 79 v^o et 89 ; 1^{er} avr. 1473-74, Z 1 F 36, fol. 52 ; 14 nov. 1478 et 2 janv. 1478-79, Z^{1a} 31, fol. 14 et 61.

Il fut, le 9 mai 1483, reçu conseiller au Parlement de Paris, A. n., X^{1a} 1490, fol. 291 v^o, cité par F. Aubert, *Parlem.*, I, 75, n. 3 ; il garda sa charge nouvelle sous Charles VIII (Z 1 F 43, fol. 94 v^o, 4 mars 1484-85) et Louis XII ; il mourut en 1510 et fut inhumé aux Jacobins de Paris. Il était clerc et licencié en lois (Maugis, *Parlem.*, III, 115, 119, 134) ; Maugis le déclare disparu sous Louis XII, à une « date inconnue », vu les lacunes du Conseil. Or, Blanchard, *Catalogue... conseillers... Parlement*, p. 33, nous a conservé cette date : Vaesen, éd. *Lettres Louis XI*, S. H. F., IX, n. 1.

135 bis. RAPIOT, RAPIOUT (HUGUES), conseiller du roi au Trésor, 1^{er} févr. 1435-36, A. n., X^{1a} 1481, fol. 114 v^o ; cité dans

Journal de Clément de Fauquembergue, III, 184 ; fut lieutenant civil de la prévôté de Paris, 1418 ; avocat du roi au Châtelet, 1421, jusqu'au 15 juin 1422, où il est nommé jusqu'en 1436 président des Requêtes du Palais (Fauquembergue, *Ibid.*, II, 52). — Était frère du président Jean Rapiout (Maugis, *Parlem.*, III, 62). — Sur lui, voir Fauquembergue, *op. et loc. cit.*, III, 282, et Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 284, n. 1. Hugues fut prévôt des marchands de 1432 à 1434 et mourut avant la fin de 1441, Z 5192, fol. 60 v° ; Tuetey, *op. et loc. cit.*

136. RÉMON, RAYMON (JEAN), conseiller au Trésor en 1416, 21 mai, Z 1 F 7 B, fol. 292 v° ; « naguères translaté dudit Trésor en la Chambre des Enquestes du... Parlement », par le roi, Z 1 F 7 B, fol. 375 v°, dit le roi, 23 avr. 1417, après Pâques ; reçu au Parlement, le 21 août 1417, comme conseiller clerc, quoiqu'il fût lai, et marié à Denise de Nanterre, fille du président Simon de Nanterre. Il disparaît en 1418 (Maugis, *Parlem.*, III, 59 ; *Recueil... Edicts...*, p. 41). — Miraulmont, éd. 1612, p. 274, le donne à tort, en 1412, comme ci-devant conseiller au Trésor et transféré depuis peu au Parlement. — Un homonyme, Jean Raymon, était, en 1451 et 1452, panetier et familier du dauphin Louis (Beaucourt, *Charles VII*, V, 142-143, 181, note). Deux autres étaient, l'un, en 1376, conseiller général en la Chambre des monnaies ; l'autre, dit le Jeune, mort en 1417, était maître des monnaies, B. n., P. O. 2457, doss. *Rémon*, 55281, n°s 29 et 31 (notes). Un Jean Rémond l'aîné (d'après B. n., P. O. 2458, doss. *Rémond*, 55282) serait mort en 1418 et inhumé aux Saints-Innocents (n° 55). Il était Général et maître des monnaies.

136 bis. SANGUIN (NICOLE), le 23 avr., jour de Pâques, 1508, était le quatrième des cinq conseillers au Trésor ; il le resta jusqu'en 1512, où, le 9 mars, il fut promu conseiller clerc au Parlement de Paris. Était licencié en lois, avocat du roi aux Requêtes de l'Hôtel, secrétaire du roi, seigneur de Livry. Marié à Jeanne de Louviers, veuve en 1550, Z 1 F 53, 54, 56, fol. liminaire, et Z 1 F 56, fol. 215. Remplacé par Jean Fournier au Trésor (**122 bis**) (Maugis, *Parlem.*, III, 145).

137 (?) TOUR D'AUVERGNE (BERNARD DE LA), évêque de Langres de 1374 à 1395, aurait, selon Miraulmont (*De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1612, p. 282), présidé, en 1380 et « en qualité de conseiller *super facto domanii regis*, les Conseillers sur le fait du domaine établis au Trésor ». — Il faut sans doute entendre par là les conseillers du roi chargés du Trésor,

c'est-à-dire les Conseillers-Trésoriers sur le domaine non encore spécialisés, les uns pour la justice, les autres pour tout ce qui touchait à l'administration domaniale. Il ne s'agit donc pas encore, selon nous, de conseillers sur la justice du Trésor. — Cf. *infra*, 142.

138. TRIE, TRYE (MAÎTRE AUBRY DE), après Pâques, en 1409, « conseiller pour la Justice, au Trésor », Z 1 F 4, fol. 138 v^o. — *Supra*, 109.

138 bis. VAUDETAR (JEAN DE), conseiller au Trésor en 1509, au plus tard jusqu'à son décès, survenu en 1512, entre le 11 avr. et le 19 août, date où il était remplacé par Pierre Gontier (*supra*, 123 bis), Z 1 F 54, fol. liminaire ; Z 1 F 56, fol. liminaire et fol. 87.

139. VIVIER (PIERRE DU), conseiller *extraordinaire* au Trésor, du 24 janv. 1475-76 au 22 mai 1496, date où il devient conseiller *ordinaire*, Z 1 F 38, fol. 7 v^o et suiv. ; *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 6 ; il avait résigné son office de conseiller *extraordinaire* en faveur de RENÉ LE BLANC (voir *supra*, 112), le 22 mai 1496.

Le registre Z 1 F 38 nous a conservé les lettres de provision de P. du Vivier, fol. 7 v^o, en face desquelles le greffier du Trésor a écrit : « Office ».

« Loys, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lectres verront Salut. Savoir faisons que Nous, considérans les bons, agréables et continuelz services que Nostre cher et bien amé, Maistre Pierre du Vivier, bachelier en loix, Nous a faiz par cy devant, en plusieurs estas et offices et espérons que encore face pour le temps à venir ; confians, par ce, de ses sens, souffisance, lictérature, preudommie et bonne diligence, icellui, pour ces causes et autres à ce Nous mouvans, avons fait, créé et retenu, faisons, créons et retenons, de grace especial, plaine puissance et auctorité royal, Nostre *Conseiller en Nostre Trésor*, à Paris, en actendant le premier lieu et office de Nostre *Conseiller qui sera vacant* oudit Trésor ;

« Lequel Nous lui avons dès maintenant pour lors réservé et donné, réservons et donnons, de Nostre grâce, par ces mesmes présentes ; sans ce que le premier office de *Conseiller*, vacant par le trespas d'aucuns noz *Conseillers* oudit Trésor, puisse estre dit ou réputé impétrable, ne qu'il soit besoing audit maistre Pierre du Vivier, après la vacacion, en avoir ne recouvrer de Nous autres lectres de nouveau don, en aucune manière ; pour, d'icellui office de Nostre *conseiller* oudit Trésor joir et user par ledit du Vivier, par la manière devant dicte, aux drois, honneurs, franchises, liber-

tez, gaiges, prouffiz et emolumens acoustumez et audit office appartenant, tant qu'il Nous plaira ;

« Et, s'il advenoit que, après ladicte vacacion, par inadvertance ou impétracion de requérans ou autrement, en feissions don à autre que audit du Vivier, Nous, dès maintenant pour lors, avons iceulx dons cassez, révoquez et adnullez, cassons, révoquons et adnullons de Nostre dicte grâce et auctorité, par ces mesmes présentes et voullons cestuy Nostre présent don et octroy demourer en sa force et vertu.

« Si, donnons en mandement, par ces mesmes présentes, à Noz amez et féaulx, les Trésoriers de France, à Noz autres Conseillers oudit Trésor et à chascun d'eulx, si comme à lui appartendra, que, dudit Me Pierre du Vivier, prins et receu le serement en tel cas acoustumé, icellui mectent et instituent ou facent mectre et instituer, de par Nous, dès à présent, en possession et saisine dudit office et d'icellui, ensemble desdits drois, honneurs, franchises, libertez, gaiges, prouffiz et émolumens dessusd. le facent, souffrent et laissent joir et user plainement et paisiblement et lui facent paier et bailler lesdits gaiges audit office appartenant par le Changeur de Nostre Trésor ou autre, qui a acoustumé paier iceulx gaiges, aux termes et en la manière acoustumez ;

« Et, par raportant ces présentes ou *vidimus* d'icelles, fait soubz seel royal, pour une foiz et quittance ou reconnoissance dudit du Vivier, tant seulement, Nous voullons lesdits gaiges ou ce qui païé en aura esté estre alouez ès Comptes et rabatu de la recepte dudit Changeur ou autre [qui] païé les aura, par Nos amez et féaulx Gens de Noz Comptes, ausquelz Nous mandons ainsi le faire sans difficulté, car ainsi Nous plaist-il estre fait ;

« En tesmoing de ce, Nous avons fait mectre nostre seel à cesdictes présentes.

« Donné au Plessis-du-Parc-lez-Tours, le xxiiii^e jour de Janvier, l'an de grâce mil CCCC soixante quinze et, de Nostre règne, le quinziemesme.

« Ainsi signé, M. PICOT.

« Les Trésoriers de France, veues par nous les lectres du roy, n. s., ausquelles ces présentes sont attachées, soubz l'un de noz signetz, par lesquelles icellui seigneur a créé et retenu maistre Pierre du Vivier, bachelier en loix, en l'office de son *Conseiller en son Trésor*, à Paris, *en actendant le premier lieu et office de Conseiller qui sera vacant oudit Trésor*, lequel, dès maintenant pour lors ledit seigneur lui a réservé et donné, sans ce que le premier office de Conseiller, vacant par le trespas d'aucuns des Conseillers dudit

sgr oudit Trésor puisse estre dit impétrable ; pour dudit office de Conseiller joir et user par ledit maistre Pierre du Vivier, par la manière devant dicte, aux gaiges, drois, proufficz et émolumens acoustumez et qui y appartiennent ;

« Et, après ce que dudit maistre Pierre du Vivier avons prins le serement en tel cas acoustumé, icellui avons mis et institué en possession et saisine dudit office, pour en joir par lui, comme dessus.

« En mandant au Changeur dudit Trésor que les gaiges audit office de Conseiller appartenant il paie, baille et délivre audit maistre Pierre du Vivier dores en avant, par chascun an, aux termes et en la manière acoustumez et tout ainsi et par la forme et manière que ledit sgr le veult et mande par sesdictes lectres.

« Donné à Paris, soubz nos signetz, le xvi^e jour de Février, l'an mil CCCC soixante et quinze. »

« Ainsi signé : J. DE BAILLY.

Ces lettres de provision d'un office de conseiller *surnuméraire* données par le roi *en expectative* du premier office ordinaire vacant n'ont pas soulevé, on le voit, d'opposition chez les Trésoriers. P. du Vivier resta en possession de son office : il est donné comme conseiller au Trésor dans le Compte d'Outre-Seine du 1^{er} oct. 1478, au 12 déc. 1479, B. n., *fr.* 32511, fol. 373 ; puis le 28 févr. 1480-81, dans le registre Z^{1a} 32 de la Cour des aides, fol. 97 v^o ; puis dans les registres de la Cour du Trésor, Z 1 F 41, fol. 114 v^o ; Z 1 F 46, fol. 46 v^o, 53 v^o et 187 : les 31 mars 1480-81, 20 et 27 juill. 1492 et 12 juin 1493, etc. Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1584, fol. 70, se trompe donc en disant que P. du Vivier fut nommé en 1487 et résigna peu après.

Reste à préciser dans quels « estas et offices » antérieurs au 24 janv. 1475-76 Pierre du Vivier avait acquis par ses services la faveur du roi. Nous avons énuméré ces services dans notre étude sur le Personnel de la Cour des aides, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1933, APP. IV, Greffiers, n^o 15. P. du Vivier était notaire et secrétaire du roi en 1464 ; il avait été greffier du Parlement de Dauphiné et il fut, de 1465 à 1473, greffier de la Cour des aides. En 1469, Louis XI lui faisait payer 250 livres de pension ; en 1466, il l'avait chargé d'une mission en Dauphiné. Voir notre volume sur *Les origines... de la Cour des aides*, p. 108, 109, 220, 221, 247, 15.

Ajoutons que, de 1460 à 1501 au moins, il y eut, dans la sénéchaussée de Quercy, plusieurs du Vivier, Jacques et son fils Jean, par exemple, trésoriers et receveurs domaniaux pour le roi, B. n.,

fr. 25717, n° 127 ; *fr.* 26087, n°s 7489, 7492, 7499 ; *fr.* 26088, n°s 34, 182 ; *fr.* 26090, n° 480 ; *fr.* 26091, n° 662 ; *fr.* 26094, n° 1232 ; *fr.* 26095, n°s 1357, 1453 ; *fr.* 26096, n°s 1526, 1601 et v° ; *fr.* 26097, n° 1750 ; *Clair.* 782, fol. 186, d'après *Mémor.* M, fol. viii^{xxii} ; *fr.* 26110, n° 784.

CHRONOLOGIE DES CONSEILLERS A LA COUR DU TRÉSOR

DES ORIGINES AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

- (?) 1379/80, 2 janv., Petrus de Bournasel, *supra*, **114**.
 (?) 1380, l'évêque de Langres [Bernard de la Tour d'Auvergne], *id.*, **137**.
 1404-05, vers 1407/08-1412, Jacques du Four, *id.*, **122**.
 1409, Aubry de Trie, *id.*, **138**.
 1414 à 1420, une première fois, Jean Le Picart, *id.*, **133**.
 1416 et 1417, Jean Rémon, *id.*, **136**.
 1417 et 1418, Pierre Porcher, *id.*, **134**.
 1420[-21], 18 févr.-1435, Jacques Burges, *id.*, **105**.
 26 mai 1427-1435, Jean le Duc, *id.*, **121 bis**.
 ... 1436, 1^{er} févr..., Hugues Rapiout, *id.*, **135 bis**.
 1436-1457, une deuxième fois, Jean le Picart, *id.*, **133**.
 1447-1474, Andry Couraud, *id.*, **120**.
 ... 1451, avant le 30 juin, Girard I^{er} le Coq, *id.*, **117**.
 23 juill. 1451 à mai ou juill. 1474, Girard II le Coq, *id.*, **118**.
 1457-1483..., Jean de Nanterre, *id.*, **131**.
 1462-1507, Olivier le Gentilhomme, *id.*, **123**.
 8 août 1463-1464 ou 1466, Guill. de la Haye, *id.*, **124**.
 10 févr. 1465/66-avant le 15 nov. 1466, Jean Longuejoe, *id.*, **128**.
 10 nov. 1466-29 avr. 1483, Simon Radin, *id.*, **135**.
 4 juill. 1474-1498..., Girard III le Coq, conseiller au Trésor, *id.*, **119**.
 24 janv. 1475/76-1496..., Pierre du Vivier, *id.*, **139**.
 16 sept. 1476-1483..., Pierre Hennequin, *id.*, **125**.
 1483, après le 29 avr.-1486, Antoine de Paris, *id.*, **132**.
 1487-1498..., Nicolas de la Chapelle, *id.*, **116**.
 1487-26 févr. 1501-02, Simon de Marisy, *id.*, **129**.
 1496-1502, René Le Blanc, *id.*, **112**.
 ... juin 1500-28 déc. 1501, Michel Boudet, *id.*, **113**.
 1501, 28 déc.-1514..., Antoine Disome, *id.*, **121**.
 19 févr. 1501/02-1534..., Charles Michon, *id.*, **130**.
 26 févr. 1501/02-[1513], Jean de Janoilhac, *id.*, **126**.
 Avant le 19 oct. 1508, Benoît Larcher, *id.*, **127**.
 Nov. 1512-1534..., Jean Fournier, *id.*, **122 bis**.
 1508-1512, Nicole Sanguin, *id.*, **136 bis**.
 1509-1512, Jean de Vaudetar, *id.*, **138 bis**.
 1506-1514..., Jacques Allegrin, *id.*, **111 bis**.
 1507, juill.-août, Girart [IV] le Coq, *id.*, **119 bis**.
 1512-1522, Pierre Gontier, *id.*, **123 bis**.

LES PROCUREURS DU ROI A LA COUR DU TRÉSOR DES ORIGINES AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE ET CRITIQUE

140. CARLIER, CARLYER (MAISTRE ROBERT), « Procureur du roy au Trésor... » (?), 1395-1413... ; 21 juill. 1395, « M^{re} Robert Carlyer, procureur au Trésor et en la Chambre des Comptes, à Paris, s'opposa pour le roy... » (Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1612, p. 277). Ce texte ne prouve pas formellement que Carlyer fût procureur en titre du roi, mais seulement qu'il agissait en fait, le 21 juill. 1395, et peut-être occasionnellement, comme s'il l'avait été. Au contraire, le 11 févr. 1401-02, il est procureur du roi en titre d'office et, pendant son absence, le procureur général du roi au Parlement, dont il dépend, Pierre le Cerf, lui donne un substitut : Pierre de Vé (*infra*, **165**), A. n., Z 1 F 1, fol. 69 v^o ; Maugis, *Parlem.*, III, 326.

Du 16 juin 1402 au 27 janv. 1412-13, Robert Carlier est expressément désigné, dans plus de trente textes de nous connus, comme procureur du roi au Trésor : A. n., Z 1 F 1, fol. 99 v^o, 136 v^o, 171 ; Z 1 F 2, fol. 216 v^o ; Z 1 F 3, fol. 15, 44, 55, 100 v^o, 101, 108 ; Z 1 F 4, fol. 3, 138 v^o, 123 v^o, 137, 249 ; Z 1 F 5, fol. 62, 70 v^o et fol. liminaire ; Z 1 F 6, fol. liminaire ; Z 1 F 6, fol. 28 r^o et v^o, 33 v^o, 55 ; Z 1 F 7, fol. 17 ; Z 1 F 7 A, fol. 54 ; Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1584, fol. 71 ; *Recueil... Edicts...*, éd. 1641, p. 20, 22, 29, 30, 32, 43. — Pour 1404, Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1584, fol. 71, le donne comme procureur [du roi] à la Chambre des comptes et au Trésor, ce qui reste à prouver. Jassemmin, *La Chambre des comptes de Paris au XV^e siècle*, 1933, n'en dit rien.

141. CAROLY (MAÎTRE PIERRE DE), en 1393, « Procureur du roy es Chambres des Comptes, du Trésor et des monnoies », Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1584, fol. 71 ; éd. 1612, p. 277. — F. de Saulcy, dans son *Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies... de France*, *Doc. inéd.*, 4 vol., 1879-1892, ne le nomme pas à la table des officiers et ouvriers monétaires, t. IV, p. 492 ; rien dans M^{lle} Denys, *Armorial Chambre des comptes*, ni même dans Constant d'Yanville, *Chambre des*

comptes, 1866-1875 ; le D^r Bailhache, dans ses recherches sur la Cour des monnaies, nous renseignera sans doute prochainement sur Caroly.

142. CARPENTIER, CHARPENTIER (ÉTIENNE), 22 oct. 1379, nomination de « Stephanus Carpentarii, examinator Castelleti Parisiensis, de novo ordinatus procurator generalis super totum factum et causas domanium regni tangentes, coram dominis Consiliariis super facto domanii », B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 33 v^o ; L. Delisle, *Mandem. Charles V*, p. x. En 1380, « Examinator Castelleti, procurator generalis super totum factum et causas domanii regni (*sic*) [= regis], ad vadia de 40 lib. parisiens. per annum », Miraulmont, *op. cit.*, éd. 1612, p. 282.

Resterait à savoir si ces « Consilarii super facto domanii » ne seraient pas la première ébauche d'une Chambre du domaine (cf. *supra*, **114** et **137**) ou s'ils ne seraient pas plutôt (et c'est ce que nous croyons) antérieurs à cette spécialisation des conseillers sur le domaine, les uns sur la justice, les autres sur l'administration. Le texte ci-dessus ne dit pas, en effet : *consilarii super facto iusticie*.

143. COUSINOT (PIERRE), procureur du roi au Trésor, à la place de GUILLAUME DE VAUX, 18 nov. 1417 : Z 1 F 7 B, fol. 413 (*infra*, **151**) ; cf. Aubert, *B. É. C.*, t. LXV, juill. 1904, p. 399. Ce texte, en parlant de « Pierre Cousinot ordonné substitut du procureur du roy en l'auditoire des Tresoriers », doit s'entendre : substitut du procureur *général*, et non pas du procureur du roi au Trésor. En d'autres termes, Cousinot est vraiment alors procureur du roi au Trésor.

Pendant les quatre mois précédents, nous avons, du reste, la preuve que Pierre Cousinot, avant de remplacer Guillaume de Vaux comme procureur, le suppléait déjà, comme son substitut : ainsi le 3 juill. et le 5 nov. 1417, Z 1 F 7 B, fol. 393 v^o. — Il ne semble pas, du reste, avoir été longtemps procureur du roi au Trésor : il l'était le 18 déc. 1417, Z 1 F 7 B, fol. 418 v^o. Mais, peu après, il a, croyons-nous, dû quitter ses fonctions de procureur. Car sa famille était attachée au duc d'Orléans (E. Jarry, *Louis... duc d'Orléans*, p. 259 ; P. Champion, ... *Charles d'Orléans*, p. 58-82, 445, etc.) et, le 28 mai 1418, les Bourguignons reprenaient Paris aux Armagnacs (Beaucourt, *Charles VII*, I, 86-88).

Pierre Cousinot avait été procureur du roi à Auxerre, 12 sept. 1404 (*Journ. Nic. Baye*, éd. Tuetey, S. H. F., I, 115) et en mars 1405-06, date où il fut, avec sa femme, anobli par le roi, B. n.,

nouv. acq. lat. 184 (Blanchard), fol. 55. — Le 26 oct. 1422, le roi lui donnait 100 livres « pour services rendus en guerres », *ibid.*, fol. 108 r°. Dès 1405, il était, à Paris, procureur au Parlement. Il fut, de 1418 à 1436, procureur général au Parlement de Poitiers, puis translaté à Paris de 1436 à 1445, sinon au delà. De 1445 à 1452, il fut Général à la Cour des aides. Voir sur lui notice dans notre *Personnel de la Cour des aides*, *Annuaire-Bulletin*, S. H. F., 1931-1933, n° 105, App. II, 93 du tirage à part, 1935.

144. DIGUET (MAISTRE GUILLAUME), licencié en lois, avocat au Parlement, procureur du roi au Trésor, nommé, par lettres royaux du 18 déc. 1501, à la place de PHILIPPE MAILLART (*infra*, 146), Z 1 F 48, fol. 273 ; le 16 mai 1522, il résigne son office de procureur aux mains du roi, représenté par son procureur général [Guillaume Roger, Maugis, *Parlem.*, III, 328], en faveur de son futur gendre, Me Jacques le Maistre, licencié en lois, Z 1 F 62, fol. 244. — Le 11 févr. 1522-23, ledit Jacques le Maistre prête serment au Trésor et est reçu audit office. En même temps, le Trésor consent que Diguët garde son titre de procureur et le droit d'assister audit Trésor comme jadis ; cela jusqu'à ce que Diguët délivre à son gendre les lettres patentes du roi lui réservant le titre de procureur. Le Maistre exercera, du reste, en attendant, ledit office et en touchera les gages, *ibid.* — Cf. 30 déc. 1506 et 7 mai 1509, Z 1 F 50, fol. 403 v°, et Z 1 F 54, fol. 14 v°. — En outre, pour 1506, 1507, 1509, 1510, 1512, 1513, 1514, 1519, 1520, 1522, Z 1 F 50, fol. 257 v° ; Z 1 F 51, 54, 55 à 60 et 62, fol. liminaires.

Avant le 16 mai 1522, il semble bien que Diguët avait partiellement au moins résigné. Des lettres de François I^{er}, données à Fontainebleau, le 18 oct. 1520, donnent un des motifs de ladite résignation : l'âge du résignataire ; Diguët et son futur gendre « pourront exercer ledit office de procureur, l'un en l'absence de l'autre et au survivant d'eulx deux ; avec gages ordinaires... » ; « Les Trésoriers auront à faire payer par le Changeur dudit Trésor les gages dudit office à Diguët ou à Le Maistre ou à l'un d'eux », Z 1 F 61, fol. 38 v° ; or, le 3 juin 1521, J. le Maistre prête serment et est reçu audit office par les Trésoriers, *ibid.*, fol. 40.

Il y eut donc, à deux reprises, résignation, serment, réception. Ce qui doit s'expliquer par les conditions diverses de ladite résignation, qui, la première fois seulement, comportait la survivance.

Guillaume Diguët était probablement apparenté avec Claude Diguët, en faveur de qui Guillaume Maucourtois, avocat au Tré-

sor, résigna avant le 5 juin 1534, A. n., J 962, n° 109, cité par *Actes François I^{er}*, II, 686, n° 7095.

145. LAMY (M^e GUILLAUME), procureur du roi au Trésor, 30 août et 12 sept. 1470, 29 janv. 1470-71, 10 févr. et 3 mars 1471-72, Z 1 F 32, fol. 216, 237 v° ; Z 1 F 33, fol. 88 v° ; Z 1 F 34, fol. 26 v°, 42 v°. Les 10 sept. 1470 et 10 févr. 1471-72, il se donne deux substituts, leur déléguant « semblable pouvoir que donné lui est, pour plaider », Z 1 F 32, fol. 237 v° ; Z 1 F 34, fol. 26 v°. Il a dû avoir pour successeur immédiat HUGUES MAILLART, **146**. — Le 28 juin 1474, était notaire et secrétaire du roi, frère et héritier, en partie, de feu Pierre Lamy, lieutenant civil de la prévôté, à Paris, B. n., *Clair*. 764, p. 57 ; ledit Pierre avait épousé demoiselle Jehanne de la Tillaye, qui lui survivait le 6 sept. 1474, *ibid.*, p. 65 ; cf. p. 87 (11 mars 1474-75). Il était, le 8 avr. 1478, seigneur de Lorcy [arr. de Pithiviers] et du péage de la Ferté-Alais [arr. d'Étampes], *ibid.*, p. 134. — En 1412, un Guillaume Lamy était clerc des Comptes et, en 1480, un autre Guillaume Lamy était docteur en médecine à Paris, B. n., *P. O.* 1633, doss. 37926, n°s 24 et 25. — Un Pierre Lamy, décédé avant le 3 juill. 1476, avait été lieutenant civil en la prévôté de Paris, *ibid.*, n° 2 ; institué en cet office le 29 oct. 1471 (Sauval, *Paris*, III, 409), il était encore lieutenant civil en 1473, mais était remplacé le 16 févr. 1473-74, *ibid.*, 415 et 418.

146. MAILLART, MAILLARD (M^e HUGUES), procureur du roi au Trésor depuis 1472 au moins jusqu'avant Pâques 1498. Depuis le 15 avr. 1472 après Pâques (Z 1 F 34, fol. 76), 152 textes, à notre connaissance, prouvent la continuité de ses fonctions. Nous croyons qu'elles ont duré jusqu'aux approches de Pâques (15 avr.) 1498, car le registre du Trésor donnant, à cette date, début de l'année 1498, dans le style de Pâques, la liste des officiers du Trésor, avait d'abord écrit pour la rubrique du procureur : *maistre Hugues Maillard* ; puis ces trois mots furent biffés et remplacés par ceux-ci : *Philippe Maillard*, Z 1 F 47, fol. liminaire v°. Les dernières fois que le registre précédent, Z 1 F 46, mentionnait le prénom de Maillard, *Hugues*, sont des 27 juill., 19 oct., 14 et 19 déc. 1492, fol. 46 bis, 78, 100, 102 v°. En 1493 et 1494, à douze reprises, le nom du procureur du roi au Trésor est donné sans prénom : Z 1 F 46, fol. 133 v°, 153 v°, 157, 173, 220 v°-221, 229, 237 v°, 250 v°, 291 v°, 314 v°, 320-321, 326 et v°. Sans la rature que nous rappelions ci-dessus, pour 1498, nous ne nous jugerions pas fondé à supposer qu'Hugues Maillard a dû conserver ses fonctions jus-

qu'aux approches du 15 avr. 1498, jour de Pâques. Cependant, le 14 janv. 1481-82, un Hugues Maillart (est-ce celui dont nous nous occupons ici?) était conseiller au Châtelet de Paris, B. n., *Clair*. 764, p. 253 ; le 15 avr. 1488-89, il était qualifié avocat et conseiller au Châtelet, *ibid.*, p. 389.

Hugues Maillart descendait d'une famille qui aurait eu pour ancêtre André Maillart, chambellan de Philippe-Auguste : ses armes étaient d'argent à trois maillets de gueule, au lion de sable. Son père était Raoul, bourgeois de Paris, et sa mère Jeanne Jayer. Raoul était lui-même fils de Jean, bourgeois de Paris, et de Jacqueline Pizdoe. — Hugues aurait épousé Jacqueline Bernardin, native de Lucques. Ils eurent comme enfants : Christophe ; Philippe, qui suit, 147 ; Jacques et Gilles, B. n., *P. O.* 1797, doss. *Maillart*, 41588, n° 60 (généalogie xvii^e siècle). Peut-être conviendrait-il de modifier cette généalogie si le greffier du Châtelet, dans un procès audit Châtelet, le 9 nov. 1499, a bien exactement relaté ce qui suit : « au témoignage de demoiselle Catherine Bernardin, veufve de honnor. homme et sage M^e Hugues Maillart, conseiller au Chastelet, mère de honnorable homme et sage, M^e Philippes Maillart, notaire et secrétaire du roy, Gilles Maillart, conseiller du roy, François Maillart, advocat au Chastelet, frères... », B. n., *Clair*. 765, p. 304 ; *ibid.*, p. 412, le 19 avr. 1500 ; il laisse un fils mineur, Christophe, issu de lui et de ladite Catherine Bernardin, sa veuve.

Ne soyons pas surpris si, le 5 janv. 1491-92, Hugues Maillart est qualifié « substitut du procureur général en la Chambre du Trésor », A. n., X^{1a} 8321, fol. 269, cité par F. Aubert, *B. É. C.*, t. LXV, juill. 1904, p. 399. Car le procureur au Trésor, comme à la Cour des aides, était censé le substitut du procureur général du roi au Parlement ; *supra*, 143.

Ce qui n'empêchait pas le procureur du roi au Trésor de se choisir au besoin un substitut, à tout le moins pour une cause déterminée : ainsi, le 21 oct. 1485, « Hugues Maillart, procureur du roy au Trésor », se substitua M^e Thomas de Bailly, Z 1 F 43, fol. 219.

Constatation de prime abord surprenante : s'il n'y avait alors qu'un seul Hugues Maillart au Trésor, le procureur du roi, il est certain que ce procureur plaidait, exceptionnellement peut-être, au Trésor pour des particuliers, sans que leur cause se confondît nécessairement avec les intérêts du roi : ainsi, le 14 oct. 1474, les 21 juin et 19 juill. 1475, le 3 juill. 1476, etc., Z 1 F 36, fol. 177 ; Z 1 F 37, fol. 88 v^o, 108 v^o ; Z 1 F 38, fol. 92. — Cf. notre *Cour du Trésor*, APP. II, 336.

147. MAILLART, MAILLARD (PHILIPPE), fils de HUGUES MAILLART, **146**, était, en 1500, 19 avr., et 1500-01, 24 mars, notaire et secrétaire du roi, B. n., *Clair*. 765, p. 412, 436 ; procureur du roi au Trésor dès avant Pâques [15 avr.] 1498 (Z 1 F 47, fol. liminaire v^o) jusqu'au 18 déc. 1501, date où, sur congé du roi, il résigne au profit de M^e GUILLAUME DIGUET, Z 1 F 48, fol. 273 ; *supra*, **143**. Dans l'intervalle, entre avr. 1498 et déc. 1501, le procureur du roi au Trésor a donc été Philippe et non pas G[illes] Maillart, frère puîné de Philippe (*supra*, **146**), quoique, de prime abord, l'initiale tracée isolément devant le nom rappelle un G plus qu'un P, Z 1 F 47, fol. 4, 6, 21 v^o, 44, 58 v^o, 97, 111, 146 v^o, 222, 233 v^o, 241, 261, 270 v^o ; Z 1 F 48, fol. 23, 32 v^o, 36 v^o, 187 v^o. — L'erreur doit être d'autant mieux évitée que Gilles Maillart est un personnage connu (F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 299, 15 mai 1512, l'appelle à tort *Guillaume*). Gilles était lieutenant criminel de la prévôté de Paris : 8, 27 mars et 1^{er} avr. 1510-11, A. n., X^{1a} 9279, fol. 20 et 22 ; Bourdot de Richebourg, *Nouv. coutumier général*, III, 17 ; le 28 déc. 1529, Gilles Maillart étant mort, l'office de lieutenant criminel devenu vacant par ce décès fut donné à Jean Morin, lieutenant général du bailliage et vicomté de Paris, *Actes François 1^{er}*, 3572.

148. MOLINS (MAÎTRE JEAN DES ou DE), 9 nov. 1459 : « maistre Jehan de Molins a aujourd'uy fait ès mains de mess^{rs} les *conseillers* du roy en son Trésor, en l'auditoire d'icellui Trésor, le sérement acoustumé de l'office de procureur du roy oudit Trésor, à luy donné par le roy en son Conseil, le 19^e jour d'octobre, l'an 1459, vacant par le trespas de feu M^e Estienne de Novviant (*infra*, **149**), en son vivant, procureur du roy oudit Trésor. Et, ce fait, a esté institué oudit office de procureur », Z 1 F 22, fol. 107.

Les archives du Trésor le signalent comme procureur du roi depuis le 30 janv. 1459-60 (Z 1 F 22, fol. 167 v^o) jusqu'au dernier févr. 1463-64, date où, qualifié de « notaire et secrétaire du roy et procureur dudit seigneur en son Trésor », il donne quittance, Z 1 F 25, fol. 186 v^o. — Cf. Z 1 F 23, fol. 59 v^o, 182, 211 ; Z 1 F 24, fol. 2, 109 v^o, 164 v^o, 175 ; Z 1 F 25, fol. 131 v^o et 185 v^o.

Ce n'est pas à dire qu'après févr. 1463-64 il n'a pas encore été procureur du roi au Trésor. Mais jusqu'à quelle date ? GUILLAUME LAMY (*supra*, **145**), en août 1470, lui avait succédé, mais depuis quand ?

Il y avait, vers le temps de Jean de Molins, plusieurs officiers du nom de Molins dans la judicature ou la finance, mais nous igno-

rons s'ils lui étaient apparentés : ainsi, de 1407 à 1500, nous connaissons quatre Jean de Moulins, l'un d'eux secrétaire du roi, au service de Louis XI et de Charles VIII, élu maire de Poitiers en 1461 et pensionné en 1486, B. n., *fr.* 30021, doss. bleus 476, n° 12590, pièce géneal. 2 ; ce même Jean de Moulins, seigneur de Rochefort, est signalé dans plusieurs pièces originales, signées de lui, du 30 nov. 1474 au 10 déc. 1480, B. n., *P. O.* 2073, doss. *de Moulins*, 47114, n°s 26-28, 31 : il était notaire et secrétaire du roi le 30 nov. 1474, ainsi que le 23 oct. 1478. Il n'est pas impossible que ce Jean de Moulins soit le procureur du roi au Trésor de 1459 à 1464. — D'autres de ou des Molins avec divers prénoms : par exemple, *Oudard* de Molins, avocat du roi au Parlement en 1391, conseiller au Grand Conseil et président des Comptes, 1396-1397, *Parlem.*, III, 385, et F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 277 ; ainsi, Guillaume des Molins, licencié en lois, élu sur les aides à Troyes, 8 juill. 1433, B. n., *P. O.* 1985, doss. *des Molins*, 45546 ; dans *Le personnel de la Cour des aides* (tirage à part extrait en 1935 de l'*Annuaire-Bulletin*, S. H. F., p. 147, 218 ; 231, 35, et 234, 47) et dans le t. I, p. 289, 58, de nos *Études... institutions financières*, nous avons consacré une brève notice à trois d'entre eux : *Robert*, notaire et secrétaire du roi, receveur général des aides, Outre-Seine (1456-1461), Général à la Cour des aides en 1461 ; *Jacques*, receveur des amendes et exploits de ladite cour en 1461 et suiv. ; quant à *Claude*, il était médecin du dauphin Charles [VIII] (*Lettres Louis XI*, S. H. F., X, 429) et, vers 1480, le roi reconnaissait ses services ; cf. Stein, *Charles de France*, p. 33, d'après Marchegay, *Bulletin Soc. industr. d'Angers*, t. XXVIII, n. 6.

149. NOVIANT, NOUVIANT [L'AINÉ] (ÉTIENNE DE). Il y eut, en effet, deux officiers de ce prénom et de ce nom, contemporains, sous Charles VII, et que nous avons dû déjà distinguer (cf. notre article : *Les avocats à la Cour des aides de Paris*, dans *B. É. C.*, 1932, t. XCIII, p. 297, 121 et 122, et notre volume *Le personnel de la Cour des aides*, p. 204-206, 12 et 13, du tirage à part, 1935). Rallié à Henri VI d'Angleterre, il était, en mai 1423, ainsi désigné : « procurator domini regis in Cameris et auditor[io] Compotorum, Thesauri et Subsidiarum et etiam super facto confiscationum » ; extrait du *Journal du Trésor*, 1423-1424, publié d'après Menant (Bibl. Rouen, coll. Leber, n° 5870), par G. Ritter, *B. É. C.*, t. LXXIII, sept.-déc. 1912, p. 478, n° 75.

Ainsi, les trois offices de procureur du roi d'Angleterre aux

Chambres des comptes, du Trésor et des aides étaient cumulés par Noviant. Premier semestre de 1426 (compte du changeur), « procureur du roy au Trésor et à la Cour des aydes », B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 74. Jusqu'en 1436, Nouviant fut procureur du roi au Trésor : ainsi, en 1428, le 13 et le 27 févr. et 8 mai ; le 24 nov. 1431 et le 21 janv. 1435-36, A. n., Z 1 F 8, fol. 43 v^o, 49 v^o, 149, 220 v^o.

De 1418 à 1436, il aurait même été procureur du roi au Parlement comme à la Chambre des comptes, B. n., *P. O.* 2129, doss. de *Noviant*, 48371, n^o 20, et C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 938.

Après la reprise de Paris sur les Anglais (avr. 1436), il réussit à faire admettre ses services par Charles VII, qui, en déc. 1436, lui donna la succession de Pierre Alant, résignataire, à l'office de procureur général du roi à la Cour des aides (voir la notice que nous lui consacrons, p. 294, **12**, dans notre volume cité sur le *Personnel* de ladite Cour). Il mourut entre févr. et mai 1439, ayant résigné, en faveur d'Étienne Noviant le jeune, son neveu, son office à la Cour des aides, à la Chambre des comptes (*ibid.*) et vraisemblablement aussi au Trésor, où, dès juin 1439, ce neveu est procureur du roi, Z 1 A 11, fol. 71 ; B. n., *nouv. acq. lat.* 184, fol. 91, d'après *Mémor.* K, fol. 51.

150. NOVIANT, NOUVIANT, LE JEUNE (ÉTIENNE DE), neveu du précédent, il fut pendant vingt ans, de 1439 à 1459, année où il mourut peu avant le 19 oct. (*supra*, **148**), procureur du roi au Trésor. Depuis le 17 juin 1439 (Z 1 A 11, fol. 71) jusqu'au 19 oct. 1459 (Z 1 F 22, fol. 107), nous pourrions citer pour le prouver plus de 210 documents tirés des archives du Trésor : Z 1 F 10, fol. 17 v^o, 19, 22 ; Z 1 F 11, fol. 9 v^o, 12, 13 v^o, 14, 16, 17, etc. ; Z 1 F 12, fol. 5 v^o, 7 v^o, 10 r^o, 19 v^o, 43 v^o, 45, etc. ; Z 1 F 13, fol. 4 et v^o, 5 v^o, 8 v^o, etc. ; Z 1 F 15, fol. 17, 20, 28, 67 v^o, 103, etc. ; Z 1 F 16, fol. 40 v^o, 41, 55 v^o, 57 v^o, 72 v^o, etc.

Comme son oncle, il cumula : dès le 30 oct. 1439, il était reçu, à la place de son oncle, dans la charge de procureur en la Chambre des comptes, qui, par l'ordonnance du 23 déc. 1454, devint un office : le 21 janv. 1454-55, Noviant prêta de nouveau serment à ce sujet, B. n., *P. O.* 2129, doss. *Noviant*, 48371, n^o 20 ; *nouv. acq. lat.* 184, fol. 96 v^o (*Mémor.* K, fol. 51) ; cf. Jassemin, *Chambre des comptes*, **344**.

Il avait été avocat à la Cour des aides en 1426 (voir notre *Catalogue des avocats*, cité, B. É. C., 1932, **123**) et, pareillement, à la Cour du Trésor, 18 juin 1429, Z 1 F 8, fol. 79 v^o. Il est difficile,

cependant, avant oct. 1459, de dire s'il s'agit de lui ou de Pierre de Nouviant dans les diverses mentions des avocats au Trésor, quand ces mentions ne précisent aucun prénom. Ainsi, du 2 oct. 1443 (Z 1 F 10, fol. 4) au 3 août 1458 (Z 1 F 21, fol. 45), très nombreuses références.

151. VAUX, VAULX (GUILLAUME DE), procureur du roi au Trésor du 8-13 déc. 1413 au 8 nov. 1417.

Ses lettres de provision et d'institution valent la peine d'être reproduites, Z 1 F 7 A, fol. 127 et v^o ; *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 37-38. Les voici :

« 13 déc. 1413. Maistre Guillaume de Vaux, procureur en Parlement, a présenté à la Cour les lettres dont la teneur s'ensuit : A tous ceux qui ces lettres verront, Jean Aguenin, procureur général¹ et conseiller du roy nostre sire, salut. Sçavoir faisons que nous, suffisamment informez du sens, loyauté, preud'hommie et bonne diligence de maistre Guillaume de Vaux, procureur en Parlement, iceluy avons faict, institué et estably et, par ces présentes, faisons, instituons et établissons nostre *substitut*, pour le roy nostredit seigneur et en lieu de nous, au Thrésor et en la Chambre des Comptes, à Paris, aux droicts, profits et émolumens acoustumez, tant qu'il nous plaira ;

« Auquel nostre substitut, nous, au nom que dessus, avons donné et donnons, par ces présentes, pouvoir et auctorité d'estre et comparoir, pour le roy nostredit seigneur et en lieu de nous, par devant mess^{rs} des Comptes et Thrésoriers à Paris et tous autres juges et commissaires audit Thrésor et en la Chambre des Comptes à Paris, en toutes les causes et besongnes touchant le roy, nostredit seigneur, meues et à mouvoir contre quelconques personnes ; de demander et défendre et de faire toutes manières de pourchas et poursuites, pour le droit du roy, nostredit seigneur, garder et défendre des interlocutoires et sentences définitives, en appeller, poursuivre ses appeaux et y renoncer, si mestier est, de demander et requérir renvoys estre faicts par devant mesdits s^{rs} des Comptes et Thrésoriers à Paris et un chacun d'eux, de quelconques causes touchans ledit sieur, introduites devant quelconques juges ; et, en cas de refus, d'en appeller aussi, poursuivre les appeaux et y renon-

1. Jean I^{er} Aguenin était alors procureur général du roi au Parlement depuis le 19 févr.-4 mars n. st. Né à Tonnerre et fils de Guy, médecin de Jean sans Peur, il était du parti bourguignon. Suspendu comme tel le 28 juill. 1417, il fut réintégré le 22 juill. 1418. 3^e Président au Parlement bourguignon, 11 déc. 1420 ; il mourut le 15 août 1429 (Maugis, *Parlem.*, III, 60, 61 et 326).

cer, comme dit est ; et généralement de faire et procurer, ès choses dessusdictes et leurs dépendances, tout ce qu'un bon et loyal procureur doit et peut faire et que nous mesmes ferions et faire pourrions, si présens y estions en Nostre personne.

« En tesmoin de ce, nous avons mis nostre scel à ces présentes.

« Donné à Paris, le 8^e jour de décembre, l'an 1413. »

Signé : I. LE ROY.

— « Lesquelles lettres ont esté leues de mot à mot en jugement ; et, par vertu d'icelles, a esté *institué audit office de Procureur du roy* ledit maistre Guillaume ; et a fait le *serment* en tel cas accoustumé.

« Et, au dos desquelles lectres, estoit escrit ce qui s'ensuit :

« Magister Guillelmus, in albo nominatus, praestitit in Camera Computorum, 13 die decembris 1413, juramentum solitum,

« THIERRY. »

De ces lettres, il ressort notamment :

1^o Que le même officier pouvait être procureur du roi dans deux cours à la fois : la Chambre des Comptes et le Trésor ;

2^o Que cet officier était considéré comme le substitut du procureur général du roi au Parlement ;

3^o Que « ce substitut » était cependant, au Trésor, considéré comme « institué en office de procureur » ;

4^o Qu'il était à la nomination du procureur général et à sa destitution propre ;

5^o Qu'il n'en était pas moins au service du roi ;

6^o Qu'il devait prêter serment à la Chambre des comptes et au Trésor et y recevoir son investiture.

Huit textes au moins, tirés des Archives du Trésor, nous montrent Guillaume de Vaux en possession de son office : les 22 mars, 18 mai, 20 oct. 1414, Z 1 F 7 A, fol. 142, 156, 187 v^o ; le 13 mars 1415 n. st., Z 1 F B, fol. 242 v^o ; le 19 déc. 1416, Z 1 F 7 B, fol. 339, et, en 1417, les 17 févr., 23 juin et 7 sept., Z 1 F 7 B, fol. 355, 392, 407.

Le curieux, c'est que Guillaume de Vaux, tout substitut du procureur général qu'il soit lui-même, se choisit quatre substituts, le 7 sept. 1417, et leur reconnaît le droit de « substituer » à leur tour, Z 1 F 7 B, fol. 407 v^o.

G. de Vaux nous semble cependant avoir été remplacé par Pierre Cousinot comme procureur du roi au Trésor, le 18 nov. 1417, Z 1 F 7 B, fol. 413. Mais il aurait gardé sa charge de substitut [du procureur général] à la Chambre des comptes jusqu'en juill. 1418 (Jassemin, *La Chambre des comptes de Paris au XV^e siècle*, p. 349).

CHRONOLOGIE DES PROCUREURS DU ROI
A LA COUR DU TRÉSOR

(?) ... 1379-1380..., Étienne Carpentier, <i>supra</i> , 142 .	1539-1459, Étienne de Noviant, le jeune, <i>id.</i> , 150 .
... 1393..., Pierre de Caroly, <i>id.</i> , 141 .	1459-1464..., Jean des Molins, <i>id.</i> , 148 .
1395-1413, Robert Carlier, <i>id.</i> , 140 .	... 1470-1472..., Guillaume Lamy, <i>id.</i> , 145 .
1413-1417, Guillaume de Vaux, <i>id.</i> , 151 .	... 1472-1498, Hugues Maillart, <i>id.</i> , 146 .
1417-[1418], Pierre Cousinot, <i>id.</i> , 143 .	1498-1501, Philippe Maillart, <i>id.</i> , 147 .
[1418]-1439, Étienne de Noviant, l'aîné, <i>id.</i> , 149 .	1501-1523, Guill. Diguët, <i>id.</i> , 144 .

LES SUBSTITUTS DU PROCUREUR DU ROI
A LA COUR DU TRÉSOR (1402-1472)

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE ET CRITIQUE

152. APPOSTRE (L'), APÔTRE (L'), LAPPOSTRE, APOSTOLUS (MAÎTRE RAYMOND), substitut du procureur du roi au Trésor, ... 1408-1413... Une quarantaine de textes nous le montrent comme substitut, non pas du procureur général [en Parlement], mais du procureur du roi au Trésor, soit ROBERT CARLIER, *supra*, **140**. — En 1408, 20 sept., 24 et 26 oct., 9 nov. et 3 déc., Z 1 F 4, fol. 67 v^o, 79 v^o, 80, 81 v^o, 87 ; — en 1409 (outre Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1612, p. 279, et *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 30), 4, 5 et 30 janv., 7 août, 7 sept., 12 oct., Z 1 F 4, fol. 89, 90 v^o, 91, 106, 138 v^o, 185 v^o, 200 v^o, 209 v^o ; — en 1410, 7 févr., 7 et 25 mars, 7, 21 et 28 mai, 4 et 28 juin, 2 juill., Z 1 F 4, fol. 236 v^o, 248 ; Z 1 F 5, fol. liminaire, et *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 32 ; Z 1 F 5, fol. 15, 18, 20, 24, 27 v^o, 28 v^o ; — en 1411, 21, 24 et 28 janv., 4 et 6 févr., 8 et 12 avr., 5 et 29 mai, Z 1 F 5, fol. 75, 76, 77, 80 et v^o, 111 v^o ; Z 1 F 6, fol. liminaire et 15, 17 ; — en 1412, 6 oct., Z 1 F 7, fol. 32 et v^o ; — en 1413, 20 janv., 17 févr., 1^{er}, 15 et 31 mars, Z 1 F 7 A, fol. 52 v^o, 65, 66, 70 v^o, 78. — Il était, le 15 juin 1412, procureur en Parlement, Z 1 F 7 A, fol. 13 ; il était, les 3 et 9 nov. 1408, 11

et 20 sept. 1409 et le 7 mai 1410, avocat pour les particuliers au Trésor, Z 1 F 4, fol. 82 v^o, 86 v^o, 201, 205 ; Z 1 F 5, fol. 14 v^o. — Voir nos *Avocats à la Cour du Trésor*, 301.

153. BAILLY (MAÎTRE THOMAS DE), substitut du procureur du roi au Trésor (peut-être pour JEAN DES MOLINS, *supra*, 148, et à coup sûr pour GUILLAUME LAMY, 145), depuis 1463 au plus tard jusqu'en 1472 pour le moins. — En 1463, 18 nov., 2 et 23 déc., Z 1 F 25, fol. 131 v^o, 133 et v^o, 139, 140, 158 v^o ; — en 1464, 18 janv., 10 févr., 23 et 28 mars, 6 et 27 avr., 16 mai, 13 juin, 9 juill., 22 août, 26 sept., 3 et 5 oct., 16, 21 et 28 nov., Z 1 F 25, fol. 178 v^o, 193 ; Z 1 F 26, fol. 44 et v^o, 46 v^o, 50, 67 v^o, 76, 80 v^o, 94 v^o, 125 v^o, 150 v^o, 165, 169 v^o, 171, 191 v^o, 193 v^o, 198 v^o ; — en 1465, 9 et 16 janv., 13 févr., Z 1 F 26, fol. 215 v^o, 224, 239 v^o, 240 ; — en 1466, 23 avr., 16 et 30 mai, 6 et 27 juin, 4 juill., 14 août, 3 déc., Z 1 F 27, fol. 31 v^o, 44 v^o, 45, 47, 56, 61, 74 v^o, 87 v^o, 116 v^o, 140 v^o ; — en 1467, 7 janv., 11, 25 et 27 févr., 4 mars, 10, 15 et 17 avr., 3, 12, 19 et 26 juin, 14, 17, 29 et 31 juill., 14 et 19 août, 11, 23 et 26 sept., 14 oct., 13 et 20 nov., 2, 4 et 18 déc., Z 1 F 27, fol. 154 v^o-208 v^o ; Z 1 F 28, fol. 18 v^o-137 v^o ; Z 1 F 29, fol. 4 v^o-41 ; — en 1468, du 15 janv. au 16 déc., 16 textes, Z 1 F 29, fol. 51-192 v^o ; Z 1 F 30, fol. 1 v^o-123 v^o ; — en 1469, du 18 janv. au 20 déc., Z 1 F 30, fol. 143 r^o ; Z 1 F 31, fol. 137 v^o ; — en 1470, du 10 janv. au 21 nov., Z 1 F 32, fol. 1 ; Z 1 F 33, fol. 46 ; — en 1471, du 13 févr. au 11 déc., Z 1 F 33, fol. 94 v^o-263 ; — en 1472, du 24 janv. au 6 mars, Z 1 F 34, fol. 10 v^o-49 v^o.

Cette « substitution » émanait du procureur du roi au Trésor. Témoin ce texte du 12 sept. 1470, Z 1 F 32, fol. 237 v^o : « M^e Guill. Lamy [*supra*, 145], procureur du roy ou Trésor, a substitué et substitue M^e Thomas de Bailly, *procureur en Parlement*, et lui a donné tel et semblable pouvoir que donné lui est, pour plaider, etc. (*sic*) ; promet, etc. (*sic*). »

Bailly fut avocat à la Cour des aides de 1474 à 1481 (cf. notre article sur *Les avocats à la Cour des aides*, B. É. C., t. XCIII, 1932, p. 273, et p. 9 du tirage à part, 1933, 7). — Étant substitut au Trésor, et déjà avant de l'être, comme aussi après l'avoir été, il plaidait pour les particuliers, en qualité d'avocat, à la Cour du Trésor : ainsi, de 1461 à 1477, nous avons trouvé 364 causes dans lesquelles il a pris la parole ; la première, le 2 déc. 1461, Z 1 F 24, fol. 157 v^o ; la dernière, le 4 oct. 1482, Z 1 F 42, fol. 248 v^o. Il lui arriva même, les 20 mars 1470-71 et 19 avr. 1471, après Pâques, de plaider contre le procureur du roi, alors que lui, Bailly, était encore substitut, Z 1 F 33, fol. 117, 134 et 135. — Enfin, aux fonc-

tions d'avocat, il joignait celles de procureur pour les particuliers : procureur au Trésor, 6 août 1466, Z 1 F 27, fol. 109, et procureur au Parlement, 18 nov. 1463, Z 1 F 25, fol. 131 v° ; 12 sept. 1470, Z 1 F 32, fol. 237, *cité supra*.

154. CORREL, COURIEL, CORTEL, CORRART (OUDART), 1407 et 1418, substitut du procureur du roi au Trésor. — 17 oct. 1407, « Maistre Oudart Correl, procureur en Parlement, *par messrs les Trésoriers et du consentement du Procureur du roy* [au Trésor ; c'était alors ROBERT CARLIER, *supra*, 140], est commis, ordonné et établi substitut du Procureur du roy en la Court de céans et luy est donné puissance de faire et excercer l'*office* de Procureur, tant *en la présence* dudit Procureur comme *en son absence*, et de faire tout ce qui à cest *office* appartient : et a fait le *serment* de bien diligemment et loiaulment excercer ledit *office*, comme il est acoustumé », Z 1 F 3, fol. 52 v°. — Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1584, imprime Cortel, fol. 72 v°, et Corrart dans l'éd. de 1612, p. 279. — De nouveau, Correl est « substitut du Procureur du roy au Trésor » en 1417-1418, les 14, 21 et 28 janv., 4, 5, 12, 16, 23 et 26 févr., 4 et 19 mars, 1^{er} et 22 avr., Z 1 F 7 B, fol. 423, 424, 426, 427 v°, 429, 430, 433, 434, 437, 440, 448, 452, et *Recueil... Edicts...*, 1641, p. 42.

155. DAMPMARTIN (MAISTRE SIMON DE), 18 août 1402, « maistre Symon de Dampmartin a esté ordonné *par la Court* pour et en lieu du procureur du roy, *en son absence, quod acta* », Z 1 F 1, fol. 128. — La qualité de *maistre* s'oppose à ce que nous puissions identifier ce Simon de Dampmartin avec un changeur et bourgeois de Paris, son contemporain, fournisseur du duc d'Orléans, dont il est souvent question de 1381 à 1393, B. n., P. O. 967, doss. *Dampmartin*, 21382, n°s 10 à 30.

156. DAVID (JEAN), substitut du procureur du roi [GUILLAUME DE VAUX, *supra*, 151] à la Cour du Trésor, 27 oct. 1414, 23 et 30 janv. 1414-15, Z 1 F 7 A, fol. 189, 202 r° et v° ; 7 sept. 1417, un des quatre substitués [plus ou moins provisoires] de Guillaume de Vaux, procureur du roi à la Cour du Trésor, Z 1 F 7 B, fol. 407 v°.

J. David était avocat au Trésor, où il plaidait les 5 sept. 1414 ; 29 juill., 23 sept., 11 et 23 déc. 1416 ; 12 janv., 17 et 27 févr., 5 nov. et 22 déc. 1417 ; 9 et 11 mars 1418 n. st., Z 1 F 7 A, fol. 174, 201 v°, 312, 335 et 339 v° ; Z 1 F 7 B, fol. 346 v°, 354 v°, 357 v°, 410 v°, 419 v°, 440 v°, 442 v°. — Voir nos *Avocats à la Cour du Trésor*, 172.

157. GARNOT (THIBAUT), substitut au Trésor, avec deux autres, d'ESTIENNE DE NOUVIANT (*supra*, **150**), procureur du roi au Trésor, 10 sept. 1449, Z 1 F 13, fol. 92 ; seul substitut du même audit Trésor, 30 sept. 1455, Z 1 F 19, fol. 112 v^o. — Cf. **158**.

Très probablement le même qui, sous le nom de Garnot et sans prénom, était avocat au Trésor les 29 avr. et 13 juin 1450 ; 30 sept. 1455 ; 19 mars et 13 juin 1460 ; 7 juill. 1468, Z 1 F 15, fol. 5, 28 v^o ; Z 1 F 19, fol. 112 v^o ; Z 1 F 23, fol. 9 v^o et 59 ; Z 1 F 29, fol. 197 v^o.

157 bis. GODE (PIERRE LA), en l'absence de M^e Robert Carlier, procureur du roi en la Cour du Trésor, lui est substitué, par le choix dudit Carlier, Z 1 F 1, fol. 171, 19 janv. 1402-03.

158. HALLE (GUILLAUME DE LA), un des trois substitués que, le 10 sept. 1449, se donne le procureur du roi au Trésor, Z 1 F 13, fol. 92. Est-ce le même que l'avocat Hale, Halle, Halé qui plaide à la Cour des aides le 15 mai 1465 (Z^{1a} 25, fol. 281 v^o) et que nous avons rapproché d'un des plus fameux avocats de ce temps, François Hallé : cf. notre article *Les avocats à la Cour des aides*, B. É. C., 1932, p. 288 ; p. 24 du tirage à part de 1933, 84.

LAPPOTRE (RAYMOND). Voir *supra*, **152**.

LE MOUSTIER. Voir *infra*, **160**.

159. LUILLIER (EUSTACHE), 10 sept. 1449, un des trois substitués que se donne le procureur du roi au Trésor [Étienne de Noviant le jeune, *supra*, **150**], Z 1 F 13, fol. 92. Le 17 sept. 1451, le procureur, de nouveau, le « substitue en son lieu », Z 1 F 15, fol. 157. — C'était un des avocats les plus connus au Trésor : entre le 12 déc. 1443 (Z 1 F 10, fol. 9) et le 11 nov. 1467 (Z 1 F 29, fol. 35), nous ne l'avons pas rencontré moins de 124 fois plaident au Trésor pour les particuliers et, de 1444 à 1467, nous verrons (*infra*, **185**) qu'il fut au Trésor pendant vingt-trois ans au moins avocat du roi. — Nous n'éprouvons donc pas pour le Trésor, grâce aux indications du prénom ou de l'initiale mises devant la mention des Luillier, famille très abondante en avocats, le même embarras que pour la Cour des aides ; nous pouvons distinguer Eustache des autres Luillier. Cf. *Les avocats à la Cour des aides*, B. É. C., 1932, *cité*, p. 294, **104**.

160. MOUSTIER (BERTHÉLEMY LE), 7 sept. 1417, un des quatre substitués, plus ou moins provisoires, que se donne alors Guillaume de Vaux (*supra*, **151**), procureur du roi au Trésor. — Plusieurs Moustier, le Moustier, du Moustier, Mustier étaient, de

1403 à 1417, avocats au Trésor, de Z 1 F 2, fol. 67 v^o, jusqu'à Z 1 F 7 B, fol. 401 : l'un d'eux, sans indication de prénom, 6 sept. 1410, Z 1 F 5, fol. 54 ; un autre J. du Moustier, 26 oct. 1412, Z 1 F 7, fol. 36 ; mais presque toujours il s'agit de Pierre Moustier ou le Moustier, ainsi : 11 déc. 1416, Z 1 F 7 B, fol. 334 v^o, et 31 juill. 1417, *ibid.*, fol. 401. — Aucun ne désigne expressément Barthelemy.

161. PALLECTE, PALLETTE, PALLATTE (MAÎTRE JEAN), le 9 juill. 1407, « maistre ROBERT CARLIER [*supra*, 140], procureur du roy au Trésor, substitue pour le roy, en lieu de luy, en toutes ses causes qu'il a céans [c'est-à-dire à la Cour du Trésor] maistre Jehan Pallecte, licencié en loix, et lui donne autel pouvoir, etc. (*sic*), Z 1 F 3, fol. 15 ; Miraulmont, *De l'origine... des juridictions royales*, éd. 1584, fol. 72 v^o ; éd. 1612, p. 279. — Est-ce le même que J. Palet mis, le 25 janv. 1416-17, en la garde du Parlement? (*Journ. Nic. Baye*, S. H. F., II, 278).

162. PETIT (JEAN LE), 7 sept. 1417, un des quatre substituts, plus ou moins provisoires, de Guillaume de Vaultx (*supra*, 151), procureur du roi à la Cour du Trésor, Z 1 F 7 B, fol. 407 v^o. — Il est difficile de savoir s'il faut le rapprocher d'un Johannes Parvi, receveur des aides en 1380 (L. Mirot, *Insurrections urbaines*, p. 23, note).

163. RAINCÉ, RINCÉ (HERMANT, HERMENT), 10 févr. 1471-72, « Me GUILL. LAMY [*supra*, 145], procureur du roy au Trésor, a substitué pour et ou lieu de lui, Me Hermant Rincé, procureur en Parlement, et lui a donné semblable pouvoir que donné lui est, par ses lettres de procuracion », Z 1 F 34, fol. 26 v^o ; 15 févr. 1471-72, substitut du procureur du roi au Trésor, Z 1 F 34, fol. 31.

164. SAINT-GERMAIN (PHILIPPE DE), 7 sept. 1417, un des quatre substituts, plus ou moins provisoires, de Guillaume de Vaultx (*supra*, 151), procureur du roi à la Cour du Trésor, Z 1 F 7 B, fol. 407 v^o. — Était avocat au Trésor, Z 1 F 7 B, fol. 364. — Fut procureur au Parlement de Paris, le 11 déc. 1439, par exemple, B. n., *Clair*. 763, p. 186 ; *id.*, 7 déc. 1445, *ibid.*, p. 236 ; *id.*, 27 janv. 1445-46, *ibid.*, p. 239 ; *id.*, 28 août 1447, *ibid.*, p. 250. Vivait encore en 1437. Il est donné, par des notes généalogiques du XVIII^e siècle, comme apparenté à Guillaume de Saint-Germain, qui avait été procureur général de 1366 (il avait alors dix-huit ans) jusqu'à son décès, en févr. 1384-85. Il avait épousé Denise Culdoe, B. n., *P. O.* 2754, doss. *Saint-Germain*, n^o 181 ; *P. O.* 2753, doss. *Saint-Germain*, 61509, n^o 5 (31 mars 1383), et

P. O. 2754, n° 181 v° ; Maugis, *Parlem.*, III, 326 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 391. Et un Jacques Saint-Germain était procureur fiscal en Dauphiné, 14 juin 1401 et 15 nov. 1404 (*Journ. Nic. Baye*, I, 5, et Dussert, *États Dauphiné*, I, 140).

165. VÊ (PIERRE DE), 11 févr. 1401-02, substitué, *ad acta*, par le procureur général du roi [en Parlement, Pierre le Cerf ; cf. Maugis, *Parlem.*, III, 326] à ROBERT CARLIER (*supra*, 140), procureur du roy au Trésor, et ce durant l'absence dudit Carlier, Z 1 F 1, fol. 69 v° ; le 19 janv. 1402-03, c'est le procureur Carlier qui se substitue en son absence Pierre Vé et deux autres, Z 1 F 1, fol. 171. — Était, en 1397, avocat et procureur du roi aux Requêtes du Palais (F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 39). — Avocat au Trésor, signalé depuis le 16 déc. 1401 jusqu'au 21 juin 1404 (13 mentions), Z 1 F 1, fol. 52, 80 v°, 83, 143 v°, 195 v°, 204 v° ; Z 1 F 2, fol. 2, 40 v°, 92, 96 v°, 122 v°, 125 v°, 134.

166. WAIRY (MAISTRE JEAN DE), 19 janv. 1402-03, « Maistre ROBERT CARLIER [*supra*, 140], procureur du roy en la Court de céans, substitue, en lieu de luy, en son absence... Jean de Wairy [et deux autres] et chacun d'eulx et leur donne pover de plaider, etc. (*sic*) ». — Était avocat au Trésor, 10 juin 1402, 31 janv. 1402-03, 1^{er} juin 1407, 26 janv. 1408-09, Z 1 F 1, fol. 98, 178 v° ; Z 1 F 3, fol. 4, 104 v°.

CHRONOLOGIE DES SUBSTITUTS DU PROCUREUR DU ROI A LA COUR DU TRÉSOR (1402-1472)

- | | |
|---|---|
| 1402, Simon de Dampmartin, <i>supra</i> , 155. | 1417, Phil. de Saint-Germain, <i>id.</i> , 164. |
| 1402, Pierre de Vé, <i>id.</i> , 165. | 1418, Oudart Correl, de nouveau, <i>id.</i> , 154. |
| 1402-03, Pierre La Gode, <i>id.</i> , 157 bis. | 1449, Thibaut Garnot, <i>id.</i> , 157. |
| 1402-03, Jean de Wairy, <i>id.</i> , 166. | 1449, Guill. de la Halle, <i>id.</i> , 158. |
| 1407, Jean Pallecte, <i>id.</i> , 161. | 1449, Eustache Luillier, <i>id.</i> , 159. |
| 1407, Oudart Correl, <i>id.</i> , 154. | 1451, Eustache Luillier, <i>id.</i> , 159. |
| 1408-1413, Raymond L'Apôtre, <i>id.</i> , 152. | 1455, Thibaut Garnot, de nouveau, <i>id.</i> , 157. |
| 1414-1415, Jean David, <i>id.</i> , 156. | 1463-1472, Thomas de Bailly, <i>id.</i> , 153. |
| 1417, Jean Le Petit, <i>id.</i> , 162. | 1471-72, Hermant Raincé, <i>id.</i> , 163. |
| 1417, Berthelemy Le Moustier, <i>id.</i> , 160. | |

(Sera continué.)



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1935.

	Pages
Le personnel de la Cour du Trésor (1390-1520), par M. G. DUPONT-FERRIER	185

ANNUAIRE-BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE FRANCE
ANNÉE 1934

PREMIER ET DEUXIÈME FASCICULES



A PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
5, QUAI MALAQUAIS

